

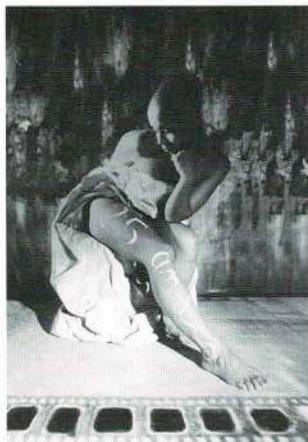
CRETEIL DU 21 AU 30 MARS 2003

FILMS   
FEMMES

25<sup>e</sup> FESTIVAL INTERNATIONAL

Maison des Arts - Créteil Val-de-Marne - Infos réservations Tel : 01 49 80 38 14

Tel : 01 49 80 38 98 - Site Web : <http://www.filmsdefemmes.com>



# Sommaire

Billets	2-3
Editorial : Jackie Buet	6
<b>● LE FESTIVAL A 25ANS</b>	
25ans / 25films	7-17
Le numérique	7-15
	16-17
Femmes de banlieues, femmes du monde	18-19
IRIS / Forums / Leçons de cinéma	20
Solidarité	21
Avant-premières	22-23
Ciné-concert / Coup de cœur à Jenny Alpha	24
<b>● COMPÉTITION INTERNATIONALE</b>	
Jury	25
Longs métrages fictions	26-32
Longs métrages documentaires	34-40
Courts métrages	42-53
Graine de cinéphage	54-56
<b>● AUTOPORTRAIT : MARGARETHE VON TROTTA</b>	
<b>● LES NORDIQUES</b>	
<b>● LES CINÉMAS DU PALAIS /Panorama</b>	
<b>● LE CINÉMA LA LUCARNE / Tous les garçons et les filles</b>	
Partenaires	98-101
Index des films	104
Index des réalisatrices	106
L'équipe	107
Remerciements	110
	111

En annexe : la grille des programmes, le fil rouge des événements, les informations pratiques

**Jean-Jacques AILLAGON**

ministre de la Culture et de la Communication

**Luc FERRY**

ministre de la Jeunesse, de l'Education nationale et de la Recherche

**Nicole AMELINE**

ministre déléguée à la Parité et à l'Égalité professionnelle

**Didier FUSILLIER**

directeur de la Maison des arts de Créteil et du Val-de-Marne



A l'heure où le Festival de Films de Femmes de Créteil célèbre ses vingt-cinq années d'existence, je me réjouis de constater que sa vitalité est constamment renouvelée. Ce festival a su s'imposer comme l'un des grands festivals de cinéma, au niveau tant national qu'international, et son succès tient avant tout à son audace, celle de mettre en avant le talent des femmes et leur place essentielle dans le cinéma d'aujourd'hui, celle de montrer de nombreuses œuvres inédites, celle enfin de s'ouvrir à des productions cinématographiques venues d'horizons très divers.

Le programme de cette année est à cet égard exemplaire, que ce soit par l'hommage qui sera rendu à de grandes actrices et réalisatrices, par le coup de projecteur que le Festival braque sur les réalisatrices nordiques ou par la mise en évidence de l'importance des images numériques dans l'évolution de notre imaginaire. Et, bien sûr, par son choix toujours très percutant de films en compétition, qui ont ainsi la possibilité de rencontrer un large public et de trouver de nouveaux canaux de diffusion.

Je tiens à saluer le choix d'avenir qui est celui du Festival de Créteil, par son ouverture au milieu scolaire de la région, mais également par le développement d'un centre de documentation consacré à la création cinématographique féminine, désormais doté d'un catalogue accessible sur Internet.

Je suis heureux de m'associer à cette célébration du cinéma féminin, et je souhaite à Jackie Buet, à toute l'équipe du Festival et au public venu à Créteil une vingt-cinquième édition riche en surprises et en découvertes.

C'est avec grand intérêt que j'ai découvert à la fois l'existence du Festival International de Films de Femmes de Créteil et cette idée, que je juge excellente, de confier à un jury de jeunes collégiens et lycéens la responsabilité de récompenser une création originale.

Je ne suis pas de ceux qui pensent que « les écrans concurrencent les écrits ». Dans la mesure où le cinéma participe aujourd'hui pleinement à la formation de la sensibilité et de l'intelligence, la priorité de l'éducation devrait être l'élévation du niveau culturel des jeunes, de manière à ce qu'ils en viennent d'eux-mêmes à exiger autre chose que des productions stéréotypées. C'est pourquoi je crois que l'étude des œuvres cinématographiques ainsi que la découverte des modes d'écriture et de fabrication d'un film peuvent et doivent faire partie des missions de l'école – même si celle-ci a naturellement pour vocation de privilégier les savoirs livresques.

L'intérêt de ce festival pour la douzaine d'élèves participant au jury Jeune n'est certainement pas de découvrir la capacité créatrice des femmes. Il réside plutôt dans le fait de se voir convier à un voyage permettant de traverser une pluralité de mondes féminins. Les œuvres d'art s'enracinent dans des expériences qui sont en un sens toujours particulières – en fonction des conditions qui sont faites aux êtres humains par l'histoire –, mais que le talent transfigure de sorte qu'elles puissent être sensibles à tous. Même s'il s'agit d'œuvres à chaque fois singulières, et, dans le meilleur des cas, en mesure de toucher tout être humain quel que soit son sexe, les « films de femmes » que nos « graines de cinéphile » vont découvrir exprimeront en quelque façon une condition féminine qui varie selon les pays ; l'occasion pour eux, encore nouveaux venus dans ce monde, d'élargir leur horizon.

Le Festival de Films de Femmes 2003 est, plus que jamais, placé sous le signe de l'ouverture sur le monde et de la valorisation des talents de femmes. Sa vingt-cinquième édition nous promet, une fois de plus, des moments intenses.

Ce festival a accompagné l'émergence du septième art au féminin, tant en France que sur le plan international.

Il témoigne de la ténacité des réalisatrices, qui ont su gagner la confiance des circuits de production, briser les stéréotypes et donner à voir des œuvres cinématographiques avec un regard différent. Vingt-quatre rendez-vous annuels ont permis de suivre leurs progrès et de découvrir leur potentiel de créativité.

Il a révélé quantité d'actrices dans la diversité de leurs personnalités.

Il témoigne toujours de l'opiniâtreté de ses organisatrices, qui ont su convaincre interlocuteurs et partenaires, professionnels et spectateurs. Avec mes voeux de plein succès pour cette édition anniversaire, je les assure de mon soutien pour l'action éducative et artistique qu'elles mènent, avec une énergie et une conviction sans cesse renouvelées.

A toutes, réalisatrices, actrices, organisatrices, j'adresse mes compliments.

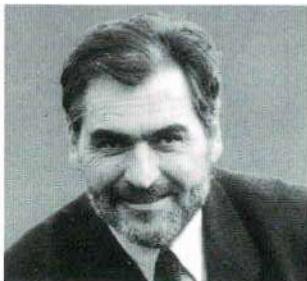
Bonne année 2003 au Festival de Films de Femmes de Créteil.

Elles n'ont pas froid aux yeux.

Reprendons l'un des grands thèmes de l'édition pour évoquer, dans le cadre et par les images des réalisatrices du Grand Nord, ce festival qui nous plonge dans les récits épiques, entrecroisés de film en film, nourris de débats et de rencontres, d'images débordantes de vitalité.

Bienvenue aux artistes, aux réalisatrices, à tous.

**Christian FAVIER**  
président  
du Conseil général  
du Val-de-Marne



C'est en 1985 que le conseil général du Val-de-Marne, répondant alors à la sollicitation de ses organisatrices, décida de soutenir le Festival International de Films de Femmes.

Très naturellement et avec fierté, nous avons fait à leur côté un petit bout de ces vingt-cinq années de chemin célébrées à l'occasion de cette nouvelle édition. A chacune de ses éditions, ce rendez-vous résonne de valeurs qui nous sont chères. Le Festival de Films de Femmes permet la découverte de nouveaux talents et la promotion de l'apport féminin à la culture. Il favorise la rencontre des cinématographies féminines du monde entier avec une diversité de publics. C'est une contribution résolue à l'émancipation des femmes et donc à l'humanité toute entière. Cet engagement nous rapproche.

Tant par ses propres actions que par sa politique d'aide et de soutien, le conseil général œuvre résolument pour la défense de la création et pour sa confrontation avec le plus grand nombre.

Dans ce monde bouleversé, la création et la diversité de l'expression sont plus que jamais nécessaires à l'exercice de la citoyenneté. Or, les privatisations, les restructurations, les concentrations de grands groupes privés réduisent singulièrement l'espace du cinéma d'auteur. Je renouvelle notre soutien à tous les partenaires de la vie culturelle, aux ouvriers et aux techniciens, aux artistes et aux réalisateurs, aux créateurs et à toutes celles et tous ceux qui agissent pour le maintien de leur statut et qui refusent de laisser la culture aux seules lois du marché et face à la mondialisation de l'économie.

Je souhaite un heureux anniversaire et plein succès à cette vingt-cinquième édition du Festival International de Films de Femmes !

**Laurent CATHALA**  
député-maire  
de la ville de Créteil



Le Festival International de Films de Femmes et la Ville de Créteil fêtent cette année le vingt-cinquième anniversaire d'une formidable collaboration artistique. Vingt-cinq ans, c'est l'âge de la maturité. C'est aussi l'âge où, fort déjâ d'une certaine expérience de la vie, on fourmille de projets pour aller encore plus loin dans la réussite. Et la réussite du Festival International de Films de Femmes n'est plus à démontrer aujourd'hui. Depuis vingt-cinq ans, ce festival n'a cessé de gagner en profondeur et en qualité. En même temps, il a su être un véritable témoin de l'évolution de notre société à travers le regard de femmes posé sur d'autres femmes. Au cours de ces années, la condition de la femme partout dans le monde a connu des bouleversements. Les unes se sont battues pour gagner de nouveaux droits, d'autres pour avoir simplement le droit de vivre et d'exister. Ces témoignages, ces histoires de vie nous sont livrés par le biais d'œuvres cinématographiques inédites et de grande qualité. Nous avons pu mesurer à quel point des femmes ont su s'emparer de cette nouvelle forme d'expression artistique pour transmettre leur message et contribuer à leur manière à faire progresser nos sociétés vers plus de justice et d'égalité.

A l'occasion de cet anniversaire, je voudrais remercier très chaleureusement les organisatrices qui depuis vingt-cinq ans ont mis toute leur énergie et leur passion au service de ce festival. Je leur souhaite un bon anniversaire et encore une très longue vie à Créteil.

**Jean Paul HUCHON**  
président du conseil régional  
d'Ile-de-France



Le conseil régional d'Ile-de-France est en train de devenir acteur à part entière du cinéma sur notre région. A la fois par son soutien aux festivals franciliens et par la mise en œuvre de son aide aux tournages de films en Ile-de-France.

En ce sens, par son long et fidèle partenariat avec la Région Ile-de-France, le Festival International de Films de Femmes de Créteil aura été un véritable initiateur de l'action du conseil régional en faveur du cinéma. Il y aura perdu un (tout) petit peu de sa spécificité – longtemps il fut le seul festival de cinéma aidé par la Région, ils sont désormais vingt-deux –, mais il y aura gagné de se situer désormais au milieu d'un geste culturel pérenne.

Le Festival international de films de femmes de Créteil illustre bien la nécessité du diptyque action culturelle/soutien à l'industrie cinématographique, que nous avons mis en place. Les festivals de cinéma marquent la réalité d'un public formé, inventif, déterminé. Par là même, ils marquent la nécessité d'aider au développement de tous les cinémas afin d'assurer la diversité à laquelle nous sommes toutes et tous attachés. Cette diversité, et donc cette altérité, qui n'est pas exclusive, est ce que nous pouvons offrir au reste du monde.

Le Festival International de Films de Femmes est militant de cette nécessité, non seulement par l'engagement de celles qui le portent mais par sa simple existence. Et c'est pour cela que la Région Ile-de-France est fière de lui et de le soutenir.

**Jean-Michel BAER**  
directeur de la politique  
audiovisuelle, culture et sports  
de la Commission européenne



C'est avec le plus grand plaisir que j'adresse aux organisatrices du Festival International de Films de Femmes toutes mes félicitations pour ce vingt-cinquième anniversaire.

Depuis vingt-quatre ans déjà, les films des femmes d'ici ou d'ailleurs ont trouvé dans le Festival un espace de diffusion et de promotion exceptionnel. Cette remarquable longévité est le fruit du travail d'une équipe engagée et exigeante, et le meilleur signe de la qualité de cette manifestation. Son bilan en cette date anniversaire est celui d'une manifestation qui a su remplir sa mission : celle de faire émerger et de consacrer des visions et des paroles de femmes dans le cinéma.

Mettre à l'affiche les talents novateurs et divers de femmes cinéastes, c'est à la fois enrichir la gamme de la création cinématographique et élargir la partition présentée aux spectateurs, en particulier les jeunes. Il faut poursuivre cette entreprise, c'est notre conviction commune, pour que le cinéma soit un terrain de création ouvert à tous et à toutes les cultures. Je me réjouis que les objectifs de l'Union européenne – la circulation, les échanges, le dialogue des cultures – soient si bien incarnés dans le Festival.

Je salue enfin les innovations du Festival, qui, fort de son expérience, s'ouvre cette année à de nouveaux horizons de réflexion, tels que les enjeux de l'utilisation des technologies numériques. Nous pensons en effet qu'il est nécessaire de prendre conscience de ces évolutions et de permettre aux créatrices et aux créateurs de profiter pleinement des nouvelles possibilités ouvertes par ces technologies. Encore bravo à toute l'équipe du Festival ainsi qu'à toutes les artistes qui ont émerveillé son public depuis vingt-cinq ans ! Que cette édition anniversaire soit un grand succès !



La Coordination Européenne des Festivals de Cinéma, Groupement Européen d'Intérêt Economique (GEIE), réunit plus de 195 festivals de thématiques et tailles différentes, tous engagés dans la défense du cinéma européen. Ces festivals sont issus de l'ensemble des Etats-membres de l'Union Européenne, ainsi que pour une minorité d'entre eux, d'autres pays européens.

La Coordination développe une série d'actions communes au bénéfice de ses membres, et de coopération au sens large, dans la perspective d'une valorisation des cinématographies européennes, et de leur meilleures diffusion et connaissance par le public.

Ces activités sont financées à partir des cotisations des membres qui participent également financièrement dans l'élaboration de certains projets spécifiques, ainsi qu'à partir de fonds publics et privés, notamment l'apport essentiel de l'Union Européenne.

Au delà de ces actions communes, la Coordination encourage les coopérations bilatérales et multilatérales entre ses membres.

La Coordination veille à ce que la voix et les préoccupations des festivals de cinéma soient prises en compte lors de l'élaboration et la mise en oeuvre de la politique et de l'action des institutions européennes. Elle fournit un rapport d'expertise à ces institutions et à d'autres organisations internationales sur les questions relatives aux festivals de cinéma.

La Coordination a élaboré un code de déontologie adopté par l'ensemble de ses membres, qui vise à harmoniser les pratiques professionnelles des festivals.

La Coordination est également un centre de documentation et de rencontres des festivals.

64, rue Philippe le Bon  
B-1000 Bruxelles  
Tel : +32 2 280 13 76  
Fax : +32 2 230 91 41  
E-mail : [cefc@skypro.be](mailto:cefc@skypro.be)  
<http://www.eurofilmfest.org/>





LASER SUBTITLING

**NEW YORK**

**Tel: (212) 343 1910**  
*lvtnewyork@aol.com*

**PARIS**

**Tél.: (33)-1 46 12 19 19**  
*information@lvt-lasersubtitling.com*

[www.lvt.fr](http://www.lvt.fr)



IMAGES DE FEMMES NOIRES 1989



JEANNE MOREAU - CRÉTEIL 1999



RÉALISATRICES DE LA MÉDITERRANÉE 2000



PALMARES À CRÉTEIL 2000

Brigitte Pougeote

# Produire son propre imaginaire

**P**lus que jamais, le Festival International de Films de Femmes, à travers de nouvelles sections, souhaite, pour son 25<sup>e</sup> anniversaire, ouvrir des perspectives qui correspondent aux jeunes générations (le numérique, Femmes de banlieue, le débat masculin/ féminin...) et forger « son histoire » dans un fonds d'archives, Iris, en cours de développement et d'implantation, ouvert à la consultation la plus large et prenant l'initiative de publier des ouvrages et des analyses historiques (1).

Il faut prendre son temps et s'inspirer de la démarche de nos collègues de Clermont-Ferrand, qui, comme nous, après vingt-cinq ans d'efforts pour sauver le court métrage, viennent d'ouvrir un centre de documentation, La Jetée, en plein cœur de la ville. Formidable aboutissement d'une initiative locale devenue universellement reconnue.

La longévité de notre projet est fondamentale, et des réseaux se mettent en place sur le plan européen et international pour partager ces connaissances (2).

Depuis vingt-cinq ans, nous avons exploré, inventorié, découvert des réalisatrices à la fois dans les sentiers les plus modestes de la réalisation, mais aussi dans les voies plus lisibles des grosses productions. Un premier livre rendait compte de notre circulation dans les marges, attentives aux chemins buissonniers que certaines ont tracés (3).

Que tous nos partenaires fidèles soient ici remerciés pour leur confiance et leurs encouragements.

Aujourd'hui, l'image, les images sont un langage universel et puissant. Les femmes y ont pris leur place et déplacé les axes et les points de vue. Et il est vrai que depuis vingt-cinq ans, la situation des réalisatrices a changé. Elles sont mieux reconnues et rencontrent le succès. Désormais, notre action doit suivre cette évolution et s'ouvrir à la confrontation, au débat plus général sur la représentation des femmes par l'image en invitant côté à côté réalisatrices et réalisateurs. Nos programmes pourront réunir celles et ceux qui manifestent leur créativité tout en rendant compte de ces bouleversements.

C'est l'objectif de plusieurs de nos forums.

Nous sommes très soucieux du public et des jeunes, en particulier, à travers plusieurs dispositifs (projections de quartier, Graine de cinéphage, Collèges au cinéma) qui nous ont permis, à l'année, de guider leurs regards vers une autre façon de représenter le monde.

Si l'Occident semble avoir plié, en partie, sous les revendications légitimes des féministes pour permettre aux femmes d'accéder au

respect et à l'égalité, il n'en est pas de même dans les pays dits en voie de développement, en proie à des urgences économiques, sociales et sanitaires dramatiques.

Peu de réalisatrices en Afrique, en Inde, au Maghreb, en Amérique latine, en Asie, en Europe de l'Est. Peu en banlieue.

Cette année, pour la première fois, notre solidarité s'est tournée vers ces zones urbaines, à travers un programme spécifique « Femmes de banlieue, femmes du monde ». Ainsi, face à ces « tournantes », où se multiplient les viols de jeunes filles, face aux reportages à sensation sur la banlieue, il nous est apparu urgent de montrer d'autres aspects de la vie qui s'y développe.

Nous avons invité également d'autres collectifs de femmes (WMM, Drac Magic, Nemesiache), actifs comme nous, à valoriser les œuvres audiovisuelles des femmes, pour partager nos expériences.

Pour cet anniversaire, nous sommes très honorés d'accueillir un comité d'honneur rassemblé autour d'un programme pour marquer l'importance d'actions comme les nôtres et insister sur le droit de produire son propre imaginaire.

Nos invitées, Carole Laure, Margarethe Von Trotta, Marion Hänsel, Jenny Alpha et bien d'autres seront au rendez-vous.

Le monde a changé depuis nos débuts, et le cinéma que nous défendons ne cesse de jouer un rôle d'émancipation pour l'Europe et le monde, même s'il est quelque peu débordé par la réalité des empires économiques qui le menacent.

Son enjeu repose sur le soutien du public et sa constance à venir voir les films sur nos écrans.

Le partage collectif de ces visions du monde est notre espoir. Telle est la mission des festivals comme le nôtre.

Jackie Buet

(1) Iris, le Centre de documentation du Festival, a pour vocation de réunir les archives audiovisuelles concernant les femmes et l'histoire des femmes. Il accueille toutes les propositions de dépôt d'archives audiovisuelles touchant les femmes. Le Centre national du cinéma, partenaire financier et institutionnel du Festival international de films de femmes depuis vingt-cinq ans, l'a désigné en 2002 pour être le lieu de dépôt des archives du Centre Simone-de-Beauvoir (bloquées depuis sa mise en liquidation en 1992). Sa mission s'en trouve légitimée.

(2) Nous constituons une base de données sur les réalisatrices européennes, en coordination avec les archives allemandes et la Coordination Européenne des festivals.

(3) Films de femmes : six générations de réalisatrices, à l'initiative de Jackie Buet (éditions Alternative, 1999) comportait déjà un répertoire de cent cinquante réalisatrices. Un dictionnaire des réalisatrices d'Europe et de Méditerranée est en préparation pour 2004.

# 25 ans = 25 films

## Hommage du Comité d'honneur aux réalisatrices

**C**e n'est pas tant les célébrations qui nous enchantent que l'occasion qui nous est donnée de monter dans le manège du temps pour revoir des films découverts avec émoi aux premières heures du festival : *Outrage*, d'Ida Lupino, *Wanda*, de Barbara Loden... et de garder cet émerveillement, conséquence de cette secousse salutaire qu'ont produit, sur nos imaginaires, ces films inattendus.

En vingt-cinq ans, ouvrir cette fenêtre dans la production mondiale foisonnante, explorer systématiquement les marges de cette industrie de l'image nous a amenés à plusieurs réflexions :

- d'une part au constat que l'arrivée des femmes dans cet art, même tardive au regard du premier siècle de cinéma, a été le phénomène artistique le plus important d'après guerre et le mieux occulté encore aujourd'hui ;

- que le cinéma et l'image sont le lieu d'enjeux pluriels culturel, politique et économique majeurs, et qu'ils réclament notre vigilance ;

- que le travail d'action culturelle que mènent les festivals, réunis au sein du Carrefour des festivals et de la Coordination européenne des festivals, peut être menacé à plus ou moins court terme par la disparition

des « copies-films » des œuvres, au profit des diffusions télévisuelles (hertzien, câblées ou satellites) qui font trop souvent du remplissage. Exception faite cependant pour certaines chaînes, surtout pour le court métrage, très soutenu par des émissions de qualité sur Canal+, Arte, Paris Première, France 2 et France 3.

Pour toutes ces raisons, l'engagement à nos côtés d'un Comité d'honneur composé des personnalités les plus sensibles à l'existence d'espaces d'expression multiples et collectif est une belle réponse encourageante.

Il prouve que des alliances entre festivals et professionnels des médias sont possibles.

Je remercie le Comité d'honneur, réuni par Sonia Bressler, d'apporter son soutien aux pionnières et aux premières œuvres des jeunes réalisatrices de demain.

Ce programme, « 25 ans = 25 films », présente leurs coups de cœur et célèbre les femmes cinéastes du monde entier.

Nous les retrouverons lors de la soirée de gala des 25 ans, le samedi 22 mars à 21 heures à la Maison des arts (grande salle) pour savourer leur programme.

Jackie Buet  
Directrice



samedi 22 mars à 21 heures  
Maison des arts grande salle

**Outrage**  
d'Ida Lupino  
En présence  
des personnalités  
du Comité d'honneur

Les 25 ans

MAISON DES ARTS

## Outrage

**Etats-Unis**  
fiction, 1950, 75', N&B, 35mm,  
v.o. anglaise s.t. français

**Scénario :** Collier Young, Ida Lupino,  
**Image :** Archie Stout  
**Musique :** C. Bakaleinikoff  
**Montage :** Harvey Mauger  
**Production :** The Filmmakers  
**Distribution :**  
**Interprétation :** Mala Powers,  
Tod Andrews, Robert Clarke

**U**n soir tard, sur le chemin qui mène de son travail à sa maison, Anne est poursuivie par un homme. Après une course épuisante, il la rattrape et la viole. Cette agression la laisse dans un état de choc intense. Elle repousse les personnes qui l'approchent et refuse de rencontrer sa famille, son fiancé. Un jeune clergé lui propose, pour l'aider, un travail dans une usine d'empaquetage d'oranges. Un des ouvriers essaie de l'embrasser. Paniquée, elle le frappe et le blesse. Elle est arrêtée, les journaux s'emparent de l'affaire, elle est enfermée pour troubles psychiatriques... Un sujet complètement tabou à Hollywood en 1950.



Ida Lupino

Ida Lupino (Londres, 1919-Etats-Unis, 1995) débute à dix ans sur scène et à quatorze ans à l'écran, sous la direction d'Allan Dwan dans *Her first Affair* (1933). Comme actrice américaine, elle débute sous contrat à la Paramount, puis à la Warner Bros, où elle s'impose dans des personnages au caractère dramatique intense. Elle jouera avec les plus grands réalisateurs hollywoodiens et obtiendra à New York le prix de la meilleure actrice (1943). En 1949, avec son mari, Collier Young, elle fonde une société de production indépendante, Emerald Films, qui deviendra The Filmmakers. Elle accède à la réalisation avec *Not wanted* (1949) et écrit puis réalise huit films intimes à rebours de l'angélisme ou de la femme « glamour » de Hollywood. A cette figure de proue et pionnière du cinéma féminin, on doit : *Not wanted* (1949), *Never fear* (1950), *Outrage* (1951), *Hard fast and beautiful* (1951), *The Bigamist* (1953), *The Hitchhiker* (1953), *The Trouble with Angels* (1966).

1<sup>re</sup> séance*Miss Butterfly*

de Julie Lopes-Curval

*Bord de mer* de Julie Lopes-Curval

Martine Lemalet

Historienne et universitaire, spécialiste de l'histoire du pouvoir à l'époque moderne. Elle est aussi responsable éditoriale des éditions

Nicolas Philippe et Manuscrit.com.

Bibliographie : *Lettres d'Algérie* (Lattès, 1992), *Au secours des enfants du siècle* (Nil, 1993), *La Tendresse de Dieu* (Nil, 1996), plus une trentaine d'articles. Martine Lemalet a également réalisé des documentaires historiques pour *Envoyé Spécial* et *France 2*.

LUCARNE

"Dès les premières images, on est surpris par le déroulement presque trop tranquille d'histoires de vie au cœur d'une petite ville de la baie de Somme bordée par les galets. La maîtrise des images, la discrète volonté esthétique des plans s'imposent et étonnent quand on apprend que l'auteur est si jeune. Sa culture cinématographique (sous le parrainage de Tati et de Wenders) s'inscrit sur fond d'une élégance sensible qui occupe d'emblée l'espace. Julie Lopes-Curval, sait dispenser les rôles. Autour de Marie, le personnage principal, on découvre une Bulle Ogier magistrale dans chacun de ses gestes."

Martine Lemalet

► **Bord de mer**

Julie Lopes-Curval



Cayeux, petite ville de bord de mer longée d'une immense plage de galets. L'hiver, la ville a des aspects lunaires. L'été, une foule de vacanciers et d'habitants se retrouvent sur la plage, qui prend alors des airs de fête. Au bout de la plage, une usine de traitement de galets où travaille Marie. Son petit ami, Paul, est épicer l'hiver et maître-nageur l'été. Préoccupé par sa mère, Rose, qui dépense sa retraite dans les machines à sous, Paul ne comprend pas le tempérament rêveur de Marie et l'étouffe de son amour maladroit. Alors, un malaise indécible étourdit progressivement Marie.

France, fiction, 2002, 88', couleurs, 35mm, version française. Scénario : Julie Lopes-Curval, François Favrat. Image : Stéphan Massis. Musique : Naked. Son : Sophie Laloy. Montage : Anne Weil. Production : Sombrero Productions. Distribution : Pyramide (Paris). Interprétation : Bulle Ogier, Hélène Filières, Ludmila Mikaël, Jonathan Zaccari, Patrick Lizana, Liliane Rovère, Jean-Michel Noirey.

2<sup>re</sup> séance*La Vie parisienne* d'Hélène Angel*Wanda* de Barbara Loden

Anne Andreu

Journaliste de cinéma et de télévision depuis les années 70, elle est notamment rédactrice en chef des émissions cinéma de France 5. Cette année, elle a mis en place l'émission *Cinébus*, présentée par Ariel Wizman. Depuis 1995, elle est critique de cinéma au *Monde de l'éducation*. Également auteure de : *La Grande Mademoiselle*, biographie historique (Rencontres), la biographie d'Agnès Varda, in *Femmes et arts*, ouvrage collectif (Martinsart), *Elle s'appelait Françoise*, biographie de Françoise Dorléac, avec Catherine Deneuve et la participation de Patrick Modiano (Albin Michel).

MAISON DES ARTS

*La Vie parisienne* (38' 1995), troisième court métrage d'Hélène Angel, est un film saisissant par sa vitalité, sa direction d'acteurs et sa rigueur formelle qui mêle légèreté et finesse d'observation. Sur un air d'Offenbach, on suit parallèlement la soirée de trois jeunes femmes, leurs espoirs et leurs déboires.

Actrice dans *Le Fleuve sauvage* et *La Fièvre dans le sang*, d'Elia Kazan, Barbara Loden ne réalisera qu'un seul film dans sa courte vie, mais la trace qu'elle laisse dans l'histoire du cinéma est incomparable. Portrait d'une femme déchue, sans force et sans volonté, le film de Barbara Loden décrit sur un mode quasi somnambulique l'errance de son héroïne, qui se laisse entraîner malgré elle dans la délinquance. Rarement une telle modestie de moyens aura donné naissance à un personnage aussi fort et aussi poétique.

Anne Andreu

► **Wanda**

Barbara Loden



Collection Cahiers du cinéma

Mariée à un mineur de Pennsylvanie et mère de deux enfants, Wanda ne s'occupe pas d'eux, ni de sa maison. Elle passe la majeure partie de ses journées affalée sur le canapé du salon en peignoir. Sans personnalité ni volonté, elle se laisse « divorcer ». Seule et sans domicile ni moyens de subsistance, elle erre sans but précis. Elle fait pourtant la rencontre d'un voleur, Denis, qu'elle suit un moment... Unique film réalisé et écrit par l'épouse d'Elia Kazan, *Wanda* est un film culte des années 70. Elle mourra dix ans plus tard d'un cancer à 48 ans.

Etats-Unis, fiction, 1970, 105', couleurs, 35mm, v.o. s.t. français. Scénario : Barbara Loden. Image : Nicholas T. Proferes. Montage : Nicholas T. Proferes. Production : Filmmakers of New York. Distribution : . Interprétation : Barbara Loden, Michael Higgins, Dorothy Shupens, Pete Shupens, Jérôme Thier, Charles Dosinan.

Barbara Loden (1932-1980) a une formation d'actrice de théâtre (Broadway) et de cinéma. Elle rencontre son mari, Elia Kazan, en 1960, lorsqu'elle tourne dans son film *Wild River* avec Montgomery Clift. En 1961, elle interprète le personnage de Ginny dans *Splendor in the Grass*. Elle est pourtant connue pour la réalisation d'un seul et unique film, *Wanda* (1970), dont elle écrit le scénario et qu'elle interprète. Ce film culte du cinéma indépendant new-yorkais a reçu de nombreux prix.

### 3<sup>e</sup> séance

*Soför Chauffeur* de Güldem Durmaz  
*India Song* de Marguerite Duras  
Valérie Garel

Scénariste, elle a d'abord été styliste pour Thierry Mugler, Ungaro et Martine Sitbon, puis décoratrice pour Alberto Pinto. En 1998, elle rejoint le cinéma par le scénario : *La Simple Histoire* (long métrage) avec Olivier Wahl, *Les Règles de Sophie* (long métrage), *Le Carnaval des sentiments* (long métrage) avec Olivier Wahl.

MAISON DES ARTS

### 4<sup>e</sup> séance

*An Angel at my Table*  
de Jane Campion

Marie-Catherine Marchetti

Chargée de programme au service achats de fictions pour Arte France. Après avoir été administratrice de plusieurs théâtres d'art et d'essai, elle se dirige vers la distribution de films, la promotion et la vente aux télévisions. Elle entre en 1990 à La Sept en tant que chargée de programmes pour organiser le service des achats de l'unité fictions, fonction qu'elle occupe encore aujourd'hui.

MAISON DES ARTS

*Soför Chauffeur*, dix-sept minutes de déambulation poétique dans le flot incessant du trafic d'Istanbul, où Güldem Durmaz nous convie au cœur de la matière mouvante d'une rencontre. Également en compétition.

*India Song*, sur de langoureux airs de rumba, nous emporte à l'ambassade de France de Calcutta à la fin des années 30. C'est une histoire racontée au passé composé. Ce bal, c'était un autre bal. Des voix retracent cet écho lointain. Les corps parlent, lèvres closes. L'ennui ronge les esprits. La femme de l'ambassadeur et sa cohorte d'amants n'y échappent pas. Que faire quand on est submergé par la violence de ses pulsions immobiles ? Le vice-consul crie son amour. Anne-Marie Stretter se jette à la mer.

Valérie Garel

## ► *India Song*

**S**eptembre 1937. Dans une luxueuse pièce du palais de l'ambassade de France à Calcutta, Anne-Marie Stretter, épouse de l'ambassadeur, danse avec son amant, Michael Richardson. Dehors, dans la nuit étouffante de la mousson, une mendiane se lamente, rappelant ainsi une réalité faite de misère, de faim et de maladie. Cette nuit-là, l'ex-vice-consul est révoqué pour avoir fait tirer sur des lépreux. Un film incantatoire et magique sur le monde de l'administration coloniale alors en plein déclin.

**F**rance, fiction, 1975, 120', couleurs, 35mm, version française. Scénario : Marguerite Duras, d'après son roman, *Le Vice-Consul* (1973). Image : Bruno Nuytten. Musique : Carlos d'Alessio. Production : Sunchild. Distribution : Les Films Armorial. Interprétation : Delphine Seyrig, Michel Lonsdale, Mathieu Carrière, Claude Mann, Vernon Dobtcheff.



Marguerite Duras



Marguerite Duras (1914, Cochinchine-1996, Paris) a fait des études de mathématiques, de droit et de sciences politiques, avant d'écrire des romans, dont plusieurs ont été adaptés au cinéma. Reconnue comme romancière, c'est en collaborant avec Alain Resnais sur *Hiroshima mon amour* (1959) qu'elle rencontre vraiment le cinéma et décide alors d'adapter elle-même ses romans. Elle sera l'une des figures de la modernité cinématographique, avec des productions modestes sur le plan financier, mais très ambitieuses artistiquement. De 1967 à 1984, elle a réalisé une dizaine de longs métrages de fiction, parmi lesquels : *La Musica* (1967), *Nathalie Granger* (1973), *Son nom de Venise dans Calcutta* (1976), *Le Camion* (1980), *Le Navire Night* (1979), *Les Enfants* (1984).

Les 25 ans

De l'histoire vraie, à la fois banale et extraordinaire d'une petite fille rousse, gauche et assoiffée d'amour (l'écrivaine néo-zélandaise Janet Frame), Jane Campion s'est emparée pour réaliser ce flamboyant plaidoyer pour la différence, les différences. Un film exemplaire, à la fois lumineux et sombre, infiniment simple et infiniment subtil. Servi avec un talent époustouflant par la fabuleuse Kerry Fox, bloc d'émotion, de fragilité et de souffrance, qui a su étrangement et totalement personnaliser son modèle, comme un double authentique de Janet Frame (elle-même jadis diagnostiquée, à tort, comme schizophrène...). Cet objet incassable, apparu tel un boulet de canon dans l'horizon cinématographique déjà stéréotypé du début des années 90, restera l'un des plus beaux hommages à la capacité incroyable de l'artiste à se libérer des cages, des chaînes, des asiles, des prisons, à transcender tous les enfermements, réels ou psychiques, par la seule force de son talent.

Marie-Catherine Marchetti

## ► *An Angel at my Table* *Un ange à ma table*

**L**e film raconte la vie de l'écrivain Janet Frame, devenue célèbre en Nouvelle-Zélande. Son enfance est marquée par des événements tragiques : sa sœur Myrtle se noie et son frère est frappé d'épilepsie. Un jour, elle doit écrire un poème et ce qu'elle produit étonne tout le monde. Elle cultive alors son goût des livres et des mots et se réfugie dans la lecture. Après une tentative de suicide, isolée, elle entre dans un hôpital psychiatrique, subit deux cents électrochocs, mais quitte l'asile pour recevoir un prix littéraire et échappe ainsi à une lobotomie. Après une tournée en Europe et une histoire d'amour avec un écrivain anglais, elle revient s'installer en Nouvelle-Zélande à la mort de son père, seule avec son imaginaire et son travail.



Jane Campion



Née à Wellington (Nouvelle-Zélande) en 1954, Jane Campion a une formation d'anthropologue. Après quelques expériences de théâtre, elle est admise à l'AFTRS, fameuse école de cinéma australienne. En 1975, elle voyage en Europe et étudie à l'Ecole des beaux-arts de Londres. Engagée par ABC TV en Australie, elle réalise un épisode de *Dancing Daze*, avant de tourner son premier long métrage, *Two Friends* (1986). *Sweetie* (1989) et *Un Ange à ma table* (1990) obtiennent un succès très remarqué, et avec *La Leçon de piano* (1992) elle reçoit la première palme d'or féminine à Cannes, en 1993. *Portrait de femme* (1996) et *Holy Smoke* (1999) confirment le talent d'une réalisatrice exceptionnelle.

**N**ouvelle-Zélande, fiction, 1990, 158', couleurs, 35mm, v.o. s.t. français. Scénario : Laura Jones, d'après l'autobiographie de Janet Frame. Image : Stuart Dryburgh. Musique : Don Mc Glashan. Montage : Veronika Haeussler. Production : Hibiscus Films Prod. (Nouvelle-Zélande). Distribution : Sidéral. Interprétation : Kerry Fox, Alexia Keogh, Karen Ferguson.

5<sup>e</sup> séance*Le Tableau noir*

de Samira Makhmalbaf

Josyane Savigneau

Rédactrice en chef et directrice du *Monde des livres*, responsable culture. Elle est l'auteure de : *Marguerite Yourcenar* (Folio/Gallimard), *Carson McCullers, un cœur de jeune fille* (Stock), *Juliette Gréco* (Actes-Sud, coll. « Mémoires, journaux, témoignages »).

## MAISON DES ARTS

J'ai choisi *Le Tableau noir*, de Samira Makhmalbaf, pour ses qualités esthétiques, cinématographiques. Aussi pour le thème de l'exil, traité avec une rare maîtrise et une extrême délicatesse par cette très jeune cinéaste. Je cite un extrait de la critique de Jean-Michel Frodon, à Cannes, car je me rallie totalement à la sensation qu'il a eue : « Il arrive, heureusement, qu'on soit séduit ou intéressé (et parfois les deux) au cinéma. Il est rare qu'on soit véritablement surpris. Avec le deuxième film de Samira Makhmalbaf, on est sidéré. Pas sur un "coup" ou une astuce, mais en permanence, du début à la fin de ce film imprévisible dans sa tonalité, sa construction dramatique comme dans ses thèmes. Sidéré, on le sera plus encore parce que cette réalisatrice a vingt ans. » Josyane Savigneau

► **Le Tableau noir**

Samira Makhmalbaf

Dans les montagnes du Kurdistan iranien, près de la frontière irakienne, région d'insécurité avec des chemins encore minés, des instituteurs itinérants parcourent les petites routes, portant sur leurs dos de grands tableaux noirs qu'ils recouvrent de terre boueuse pour passer inaperçus. Ils sont à la recherche d'éventuels élèves de tous âges qui accepteraient de suivre leur enseignement. Un des maîtres, Reebor, s'attache à un groupe d'enfants contrebandiers. Il tente de les convaincre qu'apprendre à lire et à écrire peut leur être utile. Un autre instituteur, Saïd, s'intègre à un groupe de réfugiés kurdes jetés sur les routes de l'exil depuis la guerre Iran-Irak. Les tableaux noirs sont peu à peu détournés de leur utilisation véritable.



**Iran, fiction, 2000, 85', couleurs, 35mm, version française.** Scénario : Mohsen Makhmalbaf, Samira Makhmalbaf. Image : Ebrahim Ghafori. Musique : Mohamad Reza Darvishi. Son : Behrooz Shahamat. Montage : Mohsen Makhmalbaf. Production : Makhmalbaf Film House (Iran), Fabrica Cinema (Italie). Distribution : Mars Films (Paris). Interprétation : Saïd Mohamadi, Bahman Ghobadi, Bhenaz Jafari.

6<sup>e</sup> séance*Les Silences du palais*

de Moufida Tlatli

Geneviève Fraisse

Geneviève Fraisse est philosophe, directrice de recherche au CNRS. Elle est l'auteure notamment de *Muse de la raison, démocratie et exclusion des femmes en France* (Folio/Gallimard), *Les Femmes et leur histoire* (Folio/Gallimard), et a publié en 2001 *Les Deux Gouvernements : la famille et la cité* (Folio/Gallimard) et *La Controverse des sexes* (PUF). Elle est par ailleurs députée européenne depuis juin 1999, et a été déléguée interministérielle aux Droits des femmes de novembre 1997 à novembre 1998.

## LUCARNE

On ne saura pas de quels silences il s'agit. De l'absence de bruit ou du non-dit des femmes. Il faut plutôt parler du palais. Nous n'en connaissons pas les contours, nous n'en voyons pas la clôture. Comme un labyrinthe, ce palais ne donne pas l'image de l'enfermement, il en présente le sentiment, vu de l'intérieur ; discours intérieur, bruyant.

► **Les Silences du palais**

Moufida Tlatli

Alia est lassée de ne mettre son talent de chanteuse qu'au service des fêtes et des mariages. A cette humiliation s'ajoute celle infligée par Lotfi, qui partage sa vie sans l'avoir jamais épousée et lui refuse une fois de plus le droit de garder l'enfant qu'elle porte. Les obsèques de l'ex-bey Sid'Ali sont pour elle l'occasion de revenir dans ce palais qu'elle quitta dix ans plus tôt, lors de l'indépendance, et où elle passa son enfance et son adolescence auprès de sa mère, la servante Khedija. Celle-ci avait toujours refusé de lui révéler l'identité de son père... peut-être le bey lui-même. Retrouvant la vieille Khalti Hadda, devenue aveugle, Alia évoque le passé avec elle...



Collection Cahiers du cinéma

**Tunisie, fiction, 1994, 127', couleurs, 35mm, version française.** Scénario : Moufida Tlatli, Nouri Bouzid. Image : Youssef Ben Youssef. Musique : Anouar Brahem. Montage : Moufida Tlatli. Production : Cinéfilms / Mag Films / Mat Films. Distribution : Amorces Diffusion. Interprétation : Amel Hedhili, Hend Sabri, Najia Ouerghi, Ghalia Lacroix, Sami Bouajila.

Née en 1980 à Téhéran, Samira est la fille du cinéaste iranien Mohsen Makhmalbaf. A huit ans, elle joue dans le film de son père, *Le Cycliste* (1988), et par la suite étudie le cinéma dans une école privée, de 1994 à 1997. Elle tourne deux courts métrages, *Désert* et *Écoles de peinture*, avant de devenir assistante de réalisation sur le film de son père, *Le Silence* (1997). Elle a réalisé *La Pomme* (1998), primé dans de nombreux festivals (Fipresci à Locarno, prix du jury à São Paulo, Thessalonique, Argentine...), avant *Le Tableau noir* (2000), qui a reçu le prix du jury à Cannes.

## 7<sup>e</sup> séance

*Final d'Irène Jouannet*  
*Le petit prince a dit*  
de Christine Pascal

Laurent Delmas

Journaliste. Directeur de la rédaction et rédacteur en chef de *Synopsis*, de *La Lettre du cinéma*, de *L'Avant-Scène cinéma* et de *L'Avant-Scène télévision* ainsi que de *Storyboard*. Laurent Delmas est également chroniqueur aux *Inrockuptibles* et président de l'Union des journalistes de cinéma.

LUCARNE

*Final*, un court métrage écrit et réalisé par Irène Jouannet. Soit le dernier saut de Nijinsky, soit l'ultime élan de beauté d'un corps épousé, soit un moment aussi intense que fugace. Un film « en-dansé » comme on dit des films de Demy qu'ils sont « en-chantés ». Irène Jouannet a su saisir l'insaisissable dans un pur moment de cinéma qui fixe l'éternité d'un mouvement à jamais perdu.

« Le soleil ni la mort ne se peuvent regarder en face. » Christine Pascal fait mentir La Rochefoucauld par la grâce d'un film, *Le petit prince a dit*, qui n'en finit pas de nous hanter telle une blessure secrète, une déchirure définitive, et qui nous apparaît comme une formidable leçon de vie pour une histoire de deuil.

Laurent Delmas



## ► Le petit prince a dit

Christine Pascal



**V**iolette a dix ans, elle est maladroite mais déborde de vitalité. Elle voit ses parents divorcés, Adam et Mélanie, un week-end sur deux. Se plaignant de douleurs à la tête auprès de sa mère, elle subit des examens médicaux, sous le contrôle de son père, chercheur scientifique à Lausanne. Par hasard, Adam apprend que sa fille a une tumeur au cerveau et qu'une opération ne prolongerait sa vie que de trois mois. Il la kidnappe et ils s'en vont au soleil, dans les montagnes, en pleine nature.

France, fiction, 1992, 106', couleurs, 35mm, version française. Scénario : Christine Pascal, Robert Boner. Image : Pascal Marti. Musique : Bruno Coulais. Son : Dominique Vieillard, Jean-Pierre Laforce. Montage : Jacques Comets. Production : Ciné Manufacture SA, French Production. Distribution : AAA (Paris). Interprétation : Richard Berry, Anémone, Marie Kleiber.

Née en 1953, Christine Pascal a suivi des cours d'art dramatique au Conservatoire de Lyon. Titulaire d'une maîtrise de lettres, elle sera d'abord comédienne dans une quinzaine de films, notamment avec Bertrand Tavernier, qui la découvre comme actrice, avant qu'elle passe de l'autre côté de la caméra. Elle a réalisé *Félicité* (1978), *La Garce* (1984), *Zanzibar* (1987), *Le petit prince a dit* (1992), *Adulterie (mode d'emploi)* (1994), avant de se suicider tragiquement à Paris en 1996.

Les 25 ans

## 8<sup>e</sup> séance

*Titus de Julie Taymor*  
J.-Alexandre Nielsberg

Journaliste d'idées, directeur de la revue *Contre-points*, <http://www.revue-contrepoints.com>, critique pour la revue *Res Publica* (Presses universitaires de France), <http://www.reveruerespublica.com>.

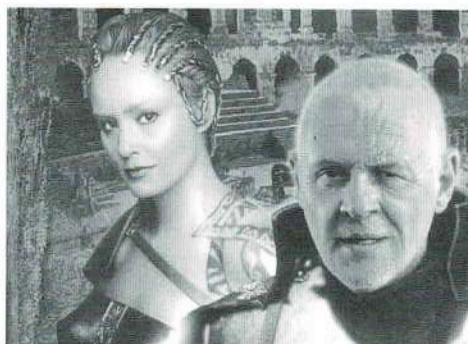
LUCARNE

Imaginez la description, et l'analyse, des jeux de pouvoir entre les familles dominantes d'une société donnée ; imaginez la lutte à mort que s'y livrent les familles régnantes pour le contrôle du politique ; imaginez enfin la cruauté, le mépris, la ruse vengeresse dont peuvent être capables ces individus assoiffés d'honneurs et de richesses : vous avez, dans l'esprit, une pièce du plus grand dramaturge d'Occident depuis l'Antiquité, Shakespeare. Ajoutez à cette première représentation une dénonciation subtile des rapports de force entre les hommes et les femmes, un tableau tout en nuances des manipulations perverses auxquels donnent prise les désirs sexuels, une critique interne de la notion même de famille : vous avez, sur un écran, l'adaptation cinématographique du *Titus* de Shakespeare par Julie Taymor. Magnifique.



## ► Titus

Julie Taymor



**V**ictorieux de la guerre, Titus Andronicus, grand général romain, revient chez lui, à Rome. Il refuse la couronne d'empereur et nomme à la place Saturninus, le fils du précédent gouverneur. Pour faire enrager son frère Bassianus, Saturninus demande la main de Lavinia, fille de Titus. Lorsque Bassianus, Lavinia et les fils de Titus quittent le pays par protestation, Titus se poste sur leur chemin et tue l'un d'entre eux. Saturninus épouse finalement Tamora, qui n'a qu'une idée en tête : se venger de Titus. La suite est shakespearienne dans l'âme : adulterie, viol, trahison, racisme et affrontements. Une puissance visuelle grandiose, un style baroque qui en déroulera à coup sûr plus d'un... *Titus* est une sorte de « F.V.N.I. » (film very strange non identifiable).

Etats-Unis, fiction historique, 2000, 155', couleurs, 35mm, v.o. s.t. français. Scénario : Julie Taymor, adapté de l'œuvre de William Shakespeare. Image : Luciano Tovoli. Musique : Elliot Goldenthal. Production : Jody Patton, Conchita Airoldi, Julie Taymor. Distribution : Opening Distribution. Interprétation : Anthony Hopkins, Jessica Lange, Alan Cumming, Jonathan Rhys Meyers, Matthew Rhys, James Frain.

Julie Taymor est à la fois réalisatrice, scénariste et productrice de comédies musicales, de pièces de théâtre, mais aussi de films et d'opéras. De 1975 à 1979, elle produit *Way of Snow* et *Tirai*, avec une compagnie indonésienne, puis elle tourne *Fool's Fire*, son premier film adapté d'une nouvelle d'Edgar Poe. En 1992, elle monte *Œdipe Roi* de Stravinsky au Japon, suivi par *La Flûte enchantée* de Mozart en 1993. L'année suivante elle monte *Titus Andronicus* de Shakespeare, qui deviendra un film en 2000. Parmi ses autres mises en scène citons : *Le Hollandais volant* (Wagner) en 1995, *Juan Darien* (1996), *La Tempête* (Shakespeare), *The Lion King* ...etc. Elle vient de terminer *Frida*, que l'on verra en avant-première du festival.

9<sup>e</sup> séance

*La Chambre* de Joëlle Bouvier et Régis Obadia  
*The Proof* de Jocelyn Moorhouse  
 Philippe Reilhac

Secrétaire général de la Quinzaine des réalisateurs jusqu'en août 2002, Philippe Reilhac a une formation commerciale. Quinze ans diplômé en poste dans les services commerciaux, culturels ou consulaires de différentes ambassades de France à l'étranger. Venu à l'audiovisuel et au cinéma par choix, il travaille successivement pour le CNC, le festival de Cannes, le FIPA à Biarritz et le Festival international du film de Toronto (Canada), avant de rejoindre la nouvelle équipe de la Quinzaine des réalisateurs en 1999. Il travaille pour les Rencontres internationales de cinéma à Paris du Forum des images et vient d'accepter la présidence du Festival de films gays et lesbiens de Paris ainsi que le secrétariat général du Festival international du film de La Rochelle.

## LUCARNE

10<sup>e</sup> séance

*Clément* d'Emmanuelle Bercot  
 Caroline Benjo

Productrice associée de Haut et Court. Elle a notamment produit la collection internationale de dix films « 2000 vu par... » (1998) et, en 1999, *Ressources humaines*, de Laurent Cantet.

## LUCARNE

*La Chambre* : comment se souvenir de ce film comme d'un simple court métrage, alors que tout, le lieu (clos, mais uniquement en apparence), les corps, les mouvements, les sons n'y sont qu'ampleur et intensité ? Un vrai talent de chorégraphes et de réalisateurs, du grand art à l'état brut. De l'image et du mouvement comme une délicieuse obsession.

*Proof* : découvrir un film et, douze ans après, en garder toujours la trace : visuelle, sensuelle, à fleur de peau et au bord des pupilles. Aveugle et photographe, amant ou ami, traître et confident, acteur ou spectateur, de qui faut-il se méfier, à qui faut-il se confier ? Un film en apparence modeste, mais un scénario intelligent. Un cinéma grand ouvert à découvrir, une fois encore, les yeux fermés.



## ► The Proof

Jocelyn Moorhouse



Martin est aveugle de naissance. Il ne connaît du monde que ce qu'on lui en dit. Il devient photographe pour avoir une trace de ce que les autres voient. Une amitié sincère se forme entre lui et Andy, une amitié que Celia, la femme qui s'occupe de lui, a décidé de détruire. Parce qu'elle aime Martin d'une façon obsessionnelle, elle veut être la seule à compter dans sa vie. Pour Martin, la confiance c'est comme l'amour. Pour y croire, il faut des preuves.

**Australie, fiction, 1991, 90', couleurs, 35mm, v.o. s.t. français.** Scénario : Jocelyn Moorhouse. Image : Martin McGrath. Musique : Not Drowning, Waving. Son : Lloyd Carrick. Montage : Ken Sallows. Production : The Australian Film Commission, Film Victoria. Distribution : Kim Lewis Marketing (Victoria). Interprétation : Hugo Weaving, Geneviève Picot, Russel Crowe.

Jocelyn Moorhouse est australienne. Depuis l'âge de dix-huit ans, elle s'intéresse à la photographie, écrit des scénarios et réalise des courts métrages. *Proof*, son premier long métrage, a été reconnu par la critique internationale et a obtenu de nombreuses récompenses, notamment une mention spéciale pour la Caméra d'or à Cannes (1991), et les prix des meilleurs film, scénario, et acteur aux Oscars australiens (1992).

## ► Clément

Emmanuelle Bercot

Mariion est une femme libre et fougueuse, insouciante et entière, comme si l'adolescente, en elle, n'avait pas tout à fait disparu. A l'occasion de l'anniversaire de son filleul, elle rencontre Clément, enfant-adolescent charmeur et provocant. Un jeu de séduction s'installe entre eux ; puis naît le trouble, puis le désir et soudain l'Amour. Jusqu'à la passion.



**France, fiction, 2000, 139', couleurs, 35mm, version française.** Scénario : Emmanuelle Bercot. Image : Crystel Fournier. Montage : Julien Leloup. Production : Moby Dick Films (Paris). Distribution : Pyramide (Paris). Interprétation : Lou Castel, Rémi Martin, Emmanuelle Bercot, Jocelyn Quivrin, Olivier Guératé.

Née en 1967, Emmanuelle Bercot a une formation de danseuse, mais du jour au lendemain elle abandonne la danse pour devenir comédienne. En 1994, elle est admise au concours de la Femis (département réalisation). Son film de fin d'études, *True Romanès* (1996), est un documentaire sur les Gitans. En 1997, elle réalise son premier long métrage de fiction, *Les Vacances* (1997), primé dans de nombreux festivals (Cannes, Grenoble, Belfort, Cabourg, Bucarest), puis *La Puce (Le Choix d'Elodie)* (1998), *La Faute du vent* (1999) et *Clément* (2000), qui a reçu le prix de la jeunesse à Cannes (2001).

11<sup>e</sup> séance  
Séance courts métrages  
Brigitte Lescut

Traductrice anglais/français, Brigitte Lescut collabore à de nombreux festivals de films en France, comme traductrice et interprète. Elle a « prêté » sa voix à une vingtaine de films muets accompagnés au piano pour divers événements de l'auditorium d'Orsay, et a effectué bon nombre de traductions simultanées pour des films à l'auditorium du Louvre et à la salle Garance de Beaubourg. Elle a également sous-titré de nombreux films anglo-américains comme ceux de Ken Loach (1993), Emir Kusturica (1995, 1998), Oliver Parker (1999), Rose Troche (1994), Kathryn Bigelow (2002)... Brigitte Lescut a également traduit plusieurs scénarios et ouvrages comme *Stanley Kubrick*, de John Baxter (Seuil), ou *L'œil du maître*, chez Actes-Sud.

MAISON DES ARTS

Huit courts-métrages dont les histoires, les émotions sont restées en moi au fil des ans. Comédie, fantastique, poésie, satire, drame. Force des images, beauté de la lumière, fluidité de l'animation : une profusion de styles, une créativité qui renforcent la puissance des thèmes abordés, où l'on sent des regards de femmes. Brigitte Lescut

## ► The invisible Hand

**U**n homme d'affaires dans son bureau prend son téléphone. Une jeune mère de famille, entre la préparation du repas et les soins donnés à son bébé, téléphone elle aussi. L'un des personnages gagne sa vie au téléphone, mais pas forcément celui que l'on croit.



Athina Tsoulis



Née en Grèce, Athina Tsoulis a passé son enfance en Australie, lorsque ses parents s'y sont installés dans les années 50. En 1982, elle part vivre en Nouvelle-Zélande et étudier le cinéma à l'université d'Auckland. Elle a réalisé : *A bitter Song* (1990), *Dissolution*, *I'll make you happy*, *Revelations* (1993).

Nouvelle-Zélande, fiction, 1992, 11', couleurs, 16mm.

Scénario, production : Athina Tsoulis

Image : Rewa Harre

Musique : Steve Roach

Son : Chris Burt

Montage : Keith Hill

Distribution : NZ Film Commission

Interprétation : Tina Regtien, Peter McCauley

## ► Egg

**D**ans un parc de son quartier, une vieille dame trouve un « ami » : un œuf enfoui dans un nid tombé d'un arbre. Elle prend l'œuf et l'installe chez elle, il lui tient compagnie. Un film sur la solitude, la vie, l'amour.



Nicole Mitchell



Née en 1962, Nicole Mitchell a étudié le cinéma à l'Australian Film, Television & Radio School. *Egg* est son premier court métrage de fiction. Auparavant, elle avait réalisé un documentaire, *And I remember*, puis *Egg* (1993) et *Spring Ball* (1994).

Australie, fiction, 1991, 10', couleurs, 16mm, muet

Scénario : Nicole Mitchell

Image : Brigid Costello

Son : Jenny Ward, Paul Healy

Montage : Nicole Mitchell

Production : AFTRS (Sydney)

Interprétation : Paulette Perry

## ► Coffee coloured Children

Des enfants café au lait

**N**ous étions les seuls enfants noirs du quartier. Nous n'avions pas de père et une mère blanche. Nous passions des heures dans la baignoire, à nous frotter la peau au Vim pour faire partir la noirceur. C'était la seule façon que j'avais trouvée pour que ma mère soit vraiment ma mère. » Le frère et la sœur ont grandi avec le rêve de devenir blancs, jusqu'au jour où ils ont trouvé la force de créer leur propre identité.



Ngozi A. Onwurah



Née en 1962 à Newcastle, Ngozi A. Onwurah est diplômée de la Saint Martin's School of Art (Londres). *Coffee coloured Children* est son film de fin d'études.

Royaume-Uni, fiction, 1988, 15', couleurs et N&B, 16mm.

Scénario, montage et production : Ngozi et Simon Onwurah

Image : Simon Onwurah

Son : Richard Gray

Distribution : Non Aligned Prod. (Londres)

Interprétation : Haley McKay, Michael McKay, Richard Gray, Rosie Hackett

► **Britannia**

Royaume-Uni, animation, 1993, 15', coul., 35mm.  
Scénario : Joanna Quinn  
Image : Peter Jones  
Son : Heneghan & Lawson  
Montage : Jane Murrell  
Production : David Parker  
Voix de : Christine Pritchard

**U**n regard féroce et satirique sur l'évolution de l'imperialisme britannique, symbolisé par un chien hargneux. Mais le chien devra rentrer ses griffes.

Joanna Quinn



Née en 1962 à Birmingham, Joanna Quinn a réalisé *Girls Night out* (1987) et *Body Beautiful* (1990), avant *Britannia*.

► **Just Desserts**  
*Rien que des desserts*

Australie, fiction, 1992, 14', coul., 35mm.  
Scénario : Monica Pellizzari  
Image : Jane Castle  
Musique : Felicity Foxx  
Son : Chris Bolland  
Montage : James Manche  
Production : Monica Pellizzari  
Distribution : AFC (Londres)  
Interprétation : Dina Panozzo, Nicolette Boris, Anne-L.Lambert, Lynette Curran, David Field

**J**ust Desserts est un film qui évoque la sexualité d'une jeune fille, Maria, à travers la nourriture, car, dit la réalisatrice, « nous sommes ce que nous mangeons, et la nourriture avec ses rituels a toujours dominé nos vies ». Elevée dans une famille catholique d'immigrés italiens, l'histoire de Maria remonte aux années 70, et traite avec humour des interdits d'une société en matière de sexualité. (Lionceau d'argent au 50<sup>e</sup> festival de Venise)



Monica Pellizzari



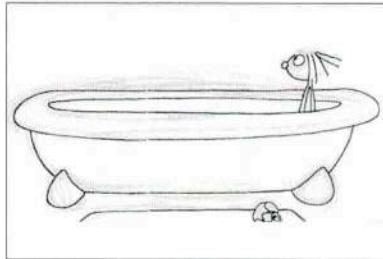
Née en 1960 à Sydney de parents immigrés italiens, Monica Pellizzari a obtenu son diplôme de cinéma en 1987 (AFTRS). Elle a ensuite travaillé comme assistante sur plusieurs longs métrages italiens, *Summer Nights*, de Lina Wertmüller, *Le Dernier Empereur*, de Bernardo Bertolucci, et également *L'Année de tous les dangers* (1982), de Peter Weir. Après cinq courts métrages, elle a réalisé *Fistful of Flies* (1996), son premier long métrage (prix Graine de Cinéphage, Créteil, 1997).

► **Sortie de bain**

Florence Henrard

Belgique, animation, 1994, 4', N&B, 35mm.  
Scénario : Florence Henrard  
Image : Florence Henrard  
Son : Eric Blesin, Florence Henrard  
Production : Atelier de production de la Cambre (Bruxelles)  
Distribution : APC (Bruxelles)

**T**out le monde peut aisément comprendre quel est l'état d'esprit d'une petite fille qui doit obligatoirement prendre son bain tous les soirs, avant de dîner.



Née en 1971 à Etterbeek (Belgique), Florence Henrard a suivi des études de cinéma à l'Atelier de production de La Cambre (Bruxelles). Après *Sortie de bain*, qui est son premier film, elle a réalisé *Noces de lait* (1995) et *Lily et le loup* (1997).

► **Kitchen Sink**  
*L'Evier*

Alison Maclean

Nouvelle-Zélande, fiction, 1989, 14', N&B, 35mm.  
Scénario : Alison Maclean  
Image : Stuart Dryburgh  
Musique : The Headless Chickens  
Son : John McKay, Chris Burt  
Montage : David Coulson  
Production : Hibiscus Films  
Distribution : New Zealand Film Commission (Wellington)  
Interprétation : Theresa Healey, Peter Tait

**U**ne femme transforme un monstre en homme, et tombe amoureuse de sa création. C'est en quelque sorte l'histoire de Pygmalion, mais avec une inversion des genres. C'est aussi un film sur la peur et le désir féminin.



Alison Maclean a réalisé *Rud's Wife* (1985) et *Talkback* (1988), avant *Kitchen Sink*, qui a été sélectionné au festival de Cannes 1989.



## 12<sup>e</sup> séance

**Chocolat** de Claire Denis

**Isabelle Verret**  
**Jonathan Colinet**

Anciens Graines de  
cinéphage, créateurs  
de la télévision du

24<sup>e</sup> festival Festimage, ils  
sont tous deux de jeunes  
réalisateur émergents.

## LUCARNE

**Chocolat** est un film sur le passage, la transmission. Il faut le prendre sous toutes les formes du chocolat. Claire Denis, via l'histoire de France, nous initie aux goûts, à la mémoire, aux souvenirs... France revient au Cameroun, désormais indépendant. Elle ne reconnaît plus ce pays, où elle a été élevée. C'est un ravissement que de redécouvrir le premier long métrage de cette réalisatrice aux semelles de vent.

Jonathan Colinet et Isabelle Verret

## ► Chocolat

**F**rance a six ans. Elle vit au Cameroun dans les années 50, au moment où se prépare l'indépendance. France est essentiellement élevée par Protée, un boy. Ils sont tous deux tenus à l'écart de la vie des adultes blancs, elle parce qu'elle est une enfant, lui parce qu'il est noir. De par cette position, ils sont chacun à leur manière des observateurs de cette société, qui vit alors dans le déclin de la colonisation.

**France, fiction, 1988, 105', couleurs, 35mm, version française.** Scénario : Claire Denis, Jean-Pol Fargeau. Image : Robert Alazraki. Musique : Abdullah Ibrahim. Son : Jean-Louis Ughetto, Dominique Hennequin. Montage : Claude Merlin. Production : TF1 Films Prod., La Sept. Distribution : MK2. Interprétation : Isaac de Bankole, Giulia Boschi, François Cluzet, Cécile Ducasse, Mireille Perrier.



Collection Cahiers du cinéma

**Claire Denis**

Née en 1948 à Paris, Claire Denis aborde le cinéma par le biais de l'assistantat, auprès notamment de Jacques Rivette. Depuis 1988, date de son premier long métrage, *Chocolat*, en partie fondé sur son enfance camerounaise, elle travaille à la fois pour le cinéma et la télévision. Elle a réalisé

au cinéma :

- *Man no run* (1989)
- *S'en fout la mort* (1990)
- *Keep it for yourself* (1991)
- *J'ai pas sommeil* (1994)
- *Nénette et Boni* (1996)
- *Beau Travail* (1999)
- *Trouble everyday* (2001)
- *Vendredi soir* (2002),

à la télévision :

- *Jacques Rivette, le veilleur* (1991)
- *US go home*, série « Tous les garçons et les filles de leur âge » (1994)
- *Nice, very Nice* (1995).

Les 25 ans

## 5<sup>e</sup> séance

**Sous le ciel lumineux...**  
de Fransou Prenant

**Aude Lavigne**

Elle travaille à France Culture comme chasseuse d'idées. Créatrice de l'émission *Libre scène*, elle est également animatrice de l'émission *Tout arrive*.

La guerre est finie au Liban quand la réalisatrice se rend en 1995 à Beyrouth. Merveilleuse observatrice, Fransou Prenant nous livre un film de la nostalgie et du souvenir, un récit intime à trois voix, celles de trois femmes de générations et de cultures différentes. Mais c'est aussi un récit politique critique et lucide, une réflexion sur la religion et sur la femme en temps de guerre, traitée sans attendrissement, avec une distance légèrement amusée, si l'on n'entendait, derrière les mots, le bruit léger des pleurs, si l'on ne voyait derrière les images, la terre de Palestine ensanglantée.

Aude Lavigne, France Culture, janvier 2003

## ► Sous le ciel lumineux de son pays natal

**L**ors du tournage de ce documentaire en 1995, à Beyrouth, la ville offrait encore des bâches flottantes, des rigoles issues de tuyaux percés, un centre-ville effondré par la guerre, avant d'être arasé et reconstruit. Dans ces décombres, trois filles invisibles comme des esprits planent sur leur ville, dont le ciel lumineux nimbe les souvenirs : elles rôdent et parlent. Avec les machines qui grignotent d'anciennes splendeurs en lambeaux, une poussière rétive au balayage, des enfants qui font des bombes dans la mer, leurs paroles montent à l'assaut du temps et de l'histoire.



**Fransou Prenant**

Née en 1952, Fransou Prenant étudie la philosophie puis le cinéma à l'Idhec (Paris). Elle réalise ensuite plusieurs courts et moyens métrages : *Rouleau de printemps* (1979), *Habibi* (1983) et *L'Escale de Guinée* (1987). Elle a également travaillé comme scénariste (pour Bresson en 1976, pour Léos Carax en 1983) et monteuse (pour Romain Goupil et Raymond Depardon).

**France, documentaire, 2001, 48', couleurs, 16mm, v.o. française.** Scénario : Fransou Prenant. Image : Fransou Prenant. Musique : Myriam René. Son : Jérôme Ayasse, Joc Andrieu. Montage : Fransou Prenant, Isabelle Ouzounian. Production : G.R.E.C. (Paris). Distribution : G.R.E.C. (Paris).

# Numérique au féminin ?

**P**our ces vingt-cinq ans d'exploration, le Festival a donné carte blanche à Karine Saporta, chorégraphe. Nous lui avons confié le soin de nous guider dans une réflexion sur l'évolution des techniques de l'image afin de cerner, notamment, ce que l'arrivée des outils numériques ouvre comme perspectives aux artistes et implique comme révolution esthétique des modèles.

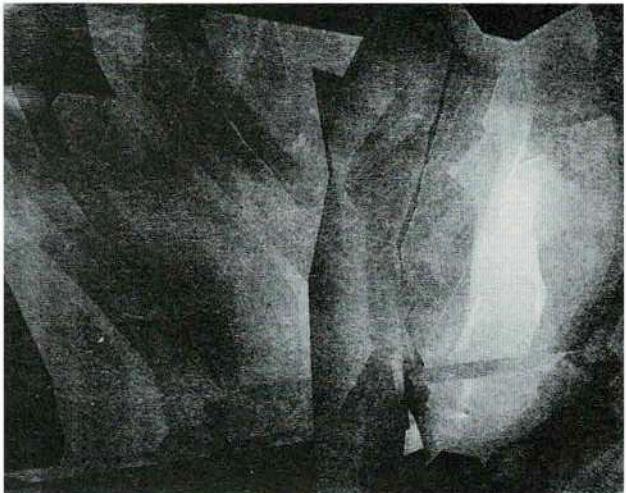
**Autour de cette nouvelle section**  
nous accueillerons mercredi 26 mars à 18 heures

**Karine Saporta**, qui, en tant que chorégraphe, témoignera de l'apport des images virtuelles dans son spectacle *Les Guerriers de la brume* et qui, pour nous guider dans la réflexion sur l'usage des nouvelles technologies de l'image liées aux différents arts, reçoit Christine Buci-Glucksmann et Miguel Chevalier.

**Christine Buci-Glucksmann**, philosophe, s'interroge depuis de nombreuses années sur les principes du baroque, du beau, sur l'image, le flux des images et la folie de voir. Pour elle, on est passé de l'image-cristal du modernisme à ce qu'elle appelle l'image-flux. Une image post-éphémère, rhizomatiqe et fluide qui rompt avec la théorie traditionnelle de la mimesis. Le virtuel et l'oeil technologique mondial constituent aujourd'hui une nouvelle folie du voir, que l'on peut déchiffrer à partir des modèles baroques et modernistes. Le baroque rêvait d'un oeil qui se voyait lui-même à l'infini, le virtuel l'a accompli.

**Miguel Chevalier** est à la fois plasticien et chercheur. Pour lui, le numérique n'est pas seulement du côté de la rupture ; il est au contraire un instrument au service de la continuité entre les anciens et les nouveaux langages de l'art. Son art se caractérise par une exploration, depuis 1982, des technologies d'aujourd'hui. Son champ d'investigation prend ses sources dans l'histoire de l'art, dont il reformule les données essentielles à l'aide de l'outil informatique. Ses thèmes se rapportent à son observation des flux et des réseaux qui organisent nos sociétés contemporaines. Il s'est imposé internationalement comme l'un des pionniers de l'art visuel et du numérique. Les images qu'il nous livre interrogent perpétuellement notre relation au monde. Citons parmi ses œuvres visibles en installation *Nuage fractal*, *Croissances & Mutations*, *Métapolis...*

Et des réalisatrices invitées de cette section.



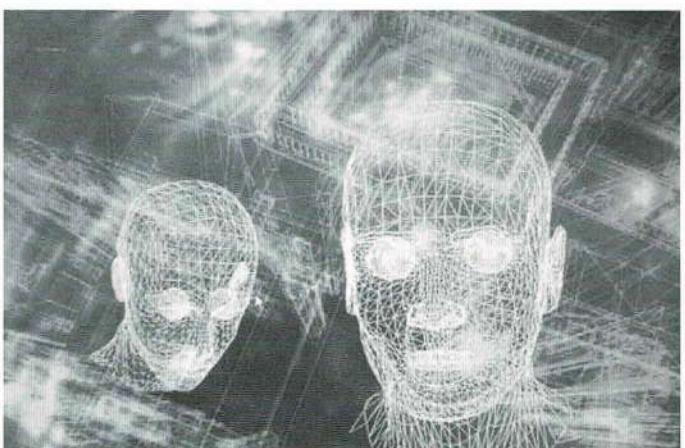
**Installations**  
exposées en permanence

**Là où cela veut poindre**, d'Anne-Sarah le Meur  
(France, expérimental, 3D, 2001, 14')

Des mouvements lents, des textures et des teintes se condensent en différentes échelles de représentation. Des sensations visuelles inédites, dans une intimité inattendue.

**Les Guerriers de la brume**, de Karine Saporta  
(France, création scénique, 2002, 10')

Nous sommes en 4025, les peuples du Nord de la Terre ont éliminé beaucoup de peuples du Sud. Au cours du troisième millénaire, ils ont perdu de leur vitalité et se sont affaiblis à cause d'une alimentation à base d'OGM et d'un mode de vie conditionné par des technologies très sophistiquées.





DESERT IMMUBLE, DE CHRISTINE MADOYAN



À LA MÉMOIRE DES OISEAUX, DE GABRIELA GOLDER



TUMBLING DOWN (DIPTYQUE), DE JAQUELINE CAUX

## Une sélection de 19 projets différents nés de ces technologies nouvelles

MAISON DES ARTS

MAISON DES ARTS

## ► Programme 1

Durée totale : 74'

### Urban Multimédia Utopia, d'Oksana Chepelyk

(Ukraine, expérimental, vidéo, 2002, 10')

Un regard acerbe et fantaisiste posé sur la réalité quotidienne de nos milieux urbanisés. Des images qui, par un jeu de décomposition-recomposition, interrogent l'espace.

### Désert immuable, de Christine Madoyan

(France, animation, vidéo Béta, 2002, 9'15')

Une petite fille, celle de toutes les époques et de toutes les guerres, traversée par la pesanteur de la solitude et de la mort. Unique survivante, elle est là pour rappeler l'inacceptable.

### A la mémoire des oiseaux, de Gabriela Golder

(Argentine, documentaire expérimental, vidéo, 2000, 18'37')

« Année 1976. La dictature militaire s'installe en Argentine et avec elle le terrorisme d'Etat. J'avais cinq ans. »

### Balance, de Johanna Lecklin

(Finlande, vidéo art, mini DV, 2000, 5'45')

Une femme peint un mur en blanc pendant qu'une voix d'homme, autoritaire, lui donne les instructions à suivre.

### Lamur, de Tanja Ravlic

(Allemagne, documentaire expérimental, vidéo Béta, 2002, 4'15')

Lamur parle d'amour : l'amour pour sa grand-mère, l'amour pour son pays d'origine (la Croatie), pour la ville où elle vit (Berlin), l'amour pour un homme. Une ballade amoureuse.

### Baboussia, d'Elsa Quinette

(France, documentaire, DV, 2002, 17', couleurs)

Baboussia n'aurait jamais cru qu'un jour elle atteindrait l'âge de quatre-vingt-onze ans. C'est assez. Il est temps de mourir. Mais la vie ne la lâche pas.

### Diagnoosi, de Saara Cantell

(Finlande, fiction expérimentale, vidéo Béta, 2002, 5'20')

Dans la salle d'attente d'un hôpital, une femme est assise. Elle attend les résultats de ses tests. Impatiente et à bout de nerfs, elle commence à percevoir la réalité tout à fait autrement...

### Dive, de Minna Parkkinen

(Finlande, expérimental, vidéo Béta, 2001, 5'30')

Comment la vie peut tout à coup être perçue différemment par quelqu'un qui vient de perdre un être cher.

## ► Programme 2

Durée totale : 72'

### About dancing, de Johanna Lecklin

(Finlande, vidéo art, vidéo Béta 2000, 6'06')

La danse au sein d'un corps de ballet : une relation au corps désespérée, accaparée par le désir de perfection. Entre onirisme et réalité, l'histoire d'une jeune fille obsédée par cet idéal.

### Coffee with Pina, de Lee Yanor

(Israël, expérimental, vidéo, 2002, 17')

Quand un regard s'interroge sur la danse contemporaine et son langage, sur ce qu'elle a à nous dire sur la vie, sur nous-mêmes, sur Pina Bausch, aussi et surtout.

### Tumbling down (diptyque), de Jacqueline Caux

(France, fiction expérimentale, vidéo numérique Hi8, 2002, 6')

Dans la rouge « Vallée des dieux » (Colorado), un couple cagoulé apparaît soudain et ne cesse de tomber, puis disparaît sans laisser de traces.

### Stumbling down, de Jacqueline Caux

(France, fiction expérimentale, vidéo numérique Hi8, 2002, 8')

Dans une friche industrielle, quatre hommes cagoulés apparaissent soudain et ne cessent de tomber, puis disparaissent sans laisser de traces.

### Popcorn, de Liisa Lounila

(Finlande, expérimental, DV, 2001, 4'30')

Popcorn, ce pourrait être l'immersion dans une image, un flottement autour de personnages à la fois vivants et absents. Un film suspendu dans l'espace et le temps. Une expérience physique étrange.

### Go Go, de Maria Duncer

(Finlande, expérimental, DV, 2002, 3'10')

Quand un arbre devient un corps qui danse...

### Esto no es un sueño, de Paulina del Paso

(Mexique, fiction, vidéo Béta, 2001, 8')

Une femme rêve d'un homme de dos dont elle ne voit jamais le visage. Jusqu'au jour où cette image devient une obsession. Quand la réalité se fige et que le monde se transforme.

### Libération, d'Hélène Dugas

(Canada, art et essai, vidéo, 2000, 6')

Pendant les sept jours de la création, il y eut les ténèbres, le froid, la solitude. Puis vint la lumière. Un hymne à la nature et aux éléments.

### Océanide, de Geneviève Allard

(Canada, art et essai, vidéo, 2002, 6')

Filles de Thésis et du dieu Océan, les océanides, nymphes de la mer, incarnent l'esprit de l'eau. Une plongée sourde et contemplative dans un univers enchanteur.

### Appuntamento, de Bouchra Khalili

(France/Italie, expérimental, vidéo, 2002, 4'45')

Une voix féminine raconte une rencontre, les rendez-vous qui ont suivi, l'attente et la séparation. Elle se rend à un dernier rendez-vous...

### Traversée phrase 2 : interférences, d'Anne-Marie Bouchard

(Canada, expérimental, vidéo, 1999, 3')

Mémoire, voyage, rêve, tout est électrique dans le cerveau. Une chicane de lignes hypnotiques s'entremêlent et forment peu à peu un paysage électronique.

# Femmes de banlieue, femmes du monde

**U**ne section où se croisent le regard des réalisatrices sur les combats de femmes (pour exemple, Mères Amères de Bania Medjbar, Baby Loup de Marina Galimberti) et celui des femmes des quartiers elles-mêmes quand elles acquièrent la connaissance de l'outil vidéo.

Dans de nombreux pays, les femmes participent à des ateliers de formation à la vidéo pour mettre en images leur vie quotidienne. Elles peuvent enfin développer leurs talents, leur créativité, leur fierté culturelle et apprendre à raconter leur propre histoire. Elles filment, s'expriment, dérangent...bref, elles existent. De leur côté, les réalisatrices et les collectifs (les Pénélopés), nous proposent une réflexion sur la place des femmes dans la société et une analyse sur les conséquences de la mondialisation dans leur vies. Regardons-les, écoutons-les.

Martine Delpon

MAISON DES ARTS

## ► Programme 1

Durée totale : 84'

### **Mères amères** Bania Medjbar

Les mères algériennes, très présentes dans notre société, restent toujours dans l'ombre. Elles vivent en France depuis trente, voire cinquante ans. Un film pour dire dans quelles réclusions elles ont grandi.

France, documentaire, 1997, 33', vidéo Béta SP, version française

Images : François Kuhnel. Montage : Bania Medjbar. Son : Pierre Armand.

Musique : Patrick Gavard Bondet. Coproduction : Carnet de ville (Marseille), F3 Méditerranée.

### **Un coin du voile** Françoise Sérotin

Djamilla travaille avec quatre autres jeunes femmes dans un institut de beauté à Paris, Charme d'Orient. Les femmes y viennent se faire épiler au miel, laver au savon noir et masser à l'huile d'argane. On s'y interroge aussi sur l'histoire d'un pays, l'Algérie.

France, documentaire, 2002, 31', vidéo Béta SP, version française

Image : Françoise Sérotin. Son : Constance Demontoy. Montage : Kadisha Barha.

Production : Ateliers Varan (Paris). Interprétation : Djamilla Abdallah, Latifa Arrar, Malika Boujeraoui, Mélissa Sadry, Naïma Bouyakha, Saïda Guillie.

### **Huit nouvelles d'un jour**

Film réalisé dans le cadre d'un atelier « cartes postales vidéo »

Encadrement atelier Bania Medjbar et Christian Scarzella

Quatre cartes postales vidéo sont présentées : *Le Petit Manège*, de Rafata, *Bonjour Rose*, de Orkeia Fares, *Trente-Sept Ans déjà*, de Patou Rabal, *Immigrants sans frontières*, de Teresa de Jesus Lopes Neves.

France, documentaire, 2000, 20', vidéo Béta SP, version française

Montage : Remi Duñas. Production : Tilt (Delphine Camolli).



© Video Sewa



MERES AMERES BANIA MEDJBAR

MAISON DES ARTS

## ► Programme 2

Durée totale : 85'30

### **Baby-Loup, une crèche pas comme les autres...**

Marina Galimberti, Laure Poinsot

Ce sont les femmes de la cité La Noé, à Chanteloup-les-Vignes, une banlieue de béton gris construite dans les années 70, qui sont à l'origine de cette crèche résolument pas comme les autres.

France, documentaire, 2002, 26', vidéo Béta SP, version française

Production, distribution : Rapsode Production.

### **Magazine n° 4 des Vidéos Femmes de Crétel**

Les Vidéos Femmes de Crétel viennent de tous les horizons et sont réunies autour d'un même projet : raconter en images la vie de leur quartier. Entre les recettes de cuisine et les histoires drôles du Mont-Mesly.

Au sommaire de ce quatrième magazine : *La Chorale berbère d'Ile-de-France*, Entrée par la cuisine, plat du jour : le sumbaladgi, *Se habla espagnol ?*, Juliette et Roméo.

France, documentaire, 2003, 20', vidéo Béta SP, version française.

### **Annabelle fée tout**

Annabelle, femme au foyer découvre, grâce à son amie Rahma, une autre vie de femme. Les Femmes de Nantes ont participé à un atelier d'initiation à la vidéo, animé par une documentariste, Catherine De Grissac. Dix jours d'initiation à l'image, au cadrage, au montage et à la réalisation.

France, documentaire, 2003, 15', vidéo Béta SP, version française.

### **I am Shatki Namrata Bali**

Petit reportage sur la manière dont le groupe Vidéo Sewa encourage les femmes à suivre leurs stages.

Inde, 1995, documentaire, 7', couleurs, vidéo Béta SP, v.o. anglaise ts.

Scénario, image : Vidéo Sewa. Prod./distrib. : Video Sewa Ahmedabad.

## La pauvreté parmi l'abondance

A l'occasion d'une initiation vidéo aux Philippines avec Amihan (Fédération de femmes paysannes, dont le nom en tagalog signifie « le vent de la récolte »), les femmes ayant participé à la formation ont réalisé deux reportages.

R.E.E.V. est un programme international d'échanges d'expériences conçu par Rapsode Production et Femmes & Changements dans une optique de regards croisés Sud/Nord.

**Bondoc Peninsula et île de Bohol, Philippines, 1995, 17'30, vidéo Béta SP**  
Production : R.E.E.V. Rapsode Production/Femmes & Changements.

MAISON DES ARTS

## ► Programme 4

Durée totale : 105'

### Résistantes pour une alternative économique

Les Pénélopes  
Comment orchestrer les ressources de la planète et les besoins des êtres humains ? Telle est la question que les femmes se posent à Porto Alegre, à Dakar, au Québec...

France, documentaire, 2002, 20', vidéo Béta SP, version française

MAISON DES ARTS

## ► Programme 3

Durée totale : 102'

Depuis 1997, le Média Centre du Forut-Sénégal a contribué à la formation d'une cinquantaine de jeunes garçons et filles âgés de seize à trente ans dans tous les aspects de la production audiovisuelle.

### Portable chéri

Marème Ndiaye  
Saly, héroïne du film *Portable chéri*, est « accro » à son portable. Toute sa vie est organisée autour de lui. Du coup la perte de son « bébé » va la mettre dans tous ses états. Un film qui traite son sujet avec humour et ironie.

**Sénégal, fiction, 2002, 8', vidéo Béta SP, v.o. wolof s.t. français**

Production : Forut, Média Centre de Dakar

### Les Femmes du rail

Chantal Djédje  
La jeune réalisatrice ivoirienne a suivi les vendeuses qui font le trajet Dakar-Bamako en train pour leur petit commerce.

**Sénégal, fiction, 2002, 26', vidéo Béta SP, v.o. bambara / wolof s.t. français**

Production : Forut, Média Centre de Dakar et Chantal Djédje

### Mariage ménage

Fabineta Diop  
Ce film relate l'histoire des femmes sénégalaises dans leur vie de couple. Tous les petits problèmes, d'habitude tabous, sont ici révélés par ces « dames », mariées ou non.

**Sénégal, fiction, 2001, 26', vidéo Béta SP, v.o. wolof s.t. français**

Production : Forut, Média Centre de Dakar

### Terrou Bi

Adja Fatou Dialo  
Drame dans un charmant village lébou au cœur de la petite côte. Un couple de pêcheurs a perdu son premier fils en mer. Un conflit éclate lorsque le mari emmène le deuxième enfant à la pêche, alors que sa mère veut l'envoyer à l'école.

**Sénégal, fiction, 2002, 8', vidéo Béta SP, v.o. wolof s.t. français**

Les deux films suivants font partie de l'opération TéléCité, la série documentaire hebdomadaire de vingt-six minutes proposée par Tewfik Farès.

### Espaces jeunes ou espaces machos ?

Tina Randavel  
Tous ces espaces jeunes et autres centres d'animation dans les cités sont-ils à l'usage automatiquement exclusif des « mecs », ou les filles y trouvent-elles la petite place due à leur condition féminine ? Les filles de Crétel se posent la question... en essayant d'y répondre.

**France, documentaire, 2001, 7'3, vidéo Béta SP, version française**

Production : Alize Prod. F3 Paris Ile-de-France, Centre F3 Nord-Pas-de-Calais Picardie

### Mélange interdit

Michèle Soularue  
Comment ça se passe quand Malik veut marier Sarah, que Fanta veut épouser Christophe, ou que Boris aime Salima ? Choc des cultures ou guerre ethnique ?

**France, documentaire, 2002, 26', vidéo Béta SP, version française**

Production : Alize Prod. F3 Paris Ile-de-France, Centre F3 Nord-Pas-de-Calais Picardie

### Almadelia, la señorita Cocida

Julie Comon  
Passionnée par la cuisine, Almadelia Angela Gellan crée, seule, un commerce. Mais son restaurant sort de l'ordinaire, puisque sa salle de restaurant se trouve dans sa propre cuisine, devenant ainsi un espace propice à la solidarité et à l'insertion sociale et professionnelle.

**France, documentaire, 2002, 20', vidéo Béta SP, version française**

Production : Association Carmen (Amiens)

### Mexicanas

Meriem El Hamdi  
Mexicans... ou la condition des mères adolescentes.

**France, documentaire, 2001, 20', vidéo Béta SP, v. espagnole et française**

Production : Association Carmen (Amiens)

### De la rhétorique à la réalité

Un programme de trois courts métrages (sur les trente-deux que compte la série) qui reflètent la vie des femmes dans le monde à l'aube du deuxième millénaire. Cette production de TVE (Television Trust for Environment) a sollicité quarante femmes productrices dans vingt-sept pays.

### Equilibre fragile

Norma Leonor Hall Freire  
Un jour dans la vie de Gabriela. Depuis vingt ans, elle ramasse les vieux papiers dans les rues de São Paulo. Un contraste saisissant entre pauvreté et richesse.

**Brésil, 2000, 15', vidéo Béta SP, v.o. brésilienne doublée français** Production TV Cultura

### Les femmes marocaines rompent le silence

Anne Remiche Martinow  
Dans une société où le divorce se prononce sans le consentement des femmes et où 70 % des femmes sont illétrées, les femmes marocaines défient le statu quo.

**Belgique, 2000, 15', vidéo Béta SP, v.o. arabe doublée français** Production RTBF

### Women with a Stake in Colombia

Adelaida Trujillo  
Les femmes colombiennes au créneau

Deux jeunes militants pour la paix parlent de leur travail, de leurs amitiés et de leurs rêves pour l'avenir de la Colombie.

**Colombie, 2000, 15', vidéo Béta SP, v.o. espagnole doublée français** Production Citurna Ilida

EQUILIBRE FRAGILE



# MARCHÉ DU FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS DE FEMMES 2003

**iris**, centre de documentation du Festival international de films de femmes ayant pour vocation de réunir les archives audiovisuelles concernant les femmes et l'histoire des femmes, organise un marché du film.

Sont présentés tous les films de la programmation – compétition et hors compétition – ainsi qu'une sélection de productions – longs métrages de fiction, documentaires et courts métrages – reçues cette année et ayant retenu l'attention des programmatrices.

Quelque 200 films sont ainsi visionnables dans un espace de la Maison des arts réservé aux adhérents du centre de documentation et aux professionnels : représentants des festivals, distributeurs, acheteurs télé, journalistes et chercheurs.

## Heures d'ouverture

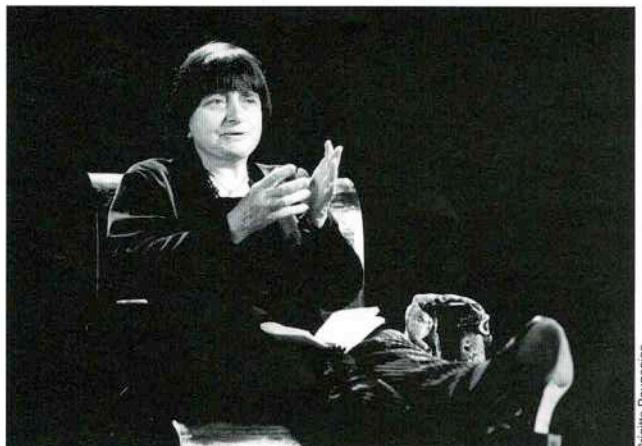
samedi	22 mars	11 heures - 18 heures
dimanche	23 mars	11 heures - 18 heures
lundi	24 mars	11 heures - 18 heures
mardi	25 mars	11 heures - 18 heures
mercredi	26 mars	11 heures - 16 heures
jeudi	27 mars	11 heures - 22 heures
vendredi	28 mars	11 heures - 18 heures
samedi	29 mars	11 heures - 16 heures

## Concours de scénario :

### Ecrire au cinéma, un concours de scénario sur manuscrit.com

Pour ses 25 ans, le Festival International de Films de Femmes de Créteil et du Val-de-Marne poursuit sa vocation de découverte des talents au féminin et organise un concours de scénario de femmes sur manuscrit.com.

La lauréate sera récompensée lors de la cérémonie de clôture du Festival, le samedi 29 mars 2003, et se verra remettre 20 exemplaires de son scénario publié aux éditions Le Manuscrit et disponible à la vente sur le site de manuscrit.com.



Brigitte Pougeaise

## LEÇONS DE CINÉMA

Dix leçons de cinéma avec Margarethe Von Trotta, Marion Hänsel, Carole Laure, Kim Longinotto, Firmine Richard et bien d'autres.

# Forums



Le Festival fête ses vingt-cinq ans et invite son public à participer à quatre forums à la Maison des arts sur les nouveaux enjeux de la planète ainsi qu'à une table ronde sur le cinéma nordique.

### Forum n° 1 : Masculin / Féminin LUNDI 24 MARS à 18H

Opérer un déplacement de regard pour explorer, à la lumière des sciences humaines, le masculin et le féminin et faire apparaître des complémentarités nouvelles.

Invité(s) : Françoise Héritier (sous réserve), Geneviève Fraisse (sous réserve)

### Forum n° 2 : Solidarités : les femmes face à la prostitution MARDI 25 MARS 18H

Le proxénétisme est à condamner, mais la liberté de disposer de son corps, est-ce la liberté de le vendre ? Depuis les années 70, le sujet divise tous les milieux et plus encore les féministes de façon abrupte.

Invité(s) possibles : Malika Nor (auteur de *La Prostitution*) et l'association Le Bus des femmes

### Forum n° 3 : La violence et les images VENDREDI 28 MARS 18H

La violence au cinéma est-elle le miroir de la violence d'aujourd'hui ou est-elle génératrice d'une nouvelle violence ? Le caractère animé de l'image cinématographique qui donne l'illusion de la vie peut-il s'avérer toxique et quels liens entretiennent images et violence ?

En présence de : Denis Gheerbrant (réalisateur), Isabelle Cargol (écrivaine), Jean-Jacques Beneix (réalisateur), Marie-José Mondzain (directrice de recherches au CNRS), Charlotte Boisson et Nadia Mefalh, modératrice (*Objectif cinéma*), qui animera le débat.

### Forum n° 4 : La guerre vue par les femmes SAMEDI 29 MARS à 14H

Victimes civiles innocentes, les femmes doivent souvent faire preuve d'imagination et de force morale pour survivre. D'autres prennent une part active à la guerre en combattant. En vertu du droit international humanitaire, les femmes jouissent d'une protection générale en temps de guerre, qu'elles soient personnes civiles ou combattantes capturées. Si ces règles étaient davantage respectées, les femmes souffriraient beaucoup moins de la guerre.

Invité(s) possibles : les présentatrices d'*Envoyé spécial*, des réalisatrices, les mères de disparus, réalisatrices de documentaires, des Reporters sans frontières...

En partenariat avec les éditions manuscrit.com, Festival international de voix de femmes, *L'Humanité*.

### Table Ronde : Cinéma & Europe du Nord DIMANCHE 23 MARS à 17H

Le rôle des écoles de cinéma en Europe du Nord

Invité(s) possibles : différentes réalisatrices présentes sur le Festival, une rédactrice en chef d'une revue de cinéma

En partenariat avec les ambassades du Danemark et de la Norvège, et l'Institut Finlandais

# Solidarité

Par solidarité nous avons voulu mettre à l'honneur une femme et des collectifs de femmes qui travaillent depuis longtemps comme nous à promouvoir les œuvres des réalisatrices du monde entier.

Tout d'abord nos pensées vont à **Lina Mangiacapre**, disparue à l'été 2002. En guise d'hommage et pour honorer son souvenir, nous présenterons un de ses films.

## Didone non è morta

Italie, 1987, 35mm, couleurs, 90', v.o. s.t français

Scénario : Lina Mangiacapre, Adela Cambria, Lucia Brundi Damby

Image : Antonio Modica

Montage : Giuliano Mattioli

Musique : Lina Mangiacapre

Production : Coopérative Le Tre Ghinée (Naples)

Interprétation : Daniela

Silverio (Didon), Mauro

Cruciano (Enée), Teresa de

Blasio (Anna)



Caroline Abibol

**N**aples et les champs Phlégréens deviennent le décor où Didon, la fondatrice de Carthage, revient à la vie pour rencontrer, une fois encore, son grand amour, Enée, et le perdre, en même temps que se dissout son rêve d'une grande civilisation. Une Naples inédite où revivent les lieux chantés par Virgile. Une aventure qui va de la discothèque à la rencontre avec la Sibylle.

« Cette artiste Italienne pas comme les autres, vit entre Rome Naples et Paris. Quand on lui demande ce qu'elle fait dans la vie, elle répond : "Je suis peintre". Lina Mangiacapre peint avec les mots, avec les sons. C'est elle qui compose la musique de ses spectacles et de quasiment tous ses films. Elle peint avec les images, ses spectacles sont de véritables tableaux vivants. Elle a écrit de nombreux romans et articles dans la presse. Pour Lina, la finalité de toutes ses recherches, c'est le cinéma. C'est à travers le 7<sup>e</sup> art qu'elle synthétise toutes ses expériences artistiques. » (Texte écrit avant sa disparition)

Diplômée en philosophie, journaliste, écrivain, elle fut aussi réalisatrice et musicienne. Elle signe ses tableaux du nom de Málina. Nemesi est son nom en tant que fondatrice du groupe féministe historique des Nemesiache(1970).

Elle monte sa première pièce de théâtre féministe Cenerella en 1972, suivant sa méthode de la « psychofable ». Elle en fera un film.

En 1976 elle crée et dirige le Festival du cinéma féministe de Sorrente, premier du genre en Europe, au sein des Rencontres internationales du cinéma, jusqu'en 1990.

Elle écrit et met en scène au théâtre plusieurs pièces.

Les films écrits et dirigés par Lina Mangiacapre :

Cenerella, 1974, Autocoscienza, 1976, Autostrip, 1976, Les Sibilles, 1977, prix de la meilleure réalisation au Festival du cinéma fantastique de Trieste, Follia come poesia (La Folie comme la poésie), 1977-1979. Tourné avec les malades de l'hôpital psychiatrique du Frullone à Naples. Le film a été acheté et diffusé sur la deuxième chaîne de la RAI. Ricciocapriccio, 1981, une fable réalisée en multimédia. Didone non è morta (Didon n'est pas morte), 1987, premier long métrage, présenté à Paris lors du congrès mondial Enée et Didon à la Sorbonne, Faust Fausta, tiré de son roman du même titre en 1992. Donna di cuori est son troisième long métrage.

Hommage à



## Women Make Movies (WMM)

pour son trentième anniversaire

Crée à New York, WMM est devenu le principal distributeur de films réalisées par et sur les femmes aux Etats-Unis. Leur catalogue comprend fictions, documentaires, films expérimentaux et courts métrages de réalisatrices souvent récompensées. En janvier 2002, Women Make Movies a fêté son trentième anniversaire au festival de Sundance avec dix films en sélection, dont le film lauréat du jury : *Señorita Extraviada*, de Lourdes Portillo (récompensé à Créteil en mars 2002). Ce film est emblématique du succès remporté par les films que défend WMM.

A travers la découverte de Jane Campion et de Sally Potter, de Julie Dash et de Su Friedrich, de Trinh T. Minh-ha ou de Kim Longinotto, sans oublier toutes les réalisatrices du futur aujourd'hui inconnues, WMM salue la persévérance, le talent et le succès des femmes cinéastes et réalisatrices du monde entier. Le Festival de Créteil honore à son tour cet exploit de longévité dans les chemins d'une industrie parfois guerrière, en invitant Debra Zimmerman, la directrice de WMM, au jury et en programmant trois de leurs films en compétition documentaires et courts métrages.

## Hommage à Drac Mègic



pour son trentième anniversaire

Créé à Barcelone (Espagne) en 1970 dans le but de diffuser la culture cinématographique, Drac Mègic favorisera le sous-titrage des films en catalan tout en élaborant des outils pédagogiques permettant la transmission de la culture cinématographique aux enfants notamment.

Drac Mègic travaille dès ses débuts sur l'image des femmes au cinéma et sur la représentation de l'histoire sur les écrans.

En 1993, la Mostra de films de dones voit le jour. Ce festival de films de femmes à vocation internationale est aussi le lieu de rencontres et de débats.

En 2002, Drac Mègic lance une collection vidéo « El mon vist per les dones » (Le monde vu par les femmes), collection de films de femmes du monde entier sous-titrés en catalan.

Dirigé depuis de longues années par Marta Selva Masoliver, Anna Solà Arguimbau et administré par Raquel Aranda, Drac Mègic lance en 2003 la première édition de la Documentaria, rencontre internationale de cinéma documentaire de femmes, qui aura lieu aux Canaries.

Pendant le Festival de Créteil, projection spéciale d'un film analysé et commenté par Marta Selva Masoliver et Anna Solà Arguimbau sur la question de la représentation de l'histoire au cinéma, thème de leur dernier ouvrage (*La representación cinematográfica de la historia*, en collaboration avec José Enrique Monterde. Ed. Akala Referentes 2001).

Egalement présenté : « Video 1 minuto » qui permet à des femmes de se saisir de la caméra et de réaliser une vidéo sur une thématique donnée (le voisinage, la nourriture, le corps, le travail,...) dont la durée imposée est d'une minute.

# Avant-Premières

## ► Frida

### MAISON DES ARTS

Etats-Unis, fiction, 2003, 120', couleurs, 35mm, v.o. s.t. français

**Scénario :** Clancy Sigel, Diane Lake, Gregory Nava, Anna Thomas, d'après le livre de Hayden Herrera sur Frida Kahlo (1983)

**Image :** Rodrigo Prieto

**Musique :** Elliot Goldenthal

**Montage :** Françoise Bonnot

**Production :** Ventanarosa, Lions Gate Films

**Distribution :** TFM Distribution (Boulogne-Billancourt)

**Interprétation :** Salma Hayek, Alfred Molina, Geoffrey Rush, Ashley Judd, Antonio Banderas, Edward Norton, Valeria Golino

**S**oirées de **g**ala

### AVANT-PREMIÈRE

**VENDREDI 28 MARS A 21 HEURES**  
grande salle, Maison des arts en présence de la réalisatrice, **Julie Taymor**, et de la monteuse, **Françoise Bonnot**  
En collaboration avec **TFM Distribution**  
Sortie prévue le 16 avril 2003



Julie Taymor



La réalisatrice, qui déjà dans *Titus* (également au programme de notre section « 25 ans = 25 films ») nous avait démontré son talent de femme de spectacle, nous séduit par son audace à plonger dans une histoire devenue un élément important de l'Histoire du Mexique. Par la force de sa mise en scène, elle nous restitue la vitalité d'une culture et d'un peuple artistiquement prolifique.

Julie Taymor est à la fois réalisatrice, scénariste et productrice de comédies musicales, de pièces de théâtre, mais aussi de films et d'opéras. De 1975 à 1979, elle produit *Way of Snow* et *Tirai*, avec une compagnie indonésienne, puis elle tourne *Fool's Fire*, son premier film adapté d'une nouvelle d'Edgar Poe. En 1992, elle monte *Œdipe Roi* de Stravinsky au Japon, suivi par *La Flûte enchantée* de Mozart en 1993. L'année suivante elle monte *Titus Andronicus* de Shakespeare, qui deviendra un film en 2000. Parmi ses autres mises en scène citons : *Le Hollandais volant* (Wagner) en 1995, *Juan Darien* (1996), *La Tempête* (Shakespeare), *The Lion King* ...etc. Elle vient de terminer *Frida*, que l'on verra en avant-première du festival.

### MAISON DES ARTS

Danemark, fiction, 2002, 103', couleurs, 35mm, v.o. s.t. français

**Scénario :** Anders Thomas Jensen, Susanne Bier

**Image :** Morten Søborg

**Son :** Per Streit

**Montage :** Pernille Bech Christensen, Thomas Krag

**Production :** Zentropa Entertainments (Hvidovre)

**Distribution :** Trust Film (Hvidovre)

**Interprétation :** Sonja Richter, Nikolaj Lie Kaas, Mads Mikkelsen, Paprika Steen

**S**oirées de **g**ala

### AVANT-PREMIÈRE

#### DANEMARK

#### MARDI 25 MARS A 21 HEURES

grande salle, Maison des arts en présence de la réalisatrice, **Susanne Bier**

En collaboration avec Haut et Court

## ► Open Hearts

Susanne Bier



**C**écilie et Joachim sont amoureux et vont se marier, mais il se fait renverser par une voiture et devient paralysé. Cécilie tente de traverser cette épreuve et de conserver la relation, mais Joachim ne veut plus la voir. Il la chasse et lui rend les clefs de son appartement. Cécilie reçoit le soutien d'un jeune interne, Niels, soutien qui se transforme en sentiment amoureux. Cécilie, rejetée par Joachim, accepte cette nouvelle relation passionnelle et sensuelle, mais la crise éclate au sein de la famille de Niels. Il décide pourtant de maintenir sa relation avec Cécilie. De son côté, Joachim lui demande du secours. Elle accepte, rendant Niels malheureux. Dans cette « confusion des sentiments », il lui faudra du temps pour trouver ses repères...

Susanne Bier est diplômée (section réalisation) de l'Ecole nationale de cinéma du Danemark. Son film de fin d'études, *De Saliges Ø* (1987), a reçu le premier prix du festival des Films d'écoles de Munich. Depuis, elle a réalisé :

*Freud Leaving Home* (1990), prix Carl Th. Dreyer, prix jury, Crétel, 1992

*Family Matters* (1993)

*Like it never was before* (1995), prix de la critique à Montréal

*Credo* (1997)

*The One and only* (1999)

*Once in a Lifetime* (2000).

# ► Les Fils de Marie

Carole Laure



MAISON DES ARTS

France/Canada, fiction, 2002, 99', couleurs, 35mm, v.o. française

**Scénario :** Carole Laure, Pascal Arnold  
**Image :** Pascal Arnold  
**Musique :** Jeff Fisher  
**Son :** Pierre Blain  
**Montage :** Hugo Caruana  
**Production :** Prod. Laure/Furey et Toloda (France)  
**Distribution :** Maurice Tinchant, Pierre Grise (Paris)  
**Interprétation :** Carole Laure, Jean-Marc Barr, Félix Lajeunesse-Guy, Danny Gilmore, Daniel Desjardins

**AVANT-PREMIÈRE**  
**DIMANCHE 23 MARS A 15 HEURES**  
grande salle, Maison des arts en présence de la réalisatrice, Carole Laure  
En collaboration avec Maurice Tinchant  
Pierre Grise Distribution  
Sortie prévue le 26 mars 2003



Née en 1950 à Montréal (Canada), Carole Laure est devenue une actrice internationale en débutant en 1973 dans *La Mort d'un bûcheron*, de Gilles Carle. Elle tourne ensuite avec B. Blier, J.C. Tachella, J. Huston, Corneau et Cacoyannis. Elle poursuit également une carrière de chanteuse et avec Lewis Furey réalise sept albums discographiques et de nombreux spectacles. *Les Fils de Marie* est son premier film, présenté à la Semaine de la critique (Cannes 2002).

Avant-Premières

**M**arie vit le sentiment maternel dans le don total et l'abandon de soi. Un jour, elle perd son fils et son mari dans un accident de voiture. Elle décide de passer une annonce pour retrouver un fils : « Mère ayant perdu fils, cherche fils ayant perdu mère. » Ce que ne dit pas l'annonce, c'est la qualité de relation que chacun espère. Or, les attentes sont souvent en décalage et Marie, qui s'expose sans ménagements aux demandes, « tombe » sur quatre hommes plus ou moins jeunes, qui projettent sur elle leurs fantasmes maternels, mais aussi les blessures de leurs vies.



Marion Hänsel

# ► Nuages, lettres à mon fils

MAISON DES ARTS

Belgique, fiction, 2001, 76', couleurs, 35mm, version française

**Scénario :** Marion Hänsel  
**Image :** Didier Frateur, Pia Corradi  
**Musique :** Michaël Galasso  
**Son :** Henri Morelle  
**Montage :** Michèle Hubiron  
**Production :** Marion Hänsel (Bruxelles)  
**Distribution :** Man's Films Productions (Paris)  
**Avec les voix de :** Catherine Deneuve (version française), Charlotte Rampling (version anglaise), Barbara Auer (version allemande), Antje De Boeck (version néerlandaise), Carmen Maura (version espagnole)

**AVANT-PREMIÈRE**  
**DIMANCHE 23 MARS A 19 HEURES**  
grande salle, Maison des arts en présence de la réalisatrice, Marion Hänsel



Née à Marseille en 1949, Marion Hänsel voulait être actrice. Elle étudie l'art dramatique à Bruxelles, à New York (Actor's Studio) et à Paris (cirque Fratellini). On la remarque dans quelques films, notamment ceux d'Agnès Varda (1976). Elle crée sa société de production, Man's Films (1977), pour réaliser son premier film, *Equilibres* (1977). Ayant produit treize longs métrages dans le cadre de Man's Films, elle a réalisé ensuite : *Le Lit* (1982), *Dust* (1983), *Lion d'argent*, Venise 1985, *Les Noces barbares* (1987), prix Europa, Barcelone 1987, *Il Maestro* (1988), *Sur la terre comme au ciel* (1991), *Li* (1995), *The Quarry* (1998), primé à Montréal, présenté à Créteil (1999), *Une Société pour tous les âges* (1999), *Nuages* (2001).

**A**u cours de ses voyages et de ses tournages, la réalisatrice avait depuis longtemps l'habitude de contempler, de photographier et de filmer les nuages. Cette matière lui a donné l'idée, simple et audacieuse à la fois, de consacrer un long métrage aux nuages qu'elle a vus en sillonnant la planète. De sa fascination pour ces éléments vaporeux naissent des pensées profondes. Les nuages structurent à l'infini des espaces changeants et fascinants. Source d'émotions poétiques, ils suscitent des rêveries d'envol et de légèreté, des sentiments euphoriques, mais aussi mélancoliques et angoissants. Cette trame magnifique prend appui sur des lettres écrites à son fils, des lettres d'amour qui rythment le film de petites touches intimes.

# CINE-CONCERT

## Anna Karenine (Love) de Edmund Goulding

Etats-Unis, 1927, 35mm,  
N&B, muet  
accompagné au piano par  
Jean-Marie Sénia

Scénario : Francès Marion,  
d'après Léon Tolstoï  
Image : William Daniels  
Production : MGM  
Archives : British Film Institut  
Ayants droits : Hollywood  
Classic, Mélanie Tebb  
Interprétation : Greta Garbo,  
John Gilbert, Brandon Hurst,  
George Fawcett

**S**oirée de **g**ala

**Mercredi 26 mars à 21 heures**  
Maison des arts, grande salle  
Pour souligner la force des sentiments, la beauté de Garbo et le climat du film, Jean-Marie Sénia nous livrera une partition originale, qu'il jouera lui-même en direct en accompagnant le film au piano.

**A**nna Karenine est un réel symbole littéraire et a inspiré les plus grandes actrices : Greta Garbo, Vivien Leigh, Jacqueline Bisset... et très récemment Sophie Marceau.

Greta Garbo reste la plus inoubliable des interprètes. Anna, séduisante jeune femme, épouse de Karenine, fonctionnaire russe, rencontre dans le train pour Saint-Pétersbourg un brillant officier, le capitaine Vronsky. Elle éprouve une vraie passion pour ce jeune comte, auquel elle sacrifiera sa famille et sa vie.



**Jean-Marie Sénia**, né à Constantine (Algérie) en 1947, a fait ses études au Conservatoire de Strasbourg (1<sup>er</sup> prix de piano) puis à l'académie Franz-Liszt de Weimar. Chevalier des Arts et des lettres, directeur artistique aux éditions Acte Sud, il est professeur au Théâtre national de Strasbourg. Il a déjà reçu huit nominations aux 7 d'or et un prix SACD.

Compositeur sur plus de huit cents films pour le cinéma et la télévision, il a travaillé pour Jacques Rivette, Alain Tanner, Vera Belmont, Danièle Dubroux, Michel Kleifhi, Jacques Fansten... et aussi pour Joyce Buhuel, Serge Moati, Pierre Arditi. Il a composé plusieurs musiques de scène, notamment pour Jacques Lassalle, Jean-Luc Boulé, Bruno Bayen, Alfredo Arias... Il a aussi écrit le spectacle de Hanna Schygulla, *Quel que soit le songe*, et celui de Marie-Christine Barrault, *L'Homme rêvé*.

## COUP DE CŒUR A JENNY ALPHA

Nous lui consacrons un coup de cœur pour l'ensemble de sa carrière. Elle viendra présenter son film.

### La Vieille Quimboiseuse et le Majordome de Julius-Amédée Laou

France, 1987, 87', 35mm,  
couleurs

Scénario : Julius-Amédée Laou  
Image : Jean-Paul Miotto  
Son : Alain Kropfinger  
Montage : Tamara Pappe  
Musique : Jean-Claude Mejstelman  
Production : Laou Films  
Interprétation : Jenny Alpha, Robert Liensol, Jean-François Perrier et Jean-Claude Dreyfus

**RENCONTRE EXCEPTIONNELLE**  
**samedi 29 mars à 15 heures**  
Maison des arts, grande salle

en présence de  
**Jenny Alpha** et de ses amis

**L**'histoire d'un vieux couple d'Antillais arrivés à Paris en 1921, l'existence et la présence discrète mais vivante d'une communauté antillaise dans la France métropolitaine de l'entre-deux guerres. Madame Eugénie et monsieur Armand ont quitté leur île natale pour suivre leurs maîtres, auxquels ils sont attachés en qualité de femme de chambre et de valet. Un an après leur arrivée à Paris, madame Eugénie s'engage dans la célèbre Revue nègre. Les danseuses noires sont alors rares et très recherchées. Le temps passe, madame Eugénie se retrouve ouvreuse, puis concierge. C'est dans sa loge qu'elle se met sérieusement à « quimboiser ». Une quimboiseuse, aux Antilles, c'est une guérisseuse, une sorcière, une jeteuse de sorts. Elle peut faire le Mal, elle peut faire le Bien... Aujourd'hui, madame Eugénie et monsieur Armand forment un couple de petits vieux que les souvenirs assaillent.



**Jenny Alpha** a quatre-vingt-onze ans, et sa vie lui semble toujours un conte merveilleux. Comme si la fantasmagorie de son enfance à la Martinique l'enveloppait encore. Elle a dix-neuf ans quand elle traverse l'Atlantique, abandonnant son île natale à ses rires et à ses chants. Elle veut devenir institutrice. Elle débarque à Paris en 1929. Paris est une fête : écrivains, poètes, musiciens, peintres croisent sa route. Elle y découvre aussi les fondations du concept de la négritude. Comédienne de théâtre et de cinéma aux multiples talents (conteuse, chanteuse...), elle mène depuis toujours un combat exemplaire en faveur des artistes et écrivains d'outre-mer et a su créer une place pour la femme noire antillaise.

**Julius-Amédée Laou** est un Martiniquais né à Paris. Il y mène une carrière d'auteur dramatique et de réalisateur. Il a écrit pour le théâtre : *Ne m'appelez jamais nègre*, *Sonate en solitude majeure* et *Folie ordinaire d'une fille de Cham*, qui fut mis en scène par Daniel Mesguich et filmé par Jean-Rouch. Il a réalisé : *Solitaire à micro ouvert* (cm primé à Venise en 1984), *Mélodie de Brume à Paris*. *La Vieille Quimboiseuse et le Majordome* est son premier long métrage.



#### DEBRA ZIMMERMAN

Debra Zimmerman est directrice de Women Make Movies depuis 1983. Sous sa direction, WMM est devenu le principal distributeur dans les médias de cassettes vidéo réalisées par et sur les femmes aux Etats-Unis. Le catalogue comprend des films de : Sally Potter, Jane Campion, Trinh T. Minh-ha, Ngozi Onwurah et Kim Longinotto... Debra est régulièrement sollicitée pour participer à des comités pour la production de films et vidéos indépendants ou à des jurys de festivals.



#### SERRA YILMAZ

Serra Yilmaz débute sa carrière de comédienne au théâtre, et assume aujourd'hui les fonctions de directrice artistique adjointe au Théâtre de la Ville d'Istanbul. Parallèlement, elle travaille pour le cinéma et obtient en 1987 le prix d'interprétation féminine pour *Hôtel de la Mère Patrie*, d'Ömer Kavur. A la télévision turque, elle incarne des personnages populaires très appréciés du public.



#### FIRMINÉ RICHARD

Firmine Richard, d'origine guadeloupéenne, se dirige vers le cinéma par hasard. C'est Coline Serreau qui lui met le pied à l'étrier en 1989 en lui offrant le rôle principal de la comédie *Romuald et Juliette*, aux côtés de Daniel Auteuil. Elle joue par la suite dans *Valse d'amour* (Tolgo il disturbo), de Dino Risi, et tient de petits rôles dans *Elisa* ou encore *Une pour toutes*. En 2002, elle est l'une des 8 femmes (*Huit Femmes*) de François Ozon.



#### LAURENCE CÔTE

Comédienne, Laurence Côte travaille pour des réalisateurs comme Jacques Rivette, André Téchiné, Arnaud Desplechin, Jean-Luc Godard et plus récemment Marie-France Pisier et Benoît Cohen. On la retrouve également sur les écrans de télévision ou encore sur des scènes de théâtre. Passée de l'autre côté de la caméra, elle réalise des courts métrages pour Canal+ (*Le bonheur ne tient qu'à un film*) ou pour Talents Cannes de l'ADAMI. Elle participe également à l'écriture de *Haut bas fragile*, de Jacques Rivette, ou de *Paul peut pas*, pour la fondation Beaumarchais.



#### JEAN-FRANÇOIS LEPETIT

Né à Bordeaux, Jean-François Lepetit fonde sa société de production Flach Film en 1983. Puis Coline Serreau lui remet le synopsis de *Trois Hommes et un couffin*, qu'il décide de produire pour le cinéma. Ce film deviendra un immense succès. C'est ainsi que commence son incroyable carrière. Jean-François Lepetit a produit une cinquantaine de films, et notamment : *Sex is comedy and Romance*, de Catherine Breillat, *La Faute à Voltaire*, d'Abdel Kechiche, *Jane Eyre*, de Franco Zeffirelli, *Les Caprices d'un fleuve*, de Bernard Giraudeau, *La Jeune Fille et la mort*, de Roman Polanski, *Le Grand Chemin*, de Jean-Loup Hubert, *L'Eté en pente douce*, de Gérard Krawczyk, *Sous le soleil de Satan*, de Maurice Pialat, *La Vie de famille*, de Jacques Doillon.



#### FRANÇOISE BONNOT

Collaboratrice fidèle de Costa Gavras, Françoise Bonnot a remporté un Oscar pour *Z* (1969) et un Award pour *Missing* (1981). Elle a débuté sa carrière comme monteuse avec *A Monkey in Winter* (1962). A son crédit, on peut noter des films remarquables comme *L'Année du dragon*, de Michel Cimino (1985), *Fat Man and Little Boy*, de Roland Joffé (1989). Plus récemment, on la retrouve au générique de *Frida*, de Julie Taymor (2002), et de *Place Vendôme*, de Nicole Garcia (2000). Le cinéma semble une affaire de famille : sa mère, Monique Bonnot, fut la monteuse de Jean-Pierre Melville et son frère, Alain Bonnot, est assistant réalisateur.

# Le jury du 25<sup>e</sup> Festival International de Films de Femmes



#### BRIGITTE RUBIO

Avec Olivier Masson, aujourd'hui disparu, Brigitte Rubio crée en 1989 la Biennale européenne du documentaire à Lyon, puis le festival *Vue sur les docs*, à Marseille, qu'elle a dirigé, animé et programmé pendant dix ans. Depuis 1977, elle est déléguée générale de Cinéma en lumière, structure basée à Marseille. Son expérience et son engagement aux côtés des jeunes cinéastes dénotent sa passion pour la création et son désir de contribuer à l'émergence de nouvelles écritures cinématographiques et audiovisuelles.



KARAMUK DE SÜLEY V. GÜNAL

# Longs métrages

## fictions

- p 28 ▶ Karamuk** Sülbiye V. Günar
- p 28 ▶ El Juego de la Silla** Ana Katz
- p 29 ▶ This Side of Heaven** Chen Jie
- p 29 ▶ Discombobbled** Xiao-Yen Wang  
*Deboussolee*
- p 30 ▶ Il più bel giorno della mia vita** Cristina Comencini
- p 30 ▶ Vylet** Alice Nellis  
*Cendres et cachotteries*
- p 31 ▶ This is not a Love Song** Bille Eltringham
- p 31 ▶ S ljubov'iu. Lilja** Larisa Sadilova  
*Bons baisers. Liya*
- p 32 ▶ One Night Husband** Pimpaka Towira
- p 32 ▶ Acosada en Lunes de Carnaval** Malena Roncayolo

# ► Karamuk

Sülbiye V. Günar

MAISON DES ARTS

## ALLEMAGNE

fiction, 2002, 94', couleurs,  
35mm, v.o. allemande  
s.t. français Dune

Scénario : Sülbiye V. Günar,  
Gritt Neuber

Image : Peter Przybyski

Musique : Neil Black

Son : Georg Schildhauer

Montage : Dora Vajda

Production : Colonia Media

Filmprod., WDR

Distribution :

Interprétation : Julia Mahnecke,  
Anne Kasprik, Adnan Maral, Burak  
Gülgün, Bütün Yeni, Nora  
Bussenius, Helga Göring



Née en 1973 à Stuttgart d'un père turc et d'une mère allemande, Sülbiye V. Günar a étudié le cinéma à Berlin (Film et TV Académie). Après plusieurs expériences professionnelles dans le montage et la mise en scène, elle a réalisé :

- Das unausdrückbare Nichts (cm, 1995)
- Fifty-Fifty (cm, 1995)
- Vom Schicksal der Melone (cm, 1996)
- Von der Verführung (cm, 1997), prix du jury à Belgrage et à Ludwigsburg (1998)
- Kindheitsmuster (cm, 1997)
- Maries Herz (cm, 1999).
- Karamuk est son premier long métrage fiction .

**J**ohanna est une adolescente de dix-sept ans qui rêve de devenir styliste et d'étudier dans une grande école à Paris. Sa mère n'a pas les moyens de lui payer cette école et elle est en crise contre sa mère, qui lui a menti sur l'existence de son père. Elle parvient à savoir qu'il est turc et s'appelle Karamuk. Peu à peu, elle retrouve sa trace et se fait engager dans son restaurant turc. Elle va à la rencontre de cette culture, dont elle ignore tout, et découvre qu'elle a une demi-sœur.

- *Johanna, a chubby 17 years old teenager, dreams of studying fashion design in Paris. While looking for a sponsor, she finds out who her real father is.*

# ► El Juego de la Silla

Ana Katz

MAISON DES ARTS

## ARGENTINE

fiction, 2002, 93', couleurs  
35mm, v.o. espagnole  
s.t. anglais et français Dune

Scénario : Ana Katz

Image : Paola Rizzi

Musique : Nicolas Villamil

Son : Adriano Salgado

Montage : Hernán Belón y  
Fernando Vega

Production : Nathalie Gabiron  
(Buenos Aires)

Distribution : Tresplanos Cine  
(Buenos Aires)

Interprétation : Raquel Bank,  
Diego de Paula, Ana Katz,  
Luciana Lifschitz, Verónica  
Moreno, Nicolas Tacconi



Née à Buenos Aires en 1975, Ana Katz a étudié le cinéma à l'Universidad del Cine, section réalisation. Elle y enseigne également le cinéma, tout en travaillant comme assistante et en dirigeant ses propres courts métrages. Le dernier d'entre eux, *Ojalá corriera viento*, a été programmé dans de nombreux festivals. La version théâtrale d'*El Juego de la Silla*, qu'elle a mis en scène avant d'en faire son premier long métrage, a reçu l'ACE Award de la meilleure réalisation.

**V**ictor a quitté sa famille depuis plusieurs années et vit au Canada. A l'occasion d'un voyage d'affaires, il fait une étape d'une journée en Argentine, et toute sa famille est venue l'attendre à l'aéroport. Après les premières retrouvailles, qui se fêtent dans la gaîté et le rituel familial des repas, l'atmosphère s'alourdit car les anciens griefs refont surface. Il y a Silvia, l'ex-petite amie de Victor, qui éclate en sanglots et lui demande des explications pour l'avoir abandonnée. Il y a aussi la mère qui, dans le contentement de revoir son fils, l'infantilise. Que fera Victor de ses retrouvailles ?

- *Victor Lujine has been living in Canada for many years. He comes back to Argentina for the first time, and all the family is moved by his arrival.*

# ► This Side of Heaven

Chen Jie

MAISON DES ARTS

CHINE

fiction, 2002, 117', couleurs,  
35mm, v.o. chinoise s.t. français  
Dune

**Scénario :** Geling Yan, d'après son roman *Pretty Girl in our Family*, Chen Jie

**Image :** Chi Xiaoning

**Musique :** Cheng Dazhao

**Son :** Liu Shenshen

**Montage :** Yang Yaozu

**Production :** Tan Xiangjiang  
(Beijing)

**Distribution :** Hisami Kuroiwa  
(Broadway)

**Interprétation :** Wu Jiaojiao, Jia Shoutou, Zhang Xiaobo, Tao Hai, Zheng Xia, Wang Chengze, He Jiguang



Chen Jie est née en 1964 dans la province de Hubei (Chine). Elle a étudié la littérature anglaise à l'université de Xinjiang, puis à l'université populaire de Chine, avant de partir en Angleterre étudier le cinéma dans le Sussex. Elle a été actrice de la Nanjiang Army Drama Troupe, dans des spectacles destinés aux soldats stationnés dans le pays. Elle a travaillé pour la BBC comme productrice, et a réalisé des séries pour la télévision chinoise. *This Side of Heaven* est son premier film, fortement influencé par sa vie personnelle.

**C**royant partir en ville pour travailler en usine, une jeune adolescente atterrit dans un lieu quasi désert où vivent un homme et son frère handicapé. Elle comprend alors qu'elle a été vendue, comme les autres jeunes filles de son groupe, par un intermédiaire qui la viole. Elle tente de fuir, mais dans ce lieu désolé elle se perd. Rattrapée et ramenée à la ferme, elle finit par se résigner. Bientôt enceinte, elle veut avorter, mais l'autorité médicale locale refuse. Le destin de la jeune fille devient alors emblématique de la situation des filles en Chine, où il est difficile pour elles d'exister.

● *While immigrating to the city from her hometown, Qiaoqiao is kidnapped and sold as a wife to Dahong...*

# ► Discombobbled

Xiao-Yen Wang

MAISON DES ARTS

ETATS-UNIS

fiction, 2002, 107', couleurs,  
35mm, v.o. anglaise s.t. français

**Scénario :** Xiao-Yen Wang

**Image :** Li Xiong

**Musique :** Jean-Pierre Tibi

**Son :** Ke Hu (Chine),

Ye Zhang (USA)

**Montage :** Andy Martin,  
Xiao-Yen Wang

**Production :** The Beijing-San Francisco Film Group (Richmond CA)

**Distribution :** The Beijing-San Francisco Film Group (Richmond CA)

**Interprétation :** Qu Ying, Zhu Hong-Jia, Michael Oosterom



Xiao-Yen Wang est née en 1959 à Pékin. Dans cette même ville elle obtient son diplôme de cinéma (1982) à la Beijing Film Academy, la première école de cinéma ouverte depuis la Révolution culturelle. Elle travaille ensuite comme directrice artistique et costumière pour deux studios chinois. En 1985, elle quitte la Chine et s'installe aux Etats-Unis, où elle fonde en 1989 The Beijing-San Francisco Film Group, un atelier de production de cinéma. Dans ce cadre, elle a réalisé :

● *The Blank Point* (1991), un documentaire vidéo sur la transsexualité,

● *The Monkey Kid* (1995), primé aux festivals de Créteil et d'Aubervilliers,

● *Discombobbled* (2003).

**P**our Shi-Wei, jeune artiste chinoise émigrée aux Etats-Unis, San-Francisco semble offrir toutes les promesses d'une ouverture au monde moderne. Elle rencontre un jeune Américain qui travaille dans le théâtre, Jeffery, mais elle s'ennuie de son amoureux resté en Chine, Da-Hai. Peu à peu, la nostalgie du pays la gagne et son intégration est rendue difficile par le poids des regrets, liés à des souvenirs de sa famille et de ses amis chinois. Elle apprend l'anglais, devient serveuse dans un restaurant, fait des ménages et de la couture, mais sans oublier sa vie passée.

● *To Shi-Wei, a young artist from China, San Francisco is filled with promise, and she thrives in the openness she finds in the West. She meets a theatrical American, Jeffery, but what about Da-Hai, her boyfriend in China about to join her in America ?*

# ► Il più bel giorno della mia vita

*Le plus beau jour de ma vie*

Cristina Comencini

MAISON DES ARTS

ITALIE

fiction, 2002, 102', couleurs,  
35mm, v.o. italienne  
s.t. français

Scénario : Cristina Comencini,  
Giulia Calenda  
Image : Fabio Cianchetti  
Musique : Franco Piersanti  
Son : Bruno Puparo  
Montage : Cecilia Zanuso  
Production : RAI Cinéma  
Distribution : IntraMovies (Rome)  
Interprétation : Margherita Buy,  
Virma Lisi, Sandra Ceccarelli, Luigi  
Lo Cascio, Marco Baliani, Marco  
Quaglia, Jean-Hugues Anglade



Née en 1958 à Rome, Cristina Comencini a fait des études d'économie. Elle a commencé à travailler dans le cinéma comme scénariste pour son père, le cinéaste Luigi Comencini.

Elle a réalisé :

- . Zoo (1989)
- . *I divertimenti della vita privata* (1990)
- . *La fine è nota* (1993)
- . *Va' dove ti porta il cuore* (1996)
- . *Matrimoni* (1998)
- . *Liberate i pesci !* (2000)
- . *Un altro mondo è possibile* (2001).

**A**u cœur de cette famille italienne, Irène, la mère, reste un personnage central, elle est la mémoire de tous et par certains côtés elle maintient la cohésion du groupe que constituent les enfants et les petits-enfants. Pourtant, rien n'est facile. Rita, la fille cadette, a un amant et culpabilise par rapport à ses filles et à son mari. Claudio, le fils, sort avec un garçon, Luca, mais ne peut se résoudre à en parler à sa famille. Sara, la fille aînée, élève seule son fils Marco. A l'occasion de la communion de Chiara, la famille sera réunie et confrontée à ses mensonges. Ce sera le moment où chacun affrontera sa vérité.

● *Irene is on her sixties. She is desperately attached to the old family house, a manor that has seen three generations growing up but where none of her family seems very much happy to return to.*

# ► Vylet

*Cendres et cachotteries*

Alice Nellis

MAISON DES ARTS

REPUBLIQUE TCHEQUE

fiction, 2002, 100', couleurs,  
35mm, v.o. s.t. français

Scénario : Alice Nellis  
Image : Ramunas Greicius  
Musique : Tomas Polak  
Son : Jiri Klenka  
Montage : Josef Valusík,  
Adam Dvorak  
Production : Filmia S.R.O.,  
Czech TV  
Distribution : Filmia S.R.O.  
(Prague)  
Interprétation : Iva Janzurova,  
Theodora Remundova, Igor Bares,  
Sabina Remundova, Nada  
Kotssova, Jakub Chrbolka, Dan  
Barta, Jiri Machacek



Alice Nellis est née à Budejovice (Tchécoslovaquie) en 1971. Elle a successivement étudié l'informatique, la flûte, la littérature anglaise et américaine, avant de devenir scénariste et de travailler dans le graphisme. Elle a écrit les scénarios de trois courts métrages pour des étudiants de la FAMU, et en a elle-même réalisé sept (fictions et documentaires), avant de tourner son premier long métrage, *Eeny Meeny* (2000).

**U**ne famille entreprend un voyage vers la Slovaquie pour accompagner la grand-mère, qui veut disperer les cendres de son défunt mari dans leur ville d'origine. Ce voyage transformera chaque membre de la famille, car il est l'occasion pour chacun d'exprimer ses sentiments et ses désirs, jusque-là soigneusement cachés. La mère cessera peut-être de traiter ses filles comme des petites filles, et ces mêmes filles cesseront peut-être de traiter leurs maris comme des idiots. Une comédie grave et légère à la fois, qui est aussi un road-movie amenant cette famille à reconstruire son passé.

● *A dark road-movie comedy in which grandmother fulfills her dream, mother stops treating her daughters like kids, the daughters stop treating their husbands like idiots, and father's ashes get spread all over the country.*

# ► This is not a Love Song

Bille Eltringham

MAISON DES ARTS

ROYAUME-UNI

fiction, 2002, 94', couleurs,  
35mm, v.o. anglaise s.t. français  
Dune

**Scénario :** Simon Beaufoy  
**Image :** Robbie Ryan  
**Musique :** Adrian Johnston  
**Son :** Rupert Ivey  
**Montage :** Ewa J. Lind  
**Production :** Footprint Films,  
Strange Dog (Londres)  
**Distribution :** Celluloid Dreams  
(Paris)  
**Interprétation :** Michael Colgan,  
Kenny Glenaan, David Bradley



Bille Eltringham a étudié le cinéma à Bournemouth. En 1992, son film de fin d'études, *Lune*, a été primé au Festival de films gays et lesbiens de Londres. Depuis, elle a réalisé plusieurs courts métrages et des séries pour la télévision, souvent coécrites avec Simon Beaufoy. Son premier long métrage, *The Darkest Light* (1999), a été suivi de *Kid in the Corner* (TV, 2000), avant *This is not a Love Song* (2002).

**L**e jour où Spike sort de prison, il n'est pas seul. Son ami Heaton l'attend au volant d'une voiture. Unis par leur solitude et leur désœuvrement, les deux amis décident de partir en virée dans cette voiture... volée. Une panne d'essence les oblige à quitter la route et à s'aventurer dans la campagne, à la recherche d'une ferme. Mais, dans ce coin perdu du nord de l'Angleterre, tout étranger est suspect. Une confrontation entre les jeunes et les « locaux » tourne au drame. Cela rapproche encore les deux hommes. Dans l'adversité, ils s'entraident, mais sont également unis par des sentiments plus complexes. La réalisatrice a voulu donner à ce thriller, tourné en DV, un style particulier, adapté au support.

● *An unexpected accident results in the relentless manhunt of two young men across rugged moorland by vigilante farmers set on vengeance.*

# ► S liubov'ju. Lilja Bons Baisers. Lilya

Larisa Sadilova

MAISON DES ARTS

RUSSIE

fiction, 2002, 98', couleurs,  
35mm, v.o. russe s.t. français  
Dune

**Scénario :** Larisa Sadilova,  
Gennadij Sidorov  
**Image :** Anatoly Petriga  
**Son :** Kiril Vasilenko  
**Montage :** Elena Danshina  
**Production :** Cinema Support  
Foundation, Ministry of Culture  
Russian Federation  
**Distribution :** Cooperation of  
Filmworkers  
**Interprétation :** Marina  
Zubanova, Valentina Berezutskaya,  
Viktor Uralsky, Gulia Stolyarova,  
Rano Kubaeva, Tatania Bystritskaya



Larisa Sadilova est née à Briansk (Russie) en 1965. Elle a d'abord suivi une formation d'actrice au VGIK, la fameuse école de cinéma de Moscou. Elle a ensuite réalisé *Longue Vie* (Happy Birthday) (1998), qui est son film de fin d'études et qui a obtenu le grand prix du Festival de Créteil en 1999.

**L**ilya vit seule avec son grand-père dans un petit bourg de province, au fin fond de la Russie. Deux choses remplissent sa vie : son emploi d'ouvrière dans un élevage intensif de poulets et son idée fixe : trouver un mari. Pour y parvenir, tous les moyens sont bons et commencent avec la rencontre des hommes de passage, suivie d'une correspondance amoureuse. Ensuite, Lilya va les poursuivre avec ardeur en espérant « se faire épouser ». Cette quête du grand bonheur la conduit de mésaventures en déceptions, sans toutefois entamer la foi de cette passionnée d'amour, sans objet.

● *The young woman Lilya lives in a small provincial town. She works in a poultry factory and wants to get married...*

# ► One Night Husband

Pimpaka Towira

## MAISON DES ARTS

### THAÏLANDE

fiction, 2003, 114', couleurs, 35mm, v.o. s.t. anglais et français Dune

**Scénario :** Pimpaka Towira  
**Image :** Christoph Janetzko  
**Musique :** Kasemsan Phromsupa  
**Son :** Teekhadet Vucharadhanin  
**Montage :** Lee Chatametikool  
**Production :** GMM Pictures (Bangkok)  
**Distribution :** GMM Pictures (Bangkok)  
**Interprétation :** Nicole Teriault, Siriyakorn Pukkavesa, Pongpat Vatchirabanjong



Née en 1967, Pimpaka Towira a étudié le cinéma à l'université de Thammasat. Elle a fait partie d'un groupe de théâtre expérimental, avant de réaliser plusieurs courts métrages, dont *Mae Nak* (1997), plusieurs fois primé. Parallèlement à son activité de cinéaste, Pimpaka Towira est également journaliste, critique de cinéma et elle a fait la programmation du quatrième festival de Bangkok. *One Night Husband* est son premier long métrage.

**S**ipang, une jeune femme moderne qui travaille dans une agence de publicité, tombe amoureuse de Napat, un jeune professeur d'université. Après une brève période, ils décident de se marier. Le soir de ses noces, la jeune femme constate la disparition de son mari. Elle tente de comprendre la situation et téléphone à son beau frère, Chatchai, un homme qui brutalise sa femme. Dans cette mésaventure, les deux femmes se rapprochent, mais le mystère demeure concernant la disparition du frère. Un film étrange où se heurtent deux mondes et où l'absence de paroles renforce la présence physique des êtres.

● *Set against the chaotic city of Bangkok, One Night Husband is a chilling drama that tells the story of Sipang, a young and sophisticated career woman, and the search for her missing husband.*

# ► Acosada en Lunes de Carnaval

Malena Roncayolo

## MAISON DES ARTS

### VENEZUELA

fiction, 2002, 106', couleurs, 35mm, v.o. espagnole s.t. français Dune

**Scénario :** Claudia Nazoa, Malena Roncayolo  
**Image :** Vitelbo Vásquez  
**Musique :** Oscar Acevedo  
**Son :** Jacques Cassuto  
**Montage :** Julio Lizardo  
**Production :** Thaelman Urgelles  
**Distribution :** Cines Unidos  
**Interprétation :** Mimi Lazo, Luis Felipe Tovar, Armando Gutiérrez, Abril Schreiber



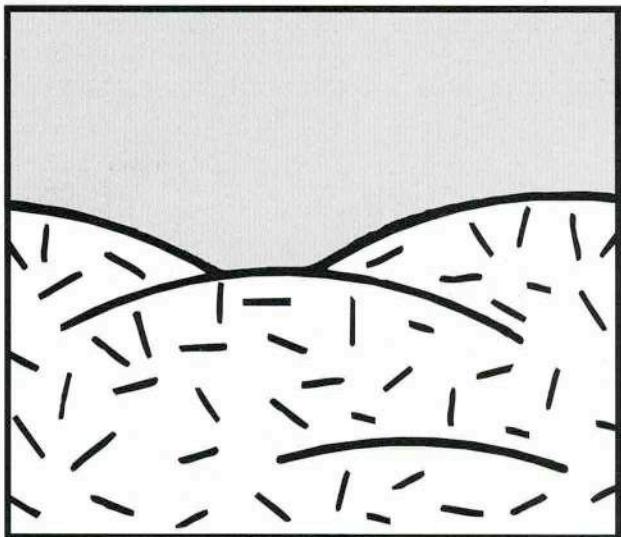
Née à Caracas, Malena Roncayolo a interrompu des études de droit en 1973 pour venir en France étudier à la Sorbonne (Paris). De retour au Venezuela (1978), elle travaille pour le ministère de la Culture sur plusieurs projets littéraires, avant de choisir le cinéma. Elle réalise *The profaned House* (1983), documentaire tourné en super-8, avant de devenir assistante. Elle dirige *Taken House* (1986), puis son premier long métrage, *Pact of Blood* (1987), qui sera suivi par :

● *Our Migrants* (1990), série de six documentaires pour la télévision,  
*The Glory of Mamporal* (1997), hommage au poète Andres Eloy Blanco.

Depuis 1998, elle préside la Foundation for Audiovisual Art.

**U**n soir de carnaval, Mariantonio, une petite fille de dix ans, se rappelle avoir vu le diable en personne sous les traits du « colonel », un personnage bien réel qui terrorise les habitants du village où elle vit. Son père est postier et le colonel lui demande un jour de le « renseigner », mais il refuse. Un complot s'organise et le père est arrêté sous les yeux de sa femme, Florencia. Dans ce climat de terreur, mais aussi de résistance désespérée, la fillette grandit et entre prématûrément dans l'âge adulte.

● *One day, Mariantonio's ghosts materialize under the sun : the town's new Colonel Villagra has the same face and icy eyes of a demon, which recurrently visits her nightmares.*



## SOUS-TITRAGE SIMULTANE ELECTRONIQUE

# DUNE MK

63, rue P.V. Couturier  
92240 MALAKOFF  
Tél. 01 42 53 68 38  
Fax 01 42 53 57 29  
Email DUNEMK@AOL.COM

### L'ASSOCIATION BEAUMARCHAIS

«Aider financièrement des auteurs dans leur travail d'écriture et de conception, participer à la réalisation de leurs projets, soutenir les initiatives des producteurs audacieux, des festivals, des théâtres publics et privés en faveur des jeunes créateurs, contribuer ainsi à révéler, dévoiler des auteurs et des œuvres de notre temps, tels sont les objectifs, les ambitions de notre Association.

Il s'agit donc pour nous d'être présents sur tous les fronts de la création contemporaine qui sont les nôtres (cinéma, théâtre, théâtre musical, opéra, danse, télévision, radio, multimédia, cirque) pour peu que les projets, les œuvres témoignent de la polychromie de l'imaginaire et de son perpétuel renouvellement.

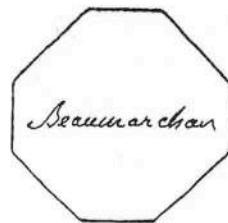
Une présence en forme de solidarité pour accompagner ces œuvres dans leur histoire, dans leur parcours et, au-delà, pour préserver un espace de liberté et d'épanouissement contre toutes les tentatives "d'encadrement", d'appauvrissement, voire de confiscation de la création».

L'Association Beaumarchais\* offre depuis plusieurs années un Prix-Bourse à l'une des réalisatrices d'un court métrage francophone en compétition.

Le prix, de 1 525 euros, concerne un court métrage francophone retenu par le jury de l'Association.

Une bourse complémentaire est attribuée à la lauréate, conformément aux procédures de l'Association, pour l'écriture d'un autre film (1 525 euros s'il s'agit d'un court métrage, 3 050 euros s'il s'agit d'un long).

Le Festival est heureux de vous faire bénéficier de ce privilège.



\*Association fondée par la SACD pour la promotion des auteurs de ses répertoires  
11 bis, rue Ballu - 75009 Paris  
Tél. : 01 40 23 45 80



UN'ORA SOLA TI VORREI Alina Marazzi

# Longs métrages documentaires

- p 36 ▶ Water Marks** Anne Henderson
- p 36 ▶ Love & Diane** Jennifer Dworkin
- p 37 ▶ Resisting Paradise** Barbara Hammer
- p 37 ▶ L'Epreuve du vide** Caroline Caccavale
- p 38 ▶ Tanger, le rêve des brûleurs** Leïla Kilani
- p 38 ▶ Manjuben Truck Driver** Sherna Dastur
- p 39 ▶ Un'ora sola ti vorrei** Alina Marazzi
- p 39 ▶ Georgie Girl** Annie Goldson, Peter Wells
- p 40 ▶ Belonging** Tamara Gordon
- p 40 ▶ The Day I will never forget** Kim Longinotto

# ► Water Marks

## L'empreinte

### MAISON DES ARTS

#### CANADA

Documentaire, 2002, 56', couleurs, vidéo Béta SP, v.o. anglaise s.t. français

Scénario : Anne Henderson

Image : Marc Gadoury

Musique : Janet Lumb, Dino Giancola

Son : Keith Henderson

Montage : Barbara Brown

Production : Erézi (Montréal)

Distribution : Cinéma Libre (Montréal)

Interprétation : Beth Lowther, Christine Lowther, Claudia Besso, Wojtek Gwiazda



Anne Henderson



Anne Henderson est titulaire d'un BA de cinéma obtenu à la McGill University. Elle a réalisé ensuite de nombreux documentaires pour la télévision, tous primés. *A Song for Tibet* (1992), *The human Race* (1994), un épisode d'une série de quatre, écrit par Gwynne Dyer, *Women : A true Story* (1997), deux épisodes d'une série de six, animée par Susan Sarandon et Marie Tifo, *The Road from Kampuchea* (1998), sur les survivants des mines antipersonnelles du Cambodge.

**V**ancouver, automne 1975. Fou de rage et d'amertume envers son impuissance à créer, un homme assassine sa femme, la poète Pat Lowther. Pour leurs filles de neuf et sept ans, Beth et Chris, c'est le début d'un cauchemar. Elles connaîtront une existence difficile, souvent séparées l'une de l'autre. Vingt-cinq ans plus tard, elles décident d'affronter les fantômes de leur passé pour enfin retrouver l'image de leur mère, mais aussi se réapproprier leur enfance. À travers cette quête, on découvre l'œuvre singulière d'une grande écrivaine. Ses deux filles, devenues elles-mêmes écrivaines, réhabilitent la mémoire de leur mère.

● *Beth and Chris Lowther's world disintegrated in the fall of 1975, when their embittered father Roy murdered their mother, acclaimed Vancouver poet Pat Lowther.*

# ► Love & Diane

### MAISON DES ARTS

#### ETATS-UNIS / FRANCE

Documentaire, 2002, 152', couleurs, vidéo Béta SP, v.o. anglaise s.t. français

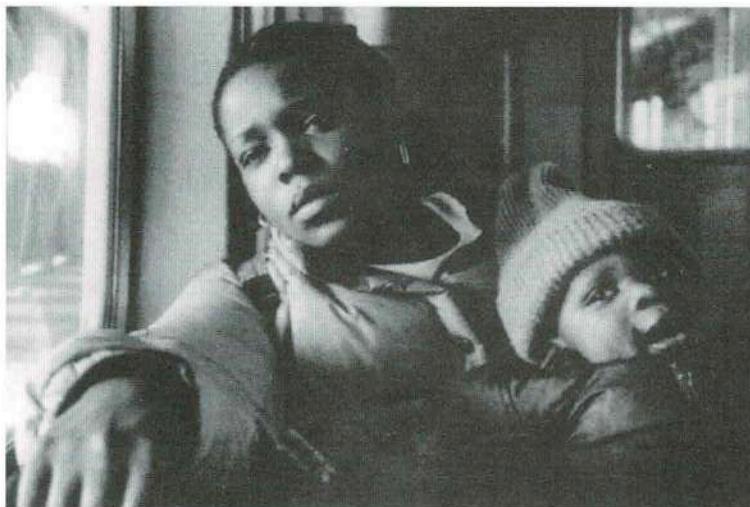
Image : Jenny Keguiner, Tsuyoshi Kimoto, Jennifer Dworkin, Doug Block

Son : Stéphane Bauer, Ina Speigal, Marlena Grzaslewicz, Mariusz Glabiński

Montage : Mona Davis

Production : Amip, Chilmark Prod., Arte France

Distribution : Amip (Paris)



Jennifer Dworkin



Jennifer Dworkin est née à New York, mais a grandi en Angleterre, avant de retourner aux Etats-Unis. Titulaire d'une maîtrise de lettres et d'un troisième cycle de philosophie (université de Cornell), elle a longtemps animé des ateliers de photographie et de cinéma super-8, pour les enfants défavorisés de New York. Personnalité généreuse, travaillant souvent bénévolement, c'est au cours d'un atelier qu'elle réalise ce premier film, *Love & Diane*, unanimement reconnu par la critique.

**L**ove & Diane retrace sur trois générations l'histoire d'une famille noire américaine frappée par le crack et la cocaïne. Love, dix-huit ans, séropositive, a un bébé. Diane, sa mère, est toxicomane. Ses six enfants lui sont enlevés pour être placés dans des foyers. Puis elle les récupère. Tout le film se joue dans la relation des deux femmes, mère et fille, et l'amer constat de la difficulté à sortir de la dépendance à la drogue, à trouver un emploi stable, à recomposer la famille. Mais Love et Diane se battent avec ténacité pour surmonter leurs épreuves.

● *This first movie tells the life of an african american family and the difficult relationship between mother and daughter, both addicted to crack.*

# ► Resisting Paradise

Barbara Hammer

## MAISON DES ARTS

### ETATS-UNIS / FRANCE

Documentaire expérimental, 2003, 80', couleurs et N&B, 16mm, v.o. anglaise et française Dune

**Scénario :** Barbara Hammer  
**Image :** Barbara Hammer  
**Musique :** Laetitia Sonami  
**Son :** Alex Noyes, Mercer Media  
**Montage :** Barbara Hammer  
**Production :** Barbara Hammer (New York)  
**Distribution :** Barbara Hammer (New York)  
**Interprétation :** Barbara Klutinis, Arlene Zallman, Bettina Bergo, Rudy Binion



Née en 1939 à Hollywood, Barbara Hammer a suivi des études de psychologie, de littérature anglaise et de cinéma. En 1991 elle reçoit le National Endowment of The Arts Film Production Award pour son premier long métrage, *Nitrate Kisses*, qui est aussi sa cinquantième réalisation et le premier volet d'une trilogie consacrée au lesboséisme et à l'histoire du mouvement gay, avec *Tender Fictions* (1995) et *History Lessons* (2000). Elle s'est spécialisée dans les films expérimentaux en 16mm, super-8 et vidéo, et a obtenu de nombreux prix. Barbara Hammer est une cinéaste aujourd'hui mondialement reconnue et une habituée du Festival de Crétel avec, notamment, *The female Closet* (1997).

**E**n 1999, lauréate d'une bourse de la Fondation Camargo, je m'installais à Cassis. Je voulais retrouver les lieux d'inspiration de Bonnard, de Matisse, de Seurat... J'étais concentré sur mon projet quand la guerre au Kosovo m'atteignit. La lumière si belle et si éblouissante accentuait mon sentiment de l'absurde et mon désarroi. » La réalisatrice décide d'entreprendre une recherche sur la vie de Bonnard et de Matisse pendant la deuxième guerre mondiale. En découvrant que de nombreux réfugiés avaient séjourné à Cassis pour rejoindre la Résistance, elle décide d'interviewer les témoins de l'époque : la petite-fille et le petit-fils de Matisse, Lisa Fittko, juive allemande en exil, proche de Walter Benjamin, Marie-Ange Allibert Rodriguez, qui fabriquait des faux papiers... Sa réflexion sur l'art se trouve ainsi enrichie d'une considération très documentée sur le rapport à l'histoire, et à la politique.

● *Shot in the fishing village of Cassis, the film recounts the histories of French Resistance fighters as well as those of the painters Bonnard and Matisse.*

# ► L'Epreuve du vide

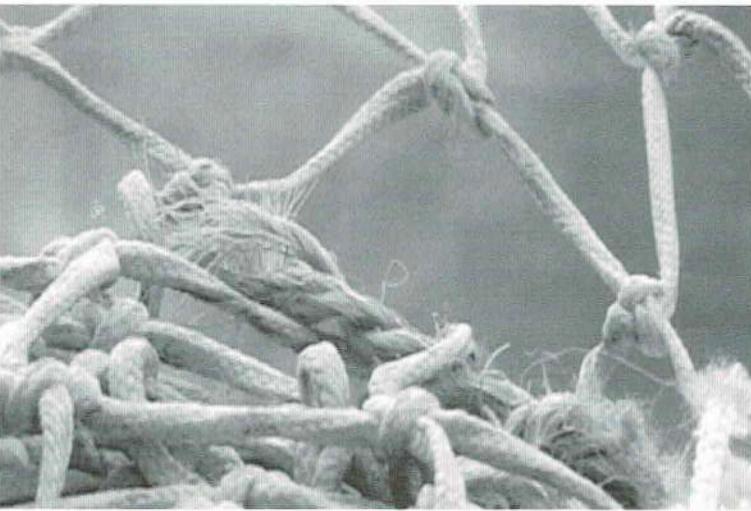
Caroline Caccavale

## MAISON DES ARTS

### FRANCE

Documentaire, 2002, 60', couleurs, vidéo Béta SP, v.o. française

**Scénario :** Caroline Caccavale, Abdoulaye Diop Dany  
**Avec la participation de :** Annie, Samia, Josépha  
**Image :** Caroline Caccavale  
**Son :** José Césarini, Pierre Armand  
**Montage :** Catherine Galodé, Caroline Caccavale, Fabrice Mierlot  
**Production :** Lieux Fictifs (Marseille)  
**Distribution :** Lieux Fictifs (Marseille)



Née en 1963 à Marseille, Caroline Caccavale est cofondatrice de TVB (Télé-Vidéo-Baumettes), de Lieux Fictifs, un atelier de production vidéo, et fondatrice des Ateliers de formation et d'expression audiovisuelle du Centre pénitentiaire de Marseille. Elle a réalisé : *L'Espace-Temps carcéral* (1988) *Coursives* (1991-1994) *Paroles sur l'illettrisme* (1994) *Lire et écrire en prison* (1994) *Le Passage du vent* (1996) *Farah* (1997) *L'Epreuve du vide* (2002)

**T**rois femmes luttent contre l'« ensevelissement » de la prison, c'est une épreuve qu'elles supportent mais qu'elles tentent aussi de dépasser en se projetant dans trois autres personnages : un clown, une danseuse et une passagère. Elles disent ainsi l'expérience de la prison, en la vivant de l'intérieur. Une façon très inattendue de résister à l'incarcération.

● *Imprisonement is a test of emptiness. A test in the sense of enduring and surpassing a situation of constraint. Three emprisoned women become three characters : a dancer, a clown and a passager...*

# ► Tanger, le rêve des brûleurs

Leila Kilani

MAISON DES ARTS

## FRANCE

Documentaire, 2002, 54', couleurs, vidéo Béta SP, v.o.arabe/anglais s.t. français

Image : Benoît Chamaillard

Musique : Vincent Eppay

Son : Philippe Leccœur, Thomas Perlmutter

Montage : Gladys Joujou

Production : INA, Vivement Lundi, France 3

Distribution : INA (Bry-sur-Marne)



Née à Casablanca en 1970, Leila Kilani vit entre Paris et Tanger. Elle a longtemps rêvé d'une carrière de clown, avant de s'orienter vers des études d'économie et d'histoire. Elle obtient un DEA d'histoire (Méditerranée musulmane), prépare une thèse à l'Ecole des hautes études, tout en étant journaliste à Qantara, le magazine édité par l'Institut du monde arabe. Elle a réalisé *Zed Moulata, passages* (2002) et prépare deux autres documentaires : *Le Caire, l'urgence de vivre*, et *D'ici et d'ailleurs*.

**E**n mai 1991, l'Espagne, à l'unisson des pays membres du groupe de Schengen, décide de soumettre les ressortissants maghrébins au régime des visas. Depuis, les candidats au départ clandestin, Marocains, Maliens, Sénégalais, Mauritaniens et autres Africains, affluent massivement et sans discontinuité à Tanger. En dialecte marocain, on les appelle les *herraguas*, les brûleurs ». Le brûleur est celui qui est prêt à tout sacrifier pour partir : ses papiers, son identité, son passé... Le film suit le parcours de trois brûleurs, Rhimo, Denis et Aziz, dans cette aventure, qui est une survie désespérée mais aussi ludique et désinvolte, avec le défi qu'ils se sont lancé.

# ► Manjuben Truck Driver

Miss Manju, Truck Driver

Sherna Dastur

MAISON DES ARTS

## INDE

Documentaire, 2002, 52', couleurs, vidéo Béta SP, v.o. s.t. anglais et français

Scénario : Sherna Dastur

Image : Mohanan

Musique : Madhu Apsara

Son : Madhu Apsara

Montage : Lalitha Krishna

Production : Indie Films (New Delhi)



Née en 1971, Sherna Dastur est diplômée du National Institute of Design d'Ahmedabad (Inde), avec une spécialisation en vidéo. Elle a réalisé *Jungle Boltai Hai* (1994), *Latur, an Epilogue* (1996), *Rah Bahari* (1997) et *Safdar Hashmi* (2000), des films de résistance à toutes sortes d'oppressions.

**M**anju est chauffeur de camions, une des rares femmes dans ce métier dangereux. Le film montre en effet le trafic très intense des routes indiennes. Manju vit comme un homme traditionnel, elle s'habille en homme, chique le tabac et mène sa rude vie avec courage. La nuit, des gangs jettent des pierres sur les pare-brise pour faire arrêter les camions et les voler. Forte personnalité, Manju avoue aussi avoir divorcé pour accomplir tous ses désirs...

● *Manju has broken the gender stereo-types which are part of the social landscape she inhabits.*

# ► Un'ora sola ti vorrei

Juste une heure, toi et moi

Alina Marazzi

MAISON DES ARTS

## ITALIE

Documentaire, 2002, 55', couleurs et N&B, vidéo Béta SP, v.o. italienne s.t. anglais français Dune

**Images d'archives :** Ulrico Hoepli  
**Son :** Remo Ugolinelli, Alessandro Feletti  
**Montage :** Ilaria Fraioli  
**Production :** Venerdì e BartlebyFilm, RTSI TV (Milan)  
**Distribution :** Venerdì SRL c/o Bartlebyfilm (Rome)



Née en 1965, Alina Marazzi vit à Milan. Elle a travaillé comme assistante du cinéaste Giuseppe Piccioni, tout en collaborant à des installations artistiques avec le groupe Studio Azzurro. Elle a aussi travaillé dans les prisons avant de réaliser pour la télévision plusieurs documentaires à caractère social comme *Il declino di Milano* (1992), *Mediterraneo, il mare industrializzato* (1993), *Ragazzi dentro* (1997), *Il sogno tradito* (1999).

Longs métrages documentaires

**L**e visage d'une femme. Deux voix qui plaisent, puis une chanson populaire, *Juste une heure, toi et moi...* Ce visage, cette voix sont tout ce qui reste à Alina Marazzi de sa mère suicidée quand elle avait sept ans et dont elle essaie de retracer l'existence à travers un montage de séquences filmées par son grand-père maternel entre 1920 et 1970. A ces images muettes répond la voix de la réalisatrice lisant les lettres et les journaux que sa mère a écrits au cours de sa vie, mais aussi les fiches médicales des hôpitaux psychiatriques.

● *My mother was born in 1938 and died in 1972, when I was 7 years old. I don't have many memories of her, but the whole visual memory of my family was locked inside a closet in my grandparent's home.*

# ► Georgie Girl

Annie Goldson, Peter Wells

MAISON DES ARTS

## NOUVELLE-ZELANDE

Documentaire, 2001, 70', couleurs, vidéo Béta SP, v.o. anglaise, s.t. français Dune

**Scénario :** Annie Goldson  
**Image :** Craig Wright  
**Musique :** Chris Anderton  
**Montage :** Eric de Beus  
**Production :** Annie Goldson (Nouvelle-Zélande)  
**Distribution :** Women Make Movies (New York)



Depuis quinze ans, Annie Goldson est productrice et réalisatrice de documentaires, tant aux Etats-Unis qu'en Nouvelle-Zélande. Elle est aussi enseignante à l'université de Brown (Providence) et a écrit de nombreux textes dans des revues telles que *The Listener*, *Screen*, *Semiotext(e)*... Elle a réalisé des installations vidéos et des programmes éducatifs, mais également *Seeing red* (1995) et *Punitive Damage* (1999).

**C**e film fait le portrait d'une femme maorie transsexuelle, Georgina Beyer, devenue une grande figure politique en Nouvelle-Zélande, récemment élue députée par un électoral de fermiers blancs, en milieu rural. Le film s'attache à décrire toutes les étapes de l'évolution de cette femme, d'abord connue dans les milieux de la prostitution et des cabarets, où elle était strip-teaseuse et chanteuse. Elle doit son irrésistible ascension à son charisme et à ses grandes qualités de militante et d'oratrice. De nombreuses archives des années 70 viennent enrichir ce documentaire, évoquant déjà la notion de « transgender ».

● *The story of Georgina Beyer, a maori transsexual and former sex-worker, who was elected into the New Zealand government, making her a world first.*

# ► Belonging

Tamara Gordon

## MAISON DES ARTS

### ROYAUME-UNI

Documentaire, 2002, 87', couleurs, vidéo Béta SP, v.o. s.t. anglais et français Dune

Scénario : Tamara Gordon, Li-Da Kruger

Image : Tamara Gordon

Musique : Ian Hill

Son : Tamara Gordon, Li-Da Kruger

Montage : Emma Black

Production : The Comodian Film Company (Londres)

Distribution : Electric Sky (Brighton)



**L**i-Da Men est une jeune Cambodgienne adoptée dans les années 75 par un couple d'Anglais. Vingt-cinq ans plus tard, elle retourne au Cambodge pour tenter de retrouver les traces de sa famille, sachant que sa mère naturelle a été tuée pendant la guerre et que son père était dans l'armée. Le film montre la difficile confrontation de cette jeune fille avec l'histoire du Cambodge et la guerre civile qui a fait plus de deux millions de victimes.

● *Twenty-five years later after the civil war, Li-Da returns to Cambodia in search of the truth : the truth about her past, but also what is going on in that troubled country today.*

Née en 1969, Tamara Gordon a fait des études d'anthropologie et de philosophie à la Manchester University, avant d'obtenir un MA de cinéma. Elle a réalisé une dizaine de films pour la télévision anglaise, notamment la BBC et Channel 4. Citons : *Confessions of a Sexpat, Sad, mad or bad* (1995), *Albania Shorts, Unifem, Women at the Place, Good Morning Albania, Relative Truths...*

# ► The Day I will never forget

Kim Longinotto

## MAISON DES ARTS

### ROYAUME-UNI

Documentaire, 2002, 94', couleurs, 35mm, v.o.s.t. anglais s.t. français Dune

Image : Kim Longinotto

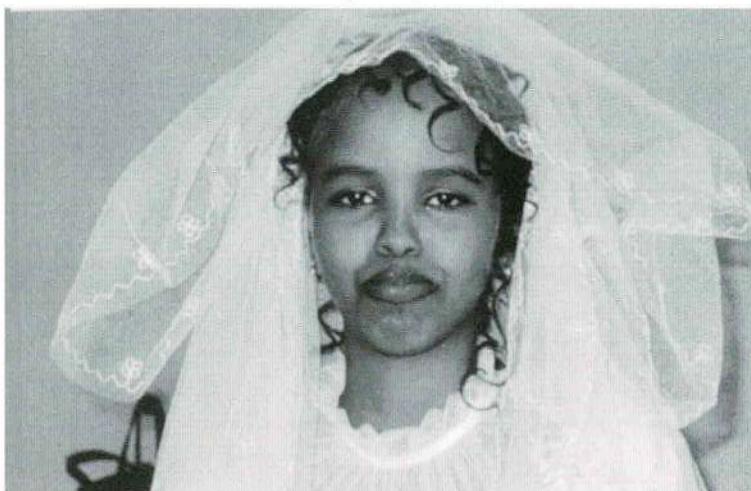
Musique : Charlie Winston

Son : Mary Milton

Montage : Andrew Willsmore

Production : Vixen Films

Distribution : Women Make Movies (New York)



**C**e film nous entraîne dans différentes communautés du Kenya où l'excision est un problème quotidien pour les jeunes filles la subissant, les femmes l'ayant subie, et d'autres femmes opposées à cette pratique et qui militent pour son interdiction. On suit un procès de parents et d'exciseuses, intenté par des adolescentes qui ne veulent plus souffrir comme leurs mères ont souffert à cause d'une tradition qu'on leur impose et qui porte atteinte à leur intégrité physique et mentale. Le film aborde les pratiques des mutilations sexuelles dans toutes leurs dimensions : familiales, sexuelles, sociales et politiques.

● *The film shows ancient tradition of women circumcision beginning to be questioned by a new generation of girls who doesn't want to suffer as their mothers have done.*

Née en 1950, Kim Longinotto a étudié le cadrage et la mise en scène à la National Film School de Londres. Dans le même temps, elle réalise *Pride of Place* (1979) et *Theatre Girls* (1980), sur un hôtel pour des femmes sans abri à Londres. Ensuite elle a réalisé une quinzaine de documentaires, souvent avec Jano Williams, qu'elle rencontre en 1990. Citons :

- *Cross and Passion* (1983)
- *Underage* (1985)
- *Fireraiser* (1989)
- *Eat the Kimono* (1990), mention spéciale jury AFJ, Créteil 1990
- *Hidden Faces* (1991) mention spéciale jury AFJ, Créteil 1991
- *The good Wife of Tokyo* (1992)
- *Dream Girls* (1993), prix du jury AFJ, Créteil 1994.
- *Mike Leigh* (1997)
- *Divorce iranian Style* (1998)
- *Gaea Girls* (2001)

# Collège au



# CINÉMA

94

**VOIR DES FILMS CLASSIQUES OU CONTEMPORAINS, DE QUALITÉ,  
EN VERSION ORIGINALE ET SUR GRAND ÉCRAN...**

**RENCONTRER DES PROFESSIONNELS DU CINÉMA POUR PARLER DES FILMS, DES ÉMOTIONS RESENTIES,  
ABORDER LA LECTURE DE L'IMAGE ET L'ANALYSE FILMIQUE...**

Voilà dans les grandes lignes ce que propose le dispositif **Collège au cinéma en Val-de-Marne** depuis le début de l'année scolaire à tous les collégiens du département.

L'originalité de l'opération dans le département repose sur la participation des collégiens au Festival International de Cinéma Jeunes Publics Ciné Junior 94 et au Festival International de Films de Femmes de Créteil et du Val-de-Marne.

Le dispositif **Collège au cinéma** a été initié en 1989 par le Ministère de la Culture et de la Communication et par le Ministère de l'Education Nationale.

**Collège au cinéma en Val-de-Marne** est une initiative du Conseil général du Val-de-Marne, coordonnée par l'Association Cinéma Public et menée en partenariat avec l'Inspection Académique du Val-de-Marne, le Rectorat de Créteil, le Centre National de la Cinématographie, la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France, le Festival Ciné Junior, le Festival International de Films de Femmes de Créteil et du Val-de-Marne, les salles de cinéma publiques Art et Essai et les collèges volontaires du département.

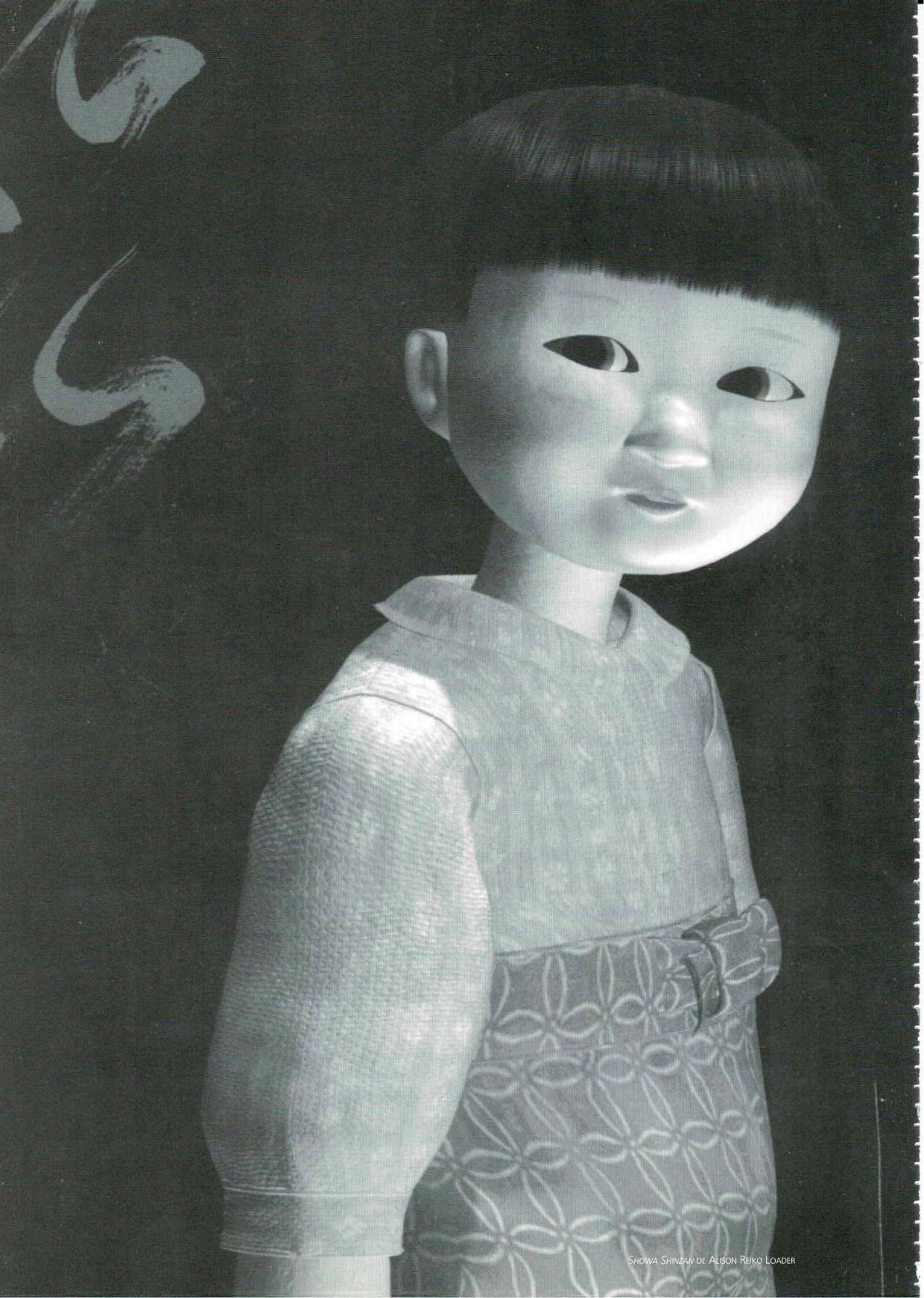
## CONTACT

Collège au cinéma en Val-de-Marne  
Isabelle Duboille

Association Cinéma Public  
23, rue Emile Raspail  
94110 ARCUEIL

T 01 45 46 11 01  
F 01 45 46 32 04

collegeaucinema94@club-internet.fr



SHOWA SHINZAN DE ALISON REIKO LOADER

# Compétition courts métrages

- p 44 ► Der Gemeine Liguster** Ligustum Vulgare Nana Neul
- p 44 ► Schlorkbabes ander raststätte** Petra Biondina Volpe
- p 44 ► Dancing in the Dust** Jenny Lowdon Kendal
- p 45 ► Pending** Anna Tow
- p 45 ► Search** Hannah Hilliard
- p 45 ► Soför** Güldem Durmaz
- p 46 ► Nazad Napriyed** Jasmila Zbanic
- p 46 ► Showa Shinzan** Alison Reiko Loader
- p 46 ► Silent Song** Elida Schogt
- p 47 ► Winter Sun** Jessica Bradford
- p 47 ► Habibti, min elskede** Pernille Fischer Christensen
- p 47 ► La Santa perdio la paciencia** Arantzazu Gomez Bayon
- p 48 ► Against filial Piety** Wenhwa Tsao
- p 48 ► Fueling the Fire** Tanja Mairitsch
- p 48 ► In Order not to be here** Deborah Stratman
- p 49 ► Mark set burn** Christine Khalafian
- p 49 ► Alice** Sylvie Ballyot
- p 49 ► Ainsi soit nous** Nathalie Tocque
- p 50 ► Etrangère** Danielle Arbid
- p 50 ► Inconnu à cette adresse** Sandrine Treiner, François Chayé
- p 50 ► L'Ombre des fleurs** Christèle Fremont
- p 51 ► Ne m'appelle plus BB !** Olga Gambis
- p 51 ► Varsovie-Paris** Idit Cébula
- p 51 ► Le Septième Ciel** Narjiss Nejjar
- p 52 ► Routine** Liesbeth Worm
- p 52 ► Between the Wars** Emily Woof
- p 52 ► Highrise** Gabrielle Russell
- p 53 ► Sap** Kim Hyun-Joo
- p 53 ► While you sleep** Eva Tang
- p 53 ► Clown** Irina Evteeva

# ► Der Gemeine Liguster

## MAISON DES ARTS

### ALLEMAGNE

Fiction, 12'40, couleurs, 35mm, v.o. allemande s.t. anglais et français Dune

Scénario : Nana Neul

Image : Jutta Von Stieglir

Musique : Julian Tyrasa

Son : Martin Petter Jensen

Montage : Nana Neul

Production : Discofilm

(Allemagne)

Interprétation : Maria Vogt,

Sabi Gysi, Illi Oehlmann

**L**igustrum Vulgare, c'est le nom de la haie derrière laquelle une jeune fille de treize ans a été violée en rentrant chez elle. Policiers et médecins tentent d'élucider les circonstances de ce crime. La victime souffre et reste murée dans son silence. Une partie d'elle-même est demeurée de l'autre côté de la haie.



## Nana Neul

Née en 1974 à Werther (Allemagne), Nana Neul a fait des études de cinéma à l'université de Cologne. C'est là qu'elle réalise son premier film, *A Taste of Snow* (1997), tout en travaillant pour la télévision sur des émissions pour les enfants, ou en tant que scénariste de longs métrages comme *Love* (2000). Elle a réalisé : *The yellow Emperor* (1999), *9h11* (1999), *Beautiful* (2000).

# ► Schlorkbabes ander raststätte

## MAISON DES ARTS

### ALLEMAGNE

Fiction, 2002, 14', couleurs, 35mm, v.o. allemande s.t. français

Scénario : Petra Lüschow, Petra Volpe

Image : Jana Marsik

Musique : B-Teilchen

Son : Markus Glunz

Montage : Conny Albrecht

Production et distribution : Hochschule für Film und Fernsehen (Potsdam)

Interprétation : Stefanie Horsch, Laura Zimmermann, Michael Krause

**B**aby et sa copine Anna Sara ont quatorze ans. Elles doivent passer la journée avec le père de Baby et c'est une corvée. Voiture, autoroute, snack, restaurant... Rien de bien exaltant, quand elles n'ont qu'une envie, c'est de trouver un endroit discret pour être tranquilles. La forêt toute proche protégera leur escapade.



## Petra Biondina Volpe

Née en 1970 en Suisse, Petra Biondina Volpe a fait l'essentiel de ses études en Allemagne et notamment à Potsdam-Babelsberg pour le cinéma (section scénario). Elle a réalisé une dizaine de courts métrages depuis 1992, dont : *A though Lady's Walk on the Moon* (1992), *Alone at Home* (1993), *Jail* (1997), *The Kiss* (1999), *Crevetten* (2001), qui a reçu le deuxième prix à Locarno.

# ► Dancing in the Dust

## MAISON DES ARTS

### AUSTRALIE

Fiction, 2002, 35'16, couleurs, 35mm, v.o. anglaise s.t. français

Scénario : J. Lowdon Kendall

Image : Steve MacDonald

Musique : Helen Montfort

Son : Justin Mc Mahon

Montage : J. Lowdon Kendall

Production : Jenny Lowdon Kendall (La Varenne St-Hilaire)

Distribution : NewVision Australia, AFI Australia

Interprétation : Nora Murray, Talia Murray Gulpilil, Gina Chrisanthopoulos, Jili Romanis, Tracey Rigney

**U**ne femme d'une cinquantaine d'années, qui se croyait orpheline, apprend que sa mère est vivante et qu'elle est... aborigène. Avec sa fille, elles vont à la rencontre de cette femme inconnue. Trois générations de femmes aborigènes font ainsi le voyage dans le temps pour retrouver la vérité sur les kidnappings d'enfants et le génocide ethnique et humain perpétrés par les Blancs. Le film a été tourné dans les terres traditionnelles du Yorta Yorta Nations, au bord du fleuve Murray River.



## Jenny Lowdon Kendall

Née en 1971 en Australie, Jenny Lowdon Kendall a obtenu son diplôme de cinéma au Victorian College of the Arts School of Film & TV. Auparavant, elle travaillait à valoriser la culture aborigène dont elle est issue, dans le cadre du Indigenous Arts & Culture program. Elle a réalisé : *Passing Through* (1999), *Beyond Goodbye* (2000), et *Dancing in the Dust* présenté en Compétition officielle à Cannes (2002).

# ► Pending

## MAISON DES ARTS

### AUSTRALIE

Expérimental, 2002, 9', couleurs, 35mm, sans paroles

**Scénario :** Anna Tow  
**Image :** Oliver Lawrence  
**Musique :** Kylie Burtland  
**Son :** Katy Wood  
**Montage :** Kerrie-Ann Wallach  
**Production :** Australian Film TV et Radio School (North Ryde)  
**Distribution :** AFTRS (North Ryde)  
**Interprétation :** Kate Beahan, William Zappa

Jasmine fuit son pays en guerre, à la recherche d'un endroit où se réfugier. Arrivée à Long Island, Jasmine doit maintenant passer par le bureau d'immigration... Entre animation et images réelles, ce film traite la demande d'asile et ses enjeux politiques.



## Anna Tow

Née en Australie en 1968, Anna Tow a exploré les nombreuses facettes des arts visuels pendant ses études, depuis la peinture jusqu'au multimédia. Son travail a été exposé à l'échelle internationale (Transmédia de Berlin). Dernièrement, elle a complété sa formation cinématographique à l'AFTRS, en optant pour le film d'animation. *Pending* est son premier film.

compétition courts-métrages

# ► Search

## MAISON DES ARTS

### AUSTRALIE

Fiction, 2002, 20', couleurs, 16mm, v.o. anglaise s.t. français Dune

**Scénario :** Hannah Hilliard  
**Image :** Martin Turner  
**Musique :** David Lane, Amanda Brown  
**Son :** Scott Horscroft  
**Montage :** Bernard Garry  
**Production et distribution :** Bronwyn Kidd (Bondi Beach, Australie)  
**Interprétation :** Peter Fenton, Rhianna Griffith, Helen Thomson

Une jeune fille de quinze ans rencontre un homme et lui annonce qu'il est son père. Elle tente de le faire renouer avec le passé, un passé lointain qu'il semble ignorer. La réalité n'est peut-être pas ce qu'elle prétend.



## Hannah Hilliard

Née en 1971, Hannah Hilliard réalise *Blame* (2000), son premier film, qui est présenté dans de nombreux festivals (Sydney, Manchester, Melbourne). Il reçoit un prix de la NSW Film and TV, qui a permis à son auteur de réaliser son second film, *Search*.

# ► Soför Chauffeur

## MAISON DES ARTS

### BELGIQUE

Fiction, 2001, 17', couleurs, 35mm, sans paroles

**Scénario :** Güldem Durmaz  
**Image :** Marc Baudrillard et Hicham Alaové  
**Son :** Manu de Boissieu et Mathieu Dupont  
**Montage :** F. Piet, S. Backès  
**Production :** Talabula Rasa (Bruxelles)  
**Distribution :** La Big Family (Bruxelles)  
**Interprétation :** Denis Lavant, Güldem Durmaz, Metin Cekmez

Istanbul, un espace grand comme le monde. Parmi des milliers de voitures, un homme conduit une automobile imaginaire. Parmi des milliers de passants, une femme saisie dans un instant de sa vie, sans hier, ni lendemain. Au départ, pas de risque d'accident, mais l'histoire de deux corps qui se rencontrent. Le chauffeur et sa passagère. Deux pas à gauche ou deux pas à droite, et le tableau tout entier s'en trouve modifié.



## Güldem Durmaz

Née à Paris en 1971, Güldem Durmaz est titulaire d'une licence de lettres modernes. Elle s'est d'abord dirigée vers le théâtre, après une formation d'art dramatique à Chaillot, puis a débuté une carrière de comédienne, au théâtre et au cinéma. *Soför* est son premier film, également choisi par le Comité d'honneur dans le programme des 25 ans du Festival.

# ► Nazad Napriyed

## MAISON DES ARTS

### BOSNIE-HERZÉGOVINE

Fiction, 2002, 8', couleurs, 35mm, v.o. yougoslave s.t. anglais et français Dune

Scénario : Jasmila Zbanic

Image : Christine A. Maier

Musique : Igor Camo

Son : Igor Camo

Montage : Miralem Zubcevic

Production : Deblokada (Sarajevo)

Distribution :

Interprétation : Sara Duric, Marja Tabori, Fatima Fazlagic, Mirhad Gljiva, Almir Kurt

**U**ne famille bosniaque vivant en exil en Allemagne, est contrainte de regagner la Bosnie. A leur retour, tout est en ruines. Comment reconstruire, maintenant, une vie nouvelle ?



## Jasmila Zbanic

Née en 1974 à Sarajevo, Jasmila Zbanic est diplômée de l'Academy of Performing Arts de Sarajevo. Intriguée par le monde des clowns et des marionnettes, elle a par la suite travaillé en tant qu'actrice et auteure de textes dramatiques. Depuis 1995, elle est également réalisatrice des courts métrages suivants : *Autobiography* (1995), *After, after* (1997), *Love is* (1998), *We light the Night* (1998), *Waiting for the Return of Mrs. Vildana* (1999), *Red Rubber Boots* (2000).

# ► Showa Shinzan

## MAISON DES ARTS

### CANADA

Animation, 2002, 12'55, couleurs, 35mm, v.o. anglaise s.t. français Dune

Scénario : Hiromi Goto, Jesse Nishihata

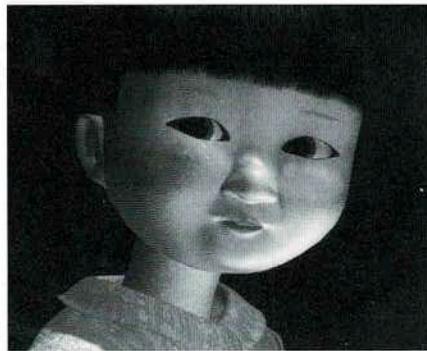
Animation : A. Reiko Loader

Musique : Normand Roger

Montage : Hannele Halm

Production et distribution : Office national du Film du Canada (ST. Laurent, Québec)

**Q**uand le père de la petite Yasuko meurt pendant la seconde guerre mondiale, on envoie celle-ci vivre chez ses grands-parents. C'est là, aux côtés de son grand-père, amateur de géologie, que Yasuko apprend l'histoire du volcan Usu. Un jour, pendant la guerre, il entra en éruption... Une parabole inspirée d'une histoire vraie.



## Alison Reiko Loader

Alison Reiko Loader a étudié le cinéma d'animation à l'université de Concordia (Canada) en se spécialisant dans l'animation 3D. Elle complète sa formation par un séjour de deux ans à Tokyo, où elle travaille comme graphiste de jeux vidéo et réalisatrice de films institutionnels (Sony, Mitsubishi). Aujourd'hui, elle enseigne l'animation digitale à l'université de Concordia.

# ► Silent Song

## MAISON DES ARTS

### CANADA

Documentaire, 2001, 6', couleurs, 16mm, v.o. anglaise, s.t. français Dune

Image : Elida Schogt

Son : Elida Schogt

Montage : Elida Schogt

Production et distribution : Women Make Movies (New York)

 Women Make Movies

**A**u moment de la libération du camp de concentration de Dachau, un caméraman américain filme un jeune garçon en train de jouer de l'accordéon. Cette scène envoûtante est le sujet de *Silent Song*. A partir de la nature presque sans mémoire d'une image prise au hasard, la réalisatrice parcourt un long cheminement à l'intérieur de ses propres incertitudes. Troisième volet d'un triptyque sur la mémoire de l'Holocauste.



## Elida Schogt

Née en 1965 à Princeton (Etats-Unis), Elida Schogt a une formation littéraire, et tout son travail tourne autour des rapports entre l'histoire de l'Holocauste et la mémoire. Après *Zyklon Portrait*, présenté à Créteil en 2000, elle a réalisé *The Walnut Tree*. Ses films ont reçu une audience internationale et ont été achetés par les Archives nationales du Canada.

# ► Winter Sun

## MAISON DES ARTS

### CANADA

Fiction, 2002, 21', couleurs, 35mm, v.o.anglaise s.t. français Dune

**Scénario :** Jessica Bradford  
**Image :** Patrick Mc Gowan  
**Musique :** Kevin Fox  
**Son :** Tattersall Casablanca  
**Montage :** Nicole Bassett  
**Production :** A Canadian Film Centre  
**Distribution :** Buzz Taxi Communications Inc.  
**Interprétation :** Michelle Nolden, Gabriel Hogan

ona et son frère Duncan se retrouvent après quinze ans de séparation. Elle accueille ce retour comme la venue d'un peu de chaleur dans son long hiver. Mais Duncan tombe amoureux de l'amie de sa sœur, entraînant de nouveau une rivalité passionnelle extrême.



Jessica Bradford

Jessica Bradford a vécu à Cambridge (Angleterre), où elle a suivi une formation de littératures anglaise et américaine. Puis, au Canada, elle a intégré la Vancouver Film School, dont elle est sortie diplômée (1992). Elle a écrit et coproduit *The Restlessness of Water*, avant de travailler pour la télévision (CBC). Elle a ensuite réalisé *When I was seven* et *The Telescope*.

compétition courts-métrages

# ► Habibi, min elskede

## MAISON DES ARTS

### DANEMARK

Fiction, 2002, 28', couleurs, 35mm, v.o.danois s.t. anglais

**Scénario :** Pernille Fischer Christensen, Jamil Massalkhi  
**Image :** Trine Padmo Olsen  
**Musique :** Sebastian Öberg  
**Son :** Rune Palving  
**Montage :** Åsa Mossberg  
**Production :** Lotte Terp Jakobsen (Danemark)  
**Interprétation :** Nadja Hawwa Vissing, Ahmed H. Temsamani, Kristian Ibler, Ansar Yawar, Zia Mouna, Nis Fischer Christensen, Mohammed Ennoual, Sharfia Khan, Jamile Massalkhi

Zara, étudiante en médecine, mène une double vie entre sa famille pakistanaise et son petit ami danois, Mads. Elle va être confrontée à des choix difficiles et douloureux. Mais jusqu'où devra-t-elle aller pour parvenir à décider de sa vie ?



Pernille Fischer Christensen

Née en 1969, Pernille Fischer Christensen a étudié les Beaux-Arts à l'Université de Copenhague (1989). Ensuite, elle travaille comme scénariste, assistante d'édition et photographe. Elle complète ses études à la Danish Film School et obtient son diplôme de réalisatrice en 1999. Elle a réalisé *Honda Honda* (1996) et *The Girl named Sister* (1996).

# ► La Santa perdió la paciencia

## MAISON DES ARTS

ESPAGNE/ROYAUME-UNI  
Expérimental, 2002, 10'30', couleurs, 35mm, v.o.espagnol s.t. anglais français Dune

**Scénario :** A. Gomez Bayon  
**Image :** Suriya Pieris  
**Musique :** Live Recording from Holy Week Parades Malaga  
**Son :** Martin Quesada  
**Montage :** K. Frakdopolous  
**Production :** Paula Consenza (Londres)  
**Distribution :** Paula Consenza/ A. Gomez Bayon (Londres)  
**Interprétation :** Silvia Antolín, Cristina Lanza, La Marabunta Teatro, Escuela teatro Santander

tre une femme, faire face à la maternité et à la vie de famille dans une société où l'homme décide / domine. Sur fond de procession religieuse, celle de la semaine sainte, une femme dissèque les différentes étapes de sa vie, comme autant de rituels religieux à accomplir. Un prodige d'inventions et de drôlerie.



Arantzazu Gomez Bayon

Née en 1973, Arantzazu Gomez Bayon a d'abord été actrice tout en étudiant le théâtre à l'université de Navarre. Puis elle décide de faire du cinéma. En s'inscrivant au London College of Printing, elle participe à de nombreux projets de films, en tant que scénariste, chef-opérateur, productrice, et réalisatrice. Elle a aussi fondé une association d'artistes indépendantes. *La Santa perdió la paciencia* est son premier film.

# ► Against filial Piety

## MAISON DES ARTS

### ETATS-UNIS

expérimental, 2001, 5', couleurs, 16mm, sans paroles

Scénario : Wenhwa Tsao

Image : Wenhwa Tsao

Montage : Wenhwa Tsao

Production : Wenhwa Tsao (Chicago)

Distribution : Wenhwa Tsao (Chicago)

**A**partir de planches anatomiques, de dictionnaires, d'images de fœtus prises lors d'échographies, la réalisatrice fait un très beau travail expérimental autour de la stérilité.



Wenhwa Tsao

Née en 1964 à Taiwan (République de Chine), Wenhwa Tsao a une formation de cinéaste obtenue à la Virginia Commonwealth University (1990). Photographe, elle enseigne également le cinéma au Columbia College de Chicago.

# ► Fueling the Fire

## MAISON DES ARTS

### ETATS-UNIS

Fiction, 2002, 22', couleurs, 35 mm, v.o. s.t. français Dune

Scénario : Tanja Mairitsch et Jorg Ihle

Image : Gonzalo Arnat

Musique : Wolfram De Marco

Son : Victoria Sampson

Montage : Michael N.Knue, A.C.E, Steve Ansell

Production : Susan Cohen, Julia Lipan (Pasadena-USA)

Distribution :

Interprétation : Amy Moon, Darrow Igus, Jessie Mae Holmes, Rachel Rogers

**U**ne station service, tard dans la nuit. Une femme s'y arrête avec ses enfants pour prendre de l'essence. Un meurtre a lieu. Tous ceux qui sont présents sont témoins, et pourtant, chacun projette dans ce qu'il voit son propre point de vue, sa propre vérité. Qui est le coupable, alors ?



Tanja Mairitsch

Née en 1972 en Autriche, Tanja Mairitsch est diplômée de l'école de publicité WiFi (Vienne). A partir de 1995, elle réalise des séries TV et des films commerciaux plusieurs fois primés. En 1998, elle part à Los Angeles étudier le cinéma à l'UCLA, et travaille avec Wim Wenders sur le tournage de *The Million Dollar Hotel*. En 2002, diplômée de l'American Film Institute, elle réalise aussi *Fueling the Fire*, qui est son premier film.

# ► In Order not to be here

## MAISON DES ARTS

### ETATS-UNIS

Expérimental, 2002, 33', couleurs, 16mm, v.o. anglaise s.t français Dune

Scénario : Deborah Stratman

Image : Deborah Stratman

Musique : Kevin Drumm

Son : Deborah Stratman

Montage : Deborah Stratman

Production : Deborah Stratman

Distribution : Pythagoras

Productions (Chicago)

Interprétation : Joaquin de la Puente

**A**l'aube du xx<sup>e</sup> siècle, un regard sans compromis sur la manière dont notre peur de l'insécurité conditionne nos existences. Ici, un ensemble urbain est filmé en pleine nuit par tout un attirail de surveillance. Le danger est là, quelque part, prêt à bondir... et à se faire piéger.



Deborah Stratman

Deborah Stratman est née en 1967. Artiste et cinéaste vivant à Chicago, elle poursuit de nombreux projets de réalisation, dont les plus récents l'ont amenée en Chine et dans le Nevada. Elle a réalisé un grand nombre d'installations sonores et picturales, ainsi qu'une quinzaine de courts métrages dont : *My Alchemy* (1990), *A Letter* (1992), *Waking* (1994)...

# ► Mark set burn

Christine Khalafian

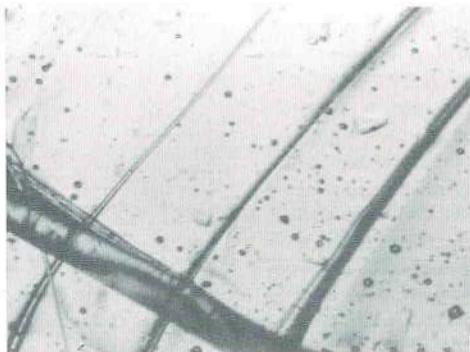
## MAISON DES ARTS

### ETATS-UNIS

Fiction, 2002, 8', couleurs, 16mm, sans paroles

**Scénario :** Christine Khalafian  
**Image :** Christine Khalafian  
**Musique :** Andy Puls  
**Son :** Andy Puls  
**Montage :** Christine Khalafian  
**Production et distribution :** Christine Khalafian (Milwaukee)

**L**e film traite de façon expérimentale du rapport des femmes à leur beauté, à leur corps, sous l'angle de l'épilation. Le travail de texture du film, jouant sur les dégradés de couleurs, transpose la technique de l'épilation à la cire en un univers tactile foisonnant.



Née en 1974, Christine Khalafian enseigne le cinéma à l'université du Wisconsin (Milwaukee). Elle est aussi la programmatrice de la première édition du Festival de films maghrébins à la UWM Union Cinema. Elle a réalisé : *Naft* (1998), *Hai Guin* (1999), *Underbelly* (2000), *One et The last Neanderthals* (2001), et *Naturalization* (2002).

# ► Alice

## MAISON DES ARTS

### FRANCE

Fiction, 2002, 48', couleurs, 35mm, version française

**Scénario :** Sylvie Ballyot et Laurent Larivière  
**Image :** Jean-Marc Bouzou  
**Musique :** Baptiste Bouquin  
**Son :** Jérôme Florenville  
**Montage :** Charlotte Tourrès  
**Production :** Paulo Films (Paris)  
**Interprétation :** Anne Bargain, Leï Dinety, Elodie Menneg

**A**lice a vingt ans. Sa sœur Manon la quitte : elle se marie. Alice rencontre Elsa. Deux réalités se confondent : le passé se mélange au présent, l'imaginaire au réel. Le deuil du premier amour... Quand la mémoire lance un cri de révolte et de passion.



Sylvie Ballyot

Née en 1967, Sylvie Ballyot a étudié le cinéma à la Femis (montage). Elle travaille ensuite pour Claire Denis, *La Vagabonde* (1995) et Tonie Marshall, *Enfants de salauds* (1996). Son premier film, *Pour elle* (Créteil 1995), inaugure une œuvre sensible dédiée au lesbiantisme, coréalisée avec Béatrice Kordon, dont : *Héros désarmés* (1997), *L'Homme sans nom* (1998), *Tu crois qu'on peut parler d'autre chose que d'amour ?* (1999), *Regarde-moi* (2001).

# ► Ainsi soit nous

## MAISON DES ARTS

### FRANCE

Fiction, 2002, 6', couleurs, super 16mm, version française

**Scénario :** Nathalie Tocque  
**Image :** Philippe Rang  
**Musique :** Romain Dudek  
**Son :** Romain Dudek  
**Chorégraphie :** Hélène Desplat  
**Montage :** Richard Marizy  
**Production :** GTV (Paris)  
**Interprétation :** Annie Girardot, Jean-Marc Thibault, Martin Fournier, Eva Degois

**J**eanne, c'est cette femme seule que l'on croise tous les jours. Celle qui ouvre et ferme ses volets toujours aux mêmes heures. Celle qui exécute dans un rituel quotidien les gestes qui la rattachent à la vie et à ce qu'il en reste depuis que Lucien est parti. Alors, parfois, assise dans son fauteuil, Jeanne se souvient.



Nathalie Tocque

Née en 1972 à Dieppe, Nathalie Tocque a ponctué son parcours d'expériences diverses dans le milieu de l'audiovisuel, que ce soit dans la communication, le son, la réalisation ou la production. Elle décide de faire du cinéma et, en 1997, obtient un diplôme de l'université de Paris VIII (section cinéma). *Ainsi soit nous* est son premier film.

# ► Etrangère

## MAISON DES ARTS

### FRANCE

Fiction, 2002, 46', couleurs, 35mm, version française

Scénario: Danielle Arbid et Jihane Chouaib

Image: Jean François Robin

Musique: Vincent Eppley

Son: Xavier Piroelle

Montage: Dominique Auvray

Production, distribution: Quo Vadis Cinema (Ivry-sur-Seine)

Interprétation: Marguerite Petekian, Maryline Canto, Juliette Fleur, Maurice Garrel, Huguette Maillard

**M**argot est une femme immigrée, partie depuis longtemps de chez elle, de l'autre côté de la Méditerranée. A soixante-dix-huit ans, elle continue de travailler en repassant le linge chez des particuliers plutôt aisés. D'un appartement à l'autre, elle s'imprègne de leurs univers comme une petite fille dans une maison de poupée. Imaginer, faire comme si, mais combien de temps encore ?



Danielle Arbid

Née en 1970 à Beyrouth, Danielle Arbid a une formation littéraire complétée par du journalisme. Entre 1993 et 1996, elle collabore à plusieurs journaux parisiens (*Libération*, *Courrier international*...). Elle a réalisé *Raddem* (cm, 1998), présenté à Créteil dans la section Méditerranée, et a écrit et réalisé un documentaire intitulé *Après la guerre* (2000), dans le cadre d'une soirée Arte.

# ► Inconnu à cette adresse

## MAISON DES ARTS

### FRANCE

Fiction, 26', couleurs, 35mm, version française

Scénario: Sandrine Treiner

Image: P.Guilbert

Son: Marc Engels

Montage: A. Laviole

Production: Les Jours d'octobre (Paris)

Distri bution:

Interprétation: Pierre Jean Philippe, Sylvie Granotier

**U**homme âgé et une femme, la cinquantaine, revisite ensemble la correspondance qu'ont entretenue leurs pères dans les années 1932-34. Les deux hommes étaient amis et associés dans une galerie de peinture à New York. L'un, allemand, retourna vivre en Allemagne en 1932 et se laissa séduire par le nazisme. L'autre, juif, immigré aux Etats-Unis.



Sandrine Treiner, François Chayé

Née en 1964 à Paris, Sandrine Treiner a une formation de journaliste, à la fois pour la presse écrite (*Le Monde*, *L'Événement du Jeudi*...) et la TV. Elle est productrice et rédactrice de l'émission *Un Livre, un jour* (F3) et a réalisé des magazines télévisuels comme un 52' sur Cuba et sur Venise, ainsi que *Jean Cocteau*, scénariste (2001).

Né en 1961, François Chayé a réalisé six courts métrages ainsi que de nombreux magazines culturels pour la TV (F3 et la 5ème).

# ► L'Ombre des fleurs

## MAISON DES ARTS

### FRANCE

Fiction, 2002, 26', couleurs, 35mm, version française

Scénario: Christèle Fremont

Image: Jean-Philippe Bouyer

Musique: Nord

Son: Eric Lesachet

Montage: Sarah Anderson

Production: Les Films du Sirocco (Paris)

Distribution: Les Films du Sirocco (Paris)

Interprétation: Laurence Fremont, Babé Ferrier, Ester Gorinthin

**Q**uatre générations de femmes d'une même famille, quatre-vingts, cinquante, trente et trois ans, se retrouvent dans la maison familiale lors du week-end de Pâques. Deux d'entre elles vont être confrontées à la nécessité intérieure de « tuer la mère ». Sous cette apparente banalité, l'écriture par l'image, taillée dans le vif des gestes et des attitudes, nous plonge dans une profonde réflexion sur nous-mêmes, à fleur de peau.



Christèle Fremont

Née en 1969 à Avranches, Christèle Fremont a suivi des cours de théâtre au Théâtre de l'Atelier avant de devenir scénariste. Puis elle a réalisé *Intimité* (1997) et *L'Etre chair* (2000), qui a reçu la prime à la qualité en 2001.

# ► Ne m'appelle plus BB !

Olga Gambis

## MAISON DES ARTS

### FRANCE

Fiction, 2002, 22', couleurs,  
35mm, version française

**Scénario :** Olga Gambis  
**Image :** Maria Spencer  
**Musique :** Edward Auslender  
**Son :** Jean Philippe  
**Montage :** Jacqueline Herbeth  
**Production :** Ciao Film (Paris)  
**Distribution :** Ciao Film (Paris)  
**Interprétation :** Mélanie  
Thierry, Nicolas Djaffery, Martine  
Salmon, Pascale Dargant

**L**e brusque réveil de BB par la sonnerie stridente d'un réveil-matin n'est que l'annonce d'un réveil bien plus brutal dans la vie de cette adolescente. Déterminée à réaliser son désir de grandir, BB affrontera sa peur la plus profonde et la plus fondamentale : celle de la mort.



Née en 1958 et diplômée en sociologie (Nanterre), Olga Gambis part en 1983 à New York pour étudier le cinéma. Elle y réalise cinq films, dont *Alice's Birthday* (1983) et *Little Angela* (1986). De retour en France (1999), elle écrit des scénarios, anime des ateliers d'écriture auprès de jeunes en difficulté, et enseigne la sociologie à l'université. Elle a également réalisé *La Fête* (1998).

# ► Varsovie-Paris

## MAISON DES ARTS

### FRANCE

Fiction, 2002, 30', couleurs,  
35mm, version française

**Scénario :** Idit Cébula, Céline Nieszawer  
**Image :** David Quèsmand  
**Musique :** Kayah & Bregovic  
**Son :** Cédric Deloche  
**Montage :** Michel Klochendler, Fabrice Allouche, Bruno Reiland  
**Production :** Fidélité Prod. (Paris)  
**Distribution :**  
**Interprétation :** Emmanuelle Devos, Solange Najman, Michel Jonasz, Laurence Févier, Yvon Back, G. Lelouche, A. Saada

**C**'est une comédie sur les funérailles du grand-père, qui donnent à ses proches l'occasion de se réunir à nouveau. Chronique sur l'univers d'une famille juive ashkénaze à Paris, de nos jours. On ne meurt pas quand on a réussi à transmettre sa culture et son identité à ceux qu'on a engendrés.



Née en 1958, Idit Cébula a une formation d'institutrice complétée par une formation d'actrice au cours Florent (1985 à 1988). Après avoir joué au théâtre (Molière, Labiche, Feydeau), à la télévision et au cinéma (*Bleu*, de Krzysztof Kieslowski), elle a réalisé *A table !* (1999), son premier court métrage présenté à Créteil (compétition 1999).

# ► Le Septième Ciel

## MAISON DES ARTS

### MAROC

Fiction, 2001, 39', couleurs,  
35mm, v.o. arabe s.t. français

**Scénario :** Narjiss Nejjar  
**Son :** Ahmed Djabaha  
**Montage :** Nathalie Perrey  
**Production :** Jbila Méditerranée Prod. (Rabat)  
**Distribution :** Jbila Méditerranée Prod. (Rabat)  
**Interprétation :** Mafica Belhaj, Omar Chenbod

**A** la mort de sa mère, une petite fille berbère est chargée par son père de surveiller le troupeau de moutons, alors qu'elle rêve d'apprendre à lire et à écrire. L'excluant, son père, le maître d'école, a sorti le tableau noir et réuni les garçons du village. Solitaire, elle assiste un jour au passage d'une aile volante et croit qu'il s'agit d'un messager de sa mère. Victime des garçons du village qui abusent d'elle, elle a pour seul ami l'un d'eux qui viendra la délivrer. Sa révolte gronde.



Née en 1971 à Tanger, Narjiss Nejjar a suivi des études de cinéma et d'histoire de l'art à Paris et à Montpellier (1992-1995). A la fois scénariste, vice-présidente d'un ciné-club (Triolet, à Montpellier), romancière et cinéaste, elle a réalisé : *L'Exigence de la dignité* (1994), *Khaddouj... mémoire de Targha* (1996) et une trilogie composée de *La Parabole*, *Le Miroir du fou*, *Le Septième Ciel* (2001).

Narjiss Nejjar

# ► Routine

## MAISON DES ARTS

### PAYS-BAS

Animation, 2001, 6', couleurs, 35mm, sans paroles

**Scénario :** Liesbeth Worm

**Animation :** Liesbeth Worm, Richard Koppel (assistant)

**Son :** Ton Mulders

**Montage :** Bob Kommer, Jeroen Nadorp

**Production :** Il Luster Productions (Utrecht)

**Distribution :** Il Luster Productions (Utrecht)

**L**a petite routine de la vie quotidienne n'est pas aussi lisse qu'elle pourrait le laisser croire. Comment montrer l'envers surréaliste de ce quotidien ? Ce film nous propose une nouvelle manière d'envisager ces gestes de rien du tout, du réveil au coucher.



## Liesbeth Worm

Née en 1969 à Amsterdam, Liesbeth Worm a étudié la technologie des nouvelles images à l'Ecole d'arts d'Utrecht. Spécialisée dans l'animation en trois D, elle travaille pour l'Institut allemand du film d'animation entre 1994 et 1997. Elle a réalisé *Remote control* (1992), *Phone-Call* (1993) et *Tempora* (1997), qui a obtenu le grand prix à Minsk.

# ► Between the Wars

## MAISON DES ARTS

### ROYAUME-UNI

Fiction, 2001, 12', couleurs, 35mm, v.o. anglaise, s.t. français Dune

**Scénario :** Sophie Weaver, Stephen Rice

**Image :** Pete Mose

**Musique :** Richard Lannoy

**Son :** Ashok Kumar, Patrick Owen

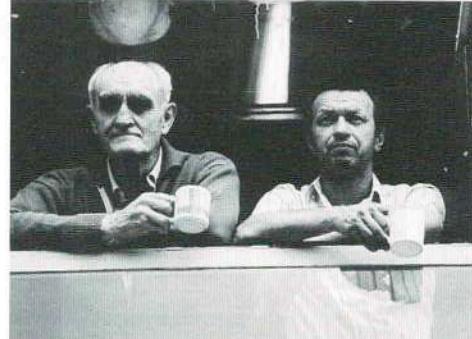
**Montage :** Quinn Williams

**Production et distribution :**

Bruce Webb, Alex Lewis (Londres)

**Interprétation :** Tim Barlow, Serge Soric

**U**n émigré Yougoslave réfugié en Angleterre subit les propos racistes d'une bande de jeunes. Il est hanté par les scènes de violence dont il a été témoin et ressent son isolement douloureusement. De nature ouverte et attentive, il se prend d'amitié pour un vieux voisin de palier, ancien combattant, qui regarde à longueur de journées des films sur la seconde guerre mondiale.



## Emily Woof

Née en 1967 à Londres, Emily Woof a une formation d'actrice de théâtre et de cinéma. Elle a joué dans quelques films importants du cinéma britannique d'aujourd'hui, comme *The Full Monty* (1997), ou *Velvet Goldmine* (1998) et plus récemment *Silent Cry* (2001) et *Wondrous Oblivion* (2003). Elle est également scénariste pour des pièces de théâtre et des pièces radiophoniques. *Between the Wars* est son premier film comme réalisatrice.

# ► Highrise

## MAISON DES ARTS

### ROYAUME-UNI

Fiction, 2002, 3'40, couleurs, 35mm, sans paroles

**Scénario :** Gabrielle Russell

**Image :** David Luther

**Musique :** Alasdair Reid

**Son :** Robert Bourke

**Montage :** Alasdair Reid

**Production :** Gabrielle Russell (Londres)

**Distribution :** The Short Film Bureau (Londres)

**Interprétation :** Kelli Hollis

**U**ne femme... un bébé... Un sacrifice. Décision ultime d'une jeune mère alors qu'elle voit son enfant se diriger dangereusement vers la fenêtre de son appartement situé en haut d'un grand immeuble.



## Gabrielle Russell

Née à Haworth (Royaume-Uni) en 1970, Gabrielle Russell a suivi les Beaux-Arts à l'université de Leeds. En 1993, elle a écrit, dirigé et produit son premier film, *Harriet, the Haunts and the Liquorice Tree*, un conte au propos féministe et corrosif. Par la suite, elle a réalisé une animation musicale, *Overseer* (1997), une comédie, *Governement Health Warning* (1998), et un court métrage, *The red Wardrobe* (2000).

# ► SAP

## MAISON DES ARTS

### ROYAUME-UNI

Animation, 2002, 8', couleurs, 35mm, sans paroles

Scénario : Hyun-Joo Kim  
Animation : Hyun-Joo Kim  
Son : Philippe Ciompi  
Montage : Catherine Hendrie  
Production : Lucie Wenigerova (Londres)  
Distribution : NFTS

Dans ce film d'animation magnifiquement dessiné, un moine âgé, en initie un autre plus jeune. Ils voyagent et découvrent le monde dans une approche sensible à la nature, et aux couleurs.



## Hyun-Joo Kim

Née en 1971, Hyun-Joo Kim enseignait la peinture avant de quitter la Corée pour l'Angleterre, où elle a étudié le cinéma d'animation. Elle a travaillé sur de nombreux projets artistiques, avant de réaliser *Sap* qui est son film de fin d'études.

# ► While you sleep

## MAISON DES ARTS

### ROYAUME-UNI/JAPON

Fiction, 2002, 11', couleurs, 16mm, v.o. japonaise s.t. anglais et français Dune

Scénario : Fumie Nishikawa, Eva Tang  
Image : Fumie Nishikawa  
Son : Matthias Kispert, Li-Chuan Chong  
Montage : Eva Tang, Suriya Pieris  
Production, distribution : Eva Tang (Singapour)  
Interprétation : Haruna Kawanishi, Setsuko Nishi, Ichiro Nakayama, Atsushi Hiratsuka, Eriko Sugao

Une mère vient de subir une intervention chirurgicale au cerveau. Toute la famille est dans l'attente de son réveil. « J'ai voulu faire un film sobre, en me référant à un univers familial. Pour trouver l'intensité et la simplicité liées au sujet, je n'ai fait que 32 plans. Pour sauvegarder ce minimalisme, j'ai choisi de ne mettre aucune musique. J'ai privilégié le vide et l'espace, comme dans les peintures orientales. »



## Eva Tang

Née à Singapour en 1971, Eva Tang a étudié le cinéma à Londres (1999-2002) en tant que boursière de la Singapore Film Commission. Auparavant, elle était journaliste à Singapour. *While you sleep* est son film de fin d'études. Il a été présenté au 59<sup>e</sup> festival de Venise.

# ► Clown

## MAISON DES ARTS

### RUSSIE

Fiction, 2002, 10', couleurs, 35mm, sans paroles

Scénario : Irina Evteeva  
Image : Henri Marangian  
Son : Léonid Gaurichenko  
Montage : Tamara Denisova  
Production : Slava Polunin  
Distribution : Lenfilm, Alexandre Mamontov (Saint-Pétersbourg)  
Interprétation : Robert Saralp, Elena Ushakova, Ivan Volkov, Stanislas Varkki, Ivan Polunin, Anton Titanian

À près *Un cheval, un violon et... un peu de nerf* (1998), primé il y a quelques années à Créteil, l'une des réalisatrices de films d'animation les plus originales innove encore en retravaillant – grâce à une technique qui plonge le spectateur dans un univers onirique et poétique – le spectacle du clown Slava, personnage traditionnel russe naïf et touche-à-tout, mais aussi rusé.



## Irina Evteeva

Irina Evteeva est diplômée de l'Institut national du Cinéma de Saint-Pétersbourg (1980). Elle complète sa formation à l'Institut des Beaux Arts, tout en soutenant une thèse sur le cinéma d'animation en Russie, de 1960 à 1980. Elle est également professeur de cinéma et de photographie à l'Université, ainsi que directrice des Studios Lenfilm.



*Discombobbled* de Xiao-Yen Wang

# Graine de cinéphage

« Dois-je croire ce que mes oreilles entendent ? »



## Etablissements scolaires participant à Graine de cinéphage

- Collège Edouard-Herriot de Maisons-Alfort (classe de 3<sup>e</sup>)
- Lycée P. Voillaume d'Aulnay-sous-Bois (classe de seconde)
- Lycée Guillaume-Budé de Limeil-Brévannes (classe de seconde)
- Collège Lucie-Aubrac de Champigny-sur-Marne (classe de 4<sup>e</sup>)
- Lycée Léon-Blum de Créteil (classes de seconde et de 1<sup>re</sup> option cinéma)
- Lycée Honore-de-Balzac de Mitry-Mory (atelier cinéma)

## Partenaires

- DRAC Ile-de-France
- Action culturelle du rectorat de Créteil
- Ministère de la Jeunesse, de l'Education nationale et de la Recherche
- L'Abominable

**P**

our la quatorzième fois depuis 1990, année de création du prix et du lancement de la section Graine de cinéphage, des élèves des établissements scolaires de l'académie de Créteil, collégiens et lycéens, ont la tâche de choisir parmi cinq longs métrages de fiction venus d'Allemagne, de Chine, des Etats-Unis, un film dont la réalisatrice recevra un prix doté d'une récompense financière en euros.

Parallèlement, jurés et camarades de classe suivent un atelier de création de bande sonore de film avec les cinéastes de L'Abominable. Un film dont on aura ôté la bande-son servira de support. Les élèves créent leur propre bande sonore en enregistrant eux-mêmes de nouveaux sons ou en réutilisant ceux préexistants. Après les prises de sons, les éléments sonores sont confrontés, sélectionnés, agencés, mixés par les élèves. Les créations sonores finales sont associées en direct et en public aux images du film, au cours d'une projection pendant le Festival. Il s'agit ainsi d'étudier la position d'écoute du spectateur, la position sonore des personnages et du réalisateur, en créant ses propres séquences sonores : dialogue, voix off, musique, son d'ambiance, silence, bruitage... et en les mixant au montage.

La richesse de la matière sonore se révélera dans toute son étendue : bruits, voix, paroles, musique, silence. La matière sonore s'exposera dans ses différentes natures et fonctions, ses connotations, son flux, son débit, son rythme et ses positions hors champ, in, off, isolée ou mixée. C'est ensuite un jeu entre œil et oreille que l'on peut pratiquer à loisir, pendant le Festival ou chez soi, avec n'importe quel film ou séquence animée en coupant le son ou l'image (le journal télévisé sans son ou sans image !) en entendant ou en écoutant.

L'épaisseur du silence, le degré sonore d'une musique, la personnalité dégagée par le timbre d'une voix, la respiration de son voisin dans une salle obscure, le tressage ou la déconnection des sons et des images dans un film deviennent alors un des plaisirs du cinéma.

Nicole Fernández Ferrer

## EN COMPÉTITION GRAINE DE CINÉPHAGE

**Joutilaat**, Susanna Helke, Virpi Suutari  
*Les Géandeurs*

## ÉGALEMENT EN COMPÉTITION INTERNATIONALE

**Discombobbled**, Xiao-Yen Wang

**Karamuk**, Süleye V. Gunar

**This Side of Heaven**, Jie Chen

**Il più bel giorno della mia vita**, Cristina Comencini  
*Le Plus Beau Jour de ma Vie*

# ► Joutilaat

## Les Glandeurs

### MAISON DES ARTS

**Finlande**  
**documentaire, 2001, 82',**  
**coul., 35mm, v.o. s.t. anglais,**  
**traduction simultanée**

**Scénario :** Susanna Helke, Virpi Suutari  
**Image :** Harri Räty  
**Musique :** Sanna Salmenkallio  
**Son :** Pekko Pesonen  
**Montage :** Kimmo Taavila  
**Production :** Kinotar Oy (Helsinki)  
**Distribution :** The Finnish Film Foundation (Helsinki)

Dans le nord de la Finlande, trois garçons, plus tout à fait des adolescents mais pas encore franchement des adultes, passent leur temps dans l'attente d'un lendemain qui n'arrive jamais comme ils le prévoient. Ils font des tours en voiture, tirent sur des rats, s'ennuient à mourir, et se cherchent sans vraiment le savoir ni en prendre conscience. Les parents n'existent pas pour eux, ils sont d'un autre monde. Les apprentissages que la société leur propose ne les motivent pas suffisamment pour les faire bouger. Ils boivent et « glandent », alors même que l'un d'eux vient d'être père. Ce portrait de trois jeunes Finlandais passifs, champions de l'indolence, ressemble à celui de toute une génération de jeunes Européens. Il témoigne d'un âge qui prend la futilité au sérieux, rejette les vaines ambitions des adultes, et réfute les sages desseins de l'enfance.



Susanna Helke, Virpi Suutari



Susanna Helke et Virpi Suutari sont toutes les deux nées en 1967 en Finlande. Elles ont suivi à peu près les mêmes études de journalisme à l'université de Tampere, puis de photographie et de cinéma à l'University of Art and Design d'Helsinki (1996), avant de travailler ensemble comme journalistes free-lance et cinéastes à Helsinki. Elles ont réalisé : *Lover* (1994), *Tree Stump* (1994), *Animal's Hand* (1994), primé au festival de Tampere, *Insolence* (1994), *Sin* (1996), *White Sky* (1998), primé au Nordisk Panorama et au festival de Tampere, compétition Créteil 1999, mention spéciale AFJ, *A Soap Dealer's Sunday* (1998), primé aux festivals de Tampere, de Regensburg, et au Cinéma du réel, *The idle ones* (Les Glandeurs, 2001).

\* Ce film est également présenté dans la section des Nordiques (Finlande, p. 72)

# ► Graine de cinéphage & Collège au cinéma

**proposent quatre journées d'immersion pendant le Festival**

**lundi 24 mars, mardi 25 mars, jeudi 27 mars et vendredi 28 mars**  
**accueil à 11h, projections à 12h, 13h, 14h et 15h**

Le Festival propose un accueil privilégié aux classes des collèges et des lycées. Pour organiser votre visite, rendez-vous à 11h durant ces quatre journées.

Au choix :

- projections à 12h, 13h, 14h ou 15h, suivies d'une rencontre avec la réalisatrice,
- d'une leçon de cinéma à 16h
- ou d'une visite des coulisses du festival (service de traductions, de presse, de régie, cabine de projection...).

Le Festival, qui anime depuis quatorze ans l'opération Graine de cinéphage, propose aux collèges et aux lycées du Val-de-Marne, avant la manifestation, une série d'ateliers sur les métiers du cinéma et, pendant les dix jours du Festival, un jury Graine de cinéphage inter-collèges et inter-lycées.

A cette initiative vient s'ajouter, cette année, un nouveau dispositif : Collège au cinéma.



# Margarethe von Trotta



© Piotr Kwiatkowski - Collection personnelle.

Autoportrait

## Le second éveil

**S**oirée de **g**ala

### Ouverture

Vendredi 21 mars à 21h  
Grande salle

### Le Coup de grâce

En présence de Margarethe von Trotta, des personnalités, des jurys, du comité d'honneur et des réalisatrices invitées

Beau soleil d'hiver sur Paris. Un froid coupant. Margarethe von Trotta nous reçoit dans son appartement parisien. Ambiance chaleureuse immédiate. Il y a là Ester Carla de Miro d'Ajeta, son amie et biographe préférée (1). Nous sommes dans le quartier où Germaine Dulac a tourné *La Coquille et Le Clergyman*. Devinette : de quel quartier s'agit-il ? Après un fort café turc, l'entretien commence, régulièrement interrompu par le crépitement des portables. L'Inde, l'Italie, l'Allemagne à portée de voix... Mais écoutons la parole d'une très grande réalisatrice, également actrice et scénariste, dont les films n'ont cessé d'éveiller nos consciences.

### Une enfance berlinoise dans un champ de ruines

Apatriote jusqu'à l'âge de vingt-trois ans, au moment de son premier mariage avec un citoyen allemand, Margarethe von Trotta a vécu son enfance à Berlin, dans les ruines de la seconde guerre mondiale. Fille d'une famille aristocrate russe ayant quitté le pays au moment de la révolution, elle porte le nom de sa mère, qui ne s'est jamais mariée. Son père, le peintre Alfred Roloff, venait les voir pendant les vacances. À sa mort, elle se rappelle la pauvreté de leur existence : « Je n'avais pas de chambre à moi. Mon lit était côté à côté avec celui de ma mère. Elle travaillait et, chaque matin, me préparait mon dîner pour que je puisse avoir un repas chaud le soir, en rentrant de l'école. » Cette proximité la rend sensible à l'univers des femmes. Mélomane, sa mère lui apprend à apprécier la

musique, la peinture, la littérature, et c'est avec elle que s'ouvre tout un univers artistique et imaginaire dont elle profitera plus tard. Cette enfance est bien sûr marquée par la guerre. Née en 1942, elle en subit toutes les conséquences. Mais, là encore, la petite fille ouvre les yeux, en attendant d'y revenir par le cinéma.

### La rencontre avec le cinéma

Alors qu'elle effectue un séjour à Paris comme fille au pair, Margarethe commence à aller fréquemment au cinéma. C'est là que s'effectue une rencontre décisive. Elle découvre les films de Bergman, et son admiration est sans bornes. Pour elle, c'est le maître absolu, celui auquel elle se référera toute sa vie durant. « C'est vraiment avec Bergman que je me suis éveillée au cinéma, et que mon désir d'en



de Katharina Blum),  
avec Volker Schlöndorff

**1980**

*Die Fälschung* (Le Faussaire),  
Margarethe von Trotta,  
Volker Schlöndorff

**1983**

*Unerreichbare Nähe*, Margarethe  
von Trotta, Dagmar Hirtz

## Réalisatrice

**1975**

*Der verlorene Ehre der Katharina Blum* (L'Honneur perdu de Katharina Blum),  
réalisé avec Volker Schlöndorff,  
prix de la critique allemande  
(Deutscher Kritikerpreis), 1975,  
prix de la meilleure actrice à Angela Winkler (German Film Award)

**1977**

*Das zweite Erwachen der Christa Klages* (Le Second éveil),  
Otto Dibelius Filmpreis,  
prix d'interprétation féminine  
à Tina Engel (German Film Award)

**1979**

*Schwestern, oder die Balance der Glücks* (Les Sœurs ou La Balance du bonheur), premier prix  
à Sceaux (1981),  
grand prix à Hyères (1981)

**1981**

*Die bleierne Zeit* (Les Années de plomb), Lion d'or à Venise  
(1981), prix Fipresci,  
prix David di Donatello

**1982**

*Heller Wahn* (L'Amie)

**1985**

*Rosa Luxemburg*, prix de la  
meilleure actrice Barbara Sukowa  
à Cannes (1986), nombreux  
autres prix en Allemagne

**1987**

« Felix », un des quatre épisodes  
du film *Éva*, les autres étant  
d'Helma Sanders-Brahms, d'Helke Sander, et de Christel Buschmann

**1988**

*Paura e amore* (Trois Sœurs)

**1990**

*Die Rüeckkehr* (L'Africaine)

**1993**

*Zeit, des Zorns, Il Lungo Silenzio*  
(Le Long silence),  
prix de la meilleure actrice  
à Montréal pour Carla Gravina,  
Golden Globes à Rome

**1995**

*Das Versprechen* (La Promesse),  
Bavarian Film Award

**1997**

*Winterkind* (L'Enfant de l'hiver, TV)

**1999**

*Mit fünfzig küssen Männer  
anders* (TV)

*Dunkle Tage* (TV)

**2000**

*Jahrestage* (TV)

**2003**

*Rosenstrasse*

© Collection personnelle

## Filmographie Margarethe von Trotta

### Actrice :

**1967**

*Tränen trocknet der Wind*, H.G. Schier

**1968**

*Spielst du mit Vögeln*, Gustav Ehrmk

**1969**

*Brandstifter*, Klaus Lemke (TV)

*Baal*, Volker Schlöndorff (TV)

*Drücker*, Franz Josef Spieker (TV)

*Warum läuft Herr R. Amok ?*,

Michael Fengler, R.W. Fassbinder (TV)

*Götter der Pest* (Les Dieux de la peste), R.W. Fassbinder

**1970**

*Inspektor A.D. Kaminski und das hinterliche Kind*,  
Peter Schubert

*Der Amerikanische Soldat* (Le Soldat américain), R.W. Fassbinder

*Warnung vor einer Heiligen Nutte* (Prenez garde à la sainte putain),  
R.W. Fassbinder

*Paul Esbeck*, Erich Neureuther (TV)

*Die kleine Schubelik*, Georg Tressler (TV)

*Der plötzliche Reichtum der armen Leute von Kombach* (La Soudaine Richesse des pauvres gens de Kombach), Volker Schlöndorff

*Tod eines Ladenbesitzers*,  
Wolfgang Staudte (TV)

**1971**

*Die Moral der Ruth Halfbass* (La Morale de Ruth Halfbass), Volker Schlöndorff

**1972**

*Stohfeuer* (Feu de paille), Volker Schlöndorff et Margarethe von Trotta

*Desaster*, Reinhart Hauff (TV)

**1973**

*Die Verrückte*, Wolf Dietrich (TV)  
*Sonderbare Vorfälle im Hause von Professor*, Wolfgang Becker (TV)  
*Wochenende mit Waltraut*, Roger Fritz (TV)  
*Übernachtung in Tirol* (Nuit au Tyrol), Volker Schlöndorff

**1974**

*L'Invitation au château*, Claude Chabrol (TV)  
*Georginas Gründe* (Les Raisons de Giorgina), Volker Schlöndorff  
*Das Andechser Gefüh* (Le Sentiment d'Andechs), Herbert Achternbusch

**1975**

*Die Atlantikschwimmer* (La Traversée de l'Atlantique à la nage), Herbert Achternbusch

**1976**

*Der Fangschuss* (Le Coup de grâce), Volker Schlöndorff

**1983**

*Blaubart* (Barbe-Bleue), Krysztof Zanussi (TV)

**1988**

*Calling the Shots*, Janis Cole, Holly Dale

### Scénariste

**1962**

*Morte la mort*

**1970**

*Der plötzliche Reichtum der armen Leute von Kombach* (La Soudaine Richesse des pauvres gens de Kombach), Margarethe von Trotta, Volker Schlöndorff

**1972**

*Strohfeuer* (Feu de paille), Margarethe von Trotta, Volker Schlöndorff

*Die verlorene Ehre der Katharina Blum* (L'Honneur perdu de Katharina Blum), Margarethe von Trotta, Volker Schlöndorff

**1974**

*Der Frangschuss* (Le Coup de grâce), adapté d'un roman de Marguerite Yourcenar, avec Geneviève Dormann et Jutta Brückner

**1975**

*Die verlorene Ehre der Katharina Blum* (L'Honneur perdu de Katharina Blum), Margarethe von Trotta, Volker Schlöndorff



© Heidi Maria Weiss - Collection personnelle

*La Soudaine richesse des pauvres gens de Kombach.*, Volker Schlöndorff (1970)



© Ilse Alexander - Collection personnelle

*Les Dieux de la peste*, R.W. Fassbinder (1969)

faire à pris forme. » De retour à Berlin, elle entreprend des études de lettres et d'histoire de l'art, tout en commençant à interpréter des rôles comme actrice dans les films de la génération montante du cinéma allemand, ceux de Klaus Lemke (*Brandstifter*, 1969), de Volker Schlöndorff (*Baal*, 1969) et de Rainer Fassbinder (*Les Dieux de la peste...*). Pendant une dizaine d'années, elle jouera dans une quinzaine de films, principalement ceux de Volker Schlöndorff, qu'elle épouse en 1971. C'est avec lui qu'elle coscénarise *Le Coup de grâce* en 1976, d'après un roman de Marguerite Yourcenar. Ce film obtient une renommée internationale. Elle y incarne le personnage de Sophie, dans une tragédie qui a pour fond politique la révolution russe de 1917 dans les pays Baltes, et qui la ramène déjà insidieusement à son histoire personnelle. « A ce moment-là, nous écrivions nos scénarios et nous faisions la mise en scène. Aucun producteur ne nous donnait de l'argent sur un scénario. Nous n'avions pas de commande, mais nous avions l'exemple de la Nouvelle Vague et de Godard, qui disait que de tout faire dans un film ce n'était pas une restriction, mais une richesse. »

## Devenir réalisatrice

« En 1964, mon premier mari était un intellectuel très libéral et progressiste dans ses idées. Mais, à la maison, il était extrêmement patriarcal. Il fallait que mes désirs soient constamment tournés vers lui et vers notre fils, Félix. J'avais l'impression d'être emprisonnée. Plus tard, avec Volker, quelque chose de semblable s'est produit. Nous avons commencé par travailler ensemble dans une symbiose parfaite, nous écrivions ensemble, il me choisissait pour interpréter les héroïnes de ses films... tout allait bien jusqu'au jour où j'ai été sollicitée par d'autres. A partir de là, les choses sont devenues difficiles. Comme j'avais aussi envie de faire des films toute seule, ça n'allait plus. Lorsque *Les Années de plomb* a obtenu le Lion d'or à Venise (1981), il est devenu très jaloux. Finalement, il a choisi de vivre avec une jeune femme qui n'avait rien à voir avec le cinéma, et c'est à ce prix que ma carrière a démarré. »

La chance de Margarethe von Trotta aura été de commencer à faire du cinéma en étant portée par un courant, par un groupe de cinéastes, alors à l'apogée de leurs succès critique et public. « Nous étions dans une époque

encore troublée par les événements de Mai 68. La guerre du Vietnam avait remué d'anciens souvenirs. C'est dans les années 70 que la jeunesse allemande a commencé à interroger son passé, et forcément ce passé était encore incarné par les parents. Donc, le conflit des générations a été très fort chez nous, car les enfants voulaient briser cette "chape de plomb" faite de silence et de non-dits sur la période nazie. Dans l'immédiate après-guerre, celle de mon enfance, les Allemands étaient occupés à reconstruire le pays, mais cela a permis une sorte d'anesthésie des mentalités et de la pensée. » Avec la trilogie : *Das zweite Erwachen der Christa Klages* (Le Second éveil, 1977), *Die Bleierne Zeit* (Les Années de plomb, 1981), et *Rosa Luxemburg* (1985), le cinéma de Margarethe von Trotta affronte une actualité allemande qui fait retour sur son passé. La question du terrorisme, à travers le portrait des sœurs Esslin, est abordée par l'histoire privée des deux sœurs, une histoire qui détermine leur engagement politique, mais en même temps représente les contradictions d'une société en crise, crises sociales et crises personnelles fusionnant de manière parfaite. C'est également vrai dans le portrait contrasté de Rosa Luxemburg, jamais réduite à son image publique de théoricienne politique, mais perçue dans ses dimensions humaine et psychologique, dans son « identité divisée » (2). Dans les années 80, la France n'a pas connu le phénomène du terrorisme. En Allemagne, le terrorisme comme celui de la bande à Baader était dirigé contre le capitalisme allemand. C'était un règlement de compte interne à l'Allemagne. Aujourd'hui, c'est tout à fait différent, et le terrorisme attribué à Ben Laden et plus généralement aux islamistes est dirigé contre l'Occident. « J'ai toujours constaté, en Italie, au Japon ou en Allemagne, que le terrorisme est arrivé dans des pays qui avaient connu des régimes fascistes très importants. »

## Départ de Berlin, puis retour à Berlin

En 1989, Margarethe von Trotta décide d'aller vivre à Rome avec un nouvel amour, Felice Laudadio. En Allemagne, les producteurs ne s'intéressent plus aux films des cinéastes de cette génération. La production allemande ne s'exporte plus. La mort de Fassbinder en 1982 semble porter un coup fatal au bouillonnement des idées, des talents, et à la richesse



© Ute Karen Siegalkie - Collection personnelle



© Ute Karen Siegalkie - Collection personnelle

intellectuelle de cet âge d'or du cinéma allemand. A plus forte raison pour les réalisatrices (Ula Stöckl, Helma Sanders-Brahms, Ulrike Ottinger, Helke Sander, Jutta Bruckner...), qui se sentent isolées. Les comédies faciles alimentent le fond de commerce des producteurs, dans un marché interne peu exigeant. En Italie, Margarethe réalise *Zeit des Zorns* (Le Long silence, 1993), l'histoire d'un juge italien poursuivi par la Mafia pour avoir mené une enquête compromettante impliquant des personnalités politiques. L'ombre d'Andreotti plane sur le film. Fidèle à elle-même, la réalisatrice aborde les choses à travers la vie quotidienne du couple, et la peur qui les tenaille à chaque instant de leur vie.

Au moment de la chute du Mur (1989), sollicitée par de nombreux ami(e)s, Margarethe hésite longuement, puis décide de revenir à Berlin pour y faire un film : « Un pressentiment paralysant me faisait penser que ce n'était peut-être pas si beau que cela, que ce moment de joie intense ne durerait peut-être pas... N'ayant pas vécu à Berlin et en Allemagne de façon continue, je n'osais pas écrire seule ce film, j'ai donc demandé à Peter Schneider de l'écrire avec moi. Sans lui et sans l'aide de Felice Laudadio, je n'aurais pas fait ce film. » Ce sera *Das Versprechen* (La Promesse, 1995), qui la renvoie à son enfance. Berlin, sa ville divisée, est comme la métaphore de son cinéma et du statut particulier des femmes de sa génération. « Nous étions les premières à avoir ce sentiment d'être divisées entre le travail, les relations affectives, la famille, l'intérieur et l'extérieur. Un sentiment de dispersion et de division que nous avons dû affronter. Le féminisme nous a appris à le faire, et pour moi ces différents spectres se retrouvent dans mon cinéma et dans la façon dont je traite mes personnages féminins. » Mais la division s'opère aussi dans le passage de l'actrice à la réalisatrice. Objet de désirs sur lequel se porte les regards des spectateurs, et position de la réalisatrice qui regarde. Etre soi-même dans l'œil de la caméra, et ensuite à l'extérieur. Passage entre le statut d'objet et celui de sujet... infini retour d'un thème, présent dans tous les films de Margarethe von Trotta.

Pendant toute la période où le cinéma allemand n'a produit que des comédies, la réalisatrice travaille pour la télévision (*Winterkind*, *Jahrestage...*) en ayant le projet de revenir au cinéma avec *Rosenstrasse*, un film qui lui tient à cœur et sur lequel elle travaille depuis 1995. Lorsque les superproductions américaines que sont *La Liste de Schindler* (Steven Spielberg,

1993) et *Le Pianiste* (Roman Polanski, 2002) arrivent sur les écrans allemands, ils créent une polémique. Dans les années 70-80, les Allemands n'avaient pas la maturité pour parler de leurs compatriotes qui n'avaient pas été des nazis. Faire un premier film sur quelqu'un qui a sauvé des juifs, cela aurait été très mal pris. Il fallait que ce soit les juifs américains d'Hollywood qui le fassent. *Rosenstrasse* arrive après cette polémique. « Mon film va sans doute déplaire, mais il raconte un fait historique. En 1943, des femmes aryennes qui avaient épousé des juifs ont individuellement été manifester dans une rue de Berlin, la Rosenstrasse, où leurs maris étaient enfermés avant d'être déportés. Ce mouvement d'abord très individualiste s'est amplifié et elles ont eu gain de cause, ce qui est miraculeux. La plupart sont restées fidèles, alors qu'à l'inverse les Allemands qui avaient épousé des juives demandaient le divorce, pour protéger leur carrière et leurs intérêts. Jusqu'à maintenant, personne ne voulait entendre ce genre d'histoires. Il y avait un mythe qui perdure, comme quoi ces gestes courageux étaient impossibles. Comme les acteurs de cette période commencent à mourir, les témoignages de ce genre sont mieux acceptés, et pour les jeunes générations c'est évidemment essentiel. Je n'essaie pas de déculpabiliser la société allemande, mais d'éclairer par une petite lumière cette sombre période. » Là encore, Margarethe von Trotta établit un lien très étroit entre sa propre vie et l'histoire de son pays, une période, celle du nazisme, qu'elle n'avait jamais traitée aussi frontallement. Face à des producteurs qui lui lançaient : « Mais ça n'intéressera personne... on en a marre de ces histoires », elle tient bon, dans un mouvement initié entre autres par Barbet Schroeder (*La Vierge des tueurs*, 2000) pour un renouveau du grand cinéma historique allemand.

Propos recueillis par Elisabeth Jenny et Jackie Buet.

. (1) (2) Margarethe von Trotta, *L'identità divisa*, d'Ester Carla de Miro d'Ajeta (c/o Le Mani, Gênes, 1999).

. Cet article utilise également les informations d'une interview réalisée par Kiki Amsberg et Aafke Steenhuis (Rome, septembre 1996), parue dans *Een Branding van Beelden, Gesprekken met vrouwelijke filmregisseurs* (c/o Uitgeverij Contact, Amsterdam, 1996).

# ► Le Coup de grâce

## Der Fangschuss

Volker Schlöndorff

### MAISON DES ARTS

Allemagne, fiction, 1976, 95', N&B, 35mm, v.o. allemande doublée en français

**Scénario :** Margarethe von Trotta, Geneviève Dörmann, Jutta Brückner, d'après le roman *Le Coup de grâce*, de Marguerite Yourcenar

**Image :** Igor Luther

**Musique :** Stanley Myers

**Son :** Gerhard Birkholz, Willa Schwadron

**Production :** Bioskop Film Prod., Argos Films

**Distribution :** Connaissance du cinéma (Paris)

**Interprétation :** Margarethe von Trotta, Matthias Habich, Rüdiger Kirschstein, Mathieu Carrière, Valeska Gert, Marc Eyraud



© Collection personnelle

Volker Schlöndorff a mis en relief le personnage de Sophie et son initiative s'avère heureuse puisqu'il a réussi à nous donner un film puissant où l'amour et la mort s'affrontent sur un fond de guerre civile. Le noir et blanc, loin de desservir le film, lui donne un charme légèrement « rétro » qui est loin d'être négligeable. (Michel Azzopardi, *Guide des films*, de Jean Tulard)

**S**ophie l'héroïne, belle, aiguë, subtile, pour échapper à l'enfer, pour rendre jaloux Eric, son unique passion, parce que tout de même elle ne dédaigne pas le plaisir, se jette à corps perdu dans nos bras, nous communiquant tantôt le trouble, tantôt sa folie, tantôt son courage. On la voit résolue, puis déchaînée, passant si naturellement d'un état à l'autre, comme l'éprouve Margarethe von Trotta, inoubliable dans ce rôle. (François-Marie Banier, *Le Figaro*)

Autoportrait

**L**a révolution russe de 1917 a provoqué une grande confusion dans les provinces baltes. Un groupe d'officiers se retrouvent pour lutter contre le bolchevisme. Parmi eux, Conrad de Reval et son ami d'enfance, Eric von Lhomond. Ce dernier tombe amoureux de Sophie (Margarethe von Trotta), la sœur de Conrad. La jeune fille éprouve elle aussi un penchant pour Eric, mais joue la comédie de l'indifférence. Gagnée aux idées révolutionnaires, elle s'en va rejoindre les partisans du bolchevisme, mais elle est arrêtée par les nationalistes. Elle refuse d'être libérée et demande à être exécutée par Eric, devenu son adversaire.

# ► Les Années de plomb

## Die Bleierne Zeit

Margarethe von Trotta

### MAISON DES ARTS

Allemagne, fiction, 1981, 106', couleurs, 35mm, v.o. allemande st. français

**Scénario :** Margarethe von Trotta

**Image :** Franz Rath

**Musique :** Nicolas Economov

**Son :** Vladimir Vizner

**Montage :** Dagmar Hirtz

**Production :** Eberhard Junkersdorf

**Distribution :** Cinémathèque (Paris)

**Interprétation :** Jutta Lampe, Barbara Sukowa, Rüdiger Vogler, Doris Schade, Franz Rudnick, Luc Bondy



© Collection personnelle

Le climat social a son importance, mais la cinéaste a elle-même raconté avoir découvert tardivement l'existence d'une sœur inconnue, plus âgée qu'elle et que sa mère (non mariée) avait fait adopter. Il faut tenir compte d'un traumatisme, d'une obsession personnelle, qui pourraient être la clé des Années de plomb. (Jacques Siclier, *Le Monde*)

**D**eux sœurs, Julianne et Marianne, filles d'un pasteur rigoriste, ont grandi dans l'Allemagne de l'Ouest des années 50, ces années de reconstruction où le passé nazi était obstinément occulté. Devenues femmes, elles ont tenté chacune à sa manière de s'affirmer. L'une, Marianne, s'est engagée dans le terrorisme, décidée à changer la société et à réveiller la conscience allemande. L'autre, Julianne, écrit des articles comme journaliste et militante féministe. Marianne est arrêtée et se donne la mort dans sa cellule, mais Julianne ne croit pas à cette version officielle. Elle recueille le fils de Marianne. Lui aussi est un révolté. Margarethe von Trotta s'est inspirée de l'histoire réelle des sœurs Ensslin : Gudrun, la terroriste, morte pendue dans sa cellule de prison, et Christiane, acharnée à prouver qu'il s'agissait d'un faux suicide.

### MAISON DES ARTS

Allemagne, fiction, 1983, 105', couleurs, 35mm, v.o. allemande s.t. français

**Scénario :** Margarethe von Trotta  
**Image :** Michael Ballhaus  
**Musique :** Nicolas Economov  
**Son :** Vladimir Vizner  
**Montage :** Dagmar Hirtz  
**Production :** Bioskop Films (Munich)  
**Distribution :** Cinémathèque (Paris)  
**Interprétation :** Hanna Schygulla, Angela Winkler, Peter Striebeck, Christine Fersen, Franz Buchrieser



© Collection particulière

Cette description de l'amitié de deux femmes par une cinéaste de très grand talent, est un exemple parfait de ce qu'apporte la sensibilité féminine à un film. Jamais un homme n'aurait pu avoir cette complicité ni cette chaleur intérieure qui permettent de décrire avec audace des relations que transcende une sensualité refoulée. (Robert Chazal, *France-Soir*)

Ruth, la femme d'un célèbre chercheur sur la paix, a peur des gens. Elle cherche refuge dans des musées, où elle copie des peintures de grands maîtres. Elle peint et rêve en noir et blanc. Olga, professeur de littérature et femme d'un metteur en scène célèbre, rencontre Ruth en vacances chez des amis. Durant une longue soirée sous un ciel provençal, on boit beaucoup. Les hommes parlent, les femmes écoutent, jusqu'au moment où quelqu'un remarque que Ruth a disparu avec une corde à linge. Olga la retrouve à temps, avant qu'elle n'ait pu attenter à ses jours. Les deux femmes deviennent plus proches l'une de l'autre. Les hommes, mécontents, réagissent à ce qu'ils considèrent comme une perte.

# ► Rosa Luxemburg

Margarethe von Trotta

### MAISON DES ARTS

Allemagne, fiction, 1985, 122', couleurs, 35mm, v.o. allemande, s.t. français

**Scénario :** Margarethe von Trotta  
**Documentation historique :** Annelies Laschitz, Helmut Hirsch, Bernhard von Mutius  
**Image :** Franz Rath  
**Musique :** Nicolas Economov  
**Son :** Christian Moldt  
**Montage :** Dagmar Hirtz  
**Production :** Bioskop Film (Munich)  
**Distribution :** Cinémathèque (Paris)  
**Interprétation :** Barbara Sukowa, Daniel Olbrychski, Otto Sander, Adelheid Arndt, Jürgen Holtz, Doris Schade, Hannes Jaenicke



© Collection personnelle

Margarethe von Trotta a surtout retenu dans les activités multiples de Rosa Luxemburg ce qui la rend proche de nous : le film fait une large place à la lutte de Rosa contre la guerre. Dans un discours prononcé à Francfort en 1913, elle assure qu'en cas de conflit les prolétaires allemands ne tireront pas sur leurs frères français, discours qui lui vaut d'être poursuivie et condamnée à un an de prison. (Gilbert Badia, *L'Humanité*)

Née juive polonaise, mais naturalisée allemande par un mariage blanc, Rosa Luxemburg a joué un rôle tout à fait déterminant dans l'histoire de l'Allemagne au tournant du XX<sup>e</sup> siècle. Journaliste, leader politique et révolutionnaire, auteure d'écrits théoriques pour un socialisme démocratique à visage humain, elle fait également carrière au Parti social démocrate allemand. Mais le radicalisme de ses opinions incommodera bientôt ses anciens compagnons. En 1914, la pacifiste Rosa n'est plus dans la ligne du parti. Mais « Rosa la Rouge » poursuit le chemin qu'elle s'est tracé et qui la mène en prison. Incarcérée « par précaution » durant toute la guerre, infiniment patiente et sereine, elle restera en prison la femme amie et solidaire des humbles, gardant intacte sa foi dans la vie et l'histoire. Libérée en novembre 1918, elle sera arrêtée et froidement assassinée le 15 janvier 1919, et son corps jeté dans un canal.

# ► Le Long silence Zeit des Zorns

## MAISON DES ARTS

France/Italie, 1993, 98', couleurs, 35mm, v.allemande traduction simultanée

**Scénario :** Felice Laudadio  
**Image :** Marco Sperduti  
**Musique :** Ennio Morricone  
**Son :** Remo Ugolinelli  
**Montage :** Ugo de Rossi, Nino Baragli  
**Production :** Evento Spettacolo Union, Bioskop-Film (Munich)  
**Distribution :** Bioskop-Film (Munich)  
**Interprétation :** Carla Gravina, Jacques Perrin, Alida Valli, Ottavia Piccolo, Giuliano Montaldo, Paolo Graziosi



© Collection personnelle

Margarethe von Trotta

**A**vec *Le Long Silence*, Margarethe von Trotta retrouve l'inspiration, la pulsion, le souffle qui marquaient *Les Années de plomb*, avec en plus des plages de douceur et de tendresse qui n'en rendent que plus fort l'impact émotif de la dernière séquence. Un film magistral, un film bouleversant (Francine Laurendeau, *Le Devoir*)

Autoportrait

**U**n couple se promène sur la plage. Leur dialogue est animé et joyeux. La caméra recule et nous découvrons que l'homme et la femme ne sont pas seuls, mais entourés de vigiles, aux aguets, sur la défensive. C'est l'escorte qui, jour et nuit, est chargée de protéger Marco Canova (Jacques Perrin), un magistrat qui vient d'effectuer une enquête risquée sur les liens qui unissent la Mafia et certains hommes politiques italiens très influents. C'est à travers les yeux de la femme de Marco, Carla (Carla Gravina), que nous suivons les péripéties de leur existence quotidienne, principalement à Rome. La peur qui les tenaille, l'inquiétude qui sourd au moindre craquement dans un appartement où, même le jour, on n'a pas le droit d'ouvrir les volets.

# ► La Promesse Das Versprechen

## MAISON DES ARTS

Allemagne/France/Suisse, fiction, 1994, 115', couleurs et N&B, 35mm, v.o. allemande, traduction simultanée

**Scénario :** Peter Schneider, Margarethe von Trotta, Felice Laudadio  
**Image :** Franz Rath  
**Musique :** Jürgen Knieper  
**Son :** Christian Moldt  
**Montage :** Suzanne Baron  
**Production :** Bioskop Film, CNC, Canal+, JMH (CH)  
**Distribution :** Bioskop-Film (Munich)  
**Interprétation :** Corinna Harfouch, Meret Becker, Anian Zollner, August Zirner, Susann Ugé, Eve Mattes, Pierre Bresson, Hans Kremer



© Collection personnelle

Margarethe von Trotta

**E**n janvier 1990, un ami italien qui revenait de Berlin me parla avec émotion de la joie des Berlinois et de l'enthousiasme général qui avait suivi la chute du Mur. Il m'a presque mis le couteau sous le gorge en me disant : "Tu es allemande, berlinoise et cinéaste, après *Les Années de plomb* tu dois parler de cela". Nous étions tous infiniment soulagés et surpris, car nous envisagions certes un assouplissement du régime, mais que le Mur tombe, c'était impensable. (Margarethe von Trotta, Catalogue Théâtres au Cinéma. Bobigny 1998)

**A**l'automne 1961, quelques semaines après la construction du Mur de Berlin, un groupe d'étudiants essaient de s'échapper de Berlin-Est à Berlin-Ouest. Sophie et Konrad sont ainsi séparés, car Sophie gagne la partie Ouest de Berlin, alors que Konrad reste dans la partie Est. Pendant les vingt-huit années qui vont suivre, les deux amoureux vivront ensemble, mais seuls, et avec des vies radicalement différentes. Ils se sont revus à seulement quatre occasions, et brièvement. Le film raconte l'aliénation de ces jeunes devenus des adultes, et comment un tel amour peut résister à la séparation. Quand le Mur de Berlin est rouvert définitivement, l'histoire de ce couple ne peut pas réellement commencer. Ce changement brutal peut-il effacer des années de séparation ?



Mirjami Kuosmanen dans *Le Renne Blanc* d'Erik Blomberg, Finlande, 1952

# Elles n'ont pas froid aux yeux

les réalisatrices  
d'Europe du Nord et des pays Baltes



Harriet Andersson, Bibi Andersson et Gunnar Lindblom dans *Les Filles de Mai* Zetterling (Suède 1968)

## Les femmes nordiques derrière la caméra

**L**e Nord de l'Europe est composé de plusieurs zones géographiques : la Scandinavie (Suède, Danemark, Norvège), l'Islande, la Finlande et les pays Baltes. Chaque pays possède un héritage unique. La langue sépare la Scandinavie et l'Islande de la Finlande et des pays Baltes, où les récents conflits ont laissé des marques. L'Islande et la Scandinavie ont une langue commune, qui provient du nordique ancien, la langue des contes de fées et des poèmes médiévaux, bien avant les règles grammaticales du danois et du norvégien utilisées jusqu'en 1944. Depuis 1917, les pays Baltes vivaient sous la coupe de la Russie et n'ont acquis leur indépendance que très récemment, en 1991. En plus de l'estonien, du letton et du lituanien, le finnois et le russe sont couramment parlés dans les pays Baltes. La Finlande, longtemps dominée par la Suède et la Russie, est devenue indépendante en 1917. Aujourd'hui, le finnois est un amalgame de hongrois et de différents dialectes venus de l'ouest de la Sibérie, même si de nombreux Finnois ont le suédois comme langue d'origine.

En termes d'intégration européenne, la zone nordique est plus ou moins alliée à l'Union européenne. Le Danemark est le plus ancien membre de la CEE, depuis 1993, rejoint par la Suède et la Finlande en 1995. La Norvège et l'Islande se tiennent plus à distance de l'Union, à cause de désaccords concernant la réglementation sur le poisson et le pétrole. Les pays Baltes, quant à eux, attendent leur intégration dans la Communauté européenne.

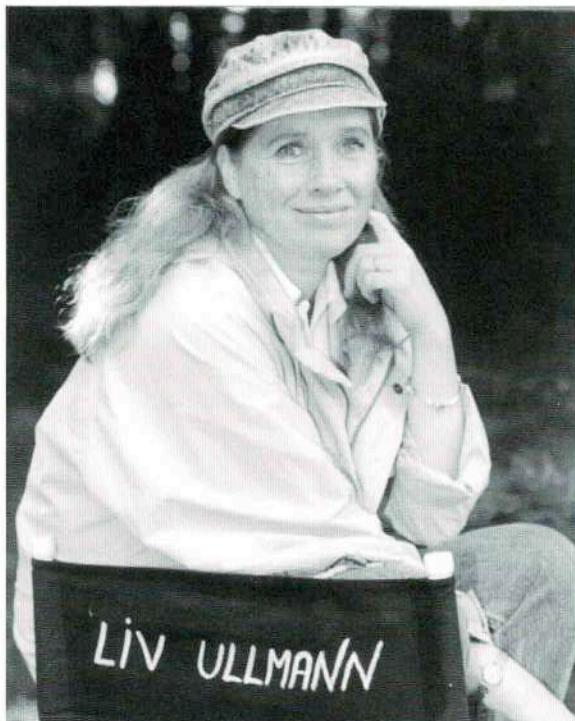
En raison de toutes ces différences de cultures et de langues, il n'est pas facile de dresser un tableau unique des cinéastes nordiques, mais il y a eu depuis longtemps des réalisatrices dans chacun de ces pays. Deux festivals récemment créés témoignent de

la situation. Le Nordic Glory, en Finlande, un festival pionnier (1997), bientôt suivi par Femmedia (1998), sponsorisé par la Svenska Kvinnors Filmförbund (Swedish Women's Film Association) à Stockholm. Ces deux manifestations ont encouragé les réseaux de femmes réalisatrices. Mais, deux ans plus tard, la Swedish Women's Film Association, fondée en 1976, a abandonné ses fonctions. L'une de ses fondatrices était la cinéaste Maï Zetterling, peut-être la meilleure cinéaste de l'après-guerre. Une fois regroupée au sein du Swedish Film Institute, l'association a vu ses conditions économiques devenir plus que « virtuelles ».

La Finlande a maintenu le Nordic Glory Film Festival et en 2002 a programmé une compétition regroupant vingt-trois films de réalisatrices, incluant : Eija-Liisa Ahtila, Antonia Ringblom, Kaija Juurikkala, Susanna Helke et Virpi Suutari. L'association organise un festival plus modeste des nouveaux films nordiques, courts et longs métrages de fiction et documentaires. C'est actuellement le seul festival annuel des pays nordiques à diffuser le travail cinématographique des femmes.

Si les réseaux féminins semblent décliner dans le Nord, les femmes continuent pourtant à produire des films d'excellente qualité. Susanne Bier est devenue l'une des plus talentueuses réalisatrices, et ses films ont été des succès internationaux. Elle a récemment empiété sur le territoire de Lars von Trier et de Thomas Vinterberg, en adoptant les règles du Dogme. Le Manifeste du Dogme préconise d'inscrire les films dans un ici-maintenant et d'utiliser l'écran d'une façon naturelle. Les cinéastes qui veulent adhérer au label du Dogme doivent soumettre leurs films à une commission d'inspection. Environ vingt films ont été réalisés selon ces critères. Bier utilise un style très libre. Dans une scène portée

**MEDIA**



par la musique de *Elsker Dig For Evigt* (*Open Hearts*, 2001), on assiste à l'arrivée du « Danois » venant vers elle... Elle n'a peut-être pas fait un film selon les strictes règles du Dogme, mais elle a conquis son public par la légèreté de son humour. Plusieurs de ses films ont été écrits par Jonas Gardell, un écrivain populaire gay, notamment *Pensionat Oskar* (*Like it never was before*, 1995), où un Suédois d'âge mûr tombe amoureux d'un jeune homme dans un camp d'été, et *Livet är en Schlager* (*Once in a Lifetime*, 2000), sur le fanatisme provoqué par un chanteur contestataire lors d'un passage à l'Eurovision.

Plusieurs fois primé, *Italian for Beginners*, de Lone Scherfig (2000) est un autre film Dogme, qui, dans la province danoise, réunit un groupe d'amis à travers les leçons d'italien qu'ils prennent ensemble toutes les semaines.

Susanne Osten est considérée comme l'« enfant terrible » du cinéma suédois. Directrice de théâtre au début de sa carrière, elle rend hommage à sa mère, qui fut scénariste, dans *Mama* (1982). *Difficult People* (2001), son dernier film, raconte l'histoire d'un groupe de personnes qui vivent à Stockholm et se croisent les uns les autres. La réalisatrice enseigne aussi au Royal College of Dramatic Arts, l'Ecole nationale du cinéma en Suède. Elle fait des recherches sur certains phénomènes de société, comme la panique morale que peuvent provoquer les films d'horreurs, et les théories « queers ». Une partie de son talent consiste à inclure ce genre de préoccupations dans ses films et ses pièces de théâtre.

La réalisatrice iranienne Susanne Taslami s'intéresse aux problèmes de l'intégration des populations immigrées en Suède, dans *All Hell Let Loose* (2001), un thème traité par Susanne Osten dans *Just you and I* en 1994. C'est un thème récurrent pour le jeune cinéma suédois, traitant de la complexité du multiculturalisme.

Des subventions existent pour le cinéma, en Norvège, Finlande, Suède, Danemark et Islande. Les femmes réalisatrices sont maintenant diplômées des écoles d'art et de cinéma. Depuis peu, elles essaient d'obtenir des subventions de l'Etat pour faire des films. De nombreux films subventionnés passent ensuite à la télévision

ou suivent le chemin des festivals. Dans *I shall not want* (Danemark, 2001), le film de Jytte Rex qui rend hommage à Palle Nielsen (1920-2000), son professeur, qui fut par ailleurs l'un des plus grands artistes graphiques du Danemark, est un assez bon exemple de cette procédure. Un autre exemple pourrait être celui de Solveig Anspach, réalisatrice franco-islandaise, dont le documentaire *Made in USA* a été projeté lors de la soirée de clôture du festival de Cannes. Elle a réalisé un autre documentaire sur la capitale de l'Islande, *Reykjavik* (2001), présenté dans notre programmation. De Norvège, signalons la présence d'Anja Breien, qui a étudié à l'Idhec (Paris) dans les années 60. Sa trilogie des *Wives* (*Hustruer*, 1975, *Hustruer-Ti ar etter*, 1985, *Hustruer III*, 1996) est un projet échelonné sur trente ans, qui se moque des « genders » rôles. *To see a Boat at sail*, son dernier court-métrage (2000), est nettement plus lyrique.

Née au Japon mais élevée en Norvège, Liv Ullmann, qui a longtemps vécu sous la tutelle d'Ingmar Bergman, a maintenant acquis son indépendance. Directrice du jury du festival de Cannes en 2001, elle a réalisé *Faithless* (2000), sur un scénario de Bergman. Le film a été vendu dans plusieurs pays et il a consacré Lena Endre, qui est l'une des meilleures actrices suédoises du moment. Ce film raconte la relation sentimentale du cinéaste avec une femme. La personnalité peut-être trop écrasante de Bergman rend difficile le travail des cinéastes en Suède. Peut-on rivaliser avec sa réputation ? Même les femmes subissent cet héritage. Mais Lisa Ohlin est une jeune cinéaste qui, avec *Waiting for the Tenor* (1998), a non seulement trouvé sa voie, mais a aussi obtenu un excellent accueil critique.

Du fait de l'héritage soviétique, les films des pays Baltes sont relativement peu connus. Diana Matuzeviciené, de Lituanie, a commencé à travailler à la Lithuanian Film Studio en 1969 comme assistante de direction. Elle a écrit de nombreux scénarios. Laila Pakalnina, de Lettonie, est diplômée du VGIK de Moscou. Elle a réalisé plusieurs documentaires, dont certains ont été sélectionnés à Cannes. Renita et Hannes Lintrop, d'Estonie, sont aussi des réalisateurs en activité dans cette région. Hannes Lintrop a travaillé dans une société de production indépendante, la SEE, à Tallinn. Ses films ont été primés dans des festivals en Australie, Estonie, Finlande, France et Pologne. En 1996, Renita et Hannes Lintrop ont réalisé un documentaire sur la pire des catastrophes survenue en période de paix, lorsque neuf cents personnes ont péri à bord du ferry *l'Estonia*.

Le plus important aujourd'hui est peut-être de favoriser l'émergence de festivals régionaux pour diffuser les films des réalisatrices du Nord. Pour le moment, il semble que la Finlande soit en tête des pays désireux de leur assurer une vitrine (le *Nordic Glory*). Une histoire de la démocratie et des comportements sociaux démontrerait les avantages d'une égalité pour les femmes, les personnes vivant en concubinage, les gays et les lesbiennes, dans les pays de la Scandinavie et en Finlande. Cela prendra beaucoup de temps pour que les pays Baltes se mettent au diapason. Dans ce climat, la situation devient plus difficile pour les femmes seules, à mesure que l'égalité semble acquise pour les autres. Le nombre des réalisatrices en activité est encore loin d'atteindre celui des hommes. Une chose est cependant certaine, le cinéma des réalisatrices nordiques est universellement reconnu, il possède une grande richesse de contenus et des thèmes variés.

Moïra Sullivan, journaliste suédoise  
(traduction Elisabeth Jenny)

## Danemark

Mogens Rukov, directeur de la section scénario et consultant à l'Ecole nationale du cinéma de Copenhague depuis 1975, a vécu de très près ce qu'il appelle la « vague danoise », faisant référence au mouvement initié par Lars von Trier et ses compagnons, le fameux Dogme 95. Ce manifeste a donné une nouvelle inspiration au cinéma danois et la vague est devenue internationale. De quoi s'agit-il ? Tout simplement de doter le cinéma de nouvelles règles, de le rendre plus immédiatement humain. Un manifeste pour la simplicité cinématographique et narrative, une nouvelle sobriété, un appauvrissement voulu des effets esthétiques, tout cela rappelant la nouvelle vague française des années 60. *Fester*, de Thomas Vinterberg, représente l'un des films cultes du Dogme. Au Danemark, les écoles de cinéma forment à la production cinématographique, et pas uniquement à la fonction de réalisateur. Cela explique la foi profonde portée aux questions de méthode, l'importance du récit, la confiance dans la forme et la structure, la tradition (un film est comme l'enfant d'autres films à venir), la surface des choses de préférence à l'introspection et à l'auto-réflexion. Une communauté s'est formée autour de Zentropa à Copenhague, et le Danemark possède depuis de nombreuses années une politique de subventions efficace et diversifiée. Les films choisis par le Festival sont très différents, mais tous excellents et bien connus du public danois. Nous souhaitons que le public français les découvre avec plaisir.

Michael Bjørn Nellemann

## ► Bornholms stemme Gone with the Fish

### MAISON DES ARTS

**Danemark**  
fiction, 1999, 114', couleurs,  
35mm, v.o. s.t. anglais,  
traduction simultanée

**Scénario** : Lotte Svendsen, Elith Nulle Nykjaer  
**Image** : Anthony Dod Mantle  
**Musique** : Jens Brygmann,  
**Son** : Mick Raaschou, Jim Skau Andersen, Bjørn Vidø  
**Montage** : Kasper Leich  
**Production** : Per Holst Film  
**Distribution** : Nordisk Film International Sales (Copenhague)  
**Interprétation** : Henrik Lykkegaard, Sofie Stougaard, Michelle Bjørn-Andersen, Helle Dolleris, Thomas Bo Larsen, Isidor Torkar

**A**partir des souvenirs de sa propre enfance, la réalisatrice décrit la vie d'une famille de pêcheurs, sur une petite île de la Baltique. Le père, Lars Erik, est un pêcheur. Sa femme, Sonja, fabrique en cachette des objets en céramique pour les touristes. Ils ne peuvent pas avoir d'enfants. Le climat se détériore au début des années 80, lorsque les normes européennes commencent à avoir des répercussions sur les règles de la pêche en mer. Le poisson commence à manquer et le couple doit vendre sa voiture et retarder certains aménagements de la maison. La morosité gagne la population des pêcheurs, qui s'organisent pour résister.

### Lotte Svendsen



Née en 1968 au Danemark, Lotte Svendsen est une artiste multimédia. Diplômée de la Danish Film School (1995), elle a écrit et dirigé des spectacles pour la télévision, notamment la mise en scène de *Emma's Dilemma* en 1995. Elle a ensuite réalisé plusieurs courts métrages : *Café Hector* (1995), *Mother's Day* (1996), *Royal Blues* (1997), qui a reçu le grand prix au festival d'Odense. *Gone with the Fish* est son premier long métrage de fiction.



## ► Fruen Pa Hamre The Lady of Hamre

### MAISON DES ARTS

**Danemark**  
fiction, 2000, 87', couleurs,  
35mm, v.o. s.t. anglais,  
traduction simultanée

**Scénario** : Vinca Wiedemann, d'après un roman de Morten Korch  
**Image** : Morten Søborg  
**Musique** : Jan Tølf, Alfons Karabuda  
**Son** : Per Streit  
**Montage** : Mette Zeruneith  
**Production** : Ib Tardini, Zentropa, Danish Film Institute  
**Distribution** : Trust Film Sales (Hvidovre)  
**Interprétation** : Bodil Jørgensen, Bjarne Henriksen, Rikke Louise Andersson, Nikolaj Kopernikus, Bodil Lassen, Erik Wedersøe

**A**dapté d'un roman très populaire de Morten Korch, ce film fait le portrait d'une femme, de ses sentiments et de sa vie, dans le Danemark rural de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Bente est l'aînée de deux sœurs qui vivent dans la ferme familiale. Elle promet à son père mourant d'épouser Gorm, dont l'argent pourrait faire fructifier le domaine... Prise entre le devoir d'une parole donnée et la vie avec un homme qu'elle n'aime pas, ce film restitue au mieux la « geste » paysanne et l'autorité des parents vis-à-vis des enfants. Le parti pris esthétique du film renforce une sensation d'austérité et de puritanisme. Bodil Jørgensen a reçu le prix d'interprétation féminine pour son rôle de Bente.

### Katrine Wiedemann



Née en 1969 au Danemark, Katrine Wiedemann a brutalement interrompu ses études de cinéma à la National Film School pour faire de la mise en scène. Sans aucune préparation, elle a connu un succès immédiat. A vingt-cinq ans, elle a produit huit spectacles. *The Lady of Hamre* est son premier long métrage de fiction.



# ► Gravejr Another blue Day

## MAISON DES ARTS

Danemark  
fiction, 2000, 16', couleurs,  
35mm, v.o. s.t. anglais,  
traduction simultanée

Scénario : Anne Heeno  
Image : Torben Forsberg  
Musique : Henning Flintholm  
Son : Kristian Eidnes Andersen,  
Christian Lørup  
Montage : Henrik Fleischer  
Production : Short Fiction Film  
Denmark  
Distribution : TV2 Denmark  
(Copenhague)  
Interprétation : Rikke Louise  
Andersson, Henrik Kofoed

**U**n matin très tôt, deux candidats au suicide se rencontrent sur un pont d'autoroute et attendent qu'une voiture passe pour se jeter dessus. Mais les voitures sont rares... et sauter est difficile. Donc, ils vont faire connaissance.

Anne Heeno



Née en 1973, Anne Heeno a fait ses études à la Copenhagen Media School. Depuis 1992, elle travaille à la télévision sur des films commerciaux et des fictions, faisant l'expérience de toute la chaîne de production d'un film, depuis l'écriture du scénario jusqu'à la réalisation et la post-production. Elle a réalisé les courts métrages suivants :

- . *Hjernespind* (1996)
- . *Distance* (1997)
- . *Stuepigeme* (1997)
- . *Det sidste ord* (1999).

# ► Palle Nielsen-Mig skal intet flettes Palle Nielsen-I shall not want

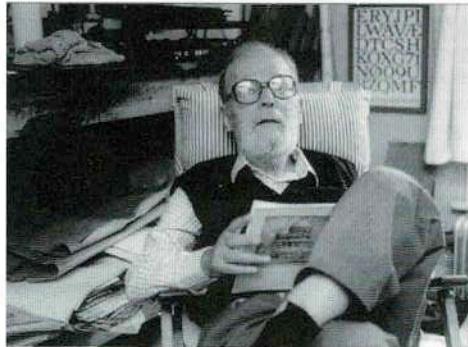
## MAISON DES ARTS

Danemark  
documentaire, 2002, 55',  
coul., 35mm, v.o. s.t. anglais,  
traduction simultanée

Scénario : Jytte Rex  
Image : Jakob Bonfils, Steen  
Møller Rasmussen, Jytte Rex  
Musique : Gustav Mahler, Arvo  
Pärt, H. von Bingen, Louis  
Hardin, Sainte-Colombe  
Son : Morten Holm  
Montage : Grete Meldrup  
Production : Kollektiv Film  
(Copenhague)  
Distribution : The Danish  
Film Institute

**C**e film est une sorte d'hommage cinématographique rendu par une artiste, Jytte Rex, à un autre artiste, Palle Nielsen (1920-2000), décédé récemment. En faisant sobrement le portrait du grand graphiste danois, la réalisatrice, qui est elle-même plasticienne et photographe, révèle la singularité artistique de Palle Nielsen, dont les dessins à la plume et à l'encre noire ont une dimension philosophique. Il avait l'ambition de faire un catalogue des formes du monde à partir d'un thème de prédilection : la mer et les bateaux. Tous ses dessins sont donc transcendés par cet imaginaire : les immeubles, les voitures, les scooters... ont comme le désir d'évoluer vers une forme navigante, entre une proposition réaliste et une autre fantastique. Copenhague, cette ville entourée d'eau, a donc inspiré l'artiste, qui en fait un lieu « flottant », une ville soumise à la destruction, celle du temps, mais aussi celle des hommes, avec des références précises à d'autres villes détruites par la guerre, comme Hiroshima. La caméra de Jytte Rex filme le travail graphique de Palle Nielsen dans une compréhension de l'œuvre qui est un véritable dialogue d'artistes.

Jytte Rex



Née en 1942, Jytte Rex est photographe, réalisatrice et peintre. Elle a étudié à l'Académie royale des beaux-arts du Danemark (1963/69), où elle a eu Palle Nielsen comme professeur. De 1973 à 2002, elle a participé à une vingtaine d'expositions personnelles et pratiquement autant d'expositions de groupe. Reconnue comme une artiste de premier plan au Danemark, elle a écrit plusieurs ouvrages, dont *The Book of Women* (1972), mais aussi des essais et des livres d'art sur le dessin et la photo. Elle a également réalisé les films suivants :

- . *The sleeping Beauty* (cm, 1972)
- . *Veronica's Veil* (1977)
- . *The Achilles Heel is my Weapon* (1979)
- . *Belladonna* (1981)
- . *The Memorious* (à propos de J.L. Borges) (1985)
- . *Isolde* (1989)
- . *Mirrors of the Planet* (1991)
- . *Inger Christensen* (1998)
- . *Palle Nielsen* (2002), primé au festival d'Odense.

# ► Inger Christensen-Cikaderne Findes Inger Christensen-The Cicadas exist

## MAISON DES ARTS

Danemark  
documentaire, 1998, 52', vidéo  
Beta SP, v.o. s.t. anglais,  
traduction simultanée

Scénario : Jytte Rex  
Image : Jakob Bonfils  
Musique : J.-S. Bach, C. Van Eyck  
Son : Jan Juhler, Jens Bangskjaer  
Montage : Grete Meldrup  
Production : Kollektiv Film Aps  
(Copenhague)  
Distribution : Kollektiv Film  
Aps (Copenhague)



Jytte Rex

**I**nger Christensen est une femme de lettres danoise et une poétesse impliquée dans la culture européenne. La réalisatrice en fait un portrait attachant, donnant la priorité aux multiples sources d'inspiration de son travail littéraire, qui passent de la peinture de la Renaissance italienne (Mantegna), aux mathématiques (Fibonacci). Filmée dans son appartement de Copenhague, Inger Christensen parle aussi de sa vie et récite quelques extraits de son œuvre tirés de : *It* (1969), *The painted Room* (1976), *Alphabet* (1981) et *The Valley of Butterflies* (1991). Comme toujours, la réalisatrice veut comprendre ce qui motive une démarche artistique et, dans une subtile proximité des mots, elle fait ici un véritable film d'art.



# ► Open Hearts

## MAISON DES ARTS

**Danemark**  
fiction, 2002, 103', couleurs,  
35mm, v.o. s.t. français  
**Scénario :** Anders Thomas  
Jensen, Susanne Bier  
**Image :** Morten Søborg  
**Son :** Per Streit  
**Montage :** Pernille Bech  
Christensen, Thomas Krag  
**Production :** Zentropa  
Entertainments (Hvidovre)  
**Distribution :** Trust Film  
(Hvidovre)  
**Interprétation :** Sonja Richter,  
Nikolaj Lie Kaas, Mads  
Mikkelsen, Paprika Steen

Cécilie et Joachim sont amoureux et vont se marier, mais il se fait renverser par une voiture et devient paralysé. Cécilie tente de traverser cette épreuve et de conserver la relation, mais Joachim ne veut plus la voir. Il la chasse et lui rend les clefs de son appartement. Cécilie reçoit le soutien d'un jeune interne, Niels, soutien qui se transforme en sentiment amoureux. Cécilie, rejetée par Joachim, accepte cette nouvelle relation passionnelle et sensuelle, mais la crise éclate au sein de la famille de Niels. Il décide pourtant de maintenir sa relation avec Cécilie. De son côté, Joachim lui demande du secours. Elle accepte, rendant Niels malheureux. Dans cette « confusion des sentiments » il lui faudra du temps pour trouver ses repères...

Susanne Bier



Susanne Bier est diplômée (section réalisation) de l'Ecole nationale de cinéma du Danemark. Son film de fin d'études, *De Saliges Ø* (1987), a reçu le premier prix du festival des Films d'écoles de Munich. Depuis, elle a réalisé :

- *Freud leaving Home* (1990), prix Carl Th. Dreyer, Prix Jury, Créteil, 1992
- *Family Matters* (1993)
- *Like it never was before* (1995), prix de la critique à Montréal
- *Credo* (1997)
- *The One and only* (1999)
- *Once in a Lifetime* (2000).

**AVANT-PREMIÈRE**  
Soirée de Gala Danemark  
Mardi 25 Mars 21h  
Grande salle.  
En présence des réalisatrices  
invitées



# ► Family

## LUCARNE

**Danemark**  
documentaire, 2001, 90',  
couleur, 35mm, v.o. s.t. anglais,  
traduction simultanée  
**Scénario :** Phie Ambo-Nielsen,  
Sami Martin Saif  
**Image :** Phie Ambo-Nielsen  
**Musique :** Søren Hyldgaard  
**Son :** Svenn Jakobsen  
**Montage :** Janus Billeskov  
Jansen  
**Production :** Cinevita Film  
Company Aps  
**Distribution :** Danish Film  
Institute (Copenhague)  
**Interprétation :** Sami Martin  
Saif, Phie Ambo-Nielsen, Walid  
Khalil Kaid Saif

La réalisatrice suit Sami (l'autre réalisateur) dans sa vie quotidienne et le questionne sur un épisode douloureux de son enfance. Lorsqu'il avait huit ans, son père a disparu. Depuis, sa mère est morte et son frère s'est suicidé la même année. Après avoir retrouvé un ami d'enfance, Basil, il part au Yémen sur les traces de son père, simplement muni d'un nom et d'un numéro de téléphone. Là-bas, il découvre que son père est devenu un chanteur célèbre et qu'il a un frère aîné qui lui ressemble beaucoup, Waleed. Sami retrouve son père. Ce film, axé sur le souvenir, sur la quête d'identité, est un émouvant « portrait de famille ».

Phie Ambo-Nielsen, Sami Martin Saif



Phie Ambo-Nielsen est née au Danemark en 1973. Elle est diplômée de la National Film School du Danemark depuis 1999, section réalisation de documentaires. *Family* est son premier film.

Sami Martin Saif est né au Danemark en 1972. Il est diplômé de la National Film School du Danemark depuis 1997. Tout en travaillant à la production de plusieurs programmes de télévision pour les enfants, il a aussi été engagé comme conseiller au sein de la société de production Zentropa.

# ► Traekfugle

## Birds of Passage

## MAISON DES ARTS

**Danemark**  
fiction, 2001, 40', couleurs,  
35mm, v.o. s.t. anglais,  
traduction simultanée

**Scénario :** Vibeke Muasya  
**Image :** Lars Reinholdt Jensen  
**Musique :** Flemming Nordkrog  
**Son :** Petur Einarsson  
**Montage :** Birger Madsen  
**Production :** M&M Productions  
**Distribution :** TV2 Denmark  
(Copenhague)  
**Interprétation :** Helle Virkner,  
Lily Weiding, Bodil Udsen

**E**mma, une vieille dame indigne, braque une banque et s'enfuit de l'hospice avec deux autres vieilles dames. Elles s'envolent pour la Crète. Bains de soleil, farniente, dolce vita... Olga rencontre un homme mûr qui lui fait la cour et lui apporte des fleurs. Elle danse, passe la nuit avec lui. Mais le lendemain matin il est mort. Panique !

## Vibeke Muasya



Née en 1959, Vibeke Muasya est tout à la fois cinéaste, chorégraphe et danseuse. Elle a réalisé et produit les films suivants :

- . *The Easterpassion* (1995)
- . *The Unbeliever* (1997)
- . *The Tulip Night* (1999)
- . *Benji's african Adventure* (1999).

# ► Biergkuller

## Mountain Craze

## MAISON DES ARTS

**Danemark**  
fiction, 2002, 28', couleurs,  
vidéo Béta SP, v.o. s.t. anglais  
traduction simultanée

**Scénario :** Kari Vidø  
**Image :** Lars Vestergaard  
**Montage :** Per K. Kirkegaard  
**Production :** Nordisk Film  
**Production :**  
**Distribution :** DR TV  
International Sales (Søborg)  
**Interprétation :** Ann Eleonora  
Jørgensen, Peter Gantzler, Reine  
Brynolfsson, Jessica Zandén

**A** l'occasion d'une escalade en montagne, un couple réévalue sa relation. Surtout Charlotte, qui a frôlé la mort et a été sauvée non par Teis, son amoureux, mais par Lasse, un grimpeur expérimenté. Pour le remercier, elle veut l'inviter à dîner. Là, elle rencontre sa femme, qui elle aussi a été accidentée... La vérité se dévoile peu à peu.

## Kari Vidø



Née en 1961 à Copenhague, Kari Vidø est diplômée de la Danish Film School (1991).

Auparavant, et depuis 1981, elle avait travaillé pour la télévision, le cinéma et le théâtre. Avant *Mountain Craze*, elle a réalisé *Y like Yrsa* (1991).

# ► Little Hands

## MAISON DES ARTS

**Danemark**  
documentaire, 2002, 18',  
couleurs, vidéo Béta SP,  
v.o. s.t. anglais, traduction  
simultanée

**Scénario :** Anne Katrine Talks  
**Image :** Joe Russell  
**Musique :** Laurent Saxy George  
**Son :** Mikkel Munk Appel  
**Montage :** Domenic Coke  
**Production :** DFI Film  
Workshop  
**Distribution :** Anne Katrine  
Talks (Frederiksberg)

**D**e très jeunes enfants sourds muets, apprennent le langage des signes et s'expriment joyeusement et vivement. Lorsqu'ils jouent ou se disputent ils crient, mais très vite vient le moment de l'explication gestuelle pour calmer le jeu et provoquer le dialogue.

## Anne Katrine Talks



Née à Copenhague en 1977, Anne Katrine Talks a vécu en Angleterre et au Danemark. C'est en Angleterre qu'elle a obtenu son diplôme de cinéma (BA d'animation) avec son film de fin d'études, *A Life in the Day of a Dog* (2000), mais c'est au Danemark qu'elle a réalisé son premier documentaire, *Little Hands* (2002).



# ► Omveje til frihed Detour to Freedom

## MAISON DES ARTS

Danemark  
documentaire, 2001, 81', coul.,  
BETA SP v.o. s.t. anglais,  
traduction simultanée

Scénario : Mikala Krogh, Sidse Stausholm  
Image : Mikala Krogh, Sidse Stausholm, Manuel Claro  
Musique : Anthony Lledo  
Son : Kristian Eidsnes Andersen  
Montage : Mikkel Sangstad  
Production : Tju-Bang Film, DR/TV, DFI  
Distribution : Danish Film Institute (Copenhague)  
Interprétation : A'a'me Nameth

**E**n 1995, une jeune femme, A'a'me Nameth, est arrêtée à Bangkok avec sa mère, pour avoir transporté de la drogue. Sa mère est condamnée à cent ans de prison, et elle à trente ans. En raison de sa nationalité américaine, la fille obtient son extradition au bout de quatre ans et demi. Une amie d'enfance l'accueille à sa sortie et décide de faire un film sur son histoire et sa liberté conditionnelle. Elle y parle longuement de sa mère, une « hippie » droguée adepte de la méditation... Ce témoignage dépasse le fait divers, car, en utilisant des images d'archives historiques, il nous remémore l'époque et les valeurs de la génération des années 70, confrontée à la nouvelle génération d'aujourd'hui.



Mikala Krogh est née en 1973. Elle a suivi des études à la National Film School du Danemark et obtenu un diplôme de productrice de télévision (2001). Elle a réalisé *Fisk uden vand* (2000) au cours de ses études.

Sidse Stausholm est née en 1972. Elle a obtenu un diplôme de journaliste (1999) de la Danish School of Journalism. *Detour to Freedom* est son premier film.



# ► Sma Ulykker Minor Mishaps

## LUCARNE

Danemark  
fiction, 2001, 109', couleurs,  
35mm, v.o. s.t. français

Scénario : Kim Fupz Aakeson  
Image : Morten Søborg  
Musique : Jeppe Kaas  
Son : Anne Jensen  
Montage : Nikolaj Monberg  
Production : Zentropa Productions  
Distribution : Nordisk Films  
Interprétation : Jesper Christensen, Jannie Faurshou, Jørgen Kill, Tina Gylding, Mortensen, Karen Lise Mynster, Henrik Prip, Maria Würgler Rich

C'est l'histoire d'une famille perturbée par la mort de la mère. Le puzzle éclate lorsque John, le père, qui a des problèmes cardiaques, s'accroche à son travail tout en essayant de maintenir un cadre familial pour ses deux filles, dont l'une, Eve, sème la pagaille auprès de sa sœur Marianne un peu « sim-plette ». Le fils Tom s'aligne sur le modèle de son père, il commence un nouveau chantier et rentre tard le soir, mais sa femme le met dehors, pensant qu'il lui est infidèle. Tout va mal, et sous le bien-être bourgeois se cache un océan de silences et de regrets. Un film représentatif de la vague danoise, inspiré du cinéma de Mike Leigh.

## Annette K. Olesen



Née en 1965 au Danemark, Annette K. Olesen est diplômée de la National Film School of Denmark (1991). Son film de fin d'études, *10:32 am Tuesday - A Love Story*, a plusieurs fois été primé. Depuis, la cinéaste a réalisé des films industriels, des courts métrages, et elle est également conférencière à la National Film School. *Sma Ulykker* est son premier long métrage, pour lequel elle a reçu The Blue Angel du meilleur film européen au festival de Berlin 2002.



# ► Italian for Beginners

## LUCARNE

Danemark  
fiction, 2001, 118', couleurs,  
35mm, v.o. s.t. français

Scénario : Lone Scherfig  
Image : Joergen Johansson  
Son : Rune Palvind  
Montage : Gerd Tjur  
Production : Zentropa Entertainments (Copenhague)  
Distribution : Les Films du Losange (Paris)  
Interprétation : Anders W. Berthelsen, Anette Stoveland, Ann Eleonora Jorgensen, Lars Kaalund, Peter Gantzler, Sara Indrio Jensen

Andreas, jeune pasteur, arrive dans une banlieue triste de Copenhague pour y faire un remplacement. Jorgen le pousse à s'inscrire à un cours d'italien pour débutants, où il va faire la connaissance d'Olympia, une charmante vendeuse en pâtisserie. Lors d'un enterrement, Olympia croise Karen et découvre qu'elles sont parentes, puis elle tombe amoureuse d'Andreas, cependant qu'Hal-Finn, jeune restaurateur arrogant qui a une liaison avec Karen, renvoyé de son restaurant, devient professeur du cours d'italien. Dans ce cours, d'autres personnalités se retrouvent... C'est un film Dogme dont la volonté de réalisation est d'éviter les clichés et de valoriser la recherche de la vérité. L'écriture du scénario se faisait au fur et à mesure de la réalisation.

## Lone Scherfig



Lone Scherfig est née au Danemark en 1959. Elle étudie le cinéma à l'université de Copenhague (de 1976 à 1980) et obtient son diplôme de la National Film School of Denmark en 1984. Elle a ensuite écrit et réalisé des œuvres pour la radio, la scène et la télévision, avant de faire son premier long métrage, *The Birthday Trip* (1990), qui a obtenu deux prix (jury et interprétation) au festival de Rouen. *On our Own* (1998) tourné avec des enfants, a reçu le grand prix du festival de Montréal. *Italian for Beginners* (2001) est donc le troisième film de cette réalisatrice prometteuse.



# Finlande

Toute la peur et tout l'espoir humains dans le seul tressaillement d'un muscle du visage. Ce sont ces moments infimes et imprévus mais combien importants que cherchent à saisir les documentaires finlandais. Les réalisatrices Virpi Suutari et Susanna Helke parlent de l'« archéologie du quotidien » où, à travers les éléments les plus banals s'établit subtilement un état des lieux de toute une société. La sélection de Créteil 2003 témoigne de l'essor exceptionnel du documentaire des années 90 en Finlande. Cet essor prend racine dans une solide tradition, mais, curieusement, le pays dégringolait dans une crise économique dont une des séquelles fut un effondrement des valeurs traditionnelles. Dans les années 90, ce sont les femmes qui font les documentaires les plus intéressants. Ce sont elles qui, sans discours féministe mais en proclamant leur identité de documentaristes, ont le courage d'aller très loin dans l'étude personnelle de la vie (Anu Kuivalainen filme la quête de son propre père ou suit – avec le talent de Marita Hälfors, une des meilleures chefs opératrices du pays – la sortie de prison d'une femme ayant tué son mari). Ces dernières années, le rôle des écoles a été important dans l'essor du cinéma finlandais. Néanmoins, les réalisatrices de documentaires ont des parcours divers : journalistes, photographes ou artistes peintres. Eija-Liisa Ahtila, qui obtient un succès international dans l'art vidéo et l'art contemporain, présente aussi ses œuvres en 35mm. Les talents ont pu s'épanouir, malgré les pauvres ressources d'aide à la production (en Finlande, Aki Kaurismäki fait un long métrage avec 1 million d'euros, un long métrage documentaire voit le jour avec 160 000 euros, un film d'animation, n'en parlons pas...). Ces ressources représentent à peine la moitié de celles des autres pays nordiques et stagnent depuis plus de dix ans. Les producteurs s'alarment car cette situation risque de barrer le chemin aux jeunes talents. Le cinéma finlandais doit beaucoup à la télévision nationale – qui jouit d'une liberté de programmation exceptionnelle, sans créneaux horaires imposés –, notamment aux cinéastes Jarmo Jääskeläinen et Iikka Vehkalahti (chefs de l'unité de documentaires de TV2) et à Eila Werning (chef des coproductions de TV1). Ils ont su intelligemment encourager les jeunes cinéastes à s'attaquer aux sujets les plus « difficiles » et à privilégier l'expression personnelle. Ajoutons encore le dynamisme des producteurs (trices !) indépendant(e)s et nous aurons brossé un tableau qui reflète une diversité, une beauté et un talent créatif du cinéma finlandais qui n'ont pas fini d'étonner le public international.

Kirsi Kinnunen, programmatrice et traductrice indépendante

## ► Joutilaat Les Glandeurs

### MAISON DES ARTS

**Finlande**  
documentaire, 2001, 82',  
couleur, 35mm, v.o. s.t. anglais,  
traduction simultanée

**Scénario :** Susanna Helke, Virpi Suutari  
**Image :** Harri Räty  
**Musique :** Sanna Salmenkallio  
**Son :** Pekko Pesonen  
**Montage :** Kimmo Taavila  
**Production :** Kinotar Oy (Helsinki)  
**Distribution :** The Finnish Film Foundation (Helsinki)

Dans le nord de la Finlande, trois garçons, plus tout à fait des adolescents mais pas encore franchement des adultes, passent leur temps dans l'attente d'un lendemain qui n'arrive jamais comme ils le prévoient. Ils font des tours en voiture, tirent sur des rats, s'ennuient à mourir, et se cherchent sans vraiment le savoir ni en prendre conscience. Les parents n'existent pas pour eux, ils sont d'un autre monde. Les apprentissages que la société leur propose ne les motivent pas suffisamment pour les faire bouger. Ils boivent et « glandent », alors même que l'un d'eux vient d'être père. Ce portrait de trois jeunes Finlandais passifs ressemble à celui de toute une génération de jeunes Européens.



Susanna Helke, Virpi Suutari



Susanna Helke et Virpi Suutari sont toutes les deux nées en 1967 en Finlande. Elles ont suivi à peu près les mêmes études de journalisme à l'université de Tampere, puis de photographie et de cinéma à l'University of Art and Design d'Helsinki (1996), avant de travailler ensemble comme journalistes free-lance et cinéastes à Helsinki. Elles ont réalisé : *Lover* (1994), *Tree Stump* (1994), *Animal's Hand* (1994), primé au festival de Tampere, *Insolence* (1994), *Sin* (1996), *White Sky* (1998), primé au Nordisk Panorama et au festival de Tampere, compétition Créteil 1999, mention spéciale AFJ, *A Soap Dealer's Sunday* (1998), primé aux festivals de Tampere, de Regensburg, et au Cinéma du réel, *The Idle Ones* (Les Glandeurs, 2001).

## ► Lohdutusseremonia Consolation Service

### MAISON DES ARTS

**Finlande**  
fiction, 1999, 24,40', couleurs,  
35mm, v.o. s.t. anglais,  
traduction simultanée  
**Scénario :** Eija-Liisa Ahtila  
**Image :** Arto Kaivanto  
**Son :** Kauko Lindfors  
**Montage :** Tuuli Kuittinen  
**Production :** Crystal Eye Ltd (Helsinki)  
**Distribution :** Finnish Film Foundation (Helsinki)  
**Interprétation :** Mervi Rannikko, Jarkko Pajunen, Anna-Maria Klintrup, Karollina Blackburn, Tuomas Uusitalo, Jussi Johnsson

Une jeune femme veut divorcer et l'on assiste à une tentative de réconciliation entre elle et son mari, en présence d'une psychologue. La jeune mère tient son bébé dans les bras. C'est la fin d'une histoire. Le couple se retrouve pour une dernière soirée avec des amis, et fait une promenade sur la banquise qui se rompt. Composé de deux écrans côte à côte, le film se présente d'abord comme un sitcom télévisuel. Mais peu à peu des effets de style dénaturent cette première image superficielle et rendent le propos plus complexe. *Consolation Service*, également conçu comme une installation vidéo, a été très remarqué dans les plus grands musées du monde.



Née en 1959 en Finlande, Eija-Liisa Ahtila a d'abord étudié à Helsinki, avant de partir à Londres au London College of Printing (1991), puis à Los Angeles (UCLA) suivre un programme de Film, TV, Theater and Multimedia Studies (1995), puis un cursus sur les nouvelles technologies à l'American Film Institute (LA). Son travail se situe entre le cinéma expérimental, l'art vidéo et un cinéma plus classique mais déployé sur plusieurs écrans et utilisant plusieurs supports. Préparant actuellement sa thèse de doctorat à l'Académie des beaux-arts d'Helsinki, Eija-Liisa Ahtila a déjà derrière elle une fulgurante carrière internationale, tant dans le domaine du cinéma que celui de l'art.

.../...

### Soirée de Gala Finlande

Jeudi 27 Mars 21h  
Grande salle.  
En présence des réalisatrices invitées

institut  
finlandais

# ► Rakkaus on aarre Love is a Treasure

## MAISON DES ARTS

Finlande, fiction expérimentale, 2002, 55', couleurs, 35mm, v.o. s.t. anglais, traduction simultanée

Scénario : Eija-Liisa Ahtila  
Image : Arto Kainervo  
Son : Peter Nordström  
Montage : Tuuli Kuittinen  
Production : Crystal Eye Ltd (Helsinki)  
Distribution : Finnish Film Foundation (Helsinki)  
Interprétation : Amira Khalifa, Ullariika Koskela, Marjaana Kuusniemi, Marjaana Maijala, Minttu Mustakallio

Ce film raconte cinq différentes histoires sur des femmes qui développent cinq formes de psychoses différentes. Des trucages numériques font voler les personnages, les font marcher au plafond ou se détruire consciencieusement. Les épisodes se mêlent les uns aux autres dans plusieurs espaces, plusieurs environnements et différents traitements de l'image. L'actrice principale d'un épisode devient un personnage secondaire dans un autre épisode qui ne la concerne plus au premier plan. Cette savante construction s'est faite à partir d'interviews réelles et d'un véritable travail de recherche, qui n'exclut pas la dimension fantaisiste de la réalisatrice. Ce film est également conçu pour une diffusion multimédia dans un dispositif d'installations-expositions. Il a donné lieu à trois installations : *Lahja* (The Present), *Talo* (The House), *Tuuli* (The Wind), à la galerie Marian Goodman, au Centre Pompidou, à Paris, et au festival Les Boréales, à Caen.

Eija-Liisa Ahtila



.../... contemporain. Elle a réalisé : *The Nature of Things* (1988), *Plato's Son* (1991), *The Trial* (1993), *Me/We, okay, Gray* (1993), *If 6 was 9* (1996), *Today* (1997), primé aux festivals de Tampere, de Viper, d'Oberhausen et de Bonn, *Anne, Aki and God* (1998), *Consolation Service* (1999), primé à la biennale de Venise, *Love is a Treasure* (2000).



# ► Musta Kissa- Lumihangella A black Cat on the Snow

## LUCARNE

Finlande  
documentaire, 1999, 60', coul., 35mm, v.o. s.t. anglais, traduction simultanée

Scénario : Anu Kuivalainen  
Image : Marita Hälfors  
Son : Olli Huhtanen  
Montage : Pirkko Tiitinen, Anu Kuivalainen  
Production : Kinotar oy (Helsinki)  
Distribution : Kinotar oy (Helsinki)

Une mère sort de prison et retrouve sa fille après quatre ans de séparation. Le père est mort, tué par la mère d'un coup de couteau. Elle doit maintenant dire la vérité à sa fille. Elle-même a changé et repense à son acte différemment. Un autre de ses partenaires, dont elle a également une fille, lui refuse le droit de la voir, arguant de son acte meurtrier. La réalisatrice suit la réinstallation de cette femme avec son enfant. A sa sortie de prison, les choses ne sont pas vraiment réglées.

Anu Kuivalainen



Née en 1964, Anu Kuivalainen a d'abord étudié la photographie, puis l'écriture de scénarios et la réalisation TV et cinéma à l'University of Art and Design d'Helsinki. Elle a complété sa formation dans le documentaire en participant au programme Visions de Berlin, Prague et Amsterdam.



# ► Orpojen joulu Noël est encore loin

## MAISON DES ARTS

Finlande  
documentaire, 1992, 35', N&B et couleurs, 16mm, v.o. s.t. anglais, traduction simultanée

Scénario : Anu Kuivalainen  
Image : Juha Pekka Inkilä  
Production : University of Art and Design

Film autobiographique qui raconte la quête de la réalisatrice à la recherche de son père inconnu. Elle décide un jour de rencontrer cet homme et part en voiture pour un rendez-vous avec lui. Au cours de ce long voyage, des souvenirs d'enfance lui reviennent en mémoire, elle s'arrête dans un hôtel et veut lui parler au téléphone. Mais cet homme, d'abord distant, ne tient pas à revoir sa fille. Puis, il accepte enfin. En utilisant des films de famille, mais aussi les paysages qui défilent au cours de ce voyage, la réalisatrice parvient à donner beaucoup d'émotion à son propos, à le rendre tendre et ironique.

Anu Kuivalainen



Elle a réalisé :

*City Cymphony*  
*The Christmas of Orphans* (1994), primé aux festivals de Tampere, de Tel Aviv, d'Uppsala  
*A black Cat on the Snow* (1999).



# ► Sata Kelloa 100 Clocks

## MAISON DES ARTS

Finlande  
documentaire, 1998, 53',  
coul., 16mm, v.o. s.t. anglais,  
traduction simultanée

Scénario : Hanna Miettinen  
Maylett  
Image : Jyri Hakala  
Musique : Raine Ampuja  
Son : Janne Laine  
Montage : Kimmo Kohtamäki  
Production : UIAH (Helsinki)  
Distribution : UIAH (Helsinki)

**L**a réalisatrice fait le portrait posthume de son grand-père, découvrant au fur et à mesure de l'élaboration du film, l'engagement volontaire de cet homme dans l'armée nazie. Les faits remontent à 1940, lorsque le jeune homme décide de s'engager dans l'armée allemande. Il est alors âgé de dix-sept ans et vient à peine de sortir de l'école. Ce qui pourrait être une erreur de jeunesse, se révèle être l'adhésion de toute une vie à l'idéologie nazie dans ses aspects les plus militaires et certains détails frappants. Elle retrouve ainsi au fond d'une armoire une version finlandaise de *Mein Kampf* et s'attarde sur certains souvenirs d'enfance, comme le goût prononcé de son grand-père pour cirer les chaussures de toute sa famille...



Hanna Miettinen Maylett

Née en 1973 à Helsinki, Hanna Miettinen Maylett a réalisé :

. 9.95 per minute (cm, 1995), expérimental  
. If you only knew (cm, 1996)  
. The Rose of the Railroad (cm, 1996)  
. 100 Clocks (1998)  
. Good Girls (2000).  
Lauréate de la Ciné-fondation de Cannes

# ► Kiltit tytöt Good Girls

## MAISON DES ARTS

Finlande  
documentaire, 2000, 51',  
coul., 35mm, v.o. s.t. anglais,  
traduction simultanée

Scénario : Hanna Miettinen  
Image : Marita Hällfors  
Musique : Jarmo Saari  
Son : Janne Laine  
Montage : Kimmo Kohtamäki  
Production : Kinotar Oy  
(Helsinki)  
Distribution : Kinotar Oy  
(Helsinki)

**T**rois femmes : Pirjo, professeur de cinquante-quatre ans et mère de quatre enfants, Suvi, lycéenne de dix-huit ans, et Riitta, fonctionnaire au ministère de l'Education, soixante-trois ans, nous parlent de leur vie. Des personnalités qui se « sacrifient » pour les autres, dans une époque où ce terme de « sacrifice » a une valeur péjorative. Ce film montre la personnalité généreuse, non agressive de ces trois femmes, prises comme références plutôt rares dans un monde compétitif. Elles sont socialement très actives et ne se considèrent pas comme des victimes, jusqu'au moment où elles se posent tout de même la question de savoir qui elles sont réellement.



Hanna Miettinen Maylett

# ► 52 km Kuhmosta mehtää

Frontier

Kaija Juurikkala



## MAISON DES ARTS

Finlande  
documentaire, 1999, 46',  
couleurs, vidéo Béta SP,  
v.o. s.t. anglais, traduction  
simultanée

Scénario : Kaija Juurikkala,  
d'après une idée originale de  
Outi Rousu

Image : Marita Hälfors  
Son : Laura Kuivalainen

Montage : Raimo Uunila, Kaija  
Juurikkala

Production : Kroma  
Productions (Porvoo)

Distribution : Kroma  
Productions (Porvoo)

**T**arja vit en Finlande avec sa famille, dans une ferme isolée près de la frontière russe. Elle se sent le devoir de rester dans cette ferme, malgré le chômage et les difficiles conditions d'existence, malgré surtout l'interminable hiver nordique. La ville la plus proche est à 52 kilomètres, un désert glacé sépare Tarja d'autres jeunes filles citadines. Elle pense que le monde court à sa perte et, au milieu de considérations philosophiques, part avec une amie casser de la glace pour récupérer l'eau du sauna. Elles chantent. Puis elle dit à sa mère qu'elle ne croit pas au mariage et qu'à la rigueur elle veut bien épouser un homme, mais qu'il soit noir... Quand l'été arrive, elle quitte pour la première fois ce lieu familial. Elle y reviendra, mais avec des idées nouvelles.



Née en 1959, Kaija Juurikkala est diplômée de l'Académie du cinéma de Finlande. Son intérêt pour la jeunesse finlandaise marque tous ses films et était déjà présent dans *Rosa was here*, qui a été primé plusieurs fois en Finlande. Avec *Frontier*, elle revient sur ce thème, qu'elle traite avec sensibilité et compréhension.

# ► Omalla Vastuulla

Mother Brave

## MAISON DES ARTS

Finlande  
documentaire, 2000, 52',  
coul., 16mm, v.o.s.t. anglais,  
traduction simultanée

Scénario : Mia Halme, Anna  
Korhonen

Image : Marita Hälfors

Son : Niko Paakkunainen

Montage : Tuuli Kuittinen

Production : Illume Ltd  
(Helsinki)

Distribution : Finnish Film  
Foundation

Interprétation : Kaisa Hakala,  
Tarja Laakso, Johanna Saarinen

**P**ortraits de trois mères à la recherche d'une vie harmonieuse. Elles ont beaucoup d'enfants et vivent seules. Il y a Kaisa avec cinq enfants. Elle vient de se séparer de son mari, et sa dernière fille n'est pas de lui. Johanna semble mieux réussir à trouver son équilibre entre le travail et la maison. Tarja est la plus déprimée, malgré les nombreuses expériences qu'elle a vécues. Elle a même été prêtre. Ces trois femmes ne veulent pas seulement une famille, mais pouvoir se construire dans une vie professionnelle, tout en se préservant un espace à elles.



Mia Halme est née en 1968, et Anna Korhonen en 1956. Elles ont réalisé plusieurs courts métrages, avant *Yökirja* (1996) son premier film :

- *Kampela* (1994)
- *An Eye for an Ear* (1996)
- *Rose of the Railroad* (1996)
- *Spagettibenien* (1996)
- *Jotain, Jujua, Pientä Pirua* (1996)
- *Yökirja* (1996)
- *Viola* (1997)

# ► Passage

## MAISON DES ARTS

Finlande  
animation, 2001, 11', couleurs,  
35mm, sans dialogues

Scénario : Milla Moilanen

Image d'animation : Milla  
Moilanen

Musique : Antti Hytti

Son : Epa Tamminen

Montage : Milla Moilanen

Production : Kroma

Productions OY (Porvoo)

Distribution : Kroma

Productions Ltd (Porvoo)

Interprétation : Marko Björns (le  
cavalier), Don Carlos (le cheval)

**U**n cavalier et son cheval font une sorte de chorégraphie où se mêlent le physique et le psychique. Du cinéma d'animation à l'esthétique parfaite.

Milla Moilanen



Née en 1964 à Poltamo (Finlande), Milla Moilanen vit et travaille à Porvoo (Finlande). C'est une artiste multimédia qui a réalisé les courts métrages suivants, souvent primés :

- *Signals* (1994)
- *Deep* (1995)
- *Scale* (1996)
- *Wanted* (1998)
- *Dual* (1999)
- *Passage* (2001)
- *Vertebra* (2003).

# ► Elämän äidit

Mothers of Life

## MAISON DES ARTS

Finlande  
documentaire, 2002, 74',  
N&B et couleurs, 35mm,  
v.o. s.t. anglais, traduction  
simultanée

Scénario : Anastasia Lapsui,  
Markku Lehmuskallio  
Image : Markku Lehmuskallio  
Musique : Usko Meriläinen  
Son : Antero Honkanen,  
Anastasia Lapsui  
Montage : Anastasia Lapsui,  
Markku Lehmuskallio  
Production : Markku  
Lehmuskallio, Giron Filmi Oy  
(Helsinki)  
Distribution : Finnish Film  
Foundation (Helsinki)

Ce documentaire raconte la vie des Njubitja Yaptik, une famille nomade de la tribu des Nénets, originaire de l'Est Sibérien (péninsule de Yamal). Il s'attache à quelques personnages de la famille, et surtout à deux femmes : Mjusena, la mère, et Tatyana, la fille, mais aussi le père, qui raconte un homicide commis involontairement par un aïeul, et qui veut ainsi préserver une tradition orale de la mémoire familiale. Tatyana est amoureuse d'un jeune homme d'une autre tribu mais, sa famille ne pouvant donner les quarante rennes de la dot, celui-ci finira par se suicider. Ce témoignage d'une grande valeur ethnologique nous fait vivre le quotidien d'une tribu du Grand Nord, avec ses règles et ses traditions parfois extrêmement difficiles. Tourné à partir de documents filmés en 1993 pour le film *Lost Paradise*, ce film intègre aussi les éléments plus récents d'une saga familiale actuelle.

Anastasia Lapsui, Markku Lehmuskallio



Anastasia Lapsui, née en 1944 à Yamal (URSS), a été journaliste de presse et de radio. Elle a écrit son premier scénario en 1990 et a commencé à travailler avec Markku Lehmuskallio en 1993.

Markku Lehmuskallio est né à Rauma (Finlande) en 1938. Il a d'abord été forestier avant de commencer à filmer en 1974.

Ils ont réalisé ensemble plusieurs documentaires au cours des années 90. Citons : *In Reindeer Shape across the Sky* (1993), *Paradise Lost* (1994), *The Farewell Chronicle* (1995), *Anna* (1997), *The Sacrifice, a Film about a Forest* (1998), *Sept Chants de la Toundra* (2000), primé aux festivals de Crète (prix du jury) et de Douarnenez. Sorti en France avec succès, grâce au soutien de Pierre Grise Distribution.



# ► Barcarola

## MAISON DES ARTS

Finlande  
animation, 2001, 6,30', cou-  
leurs, 16mm,  
sans dialogues

Scénario : Antonia Ringbom  
Image : Pekka Uotila  
Musique : Jean Sibelius  
Graphisme : Riku Makkonen  
Couleur : Marko Terävä  
Montage : Raimo Uunila  
Production : Kroma  
Productions Ltd (Porvoo)  
Distribution : Kroma  
Productions Ltd (Porvoo)

Une promenade au pays de la peinture, celle d'Ellen Thesleff (1869-1954) avec l'accompagnement d'un piano interprétant l'opus 24 de Sibelius. Dans ce film, la peinture et la musique semblent dialoguer, évoluer ensemble, pour le plus grand plaisir du spectateur.

Antonia Ringbom



Née en 1946 à Helsinki, Antonia Ringbom a travaillé en free-lance à la Finnish Broadcasting Company pour réaliser des films et des programmes de télévision destinés aux enfants. En 1989, elle a fondé sa propre maison de productions, Fma A.Ringbom, et elle continue à faire des films pour sa propre société, mais aussi pour d'autres producteurs, comme *Wahlforss* (1989), avec l'Unicef. Elle a réalisé une quinzaine de courts métrages, parmi lesquels : *Jag söker solen* (I seek the Sun, 1990), un premier film sur la peintre Ellen Thesleff, primé au festival de Montréal (1991), *Oppa & Nere* (Upstairs and downstairs, 1994), *Olen lapsi* (I'm a Child, 1994), *The Sun is a yellow Giraffe* (1996), *Med mina ögon* (With my Eyes, 2001), *Lili and Jo* (2001), sur deux enfants au Bénin, *The Love sick Jackal* (2002), *Mino Fala* (2002).



# ► Myyrän Aarre

Le Trésor de Mole

## MAISON DES ARTS

Finlande  
animation, 2001, 10', couleurs,  
35mm, voix off en français

Scénario : Tini Sauvo  
Image : Tero Makkonen  
Musique : Jani Uhlenius  
Montage : Tuuli Kuittinen  
Distribution : Les Films du  
Préau (Paris)

Une petite taupe solitaire rêve d'une étoile qu'elle garderait comme un précieux trésor. Un soir, elle en voit tomber une au milieu de la forêt. Elle part à sa recherche, bien décidée à la retrouver... Un film pour enfants à partir d'aquarelle et de pastel sur papiers découpés.

Tini Sauvo



Tini Sauvo est née en 1946 et a suivi des études de graphisme à l'université d'Helsinki. Après avoir illustré de nombreux livres pour enfants, elle réalise *I've got a Tiger* (1979) et *The Rooster and Hen have a Sauna* (1991), très connus en Finlande.

# Islande

Île du Diable pour les uns (c'est le titre de l'un des derniers films du réalisateur islandais Fridrik Thor Fridriksson), grand paradis écologique pour les autres, l'Islande bouge et fait de plus en plus parler d'elle. C'est un pays « branché », dit-on, dont la jeunesse n'a rien à envier aux avant-gardes artistiques des grandes métropoles européennes. Une nouvelle génération s'impose, très au fait des tendances musicales, graphiques, picturales et technologiques qui ont cours dans le reste du monde. Le film *Reykjavík*, de la réalisatrice franco-islandaise Sólveig Anspach, montre cet aspect d'un changement, également transmis par la popularité de la chanteuse Björk. L'Islande est aussi le premier pays d'Europe à avoir élu une femme présidente de la République (Mme Vigdís Finnbogadóttir), et un parti féministe fondé en 1983, l'Alliance des femmes, s'occupe de défendre les droits des femmes et des enfants, et revendique une plus grande participation de celles-ci à la vie publique. Si les réalisatrices sont encore peu nombreuses dans ce pays en pleine effervescence (citons tout de même Guony Halldorsdóttir et Kristin Johannesdóttir), gageons que cette situation ne tardera pas à changer très prochainement. (EJ)

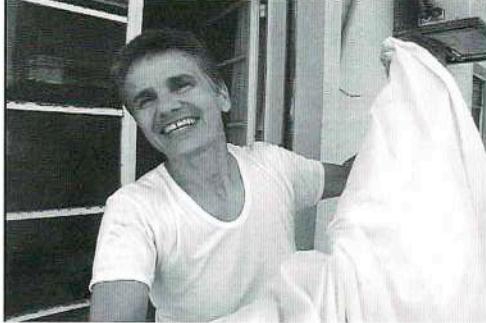
## ► Who hangs the Laundry ? Washing, War and Electricity in Beirut

### MAISON DES ARTS

Islande/Liban/Etats-Unis  
documentaire, 2002, 20',  
couleurs, vidéo Béta SP,  
v.o. s.t. anglais, traduction  
simultanée

Image : Hrafnhildur Gunnarsdóttir  
Musique : Mum, Thulemusik  
Son : Hrafnhildur Gunnarsdóttir  
Montage : Hrafnhildur  
Gunnarsdóttir  
Production : Krumma Films  
Distribution : Icelandic Film Fund

Dans la pénurie d'eau et d'électricité venue au moment de la guerre du Liban, Tina Naccache, avocate, filme l'organisation de la vie quotidienne des femmes à Beyrouth. En relevant quelques détails pratiques, elle note les manquements de l'Etat, et à travers le rituel de la lessive témoigne des difficultés rencontrées pour accomplir cette tâche domestique, évidente dans d'autres circonstances. Un point de vue sur l'après-guerre au Liban et les solutions que peuvent trouver les féministes sur le terrain.



Hrafnhildur Gunnarsdóttir  
Tina Naccache



Tina Naccache est née au Liban en 1947. Elle est diplômée de l'Institut de démographie de l'université de Paris. Avant la guerre, elle a travaillé à Beyrouth dans les domaines de l'urbanisation et de la démographie, avant de partir en Californie au titre de réfugiée (1976). Entre 1978 et 1985, elle a produit pour KPFA le premier concert de musique arabe devant un public américain. Actuellement, elle s'occupe d'une organisation humanitaire pour la protection des travailleurs afro-asiatiques (Committee on Pastoral Care of Afro-Asian Migrant Workers).

Hrafnhildur Gunnarsdóttir, plus simplement appelée Hraðba, est diplômée (BFA) du San Francisco Art Institute. Depuis 1989, elle a travaillé comme directrice de la photo sur des films américains et islandais. Elle a notamment collaboré aux films (très importants) de Lourdes Portillo *Señorita Extraviada* (2001) et de Lynn Hershman *TeknoLust*. Actuellement, elle prépare un long métrage documentaire sur les droits bafoués des homosexuels dans son pays d'origine, l'Islande.

## ► Reykjavík Des elfes dans la ville

### MAISON DES ARTS

Islande  
documentaire, 2001, 62'  
couleurs, version française

Scénario : Sólveig Anspach  
Image : Isabelle Razavet  
Musique : Martin Wheeler et le groupe Mum  
Son : Olivier Mauvezin  
Montage : Mathilde Grosjean  
Production : Agat Films & C°,  
Arte France  
Distribution : Arte France  
Interprétation : Tinna  
Halldorsson, David  
Gudmundsdóttir, Svanhvit  
Tryggvadóttir.

Björk et son dynamisme, son allant, ses comptines technoidées ont donné au monde une image de l'Islande jeune et branchée. C'est un peu dans le même genre de perspective que se place la réalisatrice de *Reykjavík*, elle-même originaire d'Islande. Elle y décrit la vie d'une bande de copains qui peignent des fresques murales, font de la musique, discutent entre eux, rigolent... révélant peu à peu l'existence d'une jeunesse branchée, très attachée à son île du bout du monde et à ses mythes : les elfes, les géants, les êtres invisibles qui peuplent l'imaginaire d'un peuple.



Sólveig Anspach

Sólveig Anspach est née en Islande en 1960. Après des études universitaires à Paris (philosophie et psychologie), elle intègre la Femis, où elle obtient son diplôme en 1989 (section réalisation). Pigiste à *L'Autre Journal* et au *Cinématographe* de 1986 à 1991, elle est également correspondante pour deux mensuels islandais, *Lesbok* et *Heimsmýnd*. Elle a tourné de nombreux documentaires avant *Haut les cœurs* (1999), son premier long métrage de fiction qui a obtenu un grand succès critique et public : *Par amour* (cm, 1989), *La Tire* (cm, 1989), *Vestmannaeyjar* (cm, 1990), *Le Chemin de Kjölfur* (cm, 1991) *Sandrine à Paris* (1992), présenté à Crétel, *Vizir et Vizirlette* (cm, 1993), présenté à Crétel, *Bonjour, c'est pour un sondage* (1995), *Sarajevo, paroles de Casques bleus* (1995), *Barbara, tu n'es pas coupable* (1998), soirée thématique Arte, *Que personne ne bouge* (1998), *Haut les cœurs* (1999), *Made in USA* (2001), un documentaire contre la peine de mort (Diaphana distribution).

# Norvège

Si la Norvège reste le seul pays scandinave à avoir refusé son adhésion à la Communauté européenne, il est en revanche ouvert à la présence des femmes dans le monde politique et artistique. Dans les années 80, deux grandes réalisatrices exercent toujours une influence dominante dans le cinéma norvégien, une influence qui a même dépassé les frontières de la Norvège. Ce sont Anja Breien et Vibeke Løkkeberg. Toutes deux féministes, dans la mesure où chacun de leurs films prend fait et cause pour les femmes, elles ont durablement marqué leur cinéma national en traitant des thèmes réputés difficiles, comme *Persécution* (1981), qui est un cas de « sorcellerie » réactualisé dans la Norvège d'aujourd'hui, ou la série des *Wifes* (1975-1985), d'Anja Breien, ou encore *L'Insoumise* (1986), histoire d'uninceste et de la soumission féminine qui en résulte, pour Vibeke Løkkeberg. Dans une autre manière de faire, ces thèmes sont néanmoins repris par la nouvelle génération des cinéastes, si l'on pense au *Bloody Angels* de Karin Julsrød, qui lui aussi traite du viol d'une petite fille dans l'atmosphère étouffante, glauque, d'un village norvégien d'aujourd'hui. De lourds « secrets de famille » sont alors dévoilés, mais aussi le mal-être adolescent confronté à la solitude et au désert glacé des relations humaines. Le dernier court métrage d'Anja Breien, *To see a Boat in sail*, est un conte poétique, le merveilleux faisant soudain irruption dans la vie quotidienne. Cette capacité du cinéma nordique à s'enchanter du monde, de la nature, de la lumière émanant d'un climat ingrat est également présente dans de nombreux films norvégiens (EJ).

## ► 1732 Høtten *Bloody Angels*

### MAISON DES ARTS

Norvège  
fiction, 1999, 100', couleurs,  
35mm, v.o. s.t. anglais  
traduction simultanée

Scénario : Kjetil Indregard  
Image : Philip Øgaard  
Musique : Magne Furuholmen,  
Kjetil Bjerkestrand  
Son : Ragnar Samuelsson  
Montage : Sophie Hesselberg  
Production : Norsk Film  
Distribution : International  
Pictures Ltd (Londres)  
Interprétation : Reidar  
Sørensen, Gaute Skjegstad,  
Trond Høvik, Stig Henrik Hoff,  
Jon Øigarden, Laila Goody

**H**øtten est un petit village de Norvège secoué par un drame, le meurtre et le viol d'une fillette trisomique. L'un des deux frères soupçonnés du crime est retrouvé mort par noyade. Une journaliste et un policier sont envoyés sur place pour soutenir l'équipe qui mène l'enquête au niveau local. Tout le village semble se liguer contre la famille Hartmann, mais il y a aussi un prêtre un peu louche. Un climat de suspicion généralisée commence à s'installer... Mais le coupable ne sera pas forcément celui auquel on pense.



Karin Julsrød



Avec *Bloody Angels*, Karin Julsrød réalise son premier long métrage de fiction. Auparavant, elle a travaillé pour la Norwegian Broadcasting Corporation en produisant une série télévisée pour adultes, *U* (1996), et en dirigeant la série *Hôtel Oslo* en 1997. Elle a également écrit des scénarios pour des séries télévisuelles et radiophoniques, s'intéressant plus particulièrement au monde des enfants et des adolescents. Elle est l'auteure du livre *Prohibited for young People*.

## ► Hormoner og andre demoner *Hormones and other Demons*

### MAISON DES ARTS

Norvège  
fiction, 2001, 26', couleurs,  
35mm, v.o. s.t. anglais  
traduction simultanée

Scénario : Stale Stein Berg  
Image : Odd Reinhardt  
Nicolaysen  
Musique : Gaute Storaas  
Son : Jørn A. Ryen  
Montage : Zaslina Stojcevska  
Production : Steinung Golimo,  
pour Den Norske Filmskolen  
Distribution : Norwegian Film  
Institute (Oslo)  
Interprétation : Elena Biuso,  
Thomas Robertson, Kaveh Henrik,  
Celine Engebretsen Tehrani,  
Knut Simensen, Bjarne Hjelde

**E**ddie est une adolescente mal dans sa peau qui veut devenir une femme. Mais comment devient-on une femme ? Faut-il avoir de la poitrine pour être séduisante ? Au milieu de ces questions angoissantes, la jeune fille part en vacances avec sa famille. Elle demande des hormones à son médecin, qui refuse de lui en donner. Alors elle en vole à sa mère. Puis elle rencontre un pêcheur du coin, Lukas, qui est invité par ses parents... malheureusement pour elle, Eddie n'est pas la seule personne de la famille à se vouloir attractive.



Sara Johnsen



Née en 1970 en Norvège, Sara Johnsen a étudié la littérature, la photographie et les sciences de la communication, avant d'entreprendre une formation cinématographique à la Norwegian Film School, dont elle est sortie diplômée en 2000. *Hormones and other Demons* est son film de fin d'études.

# Kroppen min My Body

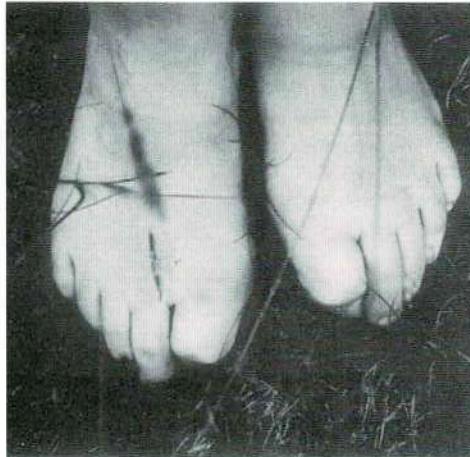
## MAISON DES ARTS

**Norvège**  
documentaire, 2002, 26',  
couleurs et N&B, 35mm,  
v.o. s.t. anglais  
traduction simultanée

**Scénario :** Margreth Olin  
**Image :** Kim Hiorthøy  
**Musique :** Kim Hiorthøy,  
Morten Abel, Midnight Choir  
**Son :** Hilge Heyerdal, Kari  
Nytrø, Per Hustad, Hakon  
Lammetun  
**Montage :** Helge Billing  
**Production :** Speranza Films AS  
**Distribution :** Norwegian Film  
Institute (Oslo)

**L**a réalisatrice revient sur sa vie d'adolescente et ses problèmes d'identité : ses pieds déformés, sa dentition... son besoin d'être aimée. Ces « petits » défauts esthétiques deviennent de vrais problèmes psychologiques, analysés dans les mécanismes qui vont de l'un à l'autre. Plus tard, devenue mère, elle devra répondre à sa petite fille, elle aussi inquiète de son apparence physique.

Margreth Olin



Margreth Olin est née en 1970 à Stranda (Norvège). Elle a étudié les sciences de la communication dans les universités de Bergen et d'Oslo, avant de compléter sa formation de cinéma au Volda Collège. Après avoir réalisé deux courts métrages, *My Uncle* (1997) et *In the House of Love* (1994), elle tourne son premier long métrage documentaire, *In the House of Angels* (1998), qui a reçu le prix Amanda. Plus récemment, elle a réalisé *Gluttony* (2000), un épisode de la série *The 7 deadly Sins*, qui a reçu le grand prix du festival de Grimstad.

# ► The 7 deadly Sins Les 7 Péchés capitaux

Collectif de sept réalisateurs : Ørjan Karlsen, Margreth Olin, Maria Sødahl, Frank Mosvold, Lars Gudmestad, Marit Aslein, Dag Johan Haugerud

## LUCARNE

**Norvège**  
fiction, 2000, 60', couleurs,  
35mm, v.o. s.t. anglais t.s.  
**Production :** Speranza Film AS  
**Distribution :** Norwegian Film  
Institute (Oslo)

**Scénario :** Margreth Olin  
**Image :** Calle Børresen  
**Son :** Kjetil Karlsen  
**Montage :** Jon Endre Mørk  
**Interprétation :** Anneli Drecker,  
Henriette Steenstrup, Anne  
Marit Jacobsen, Jan Grønli,  
Henrik Mestad, Kim Haugen

**Scénario :** Maria Sødahl  
**Image :** John Christian  
Rosenlund  
**Musique :** Stale Caspersen  
**Son :** Peter Claussen  
**Montage :** Jon Endre Mørk  
**Interprétation :** Trine Wiggen,  
Jan Gunnar Røise, Gard B.  
Eidsvold, Lise Roestad

Chaque péché est illustré par un court métrage d'environ dix minutes. Le collectif est composé de sept réalisateurs. Le programme complet sera présenté, mais nous ne développons ici que les films des réalisatrices, soit trois sur sept.

## Fratseri Gourmandise



Margreth Olin



**U**n groupe en thérapie transgresse ses tabous jusqu'à la nausée du thérapeute. Ou alors qu'est-ce qu'un cœur brisé, la pornographie, l'école Montessori, le viol et la fête des Mères ont en commun ? (Margreth Olin présente un autre film, *My Body*, dans notre section).

## Wrath Colère



Maria Sødahl



**U**n enquêteur chargé de faire le recensement de la population tombe en plein drame conjugal. Une femme trompée, insatisfaite de sa vie, balance son mobilier par la fenêtre.

Née en 1965, Maria Sødahl est diplômée de la Danish National Film Academy (Copenhague). Elle a réalisé les courts métrages : *Life is hard and then you die* (1989), *Bulldozer* (1993) et *Sara* (1993), primés dans de nombreux festivals, avant *Lottery Dreams* (2001), son premier long métrage documentaire.

## Envy Envie



Marit Aslein



**U**n gentil photographe participe à un concours de photos sur la jalouse. Il entreprend son reportage et tombe amoureux d'une concurrente. Il sera le gagnant du concours, mais à quel prix !

Marit Aslein (née en 1963) est diplômée du Volda Collège. Depuis 1992, elle dirige la série TV *U*, travaillant dans le documentaire et le reportage. Elle a également codirigé la série comique *Little Lørdag*, tout en écrivant et réalisant plusieurs sitcoms pour la télévision norvégienne.

**Scénario :** Harald Eia, Bard  
Tufte Johansen  
**Image :** Nils Petter Lotherington  
**Son :** Robin Coulthard  
**Montage :** Jon Endre Mørk,  
Ove-Kenneth Nilsen  
**Interprétation :** Anne Ryg,  
Christian Skolmen, Duc Mai The,  
Petronella Barker, Sverre Anker  
Ousdal, Bard Tufte Ohansen

# ► A Se En Bat Med Seil

To see a Boat in sail

Anja Breien



## MAISON DES ARTS

Norvège  
fiction, 2001, 11', couleurs,  
35mm, v.o. s.t. anglais  
traduction simultanée

Scénario : Anja Breien, Yrjan Svarva

Image : Sten Holmberg

Son : Sturla Einarson

Montage : Trygve Hagen

Production : Film Førnix AS

Distribution : Norwegian Film Institute (Oslo)

Interprétation : Sylfest Storlien, Henrik André Skogstad

**U**n vieil homme se souvient de son enfance et de sa fascination pour un bateau qu'il voit aujourd'hui remisé... Ce film est également un hymne à la nature hivernale de la Norvège, et un conte poétique sur la vie qui passe...



Née en 1940 en Norvège, Anja Breien est diplômée de l'Ihdec (Paris). Son premier court métrage, *Vokse opp* (1967), est adapté d'une légende médiévale. Elle a réalisé les longs métrages suivants : *Voldtek* (Rape, 1971), *Hustruer* (Wives, 1975), *Den alvarsamma leken* (Games of Love and Loneliness, 1977), Hugo d'argent au festival de Chicago, *Arven* (Next of Kin, 1979), primé à Cannes, *Forfælelsen* (Witch Hunt, 1981), primé à Venise, *Papirfuglen* (Paper Bird, 1984), Hugo d'argent à Chicago, présenté à Créteil en 1985, *Hustruer 10 år etter* (Wives ten Years after, 1985), *Smykkytven* (Twice upon a Time, 1990), *Hustruer III* (Wives III, 1996).

# ► The Human Race

## MAISON DES ARTS

Norvège  
fiction, 2002, 2', couleurs,  
35mm, sans dialogues

Scénario : Ellen Lande, Christin Utigard, Eva Silseth

Image : Ellen Lande

Musique : Preben Grieg Halvorsen

Son : Kristian Laier Nybø

Montage : Ove Kenneth Nielsen

Production : Landefilm

Distribution : Norwegian Film Institute (Oslo)

Interprétation : Iram Haq, Bartek Kaminski, Samir Zedan

**U**n soir dans un parc pendant qu'elle fait du vélo, une jeune fille prend peur à la vue d'une ombre. La panique s'installe alors, incompréhensible... En réfléchissant, la jeune fille réalise que sa réaction provient des événements du 11 septembre à New York. Ou comment un sentiment de peur irrationnel, peut devenir communicatif.

Ellen Lande



Ellen Lande est diplômée de l'école de cinéma de Lodz (Pologne) depuis 1991. Elle a réalisé quinze courts métrages, à la fois des documentaires et des fictions. Parmi eux citons : *Empty* (1988), *Fire*, *Pasos* (1989), *Between red Walls* (doc., 1991), *Just a Game* (1995), *Hamsun & Post-Sovjetika* (doc., 1998), *Toblerone* (2001)...

# ► Tornetekken

Florian et Malena

## MAISON DES ARTS

Norvège  
animation, 2001, 13', couleurs,  
35mm, v.o. s.t. français  
traduction simultanée

Scénario : Anita Killi

Image : Anita Killi

Musique : Hege Rimestad

Son : Hakon Lammetun

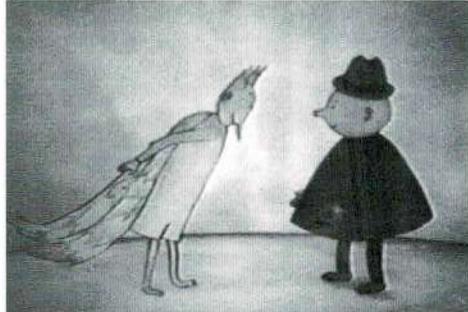
Montage : Pal Gengenbach

Production : Trollfilm AS,  
Les Films du Préau (Paris)

Distribution : Norwegian Film Institute (Oslo)

**F**lorian et Malena jouent ensemble le long du ruisseau. Leur amitié enfantine est importante. Un jour, la guerre éclate et les enfants n'ont plus le droit de jouer ensemble car ils ne sont pas du même camp.

Anita Killi



Née en 1968 à Stavanger (Norvège), Anita Killi a étudié au National College of Art and Design (1988-1990) avant de se spécialiser dans le cinéma d'animation au MRDH District College de Norvège (1992). Elle a fondé son propre studio d'animation, Trollfilm AS, et se diversifie en intégrant des séquences de cinéma d'animation à des films publicitaires ou industriels. Actuellement, elle travaille sur l'animation d'un poème d'Henrik Ibsen, *Terje Vigen*, pour une série TV. Elle a réalisé : *Glassballen* (The glass Ball, 1992), *Sirkel* (Circle, 1994), *Lavrasiid Aigi* (Daughter of the Sun, 1996), *Langt, langt borte* (Far, far away, 1997), *Kongen som vile ha mer enn en krone* (1999), *Tornetekken* (The Hedge of Thorns, 2001).



# ► Nar nettene blir lange...

Mona J. Hoel



## LUCARNE

**Norvège**  
fiction, 2001, 102', couleurs,  
35mm, v.o. s.t. anglais  
traduction simultanée

**Scénario :** Mona J. Hoel, Lisa Eriksdotter

**Image :** Robert Nordström

**Son :** Ad Stoop, Lars Jamesson

**Montage :** Hélène Berlin

**Production :** Freedom from Fear Unlimited (Oslo)

**Distribution :** Trust Film Sales (Londres)

**Interprétation :** Gørild Mauseth, Svein Scharffenberg, Kari Simonsen, Bjarte Hjelmland, Benedikte Lindbeck, Turid Gunnars

**U**ne famille s'apprête à passer Noël dans un chalet isolé, situé en pleine montagne. Il fait un froid polaire. Au moment de faire du feu, la cheminée ne tire pas et elle enfume toutes les pièces. Gunnar, le père, alcoolique et colérique, se met à injurier tout le monde, spécialement ses deux filles. Olek et Irina viennent de Pologne et se mettent à chanter pour détendre l'atmosphère. Astrid, la mère de famille d'abord complaisante, demande le divorce à son mari devant tous ses enfants... Bref, le climat est lourd, mais par moments la mise en scène apporte des étincelles poétiques inattendues. *Cabin Fever* est considéré comme le premier film norvégien tourné selon les principes du Dogme (mis en place en 1995 au Danemark, autour du réalisateur Lars Von Trier).



Mona J. Hoel est née à Oslo en 1960. Elle a étudié la photographie à New York (1982-85), puis le cinéma (section réalisation) à la Dramatiska Institutet de Stockholm (Suède) de 1986 à 1989. Après avoir tourné une dizaine de courts métrages, elle a réalisé des documentaires et des fictions, tout en écrivant des scénarios :

. *Vidar* (doc, 1987)

. *Skjonnheten eller udyret* (doc, 1992), primé aux Festivals de Leipzig, Grimstad, Oberhauser.

. *Som det stiger frem* (doc, 1995)

. *Noe beroligende* (fic, 1995)

. *Vild, vildere* (doc, 1997)

. *Nar nettene blir lange* (fic, 2001)

# ► Kök The Kitchen

Mona J. Hoel



## MAISON DES ARTS

**Suède**  
fiction, 1998, 7', couleurs,  
35mm, v.o. s.t. français Dune

**Scénario :** Ernst Billgren

**Image :** Viktor Davidson

**Musique :** Magnus Frykberg

**Son :** Jean-Frédéric Axelsson

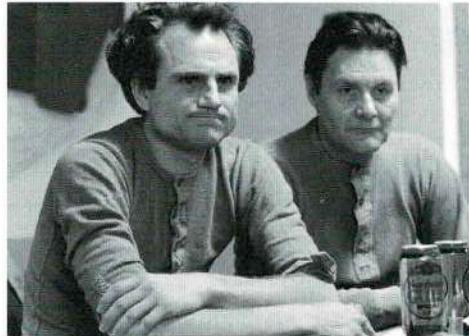
**Montage :** Hélène Berlin

**Production :** Jan Aman (Stockholm)

**Distribution :** Swedish Film Institute (Stockholm)

**Interprétation :** Pernilla August, Peter Wahlbeck, Johan Rabaeus

**L**'un des sept courts métrages du projet Kontakt réalisés par les meilleurs cinéastes suédois, *The Kitchen* montre une femme dans sa cuisine accomplissant son travail ménager, pendant que deux hommes, son mari et un ami, sont scotché à la télévision devant un match de foot. Accentuant les travers des hommes et des femmes dans des comportements stéréotypés, cette fable comique pousse les situations jusqu'à l'absurde. Nous présentons à Créteil une autre séquence de ce programme, *The living Room*, de Lisa Ohlin.



# Suède

En 1995, les Etats-Unis ont déclaré que la Suède était le pays le plus égalitaire par rapport au sexe. C'est probablement vrai dans certains domaines, mais pas pour le cinéma. En 2001, sur vingt-cinq longs métrages sortis en Suède, seuls cinq ont été réalisés par des femmes. Il semble que les réalisatrices tournent plutôt des documentaires (Elisabeth Marton, Suzanne Osten...) et des courts métrages expérimentaux, ces choix formels étant sans doute liés au moindre coût de production. Les fictions présentées par le Festival sont représentatives de la relève des cinéastes suédoises. Lisa Ohlin incarne la jeunesse, et le public suédois ainsi que la critique ont adoré son film, *Veranda för en tenor* (1998). Elle a reçu des subventions pour tourner son deuxième long métrage. Susan Taslimi est une actrice iranienne. Avec *Hus i Helvete*, elle nous raconte le désir d'identité des femmes dans une famille immigrée. Liv Ullmann représente un lien entre le cinéma suédois d'hier et celui d'aujourd'hui. Révélée dans *Persona* par Ingmar Bergman (1966), elle se lance dans la réalisation en 1981, avec *Parting. Trolösa*, son dernier film, a été présenté au festival de Cannes 2000. Avant elle, une autre grande actrice, Mai Zetterling, a réussi à mener une carrière de réalisatrice avec plus de vingt films à son actif. Passionnée par la création sous toutes ses formes (théâtre, littérature, cinéma), elle demeure une grande dame du cinéma suédois. Maria Sjöberg



## Trolösa Infidele

### MAISON DES ARTS

Suède  
fiction, 2001, 155', couleurs,  
35mm, v.o. s.t. français

Scénario : Ingmar Bergman  
Image : Jörgen Persson FSF  
Son : Gabor Pasztor  
Montage : Sylvia Ingemarsson  
Production : AB Svensk Filmindustri (Stockholm)  
Distribution : Opening Distribution (Paris)  
Interprétation : Lena Endre, Erland Josephson, Krister Henriksson, Thomas Hanzon, Michelle Gylemo, Juni Dahr

Soirée de Gala Suède  
Lundi 24 Mars 21h  
Grande salle.  
En présence des réalisatrices invitées

**A**partir d'un scénario écrit par Ingmar Bergman, ce film raconte la vie amoureuse et bouleversée par la passion et l'adultère d'une jeune femme (Lena Endre, qui pourrait être Liv Ullmann elle-même), qui se raconte à un vieil homme (Erland Josephson, qui pourrait être Ingmar Bergman lui-même). Le film se construit en même temps qu'il est raconté et joué. Il conduit à une réflexion sur la vie intime du personnage qui se raconte. Mariée à un chef d'orchestre, elle est mère d'une petite fille et s'prend d'un ami commun à elle et à son mari. Après une idylle à Paris, elle rentre à Stockholm et vit douloureusement sa double vie. Cette histoire, écrite par Ingmar Bergman pour Liv Ullmann, dont il a partagé la vie, peut être reçue comme la mise en abîme cinématographique de leur propre histoire, mais à partir du point de vue de la réalisatrice.



Liv Ullmann



Née en 1938 à Tokyo (Japon) de parents norvégiens, Liv Ullmann étudie l'art dramatique à Londres, avant de faire ses débuts au théâtre Rogaland de Stavanger (Norvège). Elle obtient son premier rôle au cinéma en 1957, dans *Fjells*, de la réalisatrice Edith Carlmar, suivi par *Young Escape* (1959). A partir de là, elle interprète une quarantaine de rôles au cinéma, et devient une des actrices fétiches d'Ingmar Bergman : *Persona* (1966), *Cris et Chuchotements* (1972)... Elle remporte le prix de la meilleure actrice quatre fois (American Film Critics Awards), mais décide de passer à la réalisation en 1981 avec *Parting*, suivi de *Sophie* (1993), *Kristin Lavransdotter* (1995) et *Private Confessions* (1996). Elle est également ambassadrice de l'Unicef et a écrit deux romans, *Changing* (1976), une autobiographie, et *Tide* (1984).



## Besvärliga mäniskor Difficult People

Suzanne Osten

### MAISON DES ARTS

Suède  
documentaire, 2001, 94',  
couleurs, vidéo Béta SP,  
v.o. s.t. anglais  
traduction simultanée

Scénario : Nils Gredebäy  
Image : Bengt Danneborn  
Musique : Johan Petri  
Son : Christian Christensen, Hakan Söder  
Montage : Bengt Danneborn  
Production : MarieDamfilm (Örebro)  
Distribution : MarieDamfilm (Örebro)  
Interprétation : Ann Petren, Kajsa Reingardt, Etienne Glaser, Lars Hansson, Tobias Theorell, Cilla Thorell

Ce documentaire est l'histoire du travail de la réalisatrice Suzanne Osten avec des comédiens qui répètent la pièce *Difficult People*. Cette pièce raconte l'histoire de plusieurs personnages à un moment critique de leur vie professionnelle, lorsqu'ils se sentent incompris et créent des problèmes sur leur lieu de travail. Les comédiens rencontrent des personnes réelles qui font différents métiers (policiers, commerçants...), et la réalisatrice tourne certaines scènes dans la rue, comme de vrais moments de vie et de happenings, devant les passants interloqués. Ce regard sur les coulisses d'un spectacle en préparation, avec les rapports sociaux, syndicaux, professionnels, humains qui en découlent faisait déjà l'objet de son film *Bröderna Mozart* (1986). C'est une question sur le pouvoir (artistique, politique...) qui ne cesse de hanter toute son œuvre.



Née en 1944 à Stockholm, Suzanne Osten a étudié l'histoire de l'art et la littérature à l'université de Lund. Elle se dirige ensuite vers le théâtre et, de 1967 à 1971, travaille avec la troupe Fickteatern de Stockholm, avant de devenir directrice artistique d'une autre troupe indépendante, l'Unga Klara, qui monte des spectacles pour enfants et une dizaine de pièces à succès. Elle a aussi enseigné la mise en scène au Dramatic Institute de Stockholm (1995), tout en commençant une passionnante carrière de cinéaste. Elle a réalisé plusieurs longs métrages qui font autorité :

- . *Mamma* (1982)
- . *Bröderna Mozart* (Les Frères Mozart, 1986), prix du public à Crétel
- . *Livsfarlig film* (1988)
- . *Skyddsängeln* (Le Garde du corps, 1990)
- . *Tala ! Det Ar sa Morkt* (Parle, il fait si noir, 1992)
- . *Bara du Och Jag* (1994)
- . *Bengulan* (1996).

# ► Frida - En Trotjanarinna

## Domestique à vie

### MAISON DES ARTS

**Suède**  
documentaire, 1999, 58',  
couleurs, 35mm, v.o.  
Scénario : Marianne Gillgren  
Image : Ove Thews, Bengt  
Jägerskog  
Son : Åne Svärd  
Montage : Mikael Engström  
Production et distribution:  
Sveriges TV (Stockholm)  
Interprétation : Frida Nilsson

**F**rida est une domestique « à l'ancienne » qui a passé sa vie employée dans une famille bourgeoise. Elle suit fidèlement le mari, docteur resté veuf et lorsqu'il meurt à l'âge de 104 ans, elle en a 86 et part en maison de retraite avec un lit et une commode, les seuls meubles qu'elle soit autorisée à emmener avec elle.



Marianne Gillgren



En 1967, Marianne Gillgren entre à la TV suédoise comme scrite. Elle est également, et depuis 1991, rédactrice pour le magazine Strip-Tease. Elle a réalisé une dizaine de documentaires et parmi eux : *Marathon en chaise roulante* (1979), *Bleu de travail et vernis à ongles* (1987), *La Foire à l'innocence* (1996)...

# ► Guldkant pa Livet

## Gilt Edge on Life

### MAISON DES ARTS

**Suède**  
fiction, 2002, 26', couleurs,  
35mm, v.o. s.t. anglais t.s.  
Scénario : Terese Mörnvi  
Image : Terese Mörnvi  
Musique : Jon Erik Björänge  
Son : Linda Forsén  
Montage : Thomas Lagerman  
Production : Dramatiska  
Institutet (Stockholm)  
Distribution : Terese Mörnvi  
Interprétation :

**P**atrick a quitté sa femme et sa petite fille, et il vit avec un ami, tout en étant chauffeur routier. Il se drogue à l'héroïne, mange des sushis devant la télévision, et voit sa petite fille le dimanche. Ni franchement heureux, ni franchement malheureux, il glisse peu à peu dans une dépendance à la drogue et commence à « craquer », avant de prendre les décisions qui s'imposent.

Terese Mörnvi



Terese Mörnvi est née en 1969 à Växjö (Suède). Elle a étudié le cinéma à la Dramatiska Institutet de Stockholm (1998-2001), avant de réaliser les courts métrages suivants : *An immoral Story* (1998), *The One I am* (2000), *Cold Spring Harbor* (2001).

# ► Hus i Helvete

## All Hell let loose

### LUCARNE

**Suède**  
fiction, 2002, 89', couleurs,  
35mm, v.o. s.t. anglais t.s.  
Scénario : Susan Taslimi  
Image : Robert Nordström  
Musique : Ale Möller  
Son : Wille Peterson-Berger,  
Jean-Frédéric Axelsson  
Montage : Lasse Summanen  
Production : Migma Film AB  
Distribution : Swedish Film  
Institute (Stockholm)  
Interprétation : Melinda  
Kinnaman, Hassan Brijany,  
Caroline Rauf, Meliz Karlge,  
Omid Mottaghi, Bibi Azizi

**C**'est l'histoire d'une famille émigrée en crise. Mi-noo, la fille ainée, arrive des Etats-Unis et veut vivre sa propre vie avec un danseur de night-club, à l'insu de son père, Serbandi, très à cheval sur la tradition musulmane. Celui-ci supporte difficilement les provocations de sa fille, d'autant qu'il ne se sent pas soutenu par sa femme, Nana, qui elle s'attache prioritairement à mener sa carrière professionnelle. Des événements incontrôlables rendront la situation difficile, au moment où se prépare le mariage de la deuxième fille, Gita...

Susan Taslimi



Susan Taslimi a débuté sa carrière dans le cinéma, en travaillant avec Bahram Beyzai, l'un des plus importants cinéastes iraniens. Ses portraits de femmes militantes ouvertement opposées à la politique de la révolution islamique l'ont obligée à quitter l'Iran. En 1987, elle s'enfuit en Suède, et trois ans plus tard commence à reprendre son métier dans ce nouveau pays. Elle a également joué le premier rôle dans un film de Reza Parsa, *The Border*, qui a obtenu un oscar. *All Hell let loose* est son premier long métrage de fiction.

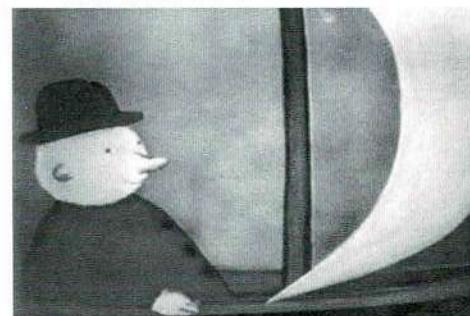
# ► Först var det mörkt...

## Au début tout était noir...

### MAISON DES ARTS

**Suède**, animation, 2000, 10',  
couleurs, 35mm, v.o. s.t. français  
Scénario : Anna Höglund, Gun  
Jacobson  
Animation : Jonas Adner  
Musique : Magnus Andersson  
Son : Torsten Rundqvist  
Montage : Hélène Berlin  
Distribution : Les Fims du Préau (Paris)

**C**haque matin, le monde est là. Il attend juste que l'on parte à sa découverte. Ce film raconte l'histoire d'un petit bonhomme qui découvre la mer, l'arbre, l'ange et s'étonne de leur existence.



Née en 1958 en Suède, Anna Höglund écrit et illustre des livres pour enfants depuis plus de vingt ans. Trois d'entre eux sont parus en France (Seuil Jeunesse). Elle a également réalisé trois autres courts métrages d'animation, *The Walk* (1988), *The Fairy Tale about the Pancake* (1990) et *The Face of the Moon* (1993). En 1991, elle écrit *First it was dark* avec Otto, son fils de trois ans, et décide ensuite de l'adapter au cinéma avec l'aide de Gun Jacobson.



# ► An Exercise in Filmstyle

## MAISON DES ARTS

Suède  
fiction, 1995, 6', couleurs et N&B, 35mm, sans dialogues

Scénario : Ingrid Rudefors, d'après *Les Exercice de style*, de Raymond Queneau  
Image : Alma Rinder  
Musique : Jörgen Säde  
Montage : Ingrid Rudefors  
Production : Triangle Ranch Movies (Stockholm)  
Distribution : Triangle Ranch Movies (Stockholm)  
Interprétation : Jenny Jähns, Ola Augustsson, Monica Bretherton

Ce film, inspiré des *Exercices de style*, de Raymond Queneau, propose sept variations autour d'un même thème, celui de tomber amoureux. Il y a plusieurs façons de le faire, plusieurs styles, comme la rencontre accidentelle, la romantique, celle qui va droit au but... Simple exercice amusant de la rencontre entre deux personnages, ce film est aussi une leçon de cinéma, car à chaque fois c'est aussi la manière de filmer qui change.



Ingrid Rudefors



Née en 1958 à Stockholm, Ingrid Rudefors a étudié le métier de comédienne et la mise en scène de théâtre et de cinéma à New York (American Academy of Dramatic Arts). Puis elle a travaillé quinze ans aux Etats-Unis comme directrice d'une société de productions, d'abord rattachée à d'autres groupes, puis indépendante. Elle a produit des séries comme *Trust*, *Chain of Desire*, *Maniac Cop II*. Actuellement, elle est scénariste et a déjà réalisé en Suède les films suivants :

- . *A Woman's Point of View during Sex* (cm, 1992)
- . *Who's afraid of new Years Eve* (cm, 1993)
- . *An Exercice in Film Style* (cm, 1995)
- . *The Final Fare* (cm, 1996)
- . *A Tourist Affair* (cm, 2000)
- . *Jag söker solen* (I seek the Sun, 1990), un premier film sur la peintre Ellen Thesleff, primé au festival de Montréal (1991)
- . *Opp & Nere* (Upstairs and Downstairs, 1994)
- . *Olen lapsi* (I'm a Child, 1994)
- . *The Sun is a yellow Giraffe* (1996)
- . *Med mina ögon* (With my Eyes, 2001)
- . *Lili and Jo* (2001), sur deux enfants au Bénin
- . *The Love sick Jackal* (2002)
- . *Mina Fala* (2002)

# ► Sista Körningen The Final Fare

## MAISON DES ARTS

Suède  
fiction, 1996, 20', couleurs, 35 mm, v.o. s.t. anglais traduction simultanée

Scénario : Ingrid Rudefors  
Image : Anders Bohman  
Musique : Jörgen Säde  
Son : Lars Jamesson  
Montage : Christer Furubrand  
Production : Lagnö Filmproduktion  
Distribution : Swedish Film Institute (Stockholm)  
Interprétation : Gunilla Röör, Erika Höghede

Eva, femme chauffeur de taxi, prend à son bord une autre femme qui semble désemparée et ne sait pas où elle veut aller. Eva essaie d'apporter de l'aide à Anna, de lui parler... jusqu'au moment où elle lui révèle ne pas être chauffeur de taxi, mais employée de banque. La situation prendra un aspect tragique, avec des conséquences imprévues pour chacune des protagonistes.



Ingrid Rudefors

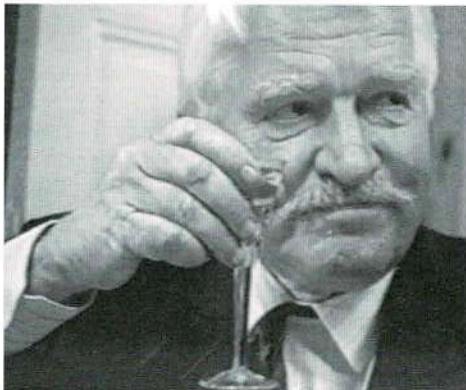
# ► Konsten att Flagga The Art of flying a Flag

## MAISON DES ARTS

Suède  
fiction, 2001, 10', couleurs, 35mm, sans dialogues

Scénario et montage : Ingrid Rudefors, Peter Östlund  
Image : Peter Östlund  
Musique : Ragna Jorming, Jussi Björling  
Son : Jan Alvermark, Lars Clundberg  
Production : Filmabolaget C°, Swedish TV  
Distribution : Swedish Film Institute (Stockholm)  
Interprétation : Klara Östlund, Hans Alfredson

Une jeune fille de quatorze ans suit tous les faits et gestes d'un vieillard solitaire. Un jour, elle franchit la grille de son jardin et lui rend visite. Celui-ci est à table, devant du caviar, des huîtres, du champagne... des mets qu'il goûte peut-être pour la dernière fois...



Ingrid Rudefors, Peter Östlund

Peter Östlund est né en Suède. Après un BA de cinéma obtenu à la Dramatiska Institutet de Stockholm, il réalise :

- . *Daughters of the Midnight Sun* (doc., 1984)
- . *Time of the first Sun* (cm, 1990)
- . *Shit happens* (cm, 1993)
- . *The Navy* (cm, 1996)
- . *Shit happens again* (cm, 1996)

# ► Memento

## MAISON DES ARTS

**Suède**  
fiction, 1996, 15', couleurs,  
35mm, v.o. s.t. anglais  
traduction simultanée

**Scénario :** Antonia D. Carnerud, Peter Östlund  
**Image :** Lisa Hagstrand  
**Musique :** Elia D. Cmiral  
**Son :** Patrick Strömdahl  
**Montage :** Patrick Strömdahl  
**Production :** Anna G. Magnusdottir  
**Distribution :** Swedish Film Institute (Stockholm)  
**Interprétation :** Gudrun S. Gisladottir, Rade Serbedzija, Nemad Cvetko

**J**e cherche les mots qui me rapprochent des gens. Je cherche les gens qui me rapprochent du monde." Ainsi pense une mère qui voit son fils se transformer en soldat, et la réalité devenir cauchemars... Encore hier, il était un enfant et jouait au soleil au bord de la mer. Il a délaissé sa bicyclette pour un tank.

Antonia D. Carnerud



Née en 1955 à Zagreb (Croatie), Antonia Dubravka Carnerud a étudié la photographie et le cinéma d'animation à l'école des Beaux-Arts de Zagreb. Puis, elle a approfondi ses connaissances à l'Académie de théâtre film et télévision de Zagreb, à l'université Le Mirail de Toulouse et à l'Ihsas de Bruxelles, où elle a obtenu son diplôme de scénariste et de monteuse. Revenue en Suède en 1980, elle a travaillé sur une soixantaine de projets cinématographiques, avant de réaliser et de produire des documentaires souvent liés à la guerre en ex-Yougoslavie : *Whoever said all this would be easy* (1988), *Welcome to Sweden* (1990), *Never to return* (1990), *We were young Yugoslavs* (1991), *The Splendour of Bounty* (1992), *In the Shadow of War* (1993) *Dubrovnik, Walls of our Past* (1994), *Memento* (fiction, 1996).

# ► Offerstenen Sieidi – La Pierre sacrée

## MAISON DES ARTS

**Suède**  
fiction, 1995, 23', couleurs,  
35mm, Sans paroles

**Scénario :** Asa Simma  
**Image :** Peter Östlund  
**Musique :** R. Ludvigsen, N.P. Molvaer  
**Son :** J.F. Axelsson  
**Montage :** J.F. Axelsson  
**Production :** Migma Film AB  
**Distribution :** Migma Films AB (Stockholm)  
**Interprétation :** Anne Simma, Solveig Andersson, Martin Urheim, Nils Anders Labba

**U**ne vieille femme veille sur la pierre sacrée, un lieu magique où le temps s'arrête. Un jour, un panneau indicateur draîne de nombreux touristes, qui troublent la quiétude de cet endroit. Le film traite de la spiritualité. A quel moment un objet perd-il son caractère sacré ? Et par quoi cette dimension spirituelle est-elle remplacée ? Une déclaration d'amour aux ancêtres, qui est aussi un hommage au silence.

Asa Simma



Née en 1963, Asa Simma a suivi les cours du Tukak Theatre School (Danemark) et a ensuite intégré le Centre Buto pour étudier la danse moderne et le chant expérimental. Actrice, elle a dirigé la troupe Dálvádis Sami Theatre de 1986 à 1990, tout en écrivant des scénarios pour le cinéma et le théâtre. *Sieidi – La Pierre sacrée* est son premier film comme réalisatrice. Elle est également directrice artistique du Festival international de culture indigène de Tromsø.

# ► There's no you

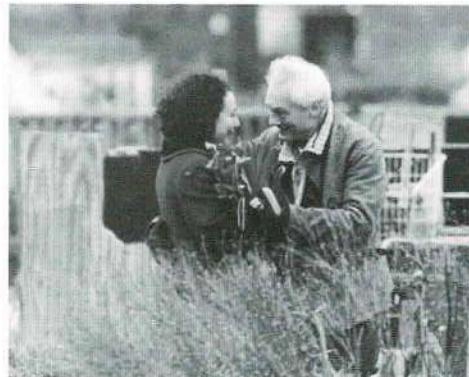
## MAISON DES ARTS

**Suède**  
fiction, 1993, 29', couleurs,  
35mm, v.o. s.t. anglais  
traduction simultanée

**Scénario :** Lisa Ohlin  
**Image :** Per Källberg  
**Son :** Bengt Andersson  
**Montage :** Carina Hellberg  
**Production :** Katinka Farago  
**Distribution :** Swedish Film Institute (Stockholm)  
**Interprétation :** Tord Peterson, Jelena Jangfeldt-Jakubovitch, Bertil Norström, Margreth Wevers

**U**n vieux loup solitaire, Erik, vit retranché dans son appartement après la mort de sa femme. Il n'éprouve plus qu'une passion, pour l'actrice américaine Doris Day. Tout à fait par hasard, il rencontre sa voisine, une jolie polonoise qui aime la vie, le jazz et la danse et qui, justement, s'appelle Doris. Une joyeuse amitié va naître entre eux...

Lisa Ohlin



Voir Biographie page suivante

# ► Vardagsrum The living Room

## MAISON DES ARTS

**Suède**  
fiction, 1998, 9', couleurs,  
35mm, v.o. s.t. français t.s.

**Scénario** : Ernst Billgren  
**Image** : Crille Forsberg  
**Musique** : Magnus Frykberg  
**Son** : Jean-Frédéric Axelsson, Wille Peterson-Berger  
**Montage** : Sofia Lindgren  
**Production** : Jan Aman (Stockholm)

**Distribution** : Swedish Film Institute (Stockholm)  
**Interprétation** : Lamine Dieng, Peter Dahl, Meg Westergren, Christer Sandelin, Olle Ljungström

**D**eux couples se réunissent un soir dans le living-room de l'un d'eux. L'atmosphère est lourde, jusqu'au moment où un voisin sonne à la porte d'entrée. La façon dont il s'introduit dans ce groupe d'amis, dont il flatte les uns et les autres, change l'ambiance... Ce film comique, à l'humour burlesque, démonte quelques stéréotypes masculins / féminins.

## Lisa Ohlin



Née à New York en 1960, Lisa Ohlin a passé son enfance en Suède, mais est repartie étudier l'anthropologie et les beaux-arts aux Etats-Unis, où elle est diplômée de la George Washington University. Après avoir passé un an à voyager en Amérique du Sud en peignant des fresques murales pour vivre, elle retourne en Suède pour travailler au studio Levande Bilder AB (de 1984 à 1986) puis obtient une bourse pour étudier le cinéma à la New York University. En Suède, elle dirige des courts métrages et des séries TV. *Waiting for a Tenor* est son premier long métrage de fiction.

## Lisa Ohlin



**V**ictor vient d'avoir quinze ans. Pour son anniversaire, son père lui réserve un cadeau bien particulier. Très intimidé et surpris, il se rebelle contre la crudité de la proposition... mais, finalement, il trouvera dans sa nouvelle « conquête » une complice.

## Lisa Ohlin



**U**n soir d'automne, en 1997, Thomas rencontre son ami d'enfance Hoffman et ils décident de concrétiser un de leurs rêves, faire un film sur un opéra, dont Hoffman aurait le rôle principal, celui du ténor. Ce projet fait ressurgir une période marquante pour les deux hommes : il y a trente-cinq ans, ils ont aimé la même femme. L'écriture du scénario les confronte l'un à l'autre, et leur amitié est mise à mal. La réalisatrice fait donc un film sur l'amitié masculine, mais aussi sur ce que l'amour d'une femme peut inspirer à des hommes.

## MAISON DES ARTS

**Suède**  
fiction, 1998, 97', couleurs,  
35mm, v.o. s.t. anglais  
traduction simultanée

**Scénario** : Klas Östergren, Lisa Ohlin  
**Image** : Anders Bohman  
**Musique** : Bendik Hoffseth  
**Son** : Bosse Persson, Lars Ljeholm  
**Montage** : Asa Mossberg  
**Production** : Migma Film AB  
**Distribution** : AB Svensk Filmindustri (Stockholm)  
**Interprétation** : Johan Hison Kjelgren, Krister Henriksson, Lena B Eriksson, Chatarina Larsson, Jessica Liedberg, Hans Lindgren



## Le cinéma des pays Baltes

Après avoir, pendant plus de quarante ans, fait partie de l'Union soviétique et avoir été assimilées, ou tout au moins traitées, avec la Russie, les trois Républiques baltes – du nord au sud, l'Estonie (Tallinn), la Lettonie (Riga) et la Lituanie (Vilnius) – sont désormais rattachées (géographiquement sinon politiquement) à l'ensemble des pays nordiques. Et si, depuis leur indépendance, les cinéastes baltes n'ont pas complètement coupé les ponts avec ceux des pays de la C.E.I., il apparaît désormais plus pertinent de les aborder « par l'Ouest » que « par l'Est ».

Au lendemain de la perestroïka, les Baltes tournaient un cinéma politique et social, marqué par le rejet de tout ce qu'avait entraîné l'« occupation » russe. Les documentaires de la Lettonne Laïma Zurgina, les fictions de l'Estonienne Leyda Laius (*Jeux d'enfants d'âge scolaire*, *Rencontre volée*) en témoignaient.

Dix ans après la chute de l'empire, l'exploration de l'histoire nationale a désormais pour objectif la réflexion sur tous les processus vécus dans le passé et sur les traces qu'ils ont laissées dans les êtres et les choses. Le cinéma est orienté essentiellement vers la recherche d'un langage visuel propre qui, tout en se démarquant de l'exceptionnelle tradition documentaire des années soviétiques (où le rôle de la parole était souvent prépondérant), prolonge et développe un cinéma « du réel » qui a toujours eu sa richesse et sa spécificité. Créteil suit depuis plusieurs années déjà Renita Lintrop (Estonie), auteur de documentaires construits et intelligents ; Dzintra Geka (Lettonie), spécialiste inspirée du portrait intimiste ; Laila Pakalnina, élève du VGIK de Moscou aussi brillante dans la fiction que dans le documentaire, et dont le style dépouillé révèle une vraie chaleur humaine. Mais les nouveaux « espoirs féminins » baltes sont aujourd'hui les jeunes sorties des écoles nationales créées dans les capitales et dont Créteil présente aujourd'hui quelques créations.

Marilyne Fellous

## Estonie

### ► Palangi

#### MAISON DES ARTS

**Estonie**  
documentaire, 1999, 54',  
couleurs, 16mm,  
v.o. s.t. anglais  
traduction simultanée

**Scénario** : Renita, Hannes Lintrop  
**Image** : Ago Ruus  
**Son** : Martti Turunen  
**Montage** : Sirje Haagel  
**Production** : Hannes Lintrop (Tallinn-Estonie)  
**Distribution** : Hannes Lintrop (Tallinn-Estonie)

Dans la langue polynésienne, « Palangi » signifie l'homme blanc européen, celui qui vient de loin. Le film fait le portrait d'un Estonien qui a choisi de s'exiler en Suède au moment de l'arrivée des Russes en Estonie, pendant la deuxième guerre mondiale. Après trente-neuf ans passés en Suède, où il est marin puis capitaine, il quitte cette vie « normale » après la mort de sa femme et lorsque ses deux enfants sont devenus adultes. Il décide alors de changer les valeurs de sa vie, de croire à des rêves de bonheur qui ne seraient pas axés sur l'argent, les soucis matériels et la carrière professionnelle.

#### Renita et Hannes Lintrop



Renita Lintrop est née en 1955 à Tallinn (Estonie). Elle étudie la philologie et le journalisme à l'université de Tartu, avant de travailler comme scénariste pour la télévision et dans le cinéma d'animation. Puis, dans le cadre de Tallinnfilm Studio, elle dirige des documentaires. Actuellement elle est scénariste et réalisatrice d'une société de production, la SEE, qu'elle a fondée avec son mari.

Hannes Lintrop est né en 1958 à Tallinn (Estonie). Diplômé du collège pédagogique de Tallinn, il a étudié le théâtre et les sciences de l'éducation, avant de réaliser des documentaires pour la télévision. Actuellement, il est également scénariste et réalisateur dans une société de production indépendante, la SEE, fondée en 1991 avec sa femme, Renita.

Ensemble, ils ont réalisé les documentaires et films suivants :

- *The Palace* (1982)
- *The Youth* (1984)
- *This Catcher...* (1987)
- *The Hero of our Time* (1988)
- *Cogito, ergo sum* (1989), prix du court métrage à Aurillac
- *The Master* (fiction, 1989)
- *To Shura* (1990), meilleur documentaire au festival de Tampere, Dragon de bronze à Cracovie (Pologne)
- *The Punishment* (1991), grand prix au festival de Saint-Flour
- *The Circle* (1993)
- *Estonian's Life* (1994)
- *Too tired to hate* (fiction, 1995), premier prix au festival de Salernes (Italie), prix du jury à Alexandrie (Egypte)
- *Illusion of Safety* (1996)
- *Palangi* (1999)

### ► Läbi Pimeduse Through Darkness

#### MAISON DES ARTS

**Estonie**  
documentaire, 2000, 52',  
couleurs, vidéo Béta SP,  
v.o. russe s.t. anglais  
traduction simultanée

**Scénario** : Renita Lintrop, Hannes Lintrop  
**Image** : Mait Mäekivi  
**Musique** : Giuseppe Verdi  
**Son** : Mart Otsa  
**Montage** : Sirje Naagel  
**Production** : Hannes Lintrop c/ Filmistudio SEE  
**Distribution** : Filmistudio SEE (Tallinn)

Un jeune mineur de vingt-huit ans, Aleksandr Koman, assiste au changement d'un monde, dans une ville perdue d'Estonie. Beaucoup de jeunes rêvent d'être marins et d'autres, à quarante et un ans, sont déjà trop vieux pour changer de vie. Mais beaucoup sont mineurs. La vie, c'est leur travail, et elle est toujours rythmée par ce dur labeur. Il y a dans cette ville fantôme un climat de désertion, les habitants sont misérables, les immeubles ne sont plus entretenus, et la ville a été vendue à une firme de Tallin qui en disperse les centres encore vivants. Le jeune mineur s'inquiète de l'arrivée de la drogue, du désespoir de toute une population au chômage et de la perte des relations humaines. Un plaidoyer philosophico-nostalgique, pour un avenir plus qu'incertain.

#### Renita Lintrop



## Lettonie

# ► Poikans

### MAISON DES ARTS

Lettonie  
documentaire, 1998, 33',  
couleurs, 35mm,  
v.o. s.t. anglais  
traduction simultanée

Scénario : Dzintra Geka  
Image : Auvars Lubanietis  
Musique : Dzintra Geka  
Son : Viktors Andrejevs  
Production : Dzintra Geka  
Distribution : Dzintra Geka

**P**ortrait du peintre le plus célèbre de Lettonie, Ivan Poikans, qui a longtemps été interdit en ex-Union soviétique. Sa peinture très colorée, presque caricaturale, utilise la gravure et la lithographie. Ses tableaux mettent en scène des stéréotypes, et ils possèdent une dimension pamphlétaire utilisée dans cet aspect évident et immédiatement compréhensible pour les spectateurs de Lettonie. La caméra ne fait pas seulement le portrait d'un artiste, mais elle capte aussi un environnement humain et, par là même, décrit une société.

### Dzintra Geka



Née en 1950, Dzintra Geka a obtenu un diplôme du State Theatre Music and Film Institute de Saint-Pétersbourg (1979), puis elle a travaillé comme assistante de réalisation et monteuse pour le Riga National Film board, avant de devenir réalisatrice et productrice de Telefima Film Studio (1980-1992). Elle a réalisé une quinzaine de courts métrages sur des sujets de société, mais aussi historiques et culturels :

. *Olga Pirag's singing* (1982)  
. *A Play with the Wind* (1984)  
. *The Light in your Window* (1986)  
. *Voldemar and Leontine* (1987), meilleur film de l'année en Lettonie  
. *Brothers under the Sun* (1988)  
. *The House on Main Road* (1989), meilleur film de l'année en Lettonie  
. *Pit Andersons* (1989)  
. *I was born with a Song on my Lips* (1990)  
. *Gunars Janovskis... and we* (1991)  
. *Aleksandrs Pelecs* (1992)  
. *The Return of the Light* (1993)  
. *The Cakstes Family Tree* (1994)  
. *Poikans et Captain Krulle* (1998)  
. *Century of Cinema Latvia* (1999)  
. *The Occupation of Latvia* (1999)  
. *The Children of Siberia* (2001)  
. *Siberian Diaries* (2002).

# ► Voldemars un Leontine

### MAISON DES ARTS

Lettonie  
documentaire, 1987, 11',  
N&B, 35mm, v.o. s.t. anglais  
traduction simultanée

Scénario : Dzintra Geka  
Image : Auvars Lubanietis  
Musique : Dzintra Geka  
Son : Viktors Andrejevs  
Production : Latvian TV  
Distribution : Latvian TV

**A**ujourd'hui veuf, Voldemars, un ancien pêcheur, joue du violon. Il évoque le souvenir de sa femme, Léontine : « Elle était belle. Si elle ne l'avait pas été, aurais-je vécu cinquante-cinq ans avec elle ? » A partir de photos, la réalisatrice filme l'histoire de ce couple à différents moments de leur vie, jeunes, puis adultes et vieux.

### Dzintra Geka



# ► Maja Lielcela Mala

### MAISON DES ARTS

Lettonie  
documentaire, 1989, 18',  
couleurs et N&B, vidéo Béta  
SP, v.o. s.t. anglais  
traduction simultanée

Scénario : Dzintra Geka  
Image : Auvars Lubanietis  
Musique : Dzintra Geka  
Son : Viktors Andrejevs  
Production : Latvian TV  
Distribution : Dzintra Geka

**T**rès beaux portraits de vieillards dans un hospice. Ils racontent des fragments de leur vie mais aussi le sentiment qu'ils gardent sur la société. Une femme ne veut pas retourner chez son fils, elle préfère l'hospice. Un vieil homme a donné sa maison au kolkhoze car il n'a plus de famille. Tous regrettent leur jardin. La réalisatrice pose un regard sensible sur cette population attachante.

### Dzintra Geka



# ► Frosty Flowers

## MAISON DES ARTS

**Lettonie**  
fiction, 2001, 18', N&B,  
35mm, v.o. s.t. anglais, t.s.

**Scénario** : E. Fridvalds, I. Kolmane  
**Image** : Andris Priedītis  
**Musique** : Ungars Savickis  
**Son** : Anrijs Krenbergs  
**Montage** : Janis Juhnevics  
**Production** : Inara Kolmane / Janis Juhnevics (Riga)  
**Distribution** : Film Studio Devini  
**Interprétation** : Semu Rattvi, Raivi Kelmer, Katriowa Lutze-Rozlāpa, Leonarda Klavina

**A**u milieu des années 60, la Lettonie faisait partie intégrante de l'URSS. Les informations à la radio, les vêtements des enfants, le porridge du matin... La vie de ce peuple était dominée par l'écrasante présence russe. Mais le film laisse entrevoir, par la lenteur pour accéder au progrès et les moments où il était possible de rêver, ce qui peut s'interpréter comme une résistance passive à la domination russe.

Inara Kolmane



Née en 1961 à Riga (Lettonie), Inara Kolmane a fait des études de cinéma à Saint-Pétersbourg (1994), avant de devenir productrice pour Riga Vidéo Centre. En 1991, elle fonde avec Janis Juhnevics sa société de production, Devini. Elle a réalisé entre autres : *The heavy Baltic March* (1991), *Developing Business Strategy* (1996), *Latvia, the long Way to Freedom* (1998), *Writer in close-up* (1999), *Open to Japanese Winds* (1999), *Ab Ovo* (1999), *The Latvian Legion* (2000), *A World Apart* (2001), *Little by little* (2001).

# ► Papa Gena

## MAISON DES ARTS

**Lettonie**  
documentaire, 2001, 10', couleurs, Béta SP, sans dialogues  
**Scénario** : Laila Pakalnina  
**Image** : Gints Bērziņš  
**Musique** : Mozart  
**Son** : Anrijs Krenbergs  
**Montage** : Laila Pakalnina  
**Production** : Kompanija Hargla  
**Distribution** : Hargla (Riga)

**L**a réalisatrice fait une sorte d'expérience cinématographique en filmant une série de personnes « ordinaires » (vieilles dames, jeunes gens...), avec un walkman sur les oreilles et écoutant Mozart. Au fil des secondes il se passe quelque chose : un sourire, un léger flottement du regard, un imperceptible changement d'expression... où l'on perçoit très bien qui se trouve en face de vous.

Laila Pakalnina



Laila Pakalnina est née en 1962 à Liepaja (Lettonie). Elle obtient un diplôme de journaliste de télévision à l'université de Moscou (1986), complété par une formation de réalisatrice cinéma à la VGIK de Moscou (1991). Elle a réalisé entre autres : *And* (1988), *The Linnen* (Le Linge, 1991), en compétition à Créteil (1993), *Anna's Christmas* (fiction, 1992), *The Church* (1993), *The Ferry* (1994), prix Fipresci, prix Manoela de Oliveira (Portugal), *The Mail* (1995), prix Fipresci, *The Oak* (1996), *The Shoe* (fiction, 1998), *Tusja* (fiction, 1999).

## MAISON DES ARTS

**Lettonie**  
fiction, 1998, 83', couleurs, 35mm, v.o. s.t. français  
**Scénario** : Laila Pakalnina  
**Image** : Gints Bērziņš  
**Son** : Anrijs Krenbergs  
**Montage** : Sandra Alksne  
**Production** : Schlemmer Film GmbH (Cologne)  
**Distribution** : Media Luna (Cologne)  
**Interprétation** : Igor Buraks, Vadim Grossmans

# ► The Shoe La Chaussure



**U**n matin, vers la fin des années 50, trois soldats soviétiques découvrent une chaussure de femme dans le sable et des traces de pas qui mènent à la localité de Liepaja. A qui appartient cette chaussure ? Quelles activités suspectes révèle-t-elle ? Les trois soldats de la patrouille sont fermement décidés à retrouver la propriétaire de la chaussure... En pleine guerre froide, le rivage de Lettonie, sur la Baltique, constituait une frontière naturelle étroitement surveillée, et ce film traite jusqu'à l'absurde du climat de suspicion qui régnait alors dans le camp soviétique.

Laila Pakalnina



# ► Baltijas Saga The Baltic Saga

## MAISON DES ARTS

**Lettonie**  
documentaire, 2000, 66', couleurs, Béta SP, v.o. s.t. anglais, traduction simultanée

**Scénario** : Antra Cilinska  
**Image** : Uldis Millers  
**Musique** : Valts Puce  
**Son** : Anrijs Krenbergs  
**Montage** : Sandra Alksne  
**Production** : Antra Cilinska (Riga)  
**Distribution** : Juris Podnieks Studio (Riga)

**C**e documentaire est fondé sur le récit de nombreux Baltes : Lettoniens, Lithuaniens et Estoisiens qui ont fui les répressions allemandes et soviétiques pendant et après la seconde guerre mondiale. Après la signature du pacte germano-soviétique, l'armée russe a occupé les pays Baltes, tout en y exerçant une répression sanglante (plus de 60 000 morts) et des déportations massives. Cette situation a conduit les pays Baltes à faire un bon accueil aux envahisseurs allemands. Mais les nazis exterminent les juifs et commencent eux aussi à semer la terreur. Une résistance s'organise, avec des réseaux d'aide vers la Finlande et la Suède, et une filière pour quitter ces pays pour l'exil, vers la Scandinavie et l'Amérique. Les témoignages recueillis par la réalisatrice éclairent tout le passé de ces pays particulièrement malmenés par l'Histoire, ils en constituent une mémoire vivante.

Antra Cilinska



Née en 1963 en Lettonie, Antra Cilinska a étudié les langues étrangères, mais c'est au Danemark qu'elle a suivi une formation de cinéma. Après avoir été monteuse pour différents programmes de télévision en Grande-Bretagne (Channel 4) et au Japon (NHK), elle intègre la société de production Juris Podnieks Studio à Riga en 1990. Intéressée par les événements historiques de son pays, elle a réalisé : *Unfinished Business* (TV, 1993), film en mémoire de Juris Podnieks, *History of Latvia* (TV, 1994), *Anatomy of a Provocation* (1996), *Girls from Chaka Street* (TV, 1997), *Is it easy to be...?* (TV, 1996-1998), prix du festival de Leipzig et du Fipressi, *History of Riga* (série TV de 33 courts métrages, 2001), *Where does it all begin ?* (2001).

# ► Musu barikazu laiks

## Barricades for Freedom

Antra Cilinska, Raits Valters



### MAISON DES ARTS

Lettonie  
documentaire, 2000, 35',  
couleurs, Béta SP,  
v.o. doublée anglaise

Scénario : Antra Cilinska  
Image : Uldis Millers  
Musique : Valt Puce  
Son : Anrijs Krenbergs, Oskars Doma  
Montage : Sandra Alksne  
Production : Juris Podnieks  
Studio (Riga)  
Distribution : National Film Center of Latvia

Le 13 janvier 1991 fut une date mémorable dans l'histoire de la Lettonie. Ce jour-là, des chars russes sont intervenus devant le Parlement letton à Riga, pour empêcher l'indépendance de la Lettonie. Aussitôt, la population s'est mobilisée et des affrontements entre les deux parties ont fait quatorze morts et plus d'une centaine de blessés. Gorbatchev fut considéré comme un meurtrier, et durant tout le mois de janvier se joua l'avenir politique et social de la Lettonie. A partir d'images d'archives et d'interviews, la réalisatrice nous fait revivre cet épisode historique.



# ► Olu kundze

## Egg Lady

### MAISON DES ARTS

Lettonie  
documentaire, 2000, 26',  
couleurs, 35mm,  
v.o. s.t. anglais  
traduction simultanée

Scénario : Una Celma  
Image : Janis Eglitis  
Musique : Martins Bräuns  
Son : Normunds Klavins,  
Normunds Deinats  
Montage : Una Celma, Gunta Ikere  
Production : Kaupo Filma (Riga)  
Distribution : Centre National du Film (Riga)

C'est le portrait d'Aina, une ouvrière qui pendant vingt ans de sa vie a fait le même geste monotone : casser des œufs. Elle est devenue experte en la matière, personne ne sait comme elle séparer le blanc du jaune, à un rythme de trois mille œufs par jour. Elle a pourtant une vie en dehors de l'usine, et elle raconte sa vie amoureuse après la mort de son mari, les bals où elle se rend après son travail et ses ennuis avec son fils, meurtrier, qui purge une peine de treize ans de prison. Elle soutient donc sa belle-fille et sa petite-fille, mais rêve de voyager un jour...

Una Celma



Una Celma est née à Riga (Lettonie) en 1960. Après des études à l'université de Lettonie, elle intègre l'école de cinéma de Moscou (VGIK) dans la section réalisation (1989). Elle est assistante de réalisation, puis réalisatrice au Riga Film Studio (1985-1991) et travaille ensuite en free-lance pour les télévisions suédoise (BBC World) et lettone (NTV5). Elle a réalisé :

- . Arpus (Outside, 1989)
- . Krustceles (Crossroads, 1990)
- . Sesdesmito Gādu Meitenes (The Girls of 1960, 1994)
- . Seko man (Follow me, 1999)
- . Olu kundze (Egg Lady, 2000), primé aux festivals de Riga et de Lübeck
- . Sauja lozu (Handful of Bullets), en préparation.

# ► Riga, 10 gadus pec...

## Riga, 10 Years after...

Arta Biseniece

### MAISON DES ARTS

Lettonie  
documentaire, 2001, 58',  
couleurs, vidéo Béta SP,  
v.o. s.t. français

Scénario : Arta Biseniece  
Image : Janis Eglitis  
Son : Normunds Klavins  
Montage : Francis Vesans  
Production : Arte, Morgane, Azur Films,  
Distribution : Morgane Productions (Paris)

La ville de Riga vit dorénavant au rythme de sa jeunesse. Quatre jeunes ont grandi très différemment en oubliant l'époque russe. Dix ans seulement se sont écoulés depuis ce changement de régime, et l'avenir semble beaucoup moins sombre pour nombre d'entre eux. Il y a Liza, qui veut devenir chanteuse d'opéra, Karina, avocate, qui a connu la pauvreté et veut s'engager dans la profession qu'elle a choisie, Romans, un enfant trouvé dans la forêt, qui est en instance de divorce et parle de son alcoolisme et de sa volonté d'y faire face. Ces portraits révèlent le changement des mentalités et l'espérance d'une vie meilleure pour tous, où l'argent est devenu essentiel.



Arta Biseniece née en 1969 a étudié le cinéma (section réalisation) à Latvia (Lettonie). Elle obtient son diplôme en 1997. Après plusieurs créations artistiques en vidéo, elle travaille pour l'industrie avant de réaliser des documentaires à caractère plus nettement sociologique :

- . I love you (vidéo art, 1992)
- . The divine Necessity (vidéo opéra), While nothing happens (vidéo art, 1993)
- . I am you, Artists against violence (1994)
- . Silence. Vidéo installations : Ritual, Bringing the World to the Order, In the Ring (1995)
- . Privatization Agency (1996)
- . The Mishap, Riga's Dairy Industry and Privatization in Latvia (1997)
- . The Commune (1998)
- . Love, Death and Television (2000)
- . Riga, 10 Years after (2001)

## Lituanie

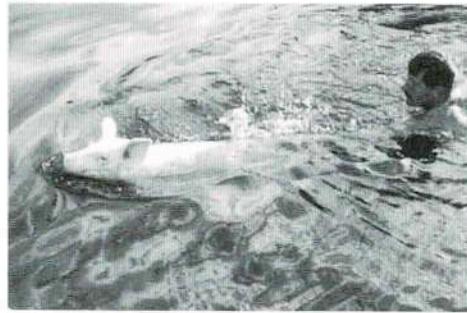
# ► Venecijaus gyvenimas ir cezario mirtis

### MAISON DES ARTS

**Lituanie**  
documentaire, 2002, 55',  
couleurs, vidéo Béta SP,  
v.o. s.t. anglais  
traduction simultanée

**Scénario :** Janina Lapinskaite  
**Image :** Martynas Vizbelis  
**Son :** Jonas Mazeika  
**Montage :** Janina Sabeckiene  
**Production :** Studija 2000  
(Vilnius)  
**Distribution :** Studija 2000  
(Vilnius)

**V**enecijus est un homme d'une cinquantaine d'années que sa femme vient de quitter. Il se retrouve seul, essaie de combler sa solitude en s'entourant d'animaux : des chats, un chien, mais surtout un cochon, qui reste son animal préféré et qu'il nomme César. Ce marginal mi-paysan, mi-artisan, est aussi sculpteur sur bois et poète à ses heures. Il soliloque longuement, écrit un journal intime, et met parfois une cravate et des gants blancs pour boire de l'alcool en écoutant de la musique...



### Janina Lapinskaite

Janina Lapinskaite est née à Siauliai (Lituanie). Après avoir étudié la réalisation de cinéma à la Music Academy of Lithuania (1970-1975), elle est entrée à la télévision de Lituanie pour réaliser les courts métrages documentaires suivants :

- *This is my Destiny* (1994)
- *From the Life of Ants* (1995)
- *From the Life of Elves* (1996)
- *Venus with a Cat* (1997)
- *From the Life of Lambs* (1998)
- *Magic of Travel* (1999)
- *An Act* (2000)
- *Venecijus's Life and the Cesar's Death* (2002)

# ► Kurmis

### MAISON DES ARTS

**Lituanie**  
documentaire, 2002, 10',  
couleurs, 35mm,  
v.o. s.t. anglais  
traduction simultanée

**Scénario :** Dalia Survilaité  
**Image :** Vytautas Survila  
**Son :** Viktoras Juzonis  
**Montage :** Vanda Survilienė  
**Production :** Dalia Survilaité  
(Vilnius)  
**Distribution :** Dalia Survilaité  
(Vilnius)

**C**e film fait le portrait d'un jeune artiste aveugle, Remigijus, qui appréhende le monde à partir du bruit et des sons qui l'entourent. Il prend des photos, joue au foot et se trouve très entouré d'amis, malgré son handicap.

### Dalia Survilaité



Née en 1978, Dalia Survilaité a étudié la philologie à l'université de Vilnius, avant de partir suivre des cours de cinéma à la FAMU de Prague (Tchécoslovaquie). En 2002, elle a complété sa formation en obtenant son diplôme de réalisatrice de télévision à la Lithuanian Academy of Music. Depuis 1996, elle est passée par tous les stades de la réalisation, d'abord scénariste, puis assistante caméraman, productrice, avant de réaliser le show *When I was small* (2002) pour la télévision lituanienne. *Kurmis* est son premier court métrage documentaire.

**MAISON DES ARTS**

**Lituanie**  
documentaire, 1999, 20',  
couleurs, 35mm,  
v.o. s.t. anglais  
traduction simultanée

**Scénario** : Diana Matuzeviciene,  
Kornelijus Matuzevicius  
**Image** : Kornelijus Matuzevicius  
**Son** : Viktoras Juzonis  
**Montage** : Vida Buckuté  
**Production** : Lithuanian Film  
Studio (Vilnius)  
**Distribution** : LKS (Vilnius)

**D**ans une unité de soins intensifs, les réalisateurs montrent les fragiles instants qui séparent l'existence de la non-existence, la vie, de la mort. Filmé avec sobriété, au plus près des corps et de la douleur, il y a une scène où une femme écoute sa mère parler de la vie et de la terre. On ne voit que son visage et le magnétophone où sont enregistrées ses dernières paroles.



Diana Matuzeviciené est née à Naujamiestis (Lituanie). Elle a intégré la Lithuania Film Studio comme assistante de réalisation en 1969, avant de travailler comme scénariste et co-réalisatrice sur les courts métrages suivants :  
*. Forever after...* (1991)  
*. Illusions* (1993)  
*. Bread of Dust* (1994)  
*. Behind the Threshold* (1995)  
*. Reminiscence* (1996)  
*. Waiting* (1997)  
*. Touching* (1998)  
*. A Local* (2001), prix du court métrage au Cinéma du réel 2001  
*. Is the long Way still not forgotten ?* (2002).

▶ **Ar tebera tas ilgas keliai ?**  
*Is the long Way still not forgotten ?*

Diana & Kornelijus Matuzevicius

**MAISON DES ARTS**

**Lituanie**  
documentaire, 2002, 17',  
N&B, 35mm, v.o. s.t. anglais  
traduction simultanée

**Scénario** : Diana Matuzeviciené,  
Kornelijus Matuzevicius  
**Image** : Kornelijus Matuzevicius  
**Son** : Viktoras Juzonis  
**Montage** : Vida Misiunienė  
**Production** : Lithuanian Film  
Studio (Vilnius)  
**Distribution** : LKS (Vilnius)

**D**ans une réserve forestière, à Cepkeliai, a lieu chaque année en automne la cueillette des myrtilles. Cette activité, à la fois économique et rituelle, monopolise une partie de la population, car ces petites baies sont traditionnellement au menu des repas de Noël.



Kornelijus Matuzevicius est né à Joniskis (Lituanie). Il a intégré la Lithuania Film Studio comme caméraman en 1970. Diplômé de la fameuse école de cinéma de Moscou, VGIK, il a réalisé une quarantaine de documentaires et de très nombreux sujets d'actualité concernant la Lituanie. Il a également réalisé :  
*. May the Kingdom of Heaven come* (1990)  
*. Something from the Walker's Life* (1997)  
*. The Tale of one Life* (1998),  
avant de co-réaliser tous les films de Diana Matuzeviciené.

▶ **Sicionykste**  
*A Local*

**MAISON DES ARTS**

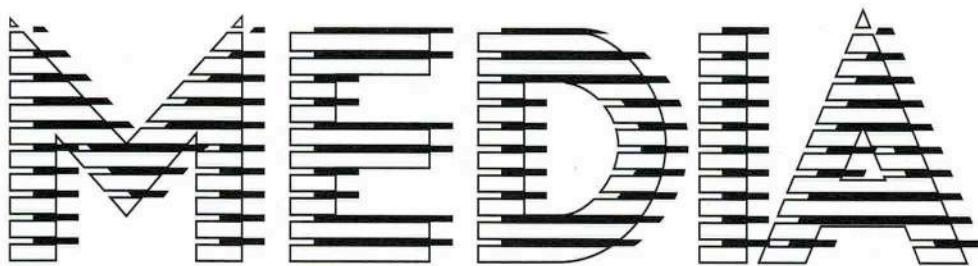
**Lituanie**  
documentaire, 2001, 25',  
N&B, 35mm, v.o. s.t. anglais  
traduction simultanée

**Scénario** : Diana Matuzeviciené,  
Kornelijus Matuzevicius  
**Image** : Kornelijus Matuzevicius  
**Son** : Viktoras Juzonis  
**Montage** : Vida Misiunienė  
**Production** : Lithuanian Film  
Studio (Vilnius)  
**Distribution** : LKS (Vilnius)

**H**ilda Spalviéné est le personnage principal de ce documentaire, une femme dont la vie a été traversée par les grands mouvements de l'Histoire. Elle parle de son enfance à la campagne et de son premier mari, parti en Allemagne pendant la seconde guerre mondiale et qu'elle ne reverra plus jamais. Elle-même a été déportée en Sibérie avec ses quatre enfants. Elle a élu domicile dans ce lieu, au milieu d'une basse-cour, mais elle pense toujours qu'Hambourg est à trois heures d'avion et qu'elle pourrait y aller un jour... Ce très beau film s'attache à tout ce qui fait la vie de cette femme, les souvenirs du passé, mais aussi la campagne, sa rudesse et sa beauté (prix du court métrage au Cinéma du réel 2001).



Diana & Kornelijus Matuzevicius



## **MEDIA PLUS ET LE SOUTIEN DE L'UNION EUROPÉENNE À LA PROMOTION DU CINÉMA ET DE L'AUDIOVISUEL**

Temps de fêtes et de rencontres, éphémères dans le temps, les festivals de cinéma et de télévision, n'en jouent pas moins un rôle extrêmement important dans la promotion des films européens. Ils projettent un nombre d'œuvres considérables. Ils sont le point de passage quasi obligé de la commercialisation des œuvres : sans eux des milliers de boîtes et de cassettes resteraient sur les étagères et ne trouveraient pas d'acheteurs. Le nombre de spectateurs qu'ils drainent maintenant - deux millions - leur donne un véritable impact économique. ...sans compter leur travail sur le plan culturel, social et éducatif, suscitant un nombre croissant d'emploi directs et indirects en Europe.

Le Programme MEDIA de la Commission européenne, se doit de soutenir ces manifestations qui s'efforcent, à travers l'Europe, d'améliorer les conditions de circulation et de promotion des œuvres cinématographiques européennes, l'accès des producteurs et des distributeurs. Dans ce sens, il soutient plus de soixante dix festivals, bénéficiant d'un appui financier de plus de 1,6 millions d'euros. Chaque année, grâce à l'action de ces festivals et au soutien de la Commission, environ 10 000 œuvres audiovisuelles illustrant la richesse et la diversité des cinématographies européennes, sont ainsi programmées. L'entrée dans le Programme, en juillet 2002, de cinq nouveaux pays - la Lettonie, l'Estonie, la Pologne, la Bulgarie, la République tchèque, qui devrait être suivie d'un certain nombre d'autres - ne peut qu'être fructueuse sur ce plan.

Par ailleurs, la Commission soutient largement la mise en réseau de ces festivals. Dans ce cadre, les activités de la Coordination européenne des festivals de cinéma favorisent la coopération entre ces manifestations, renforçant leur impact par le développement d'opérations communes.

**AVEC LE SOUTIEN DE JACQUES DELMOLY,  
CHEF D'UNITÉ DU PROGRAMME MEDIA  
PARTENAIRE DU 25<sup>e</sup> FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS DE FEMMES  
de Créteil et du Val-de-Marne**

**COMMISSION EUROPÉENNE  
DIRECTION GÉNÉRALE DE L'ÉDUCATION ET DE LA CULTURE  
PROGRAMME MEDIA**

Commission européenne  
DG EAC - C3,  
Bureau B 100 04/22  
B-1049 Bruxelles  
Tel. + 32 2 296 03 96  
Fax. 32 2 299 92 14



RACHIDA, YAMINA BACHIR-CHOUIKH

# Les cinémas du Palais

## Bruno Boyer et son équipe

Cette année, les cinémas du Palais participent au 25<sup>e</sup> Festival international de Films de Femmes en s'associant à la programmation avec une sélection de six films, dont quatre en présence de réalisatrices ou d'actrices. Ce panorama nous permet de mettre en avant la richesse et la diversité des productions françaises.

## LONGS MÉTRAGES

p 96 ▶ **Un petit cas de conscience**, MARIE-CLAUDE TREILHOU

p 96 ▶ **Satin rouge**, RAJA AMARI

p 96 ▶ **Rachida**, YAMINA BACHIR-CHOUIKH

p 97 ▶ **L'Idole**, SAMANTHA LANG

p 97 ▶ **Mimi**, CLAIRE SIMON

p 97 ▶ **Les Baigneuses**, VIVIANE CANDAS

## ► Un petit cas de conscience

Marie-Claude Treilhou

France, 2002, 98', couleurs

**Scénario :** Marie-Claude Treilhou  
**Image :** Pierre Stoeber  
**Son :** Yves Zlotnicka  
**Montage :** Kadicha Bariha, Bernadette Cellier  
**Production :** Les films de la Boissières  
**Distribution :** ID  
**Interprètes :** Ingrid Bourgoin, Dominique Cabréa, Claire Simon, Marie-Claude Treilhou

**U**n clan de vieilles copines qui abordent la cinquantaine avec beaucoup d'enfance se prend dans le tapis d'un fait divers : deux d'entre elles, qui vivent ensemble, sont victimes d'un cambriolage dans leur maison de campagne.

**Soirée rencontre**  
 lundi 24 mars à 20h30  
 en présence de la réalisatrice  
 Marie-Claude Treilhou



## ► Satin rouge

Raja Amari

Tunisie/France, 2001, 100', couleurs

**Image :** Diane Baratier  
**Son :** Frédéric de Ravignan  
**Montage :** Pauline Dairou  
**Musique :** Nawfel El Manaa  
**Décors :** Kati Rostom  
**Production :** ADR Production  
 Festival de Berlin 2002  
**Distribution :** Diaphana  
**Interprètes :** Hiam Abbass, Maher Kamoun, Hend El Fahem, Monia Hichri, Faouzia Badr

**L**ilia est pour tous une « femme rangée », une mère ordinaire. Elle vit à Tunis avec sa fille Salma – une adolescente –, qu'elle élève seule depuis la mort de son mari. Par un concours de circonstances et pour protéger sa fille qu'elle croit à la dérive, Lilia se rend un soir dans un cabaret. Un monde nouveau s'ouvre à elle, attirant et inquiétant à la fois, celui de la nuit, de la danse et des plaisirs... « Il est vrai que ce qui risque de déranger le plus, c'est le fait que le personnage principal soit une mère. La mère est censée incarner des codes de bonne conduite sur lesquels se base la société, tels que : la famille, la vertu et les valeurs à transmettre. Lui faire perdre le contrôle de la "bonne réalité", c'est en quelque sorte déstabiliser cet ordre-là. Lilia va d'ailleurs tout mettre au service de ses désirs, et va jusqu'au bout de la perversité dans la scène finale du film. » Raja Amari, réalisatrice.



## ► Rachida

Yamina Bachir-Chouikh

Algérie, 2002, 100', couleurs, v.o.

**Image :** Moustapha Belmihoub  
**Montage :** Cécile Andréotti  
**Son :** Rachid Bouaffia, Martin Boisseau  
**Musique :** Anne-Olga de Pass  
**Production :** F for Films  
**Distribution :** Les Films du Paradoxe  
**Interprètes :** Bahia Rachedi, Ibtisséme Djouadi  
**Presse :** Ciné-Sud  
**Promotion :** Thierry Lenouvel

**A**lger, pendant les années de terreur terroriste. Rachida, une jeune enseignante qui vit et travaille dans un quartier populaire, se rend au travail sans porter son voile. Elle est violemment prise à partie par des terroristes, parmi lesquels se trouve un de ses élèves, Sofiane. Ils lui demandent de placer une bombe dans son école. Elle refuse malgré la peur. Sous l'emprise de la colère, le chef de la bande lui expédie une balle dans le ventre. Tous s'enfuient, la laissant se vider de son sang... Rachida s'en sort miraculièrement. Mais elle décide de quitter Alger. « Yamina Bachir-Chouikh a choisi d'explorer la tragédie quotidienne d'un pays tout entier à l'échelle d'une communauté villageoise, à l'aune des individus. Avec une minutieuse sensibilité, un réalisme frémissant, elle donne chair à la douleur. Aux antipodes du film dossier, cette chronique d'une palpitante justesse s'achève sur une note d'espérance. Un espoir chancelant, meurtri, minuscule, qui concentre pourtant toute la foi humaniste d'une femme qui, à l'image de son héroïne, continue, dans le désordre et le sang, de faire œuvre nécessaire. » (Cécile Mury, *Télérama*)



## ► L'Idole

Samantha Lang

France, 2002, 108', couleurs

**Scénario :** Gérard Brach, Samantha Lang  
**Production :** Fidélité Productions  
**Distribution :** Mars Distribution  
**Interprètes :** Leelee Sobiesky, James Hong, Jean-Paul Roussillon

**H**istoire d'une relation subtile et ambiguë entre Zao, un vieux sage chinois, et Sarah, une jeune actrice australienne, où l'amitié et l'érotisme se confondent.

« Avec un humour singulier, la relation des deux protagonistes s'érotise subtilement autour de cérémonies culinaires et d'un pacte secret. Frôlant même le surréalisme, la réalisation stylisée est impeccable, tout comme la distribution. Diablement envoûtant. » (Zurban)



## ► Mimi

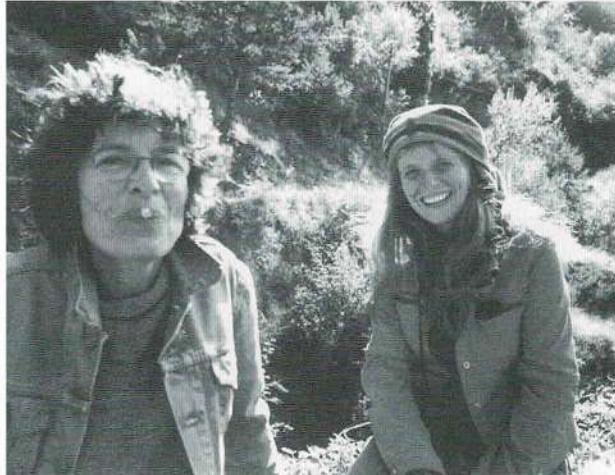
Claire Simon

France, 2002, 105', couleurs

**Scénario :** Claire Simon  
**Image :** Claire Simon  
**Son :** Pierre Armand  
**Montage :** Jean Mallet  
**Production :** Maïa films  
**Distribution :** Pirates  
**Interprétation :** Mimi Chiola

**Soirée rencontre**  
 jeudi 27 mars à 20h30  
 en présence de la réalisatrice  
 Claire Simon

**M**imi n'est pas une vedette, c'est quelqu'un. J'ai voulu faire un film de la vie de Mimi. De la vie de quelqu'un, donc. M'attacher le plus possible à cette singularité afin d'y rencontrer le romanesque d'une vraie vie. Que j'allais découvrir en la filmant. Là, dans sa ville, à Nice, ou à la montagne, au gré des lieux familiers ou inconnus où je l'ai filmée, j'ai attendu que son histoire, que je ne connaissais pas encore, lui revienne, et qu'elle me raconte les scènes qui composent son roman personnel. » (Claire Simon, réalisatrice)



## ► Les Baigneuses

Viviane Candas

France, 2002, 83', couleurs

**Scénario :** Viviane Candas  
**Son :** Jean-Luc Bardyn  
**Montage :** Claudine Dumoulin  
**Musique :** Daniel Teruggi  
**Production :** Paulo Branco, Gemini Films  
**Distribution :** Pirates Distribution c/o  
**Interprétation :** Jean-Pierre Kalfon, Ann-Gisel Glass, André Marcon

**Soirée rencontre**  
 vendredi 28 mars à 20h30  
 en présence de la réalisatrice  
 Viviane Candas

**U**n peep-show au jeu de miroirs qui stimule le voir au détriment du toucher.

Six filles qui travaillent sous la houlette de leur patron. Six filles qui, derrière la vitre, ont une vie autre que celle du fantasme des hommes.

Et puis un jour, un étrange client qui pourrait être le père de l'une d'entre elles...

« Ce qui reste pour moi bouleversant chez n'importe quel client dans un peep-show, c'est la demande secrète qu'il porte avec lui. C'est ce que comprennent les baigneuses, et qui fait qu'elles rétablissent toujours les pulsions de vie. C'est l'histoire de la façon dont les hommes regardent les femmes, et dont les femmes se sentent regardées. Le problème n'était pas d'abolir le fantasme, mais de l'inciser, de l'ouvrir en deux. Tout le film obéit à un principe de plaisir. » (Viviane Candas, réalisatrice)





Lio dans *Sans un Cri* de Jeanne Labrune, 1991

# Tous les garçons et les filles

## Cinéma la Lucarne

### Alain Roch et son équipe

Points de vue d'auteurs sur des enfances contraintes par les réalités sociales et historiques qui les façonnent, ou expression du regard enfantin, de la fraîcheur, de la cruauté ou de la singularité avec laquelle il agit sur le monde : la section se propose d'illustrer ces deux partis pris à travers fictions, documentaires et films d'animation.

LA LUCARNE  
Mardi 25 Mars 21h  
Soirée débat  
En présence de Jeanne Labrune

LA LUCARNE  
Vendredi 28 Mars 21h  
Programme Court-métrage  
Soirée rencontre  
avec les réalisatrices invitées

### LONGS MÉTRAGES

**Carnages**, Delphine Gleize

**La Môme singe**, Xiao-Yen Wang

**Promesses**, Justine Shapiro, BZ Goldberg, Carlos Bolado

**Sans un cri**, Jeanne Labrune

### COURTS MÉTRAGES, "En mai, fais ce qu'il te plaît"

**Blanche Faïence**, Gérard Ollivier

**L'Enfant de la haute mer**, Laetitia Gabrielli, Pierre Martel, Mathieu Renoux, Max Tourret

**La Nuit**, Regina Pessoa

**Film avec fille**, Daniel Suljic

**L'Amante**, Alexandre Dubosc

**Un jour**, Marie Pecou

**On a beau être bête, on a faim quand même**, Anne-Laure Daffis, Léo Marchand

**La Mort de Tau**, Jérôme Boulbès

## CINÉMA LA LUCARNE

## ► Carnages

France/Belgique/Espagne/Suisse, fiction, 2002, 130', couleurs, 35mm, version française

**Scénario :** Delphine Gleize  
**Image :** Crystel Fournier  
**Son :** Pierre André  
**Montage :** François Quiquere  
**Musique :** Eric Neveux  
**Production :** Balthazar productions, Need productions, Oasis PC, PCT Cinéma Télévision  
**Distribution :** Diaphana  
**Interprétation :** Chiara Mastroianni, Angela Molina, Lio, Lucia Sanchez, Esther Gorintin, Maryline Even, Clovis Cornillac, Jacques Gamblin

Une petite fille de cinq ans pense que tous les animaux sont plus grands qu'elle. Dans ce récit prismatique gravitent aussi une Andalouse de supermarché, un torero, un patineur, un taxidermiste, une institutrice... Les organes disséminés d'un taureau de 475 kilos parviennent jusqu'aux différents personnages. Quelques plans suffisent pour nous plonger dans un vaste univers où pourtant tout se lie puis se relie. Sous l'impulsion des destins croisés et décroisés viennent se confondre émotions intenses et humour, sous-tendus par l'inspiration surréaliste des images. L'aboutissement de ce premier film s'avère remarquable.

Delphine Gleize



## CINÉMA LA LUCARNE

## ► La Môme singe

Etats-Unis, fiction, 1995, 95', couleurs, 35mm, v.o. mandarin s.t. français

**Scénario :** Xiao-Yen Wang  
**Image :** Li Xiong  
**Son :** Zhang Shanyan  
**Montage :** Andy Martin, Wang Yen, Xiao-Yen Wang  
**Musique :** Jean-Pierre Tibi  
**Production :** The Beijing-San Francisco film group  
**Distribution :** Films du Paradoxe  
**Interprétation :** Fu Di, Fang Shu, Yang Guang, Yang Lui, Chang Hung-Mei, Wang Yang  
Conseillé pour tous à partir de huit ans

En 1970, l'histoire au quotidien d'une fillette de neuf ans en Chine au moment de la Révolution culturelle. Ses parents et son frère ainé ont été envoyés dans les camps de redressement à la campagne pour recevoir l'enseignement des paysans. Restée seule avec sa sœur à Pékin, elle organise sa vie comme elle peut avec l'aide du voisinage. « La réalisatrice a quitté la Chine pour les Etats-Unis en 1985. C'est à Pékin, en 1993, qu'elle tourne *La Môme singe* dans des conditions semi-clandestines risquées. L'équipe associait les exilés aux comédiens. Des manœuvres d'intimidation, des dénonciations ont eu lieu. Il est d'autant plus louable que, entre évasion ludique mais aussi néoréalisme et dénonciation, le film soit si lumineux et heureux. » (Françoise Audé, *Positif*)

A découvrir également en Compétition internationale et Graine de cinéphage le nouveau film de la réalisatrice, *Discombobbed*.

Xiao-Yen Wang



la Môme Singe

## CINÉMA LA LUCARNE

## ► Promesses

Etats-Unis/Palestine/Israël, documentaire, 2001, 106', couleurs, 35mm, v.o. s.t. français

**Image :** Yoram Millo, Ilan Buchbinder  
**Son :** Rogelio Villanueva  
**Montage :** Carlos Bolado  
**Production :** Justine Shapiro, BZ Goldberg pour Promises Film Project  
**Distribution :** Solaris distribution

Profitant d'une période d'accalmie à la frontière israélo-palestinienne entre 1997 et 2000, les réalisateurs ont demandé à sept enfants juifs et palestiniens âgés de neuf à treize ans de donner leur vision du conflit au Proche-Orient. Observateurs engagés, imprégnés par l'histoire de leurs parents, ils révèlent par leurs réponses le poids terrifiant des préjugés sociaux et religieux dont ils sont les héritiers.

« *Promesses* n'est pas seulement un film sur les enfants israéliens et palestiniens mais sur tous ceux que séparent la méfiance et la peur, le racisme et l'ethnocentrisme, la déshumanisation de l'autre et sa diabolisation, la souffrance et la douleur perçue comme une expérience unique à soi. En ce sens, *Promesses* porte un message universel dans lequel se reconnaîtront beaucoup d'enfants piégés par les guerres, mais aussi par l'exclusion et le rejet de l'Autre, de Jérusalem à Gaza, des banlieues de Marseille à celles de Paris. » (Leila Shahid, déléguée générale de la Palestine en France).

Justine Shapiro, BZ Goldberg, Carlos Bolado



## ▶ Sans un cri

France/Belgique/Italie,  
fiction, 1991, 86', couleurs,  
35mm, v.française

**Scénario :** Jeanne Labrune  
**Image :** André Near  
**Son :** Eric Devulder  
**Montage :** Guy Lecorne  
**Interprétation :** Lio, Rémi Martin,  
Nicolas Privé, Vittoria Scognamiglio  
**Production :** Emmanuel Schlumberger  
pour French production

**D**eux êtres incapables de communiquer mettent au monde un enfant qui, au lieu de les rapprocher, les sépare. Pierre, le père, commence à éprouver envers Nicolas une jalousie qui ne peut être dite. L'enfant ressent confusément de la violence autour de lui. Tous trois vivent dans un grand isolement. Pour être moins seul, Pierre adopte un jeune chien, Molosse, qui ne va pas tarder à grandir, à devenir menaçant. Molosse révèle au père comme au fils l'enfer qu'ils portent en eux-mêmes. Il devient l'instrument innocent qui fait dérailler les paroles, met à nu les sentiments jusqu'à précipiter l'irréversible.

« *Sans un cri* n'est pas un film aimable, mais il ne faut pas que ce soit dissuasif. C'est sans conteste un film nécessaire. Un film urgent, pressé, pressant. C'est un film formidable. » Jean-Pierre Jeancolas

Jeanne Labrune



## ▶ Courts métrages, "En mai fais ce qu'il te plaît"

Huit films d'animation qui, chacun à sa manière, brossent le portrait d'un personnage féminin. Durée 1 heure. Conseillé pour tous à partir de huit ans.

▶ **Blanche Faïence** Gérard Ollivier

France, dessin animé, 2001, 3', 35mm, couleurs,  
production : Lardux Films

*Moi, quand je serai grande, je serai réalisatrice de cinéma !*

▶ **L'Enfant de la haute mer** Laetitia Gabrielli, Pierre Martel, Mathieu Renoux et Max Tourret

France, 2000, images de synthèse, 7', couleurs, 35mm,  
production : Supinfocom

*Seule dans son village désert parmi les flots, une petite fille vit dans l'attente d'une visite. Un jour, elle croit voir quelque chose...*

▶ **L'Amante** Alexandre Dubosc

France, 2001, images de synthèse, 7'30,  
couleurs, 35mm, production : Lardux films

*Un soir, dans une chambre d'un château, une femme étrange reçoit la visite d'un homme...*

▶ **La Nuit** Regina Pessoa

Portugal, 1999, gravure sur plâtre peint, 6'35, couleurs,  
35mm, production : Filmografo

*Les peurs d'une fillette face à la nuit, face à sa mère...*

▶ **On a beau être bête, on a faim quand même**

Anne-Laure Daffis, Léo Marchand

France, 2001, animation 2D, 11', couleurs, 35mm,  
production : Lardux film

*Mireille et Tirambic sont amoureux, ça se sent, ça s'entend, ça se voit, et ça se mange.*

▶ **Film avec fille** Daniel Suljic

Croatie, 2000, dessin animé, 8'30, N&B, 35mm,  
production : Zagreb film

*Cette petite fille va-t-elle changer à la suite de ses différentes expériences ?*

▶ **La Mort de Tau** Jérôme Boulbès

France, 2001, images de synthèse, 10'14,  
couleurs, 35mm, production : Lardux film

*Au beau milieu d'un désert, Tau, sorte de larve géante, se meurt. Autour de cette agonie, toutes sortes de petites créatures entrent en conflit...*





ASSOCIATION DES  
AUTEURS-RÉALISATEURS-PRODUCTEURS



Trois salles de projection 16mm et 35mm, BETA SP, dolby, SRD, DTS

Un restaurant-bar ouvert le soir à partir de 17h30 : *Au Père Lathuille*

Un lieu de rencontre, d'exposition et de débat entre professionnels et public.

Exclusivités. Avant-premières. Vendredi du Court Métrage. Ciné-club junior.

Dimanches du documentaire. Cinémathèque des membres de l'ARP. Rétrospectives.

Panoramas de cinématographies étrangères. Soirées spéciales.

**Reprise du palmarès du 25<sup>e</sup> Festival International de Films de Femmes dans nos salles  
du Cinéma des Cinéastes le lundi 31 mars 2003 à 18h, 20h et 22h.**

---

Cinéma des Cinéastes :

7, avenue de Clichy - 75017 Paris - M<sup>°</sup> Place de Clichy - Tél : 01 53 42 40 20

**RFOsat**



# **La chaîne du Sud**

**Canal Satellite**

**TPS**

**Noos**

**Lyonnaise câble**

**NC Numéricâble**

**France Télécom Câble**

35 - 37, rue Danton - 92240 Malakoff - Tél : 01 55 22 74 75 - Fax : 01 55 22 76 68  
[www.rfo.fr](http://www.rfo.fr) -

# Les partenaires

## LE 25<sup>e</sup> FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS DE FEMMES DE CRÉTEIL ET DU VAL-DE-MARNE

EST ORGANISÉ PAR L'AFIFF, FONDATRICES : ELISABETH TRÉHARD ET JACKIE BUET

PRÉSIDENTE : GHAISS JASSER

DIRECTRICE : JACKIE BUET

EN COPRODUCTION AVEC LA MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL ET DU VAL-DE-MARNE

PRÉSIDENT : DOMINIQUE GIRY

DIRECTEUR : DIDIER FUSILLIER

### AVEC LE SOUTIEN :

- du Conseil Général du Val-de-Marne
- de la Ville de Crétel
- de la Drac Ile-de-France
- du Ministère de la Culture et de la communication
- du Ministère des Affaires sociales, du Travail et de la Solidarité
- de la délégation à la Parité et à l'Égalité Professionnelle
- de la Commission européenne, Programme média II – Festivals audiovisuels - DGX C2

- du Conseil Régional d'Ile-de-France
- du Ministère de la Jeunesse, de l'Education et de la Recherche
- de la DDJS du Val-de-Marne
- du rectorat de Crétel
- de la Préfecture du Val-de-Marne
- du Fasild

### EN COLLABORATION

#### AVEC :

- l'ambassade du Danemark à Paris
- l'ambassade de Suède à Paris
- l'ambassade de Finlande à Paris
- le Centre culturel de Suède à Paris
- l'Institut finlandais à Paris
- la Cinémathèque française
- l'université inter-âge
- l'université Paris-XII
- la Mission Ville de Crétel

- les cinémas du Palais
- le cinéma La Lucarne
- l'Union locale des MJC
- l'Association des femmes journalistes
- le Cinéma des cinéastes (ARP)
- le Forum des images
- la Coordination européenne des festivals
- la Maison du Danemark

### AVEC LA PARTICIPATION SPECIALE DE :

- RFO
- CANAL+
- Positif
- France Telecom
- Cart'com
- l'association Beaumarchais
- Objectif cinéma
- Ecran Noir
- Prefigurations.com
- Res Publica
- L'Humanité
- Technikart
- Laser Video Titres
- Dune MK
- Transports Schenker - Département cinéma
- l'imprimerie G de Bussac s.a.
- hôtels Belle Epoque et Novotel-Crétel
- Manuscrit.com
- Mac in Shop
- Nashuatec Crétel
- la revue Contre-Points
- Synopsis
- Vital
- le Centre commercial Crétel-Soleil
- Comme au cinéma.com

### LE CATALOGUE DU FESTIVAL

- Rédaction et coordination : Elisabeth Jenny
- Conception et réalisation maquette : Michèle Audeval
- Impression : G de Bussac s.a.

### LES VISUELS DU FESTIVAL

Les visuels des cartes postales, de l'affiche, des kakemonos du catalogue, du pré-programme, des invitations et du livre *Films de femmes, six générations de réalisatrices*, ont été conçus, photographiés et réalisés par Karine Saporta – direction lumière : Ariane Damain – assistant prises de vue : Jean-Michel Guillaud – maquilleuse-coiffeuse : Olivia Guilloud – infographiste : Dominique Tissier – interprètes : Leïla Pasquier, Françoise Yapo – décoratrice : Sylvie Mitault – conception graphique : Michèle Audeval – réalisation : Cart'Com.

### SITE INTERNET

Conception et réalisation : Hélène Andrieu

### CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Collection *Les Cahiers du cinéma* : p. 24, 57, 62 / Brigitte Pougeoise : p. 20, 110.  
Philippe Quaise : p. 25 / Jean-Michael Böhme / Simone Weiget / Fofo Forey Fumey : p. 24 / Danemark : Torben Forsberg : p. 68, Steen Møller Rassmussen : p. 68 /  
Suède : Harry Johansen : p. 85 / Margarethe von Trotta : Anne Selders : p. 58,  
Piort Kwiatkowski : p. 57, agence Ilse Alexander, Ute Karen Seggelke : p. 60.  
Collection personnelle. Collection particulière.

# IRIS - Centre de Ressources multimédias sur la création audiovisuelle des femmes

Documentation - Programmation  
Edition - Production

**M**aintenant dans sa phase d'ouverture au public, Iris, notre Centre de Ressources est en voie de trouver une implantation spécifique.

- sa vocation : réunir les archives audiovisuelles concernant les femmes et l'histoire des femmes, accueillir toutes les propositions de dépôts d'archives audiovisuelles concernant les femmes et leur histoire.

Le CNC partenaire financier et institutionnel du Festival International de Films de Femmes depuis 25 ans l'a désigné pour être le lieu de dépôt des archives du Centre Simone de Beauvoir bloquées depuis sa mise en liquidation en 1992. Sa mission s'en trouve légitimée. Cet outil peut en effet permettre des projets d'études et de publications en collaboration avec les milieux universitaires et les départements d'Etudes Féministes des universités .

- ses thèmes de prédilection: les identités, l'histoire des femmes et l'image, la création audiovisuelle des femmes, la solidarité, l'éducation...

- ses archives : constituées de 7000 films et de 10000 dossiers, elles rassemblent des fictions, des documentaires, des portraits de femmes, des enregistrements de débats, plus de 45 leçons de cinéma, des œuvres de création audiovisuelle, des photos, des articles etc... Elles constituent un patrimoine original unique.

Lié au Festival International de Films de Femmes, Iris présente toutes les garanties de ne pas séparer le patrimoine et l'histoire des femmes, de l'actualité et des nouvelles technologies.

- ses projets : réaliser une base de données sur les réalisatrices européennes dans le cadre d'un partenariat avec la Coordination Européenne des Festivals et le réseau des autres festivals de films de femmes en Europe.

Editer un dictionnaire des réalisatrices européennes et de la Méditerranée pour 2004 et créer pour cela un réseau de femmes journalistes et un forum en octobre 2003 sur le thème Femmes Images/ Migration et Développement

Iris est donc un lieu d'archivages, de mémoire, de réflexion sur l'image, en même temps qu'un observatoire sur l'évolution des représentations et un lieu de production d'analyses et d'études sur les identités.

Le lien avec le Festival est un atout qui induit que le Centre de Ressources soit prioritairement relié à un projet cinématographique et à des activités culturelles, sociales et éducatives toute l'année.



# Index des réalisatrices

Ahtila Eija-Liisa	72, 73	Fares Orkeia	18	Loden Barbara	8	Roncayolo Malena	32
Allard Geneviève	17	Fischer Christensen Pernille	47	Longinotto Kim	40	Roussopoulos Carole *	
Amari Raja	96	Fremont Christèle	50	Lopes-Curval Julie	8	Rudefors Ingrid	84
Ambo-Nielsen Phie	69	Gabrielli Laetitia	101	Lopes Neves Teresa de Jesus	18	Russell Gabrielle	52
Amhian	19	Galimberti Marina	18	Lounila Liisa	17		
Angel Hélène	8	Gambis Olga	51	Lowdon Kendall Jenny	44	Sadilova Larisa	31
Anspach Sólveig	77	Geka Dzintra	88	Lupino Ida	7	Saif Sami Martin	69
Arbib Danielle	50	Gillgren Marianne	83			Saporta Karine	16
Aslein Marit	79	Gleize Delphine	100	Maclean Alison	14	Sauvo Tini	76
Avirgan Shanti *		Golder Gabriela	17	Madoyan Christine	17	Scarzella Christian	18
		Goldberg BZ	100	Mairitsch Tanja	48	Scherfig Lone	71
Bachir-Chouikh Yamina	96	Goldson Annie	39	Makhmalbaf Samira	10	Schlöndorff Volker	61
Bali Namrata	18	Gomez Bayon Arantzazu	47	Mangiacapre Lina	21	Schogt Elida	46
Ballyot Sylvie	49	Gordon Tamara	40	Marazzi Alina	39	Seroin Françoise	18
Bercot Emmanuelle	12	Goulding Edmund	24	Marchand Léo	101	Shapiro Justine	100
Bier Susanne	22, 69	Günar V. Sülbüye	28	Martel Pierre	101	Simma Asa	85
Biondina Volpe Petra	44	Gunnarsdottir Hrafnhildur	77	Martimer Roz *		Simon Claire	97
Biseniece Arta	90			Matuzevicius Diana	92	Södahl Maria	79
Bolado Carlos	100	Hall Freire Norma Leonor	19	Matuzevicius Kornelijus	92	Soularue Michèle	19
Bouchard Anne-Marie	17	Halme Mia	75	Medjbar Bania	18	Stausholm Sidse	71
Boulbes Jérôme	101	Hammer Barbara	37	Miettinen Maylett Hanna	74	Stratman Deborah	48
Bouvier Joëlle	12	Hänsel Marion	23	Mitchell Nicole	13	Suljic Daniel	101
Bradford Jessica	47	Heeno Anne	68	Moilanen Milla	75	Survilaité Dalia	91
Breien Anja	80	Helke Susanna	56, 72	Moorhouse Jocelyne	12	Suutari Virpi	56, 72
		Henderson Anne	36	Mörnvik Terese	83	Svendsen Lotte	67
Caccavale Caroline	37	Henrard Florence	14	Muasya Vibeke	70		
Campion Jane	9	Hilliard Hannah	45			Talks Anne Katrine	70
Candas Viviane	97	Hoel Mona J.	81	Naccache Tina	77	Tang Eva	53
Cantell Soora	17	Höglund Anna	83	Ndiaye Marème	19	Taslimi Susan	83
Carnerud Antonia D.	85			Nejjar Narjiss	51	Taymor Julie	11, 22
Caux Jacqueline	17	Jacobson Gun	83	Nellis Alice	30	Tlatli Moufida	10
Cébula Idit	51	Jie Chen	29	Neul Nana	44	Tocque Nathalie	49
Celma Una	90	Johnsen Sara	78			Tourret Max	101
Chayé François	50	Jouannet Irène	11	Obadia Régis	12	Tow Anna	45
Chen Mia *		Julsrud Karin	78	Olesen Annette K.	71	Towira Pimpaka	32
Chen Mickey *		Juurikkala Kaija	75	Ohlin Lisa	85/86	Treilhou Marie-Claude	96
Chepelyk Oksana	17			Olin Margreth	79	Treiner Sandrine	50
Cilinska Antra	89/90	Katz Ana	28	Olivier Gérard	101	T.Rossetti Ann *	
Collectif de Nantes	18	Khalafian Christine	49	Onwurah Ngozi A.	13	Trujillo Adelaida	19
Comencini Cristina	30	Khalili Bouchra	17	Osten Suzanne	82	Tsao Wenhwa	48
Comon, Julie	19	Khoury Mariane *		Östlund Peter	84	Tsoulis Athina	13
		Kilani Leïla	38				
d'Adesky Anne-Christine *		Killi Anita	80	Pakalnina Laila	89	Ullmann Liv	82
Daffis Anne-Laure	101	Kim Hyun-Joo	53	Parkkinen Minna	17		
Dastur Sherna	38	Kolmane Inara	89	Pascale Christine	11	Valters Raits	90
Del Paso Paulina	17	Korhonen Anna	75	Pecou Marie	101	Vidéo Femmes	18
Denis Claire	15	Krogh Mikala	71	Pellizari Monica	14	Vido Kari	70
Diallo Adja Fatou	19	Kuivalainen Anu	73	Pessoa Regina	101	Von Trotta Margarethe	57 à 63
Diop Fabineta	19			Poinsot Laure	18		
Djédje Chantal	19	Labrune Jeanne	101	Prenant Franssou	15	Wang Xiao-Yen	29, 100
Dubosc Alexandre	101	Lande Ellen	80			Wells Peter	39
Dugas Hélène	17	Lang Samantha	97	Quinette Elsa	17	Wiedmann Katrine	67
Duncer Maria	17	Laou Julius-Amédée	24	Quinn Joanna	14	Woof Emily	52
Duras Marguerite	9	Lapinskaite Janina	91			Worm Liesbeth	52
Durmaz Güldem	9, 45	Lapsui Anastasia	76	Rabal Patou	18		
Dworkin Jennifer	36	Laure Carole	23	Rafata	18	Yanor Lee	17
		Lecklin Johanna	17	Randavel Tina	19		
El Hamdi Merieme	19	Lehmuskallio Markku	76	Ravlic Tanja	17	Zbanic Jasmila	46
Eltringham Bille	31	Le Meur Anne-Sarah	16	Remiche Martinow Anne	9		
Evteeva Irina	53	Les Pénélopés	19	Renoux Mathieu	101		
		Lintrop Hannes et Renita	87	Rex Jytte	68		
Farahani Mitra *		Loader Alison Reiko	46	Ringbom Antonia	76		

100 Clocks / Sata Kelloa	74	Gender Trouble	*	Palangi	87
37 ans déjà	18	Georgie Girl	39	Palle Nielsen - Mig skal intet flettes / I Shall not Want	68
52 km Kuhmesta mehtää / Frontier	75	Go-Go	17	Papa Gena	89
7 Deadly Sins (The) / Les 7 péchés capitaux	79	Gravejr / Another Blue Day	68	Passage	75
A la mémoire des oiseaux		Guerriers de la brume (Les)	16	Passionnées du cinéma (Les) / Ashekat el cinema	*
A Se En Bat Med Seil / To See a Boat in Sail	80	Guldkant pa Livet / Gilt Edge on Life	83	Pauvreté parmi l'abondance (La)	19
About dancing	17	Habibti, min elskede / Habibti my Love	47	Pending	45
Acosada en lunes de carnaval	32	Highrise	52	Petit cas de conscience (Un)	96
Against Filial Piety	48	Hormoner og andre demoner / Hormones and Other Demons	78	Petit manège (Le)	18
Ainsi soit nous	49	Human Race (The)	80	Petit Prince a dit (Le)	11
Alice	49	Hus i Helvete / All Hell Let Loose	83	Pills, Profit and Protest : Voices from the Global Aids Front*	
Almadelia, la señorita cocida	19	I am shatki	18	Più bel giorno de la mia vita (Il) / Plus beau jour de ma vie (Le)	30
Amante (L')	101	Idole (L')	97	Poikans	88
Amie (L') / Heller Wahn	62	Immigrants sans frontières	18	Pop Corn	17
An Exercise in Filmstyle	84	In Order not to be Here	48	Portable Chéri	19
Angel at my Table (An) / Un ange à ma table	9	Inconnu à cette adresse	50	Promesse (La) / Versprechen (Das)	63
Anna Karénine (Love)	24	India Song	9	Promesses	100
Annabelle fait tout	19	Infidèle / Trolösa	82	Proof (The)	12
Années de plomb (Les) / Bleierne Zeit (Die)	61	Inger Christensen - Cikaderne Findes / The Cicadas Exist	68	Rachida	97
Appuntamento	17	Invigningen / Initiation (The)	86	Résistantes pour une alternative économique	19
Ar tebera tas ilgas kelias ? / Is the Long Way still Forgotten ?	92	Invisible Hand (The)	13	Resisting Paradise	37
Baboussia		Italian for Beginners	71	Reykjavík, des elfes dans la ville	77
Baby-Loup, une crèche pas comme les autres	18	Joutilaat / Glandeurs (Les)	56, 72	Riga, 10 gadus pec... / Riga, 10 Years After...	90
Baigneuses (les)	98	Juego de la silla (El)	28	Rosa Luxemburg	63
Balance	17	Just a Woman	*	Routine	52
Baltijas Saga / Baltic Saga (The)	89	Just desserts / Rien que des desserts	14	S ljubov'ju. Lilja / Bons baisers . Lilya	31
Barcarola	76	Karamuk	28	Sans un cri	101
Belonging	40	Kiltit tytöt / Good Girls	74	Santa perdió la paciencia (La) / Sainte a perdu sa patience (La)	101
Besvärliga männskor / Difficult People	82	Kitchen Sink / Evier (L')	14	Sap	53
Between the wars	52	Kök / Kitchen (The)	81	Satin rouge	97
Bjergkuller / Mountain Craze	70	Konsten att Flaggå / Art of Flying a Flag (The)	84	Schlorkbabes an der rastgatte	44
Blanche faïence	101	Kurmis / Mole	91	Search	45
Bloody Angels / 1732 Høtten	78	Là où cela veut poindre	16	Septième ciel (Le)	51
Bonjour Rose	18	Läbi Pimeduse / Through Darkness	87	Shoe (The) / Chaussure (La)	89
Bord de mer	8	Lamur	17	Showa Shinzan	46
Bornholms stemme / Gone with the Fish	67	Le long silence / Zeit des zorns	63	Sicionvste / A Local	92
Britannia	14	Libération	17	Silences du Palais (Les)	10
Buti / To Be	92	Little Hands	70	Silent Song	46
Carnages	100	Love and Diane	36	Sista Körningen / Final Fare (The)	84
Chambre (la)	12	Love is a Treasure / Rakkaus on Aarre	73	Sma Ulvkker / Minor Mishaps	71
Chocolat	15	Magazine n°4 des Vidéos Femmes de Crêteil	18	Soför / Chauffeur	9, 45
Clément	12	Maja Lielcela Mala / House on Main Road	88	Sortie de bain	14
Clown	53	Manjuben, Truck Driver / Miss Manju, Truck Driver	38	Sous le ciel lumineux de son pays natal	15
Coffee Coloured Children / Des enfants café au lait	13	Mariage Ménage	19	Stumbling down	17
Coffee with Pina	17	Mark Set Burn	49		
Consolation Service / Lohdutusseremonia	72	Mélange interdit	19	Tableau noir (Le)	10
Coup de grâce (Le) / Fangschuss (Der)	61	Memento	85	Tanger, le rêve des brûleurs	38
Dancing in the Dust	44	Mères Amères	18	Terrou Bi	19
Day I will never Forget (The)	40	Mexicanas	19	There's no You	85
Der Gemeine Liguster (Ligustrum Vulgare)	44	Mimi	97	This is not a Love Song	31
Désert immuable	17	Miss Butterfly	8	This Side of Heaven	29
Diagnosi	17	Môme Singe (La)	100	Titus	11
Didone no è morta / Didon n'est pas morte	21	Mort de Tau (La)	101	Tornehekkjen / Florian et Malena	80
Discombobbled / Déboussolée	29	Mothers of Life / Elämän äidit	76	Traekfugle / Birds of Passage	70
Dive	17	Musta Kissä - Lumihangella / A Black Cat on the Snow	73	Traversée phrase	2
Egg / L'œuf	13	Musu barikazu laiks / Barricades for Freedom	90	Tumbling down	17
Enfant de la haute mer (L')	101	My Body / Kroppen min	79		
Envie / Envie	79	Myvrän Aarre / Trésor de Mole (Le)	76	Un coin du voile	18
Epreuve du vide (L')	37	Nar nettene blir lange / Cabin Fever	81	Un jour	101
Équilibre fragile	19	Nazad napriyed	46	Un' ora sola ti vorrei / Juste une heure sans toi	39
Espace jeunes ou espaces machos ?	19	Ne m'appelle plus BB !	51	Urban multimédia utopia	17
Esto no es un sueño	17	Not Simply a Wedding Banquet	*		
Etrangère	50	Nuages, lettres à mon fil	23	Vardagsrum / Living Room (The)	86
Family	69	Nuit (La)	101	Varsovie - Paris	51
Femmes du rail (Les)	19	Océanide	17	Venecijaus gyvenimas ir cezario mirtis / Vie de	
Femmes marocaines rompent le silence (Les)	19	Offerstenen / Sieidi-La Pierre sacrée	85	Venecijus et la mort de César (La)	91
Film avec fille	101	Olu kundze / Egg Lady	90	Veranda för en tenor / Waiting for a Tenor	86, 91
Fils de Marie, les	23	Omalla Vastuulla / Mother Brave	75	Vie parisienne (la)	8
Final	11	Ombre des fleurs (L')	50	Vieille quimboiseuse et le majordome (La)	24
Först var det mörkt... / Au début tout était noir	83	Omveje til frihed / Detour to Freedom	71	Viol conjugal, viol à domicile	*
Fratseri / Gourmandise	79	On a beau être bête, on a faim quand même	101	Voldemars un Leontine / Voldemars et Léontine	88
Frida - en Trotjanarinna / Domestique à vie	83	One Night Husband	32	Vylet (Some Secrets)	30
Frida	22	Open Hearts	22, 69		
Frosty Flowers	89	Orpojen joulu / Noël est encore loin	73	Wanda	8
Fruen Pa Hamre / Lady of Hamre (The)	67	Outrage	7	Water Marks / L'empreinte	36
Fueling the Fire	48			While you Sleep	53

\*tiré à part

# LA RÉVOLUTION CONTINUE

le prix du noir et blanc ... la couleur en plus



[www.nrg.fr](http://www.nrg.fr)



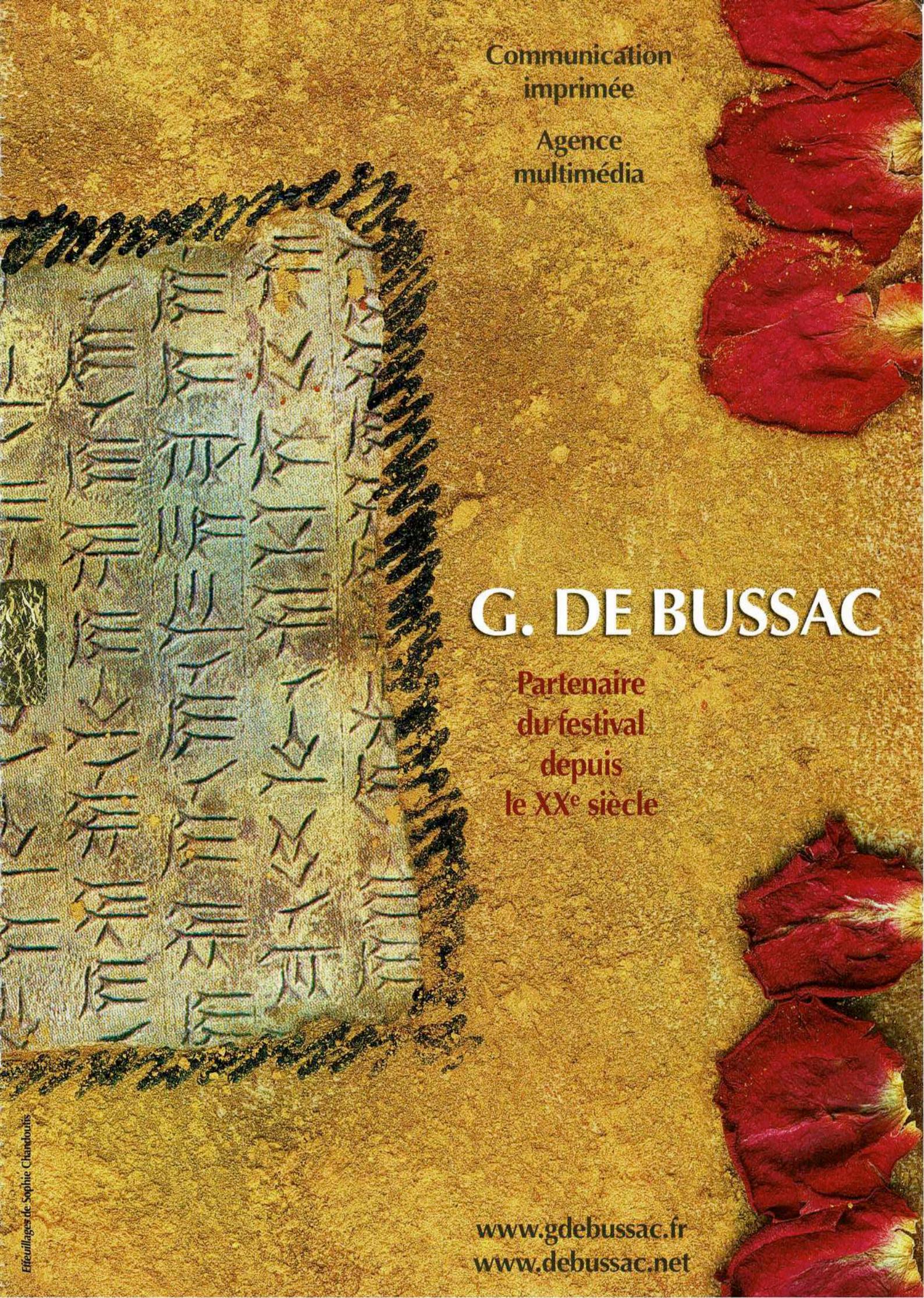
**nashuatec**  
*Gestetner*

TOTAL DOCUMENT  
SOLUTIONS

*s'associe et soutient le*



**FILMS DE  
FEMMES**  
Festival International



Communication  
imprimée

Agence  
multimédia

# G. DE BUSSAC

Partenaire  
du festival  
depuis  
le XX<sup>e</sup> siècle

[www.gdebussac.fr](http://www.gdebussac.fr)  
[www.debussac.net](http://www.debussac.net)

# L'équipe du Festival



© Brigitte Pougeoise (l'équipe 2001)

Programmation, organisation : **Jackie Buet**  
assistée par **Macarena Rodriguez**

Communication, relations publiques Festival : **Martine Delpon**

Organisation, logistique, comptabilité : **Christophe Bacon**

Publications PAO : **Régine Guerchonovitch, Hélène Andrieu**

Sponsoring, partenariats : **Martine Delpon, Nicole Lambert et Sonia Bressler**

Centre de documentation IRIS : **Hélène Andrieu, Sonia Bressler et Eve Ridet**

Documentation, archives : **Eve Ridet**

Relations publiques et partenariats IRIS : **Sonia Bressler**

Site Internet : **Hélène Andrieu**

Graphisme catalogue, dépliant, carte postale, affiches et annonces presse :  
**Michèle Audeval**

Rédactrice du catalogue : **Elisabeth Jenny**

Correction : **Marie-Hélène Clément**

Programmation de la compétition courts et documentaires, de la section « Graine de cinéphage » et programmation hors Festival : **Nicole Fernández Ferrer**

Coordination jury et ateliers « Graine » : **Stéphanie Labadie**

Programmation de la section « Elles n'ont pas froid aux yeux » : **Jackie Buet, Eve Ridet et Macarena Rodriguez**

Programmation « 25 ans » : **Jackie Buet et Sonia Bressler**

Programmation numérique : **Jackie Buet et Stéphanie Labadie**

Recherche et transit des films : **Saioa Riba, assistée par Amélie Darosa**

**Mambaye et Hayat Mahieddine**

Programmation de la section « Femmes de banlieue, femmes du monde » :  
**Martine Delpon**

Marché du film : **Eve Ridet, assistée par Yaël Lamglait-Kone**

Relation avec la presse : **Nicole Lambert assistée par Claire Neuts, Bakoro**

**Koné, Kervi Le Collen, Céline Ursulet, Kadija Ait Iln et Déborah Menrath**

Accueil public : **Christophe Bacon assisté par Aurélie Badémian**

Accueil des professionnels : **Nicole Fernández Ferrer et Martine Delpon, assistées par Sophie Giordanella**

Accueil des réalisatrices : **Macarena Rodriguez et Saioa Riba, assistées par Aurélie Keiser et Olivia Newman**

Responsable du jury : **Nicole Lambert**

Programmation aux cinémas du Palais : **Bruno Boyer, assisté par Florence Bebon et son équipe**

Programmation de la section « Tous les garçons et les filles » au cinéma La Lucarne : **Alain Roch, assisté par Corinne Turpin et son équipe**

Forums, rencontres, animation, débats : **Jackie Buet, Martine Delpon, Nicole Fernández Ferrer et Sonia Bressler**

Correspondante pour les Etats-Unis : **Diane Gabrysiak**

Correspondante pour la Russie : **Marilyne Fellous**

Tournée internationale : **Jackie Buet**

Animations, projections quartiers, atelier vidéo : **Martine Delpon**

Journal du Festival : **Michèle Audeval et Sonia Bressler, assistées par Emilie Presle, Camille Lacau St Guily, Flore Marvaud, Jison Evelyn et Géraldine Vannini**

Déplacement des réalisatrices : **Jeanine Chauvet, André Lemort**

Régie générale : **Marc Richaud et Fabien Gougeon**

Projectionnistes : **Loïc Ledez, Marc Redjil, Alain Surmulet et Chiara Dacco**

Circulation copies : **Amora Doris**

Reportage du Festival et studio photo : **Brigitte Pougeoise**

Présentation des séances en salle

Interprétariat, traductions : **Jennifer Gay**

Nous tenons à remercier chaleureusement toutes les personnes qui participent bénévolement à l'organisation du Festival

Maison des arts

Direction : **Didier Fusillier**

Administration : **Marie-Pierre de Surville**

Direction technique : **Michel Delort**

Equipe technique : **Frédéric Béjon, François Dunand, Daniel Thoury et Patrick Wetzel**

Direction de la communication : **Mireille Barucco**

Coordination avec le Festival : **Jean-Luc Jamet, assisté par Fanny Bertin**

Relations publiques : **Claire Dugot, Géraldine Garin, Sophie Houlbreque et Loïc Magnant**

Informations : **Anne-Marie Simon**

Secrétariat de direction : **Fanny Bertin**

Secrétariat : **Cynthia Sfez**

Comptabilité : **Nathalie Siebenschuh**

Accueil du public : **Samir Manouk**

Gardiens : **Manuela Arantes, Bachir Chouarhi et Eric Thomas**

# Remerciements

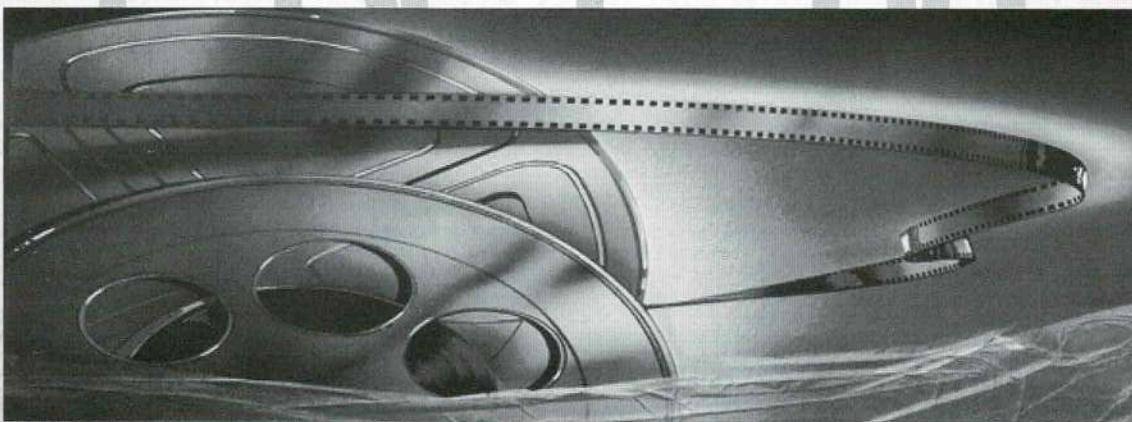
ADPF cinémathèque : Jeannick Le Naour  
AFJ : Virginie Barré, Laurence Arven-Pollet, Anne Bauer, Reiko Kajimoto, Christelle Laffin, Sophie Sensier, Moira Sauvage, Françoise Vlaemynck, Anne Kerisel  
Agat Films  
Agence du court métrage : Philippe Germain  
Aglione Claudia  
Agir : Anne Lefebvre, Sandrine Lalourcy  
AIVF New York  
Alpha Jenny  
Amaral Tata  
Ambassade du Canada : Simone Suchet  
Ambassade du Danemark : Michael Bjørn Nelleman, Gitte Delcourt  
Ambassade de Suède : Annika Levin  
Archives du film de Bois-d'Arcy : Michèle Aubert  
Andreu Anne  
Archives du Film : Eric Le Roy  
Arte (Issy-les-Moulineaux) : Martine Zack, Nathalie Semon  
Arte (Strasbourg) : Béatrice Aullen  
Armedia (Paris) : Maryse Lemestique  
Association Beaumarchais : Paul Tabet, Isabelle Lebon-Levigoureux  
Association des Femmes journalistes : Virginie Barré  
Aubourg Camille  
Audeval Michèle, graphiste  
Aumaître Martine  
  
Baer Jean-Michel, directeur de la politique audiovisuelle, culture et sports de la Commission européenne  
Bania Medjbar  
Barlet Olivier, Africultures  
Bax Dominique  
Benjo Caroline  
Besnier Frédéric  
Bonnot Françoise  
Boris Bernard  
Bossu Françoise  
British Council : Barbara Dent (Paris), Geraldine Higgins et Julian Pye (Londres)  
Buci-Glusmann Christine  
  
Canal+ : Pascale Faure et Brigitte Pardo  
Carr'Com : Valérie Perriot Morlac  
Cathala Laurent, député-maire de Crétteil  
Centre culturel du Mexique (Paris) : Jorge Volpi  
Centre Crétteil Soleil : Béatrice du Besset  
Centre national chorégraphique de Caen/Basse-Normandie : Karine Saporta, Bruno Trohelin, Nathalie Saidi et leur équipe  
CFD (Centre formation journalistes, Paris) : Chauvet Jeanine  
Chen Mia  
Chevalier Miguel  
Cinéma des Cinéastes (ARP) : Laurent Hébert, Christel Gonnard, Jamila Ouzahir  
Cinéma du réel (Paris) : Suzette Glénadel, Monique Rose  
Cinémathèque de Toulouse : M. Cadars, Jean-Paul Gorce, M<sup>me</sup> Falou  
Cinémathèque française (Paris) : Bernard Bénoliel  
Cinéma public  
Cinémathèque royale de Belgique : Gabrielle Claes  
Ciné Tamaris : Agnès Varda, Anita Benoliel  
CNC : David Kessler, Catherine Merlihot  
CNC Registre public (Paris) : M<sup>me</sup> Jean Colinet Jonathan  
Collège au cinéma : Isabelle Duboille,

Pascale Diez, Nara Néo Kosal, Bernard Loyal, Joël Magny  
Commission européenne-Média : Jean-Michel Baer, Helena Braun, Jacques Delmoly, Benoît Ginisty  
Conseil général du Val-de-Marne : Christian Favier, Evelyne Rabardel, Anne Dahlström, Sylvie Jaffré, Marie Aubayle, Nathalie Delangeas, Francine Deverine  
Conseil régional d'Ile-de-France : Jean-Paul Huchon, Marie-Pierre de La Gontrie, Jacqueline Victor, Alain Losy, Antoine Cassan  
Coordination européenne des festivals : Marie-José Carta  
Cosquer Catherine  
Côte Laurence  
  
Damain Ariane  
Danish Film Institute : Anne Marie Kürstein, Annette Løvvang, Sanne Pedersen, Verbeke Clod, Svensson DDAT : Michel Clément  
De Kermadec Liliane  
Délégation à la parité et à l'égalité professionnelle : Nicole Ameline, Brigitte Grésy, Christiane El Hayek  
De Grissac Catherine  
Delamarre Claire, université Paris-XII  
Delmas Laurent  
Det Danske Filminstitut (Copenhague) : Inge Merete Norregard  
Direction départementale jeunesse et sports du Val-de-Marne : Eric Ledos  
Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France : Anita Weber, Alain Donzel, Catherine Berthelot, Jean-Noël Lavayssière, Cyril Cornet  
Direction régionale des douanes de Roissy-en-France : M. Estavoyer  
Drac Magic : Ana Sola, Marta Selva, Raquel Aranda  
Dubuisson Catherine  
Dune : Stéphane Lamouroux  
  
European Cultural Foundation : Vanessa Reed  
  
Faget Huguette  
Farabi Cinema Foundation (Iran) : Amir Esfandiari  
Fargeot Dominique  
FASILD : Christiane Herrero, Catherine de Luca, Fernanda da Silva, Azzedine M'Rad  
Femis : Carole Desbarat, Aïcha Kheroubi, Fanny Lesage  
Felliou Marlyne  
Femi Guadeloupe : Sedecias Felly, Lavidange Patricia, Major Lucie  
Féminin-Masculin : Ronan Le Gloannec, Cyril Cosar  
Festival du cinéma nordique de Rouen : Isabelle Duault  
Festival international de voix de femmes (Bruxelles)  
Filmkontakt Nord : Katrine Kiilgaard  
Finnish Film Foundation (The) : Marja Pallassalo  
Forum des images : Jean-Yves de Lepinay  
  
Flying Broom, Ankara : Ebru Sormaz  
Fraise Geneviève  
France Culture : Anne Mouille  
France 2, service culturel : Isabelle Baechler  
France Telecom  
  
Gabrysiak Diane  
Galimberti Marina  
Garel Valérie  
Gaumont (Paris) : Sarah Choyeau

Gil Patrice  
Global Dialogues : Kate Winskell  
G.R.E.C - Marcello  
Greek Film Center (Athènes) : Paola Starakis  
Guillaud Jean-Michel  
Guilloult Olivia  
  
Hänsel Marion  
Haut et Court : Martin Bidou, Caroline Benjo  
Hôtel Belle Epoque : Juliette Laurence  
Hôtel Kyriad  
Hurst Heike  
  
Immaginaria : Marina Genovese, Debora Guma  
Imprimerie de Bussac : Hervé de Bussac, Yves Prevost, Michel Cellerier  
INA : Sylvie Blum  
Institut du monde arabe (Paris) : Mimi Redjala  
Institut finlandais : Satu Kyösolä  
Icelandic Film Fund : Kristin Palsdottir  
  
Jasser Ghaisss  
  
Keylight : Claire Lajoumard  
K Films : Frédérique Baudot  
Kim Jeong-ho  
Kinnunen Kirsi, correspondante pour la Finlande  
  
L'Abominable : Nicolas Rey et Anne-Marie Cornu  
Laure Carole  
Laissez-les lire : Nelly Tieb  
La Poste  
Lavigne Aude  
Laser Vidéo Titres : Denis Auboyer, Laurent Ciolek, Christine Lion  
Leclerc Antoine  
Lemalet Martine  
Lescut Brigitte  
Les Films d'Ici : Catherine Roux  
Les Pénélopes : Joëlle Palmiéri, Josefina Gamboa  
Light Cone : Yann Beauvais, Sophie Laurent  
L'Humanité : Patrick Le Hyaric, Jean-Emmanuel Ducoin, Pierre Laurent, Marie-José Sirach, Charles Sylvestre  
  
Mac in Shop : Nabil Boujri  
Mandy Marie  
Manuscrit.com : Audrey Cluzel et toute l'équipe  
Marchetti Marie-Catherine  
Mairie de Crétteil : Alexandre Lhermant, Francis Pintiau, Chantal Marignan, Dominique Martel  
Maison des arts : Didier Fusillier, Marie Pierre de Surville, Michel Delort  
Média Centre de Dakar : Moussa Guèye, Coumba Diagne  
Ministère de la Jeunesse, de l'Education nationale et de la Recherche : Hélène Mathieu, Daniel Paris, Anne-Marie Galauzia, Dominique Billet, Agnès Evren  
Ministère des Affaires étrangères, Bureau du cinéma : Janine Deunf, Pierre Triapkine, Jean-Claude Moyret  
Mission Ville de Crétteil : Françoise Andreau, Antoine Petrillo, Sophie Rosemond  
Missive Music : Tarik Hamra-Krouha  
Mitault Sylvie, décoratrice  
Montreynaud Florence  
Moreau Jeanne  
  
Nashuatec  
National Film Centre of Latvia : Ieva Pitruka  
Nawal

Nicolas Dominique, maire adjointe aux Affaires culturelles  
Nisic Hervé  
Nielsberg Jérôme-Alexandre  
Norwegian Film Institute : Toril Simonsen, Stine Oppegaard Novotel  
  
Objectif Cinéma : Nadia et toute l'équipe  
  
Paoli Paola  
Pasquier Leïla  
Penchonat Constance  
Périphérique : David Fort, Jérôme Tristram  
Perrot-Lanaud Monique  
Petit Philippe  
Pierre Grise Distribution : Maurice Tinchant  
Positif : Dunja Houelleu  
Prefigurations.com : Franck Senaud, Catherine Chamory, Sylvain Alais  
Premiers Plans d'Angers (France) : Frédéric Lavigne  
Publimod : Binesti Roland  
  
Quetting Esther  
  
Rectorat de Crétteil, action culturelle : Monique Radochevitch  
Reilhac Philippe  
Res Publica : David Simard & SB  
RFO : Sylvie Kone  
Richard Christian  
Richard Firmin  
Rubio Brigitte  
  
Schallenberg Anne  
Saporta Karine  
Sauve qui peut le court métrage (Clermont-Ferrand) – Laurent Guerrier  
Savigneau Josyane  
Schenker BTL – Département Cinéma – Julie Calmels - Pierre Jolivet  
Sénia Jean-Marie  
Simonsen Ulla – Kinotar  
Sjöberg Maria – correspondante pour la Suède  
Sullivan Moira- correspondante pour les pays nordiques  
Swedish Institute (the) : Jörgen Burberg  
Swedish Film Institut (the) : Ulla Aspgren, Gunnar Almer  
  
Technikart : Karim Ech-Choayby, Maud Geffray, Alexandre Lazerges  
Television Truste for the Environment : Jenny Richards  
TFM Distribution, Henri Ernst  
Tissier Dominique  
Transports Schenker - Département Cinéma - Julie Calmels  
  
University of Art and Design Helsinki – Anne Tapanainen  
  
Ville de Paris/Mission Cinéma, Régine Hatchondo, Catherine Walrafen  
Veret Isabelle  
Vital : Vincent Pichon-Varin  
Von Trotta Margarethe  
  
Women Make Movies, Debra Zimmerman, Marta Sanchez  
  
Yapo Françoise  
Yilmaz Serra  
  
Zazieweb : Isabelle Aveline  
Zurban : Marine Bruas

# Systems



## SCHENKER CINEMA Systems

vous propose un concept logistique global de qualité s'articulant autour de quatre secteurs d'activités pour répondre aux besoins de l'industrie cinématographique :

### STOCKAGE & DISTRIBUTION

- Transport de films par tout mode de transport en France et à l'étranger.
- Formalités douanières.

### FESTIVALS

- Transport de films par tout mode de transport en France et à l'étranger.
- Gestion de mouvements de copies de films durant les festivals (stockage et livraisons).

### EXPOSITIONS

- Transport «door to door» de vos produits depuis votre domicile jusque rendu sur stand.
- Assistance au déballage.
- Enlèvement et stockage des emballages vides.
- Opérations de retour à l'issue de l'exposition.

### PRODUCTION

- Transport «door to door» de votre matériel depuis lieu d'enlèvement jusque rendu lieu de tournage final (films, émissions télévisées, spots publicitaires).

### LES ATOUTS QUI FONT NOTRE DIFFÉRENCE :

- Notre savoir-faire : 100% de clients satisfaits.
- Notre présence internationale dans 150 pays (plus de 1000 agences SCHENKER).
- Veille commerciale permanente qui nous permet de nous adapter aux exigences de votre profession.
- Assistance locale assurée par notre équipe.

## SCHENKER CINEMA Systems

offers a global logistic quality concept split into four different activity centers meeting film industry needs:

### STORAGE & DISTRIBUTION

- International Film transport by all means of transport (storage & distribution).
- Custom formalities.

### FESTIVALS

- Film transport by all means of transport
- Logistics of films copies movements during festivals (storage & distribution).

### EXHIBITIONS

- Door-to-door transportation of your products from your premises to delivered on booth.
- Unpacking assistance
- Pick up, storage of empty boxes.
- Same services on the way back to your warehouse at the end of the show.

### PRODUCTION

- Door-to-door transportation of your material from pick up place to final spot of shooting (films, TV, commercials).
- Express transport of rushes.

### OUR ASSETS THAT MAKE THE DIFFERENCE:

- Our know-how : 100% of our clients are satisfied.
- Our international network in 150 countries (more than 1000 SCHENKER offices worldwide).
- Thankful to our marketing watchdog policy, we continuously anticipate your needs.
  - Our dedicated staff ready to give you a local assistance.



## SCHENKER CINEMA Systems

Aérogare des agents de fret - BP 10216 - F-95703 ROISSY CDG

Tél : 33 (0) 1 49 89 68 35 - Fax : 33 (0) 1 49 89 68 37 - Contact : Julie CALMELS - Eric CELERIN

e-mail : julie.calmels@schenker.fr / eric.celerin@schenker.fr



Alexandra, 25 ans, directrice artistique.

ON N'EST  
JAMAIS SI BIEN  
SERVI QUE  
PAR SOI-MÊME

> CART'COM DIFFUSE VOS CARTES POSTALES SUR SES CIRCUITS  
CULTUREL, FNAC, GAY, JEUNES-ETUDIANTS...  
ET VOUS TOUCHEZ AU BON ENDROIT VOTRE PUBLIC.

Premier réseau national de diffusion de cartes postales gratuites  
6 rue Mercœur Paris XI<sup>e</sup> - tél 01 43 79 57 57 - fax 01 43 79 49 39 [www.cartcom.fr](http://www.cartcom.fr)



LE MÉDIA COMPLICE

REVUE MENSUELLE DE CINÉMA

TOUS LES MOIS EN KIOSQUE 7€

POSITIF

N° PRÉSENTÉ 495 MAI 2002 (ACTRICES FRANÇAISES)

# POSITIF LA PASSION DU CINÉMA

Tous les mois  
de l'actualité, des entretiens,  
des sujets de réflexions,  
des dossiers et une avant-première

Renseignements et abonnements :

Editions *jean michel place*, Service diffusion, 3 rue Lhomond, 75005 Paris  
*place@jmplace.com* tél : 01 44 32 05 90



93.5

A woman's face is partially visible on the left side of the image. A magnifying glass is held up to her ear, focusing on it. The background is dark and textured.

Un partenaire  
pour le cinéma

Abus de curiosité

[franceculture.com](http://franceculture.com)